PÉRONNAS
ville de demain

PLU

PLAN LOCAL D'URBANISME DE PERONNAS

DIAGNOSTIC ET
ÉTAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT

RAPPORT DE PRÉSENTATION

TABLE DES MATIÈRES

1. PRÉAMBULE 5
1.1. Construire un projet de territoire 5
1.2. Assurer la cohérence des politiques publiques 7
2. ARMATURE DU TERRITOIRE 9
2.1. Organisation territoriale 9
2.2. Territoires de comparaison 16
3. SOCIO-DÉMOGRAPHIE 17
3.1. Évolution de la population 17
3.2. Migrations résidentielles 19
3.3. Structure de la population 23
4. HABITAT ET LOGEMENT 27
4.1. Typologie et occupation du parc de logements 27
4.2. Ancienneté du bâti et confort 30
4.3. Dynamique de construction et marché immobilier 33
5. COMMERCES, ÉQUIPEMENTS ET SERVICES DE PROXIMITÉ ... 43
5.1. Offre commerciale et activités de services 43
5.2. Formation et scolarité 44
5.3. Santé 48
5.4. Culture, sports et loisirs 50
6. MOBILITÉS ET RÉSEAUX DE COMMUNICATION 56
6.1. Réseaux viaires et ferroviaires 56
6.2. Transports en commun 61
6.3. Mobilités actives 65
6.4. Déploiement de la fibre optique 69
7. DYNAMIQUES ÉCONOMIQUES 71
7.1. Évolution et structure des emplois 71
7.2. Catégories socio-professionnelles et typologies des emplois 78
8. INDUSTRIE, COMMERCE ET ARTISANAT 82
8.1. Les zones d'activités 82
9. TOURISME 87
9.1. Sites touristiques 87
9.2. Offre culturelle et évènementielle 91
9.3. Capacités d'hébergements 96
9.4. Rayonnement 96
10. LE PATRIMOINE NATUREL, PAYSAGER ET HISTORIQUE DU TERRITOIRE 99
10.1. Socle physique du territoire 99
10.2. Organisation et perceptions des grands paysages 109
10.3. Un patrimoine local à préserver 116
11. ENJEUX ÉCOLOGIQUES, TRAME VERTE ET BLEUE 119
11.1. Le mode d'occupation des sols 119
11.2. Les espèces présentes sur le territoire 120
11.3. Périmètres de protection, de gestion et d'inventaire 122
11.4. La trame verte et bleue 128
12. TRANSITION ÉNERGÉTIQUE 135
12.1. Consommation énergétique 135
12.2. Énergies renouvelables 140
12.3. Les engagements du territoire en faveur de la transition climatique et énergétique 141
12.4. Émission de gaz à effet de serre 143
12.5. Vulnérabilité climatique 146
13. RISQUES ET SANTÉ ENVIRONNEMENTALE 151
13.1. Les risques naturels 151
13.2. Les risques technologiques 154
13.3. Les nuisances acoustiques 156
13.4. La pollution atmosphérique 158
14. CAPACITÉS DES RÉSEAUX 163
14.1. Alimentation en eau potable 163
14.2. Assainissement 167
14.3. Déchets 169
14.4. Incendie 171
15. AGRICULTURE ET SYLVICULTURE 173
15.1. État des lieux de l'agriculture à Péronnas 173
15.2. La forêt et la sylviculture 177

1. PRÉAMBULE

1.1. CONSTRUIRE UN PROJET DE TERRITOIRE

1.1.1. Contexte communal

Le territoire communal, de 1 755 hectares environ pour 6 520 habitants en 2019, présente un caractère urbain marqué mais il se compose également de zones agricoles, de massifs boisés (une partie de la forêt de Seillon) et de zones humides. Son bourg est organisé autour de l'axe viaire Lyon - Bourg-en-Bresse. En dehors de cette tâche urbaine principale, il existe des secteurs d'habitat dispersés.

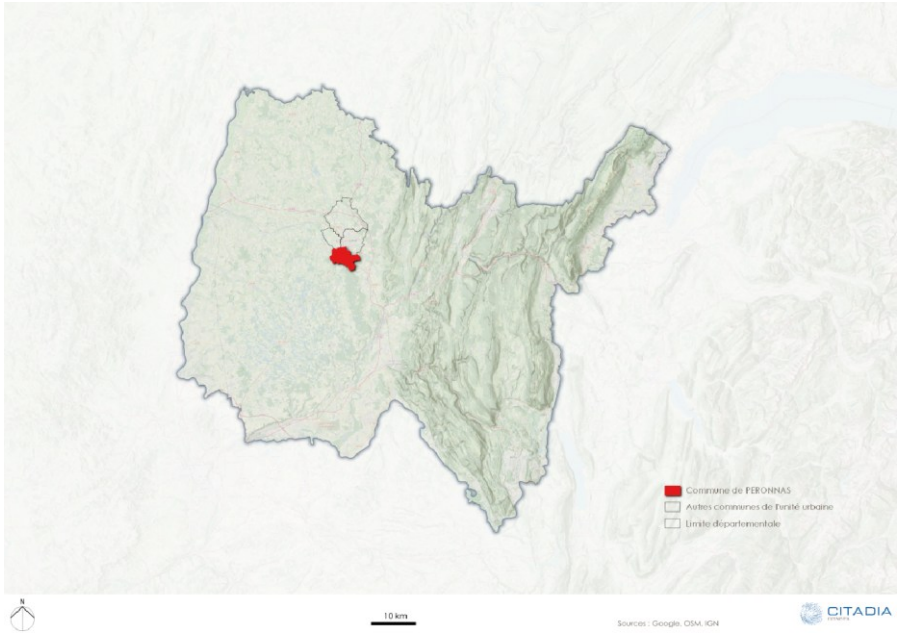
La commune est limitée :

- Au Nord par les communes de Saint-Denis-lès-Bourg et Bourg-en-Bresse
- À l'Est par les Montagnat et Certaines
- Au sud par Lent et Servas
- À l'Ouest par Saint-Rémy et Saint-André

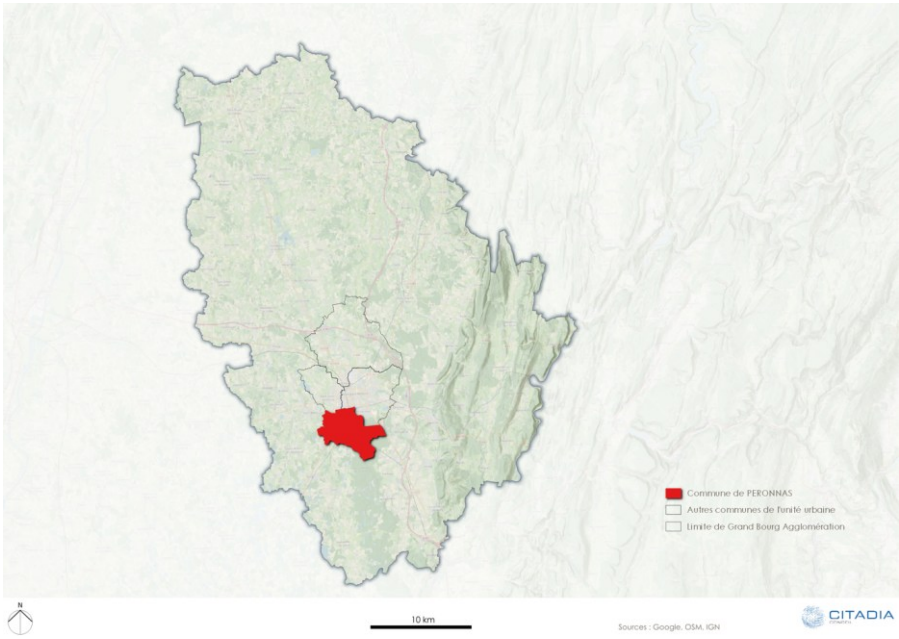
Péronnas est limitrophe de Bourg-en-Bresse, ville-centre de l'agglomération, et est une porte d'entrée sud dans le cœur d'agglomération. La proximité de l'autoroute A40 rend la commune facilement accessible, tout comme la proximité de la RN83 reliant Bourg-en-Bresse et Lyon mais aussi de la gare de Bourg-en-Bresse.

La commune de Péronnas est rattachée géographiquement à la Bresse et plus particulièrement à l'agglomération de Bourg-en-Bresse. Elle est installée dans la Vallée de la Veyle, le long de la RD1083, en entrée Sud de la ville de Bourg-en-Bresse. Les zones urbanisées forment une couronne au Sud. Le relief fait apparaitre deux unités paysagères distinctes :

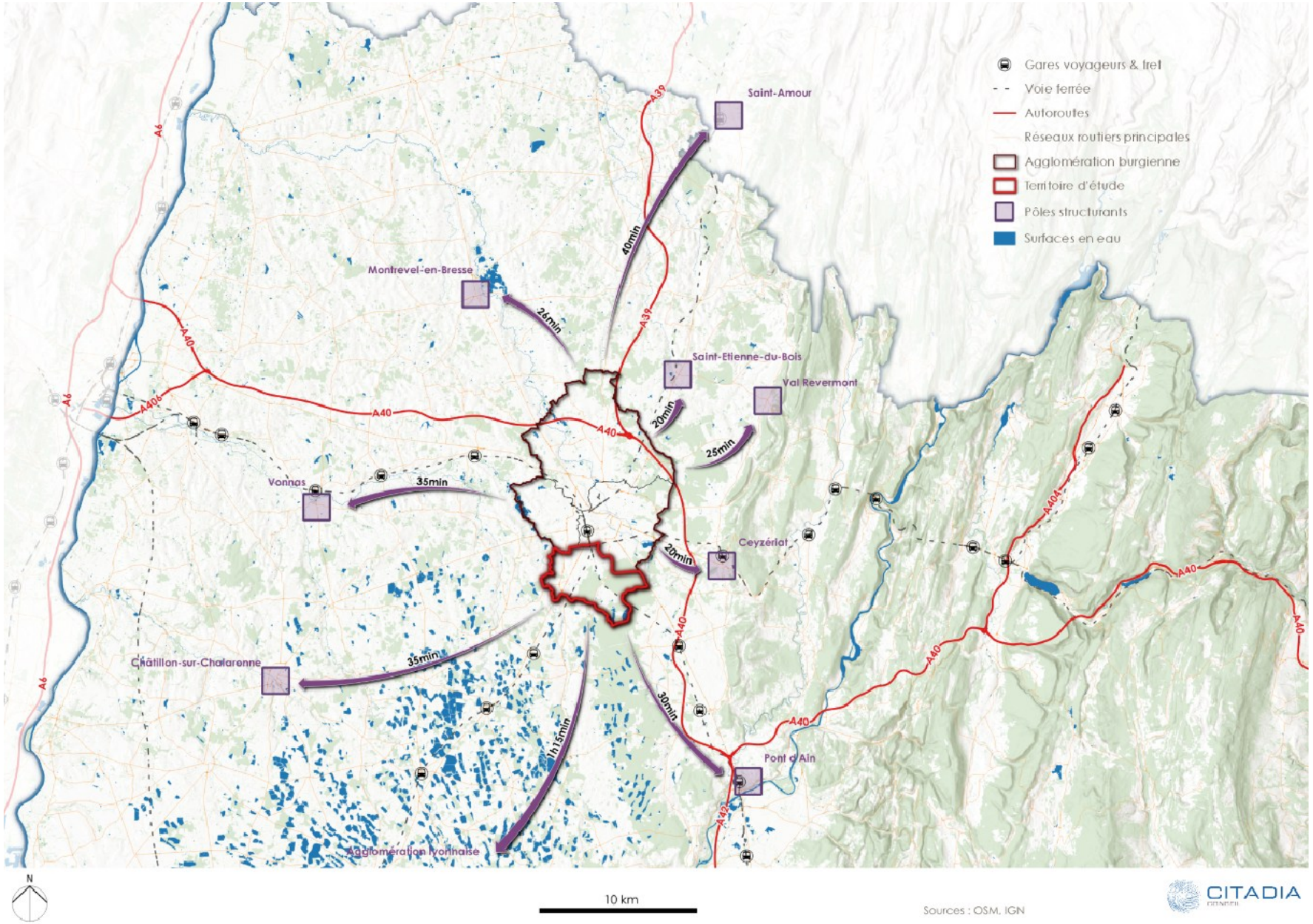
- À l'Ouest, la vallée de la Veyle
- À l'Est, la vallée de la Reyssouze comprenant le domaine forestier et les étangs.



LA COMMUNE DE PÉRONNAS DANS LE DÉPARTEMENT DE L'AIN



LA COMMUNE DE PÉRONNAS DANS L'AGGLOMÉRATION



La commune de Péronnas dans le grand territoire

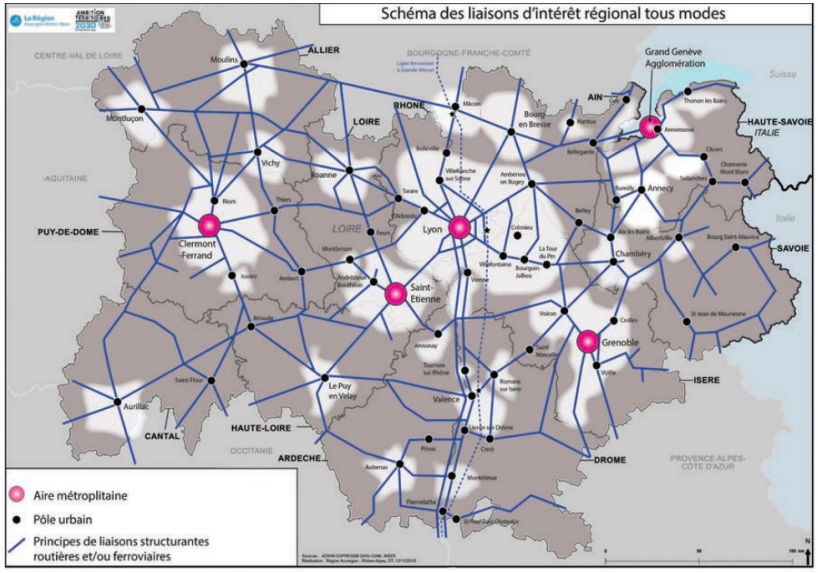
1.2. ASSURER LA COHÉRENCE DES POLITIQUES PUBLIQUES

Le Schéma Régional d'Aménagement de Développement Durable et d'Égalité des Territoires (SRADDET) de la Région Auvergne-Rhône-Alpes

La Région Auvergne-Rhône-Alpes a approuvé son SRADDET en avril 2020. Le SRADDET vient se substituer à compter de son approbation aux schémas préexistants suivants : schéma régional climat air énergie (SRCAE), schéma régional de l'intermodalité, plan régional de prévention et de gestion des déchets (PRPGD), schéma régional de cohérence écologique (SRCE).

Les SCoT (à défaut PLU(i), cartes communales ou les documents en tenant lieu), ainsi que les PDU, PCAET et chartes de PNR doivent :

- Prendre en compte les objectifs du SRADDET
- Être compatibles avec les règles du SRADDET



REALISATION ARCADIS ET REGION AUVERGNE-RHONE-ALPES

L'ARMATURE DU SRADDET (SCHÉMA DES LIAISONS D'INTÉRÊT RÉGIONAL TOUS MODES)

Source : Version simplifiée du SRADDET - auvergnerhonealpes.fr

Le SCoT Bourg Bresse Revermont

Péronnas appartient à la Communauté d'Agglomération du Bassin de Bourg-en-Bresse (CA3B), elle-même couverte par le Schéma de Cohérence Territoriale (SCoT) Bourg Bresse Revermont. Son premier document a été approuvé en décembre 2007 et modifié en 2012. Il a connu une première révision entre 2013 et 2016. Le SCoT en vigueur porte donc sur la période 2016-2035. Par ailleurs, une prescription de délibération en 2023 lance une troisième révision du document, dont l'approbation est prévue pour décembre 2025.

Le territoire du SCoT de Bourg Bresse Revermont se situe au Nord de l'Ain et de la Région Rhône-Alpes, et à la frontière du Jura. Il regroupe 74 communes issues d'une seule intercommunalité : la Communauté d'Agglomération du Bassin de Bourg-en-Bresse (CA3B).

Le SCoT s'inscrit dans la poursuite des objectifs définis dans le schéma de 2008 autour d'un projet « pour un développement maîtrisé et structuré du territoire » se matérialisant en plusieurs grands objectifs :

- Affirmer le développement du bassin burgien
- Structurer le territoire autour de ses polarités principales
- Préserver et valoriser le cadre de vie du territoire
- Maîtriser la gestion des ressources

Le Plan Local d'Urbanisme de mars 2007

Le 20 mars 2007, le PLU de Péronnas a été approuvé et a fait, par la suite, l'objet de plusieurs évolutions :

- Révision simplifiée et modification n°1 approuvées en juin 2010
- Modification n°2 approuvée en octobre 2013

Les orientations du projet politique de 2007 sont les suivantes :

1. Accompagner la croissance de la popultion
2. Diversifier l'offre en habitat
3. Développer les équipements collectifs généraux necessaires et spécifiques
4. Permettre le développement des activités
5. Préserver l'activité agricole

La délibération de prescription de la révision du PLU

Par une délibération du 18 juillet 2022, la commune a donc prescrit la révision de son PLU. Cette révision est menée conjointement avec les trois autres communes de l'unité urbaine : Bourg-en-Bresse, Saint-Denis-lès-Bourg et Viriat, au travers d'un groupement de commande.

Dans la délibération de prescription de révision du PLU communal, le Conseil Municipal de Péronnas a listé plusieurs objectifs à la révision du PLU, qui guideront le projet :

Certains sont communs aux quatre PLU précités :

- **« Maîtrise de la consommation foncière :** aller vers un objectif volontariste de ZAN (Zéro Artificialisation Nette) »
- **« Habitat :** favoriser la création de nouveaux logements sur le pôle urbain du bassin de vie et notamment sur la ville centre, dans le respect des principes suivants. »
- **« Activités économiques** : répondre aux besoins de développement économique en intégrant un travail de requalification/mutation des zones économiques existantes. »
- **« Mobilités** : favoriser la création d'aménagement permettant d'offrir une alternative à la voiture et d'inciter à un changement des pratiques. »
- **« Paysage et patrimoine** : permettre un développement urbain respectueux des éléments patrimoniaux participant à l'identité des territoires. »
- **« Transition écologique :** favoriser l'émergence d'un développement urbain durable »

D'autres sont spécifiques à la commune de Péronnas :

- « Protéger et mettre en valeur les milieux remarquables
- Promouvoir une gestion durable des espaces forestiers
- Améliorer la fonctionnalité écologique des espaces naturels
- Favoriser la mixité des âges et la diversité fonctionnelle dans ses programmes d'aménagements. »

2. ARMATURE DU TERRITOIRE

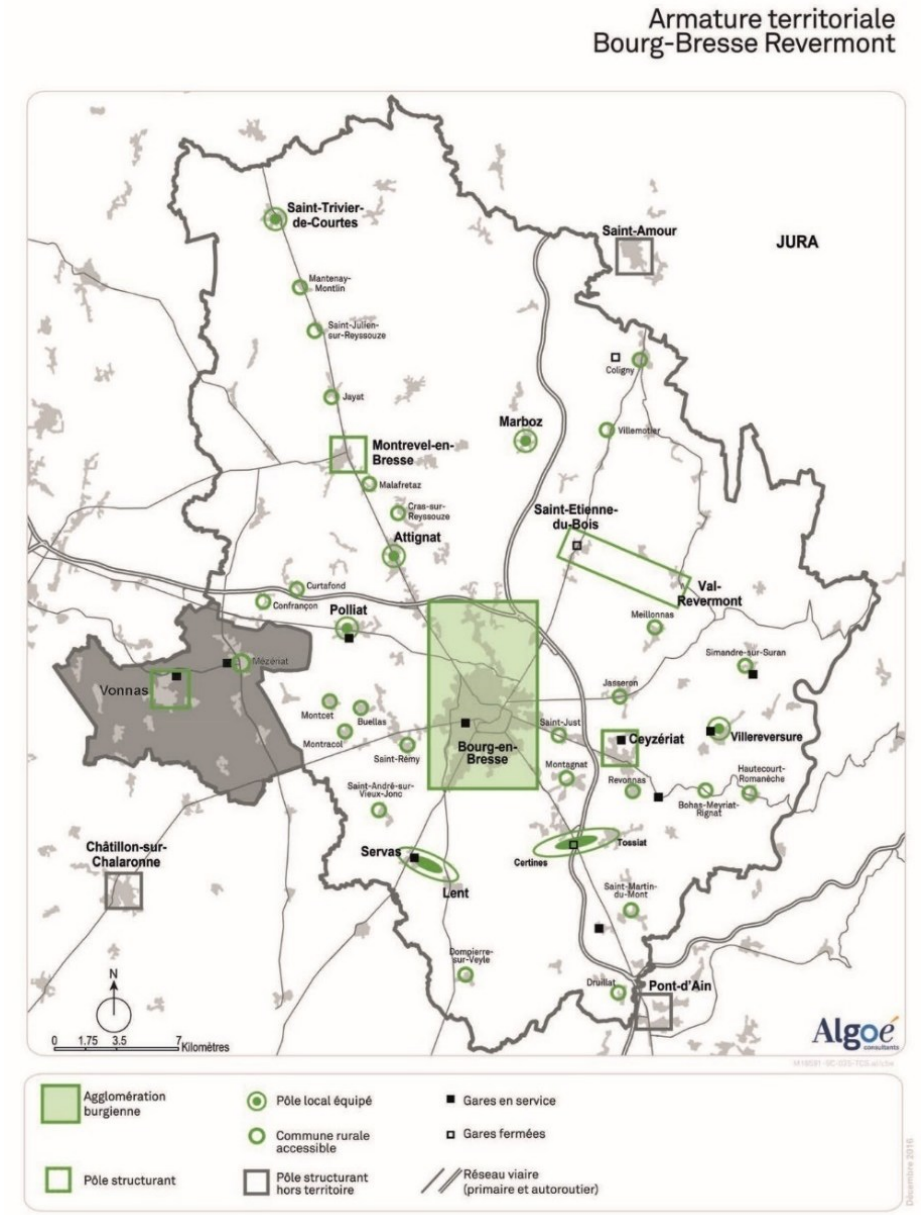
2.1. ORGANISATION TERRITORIALE

2.1.1. Armature urbaine de l'agglomération

Le SCoT renferme une armature territoriale à plusieurs niveaux :

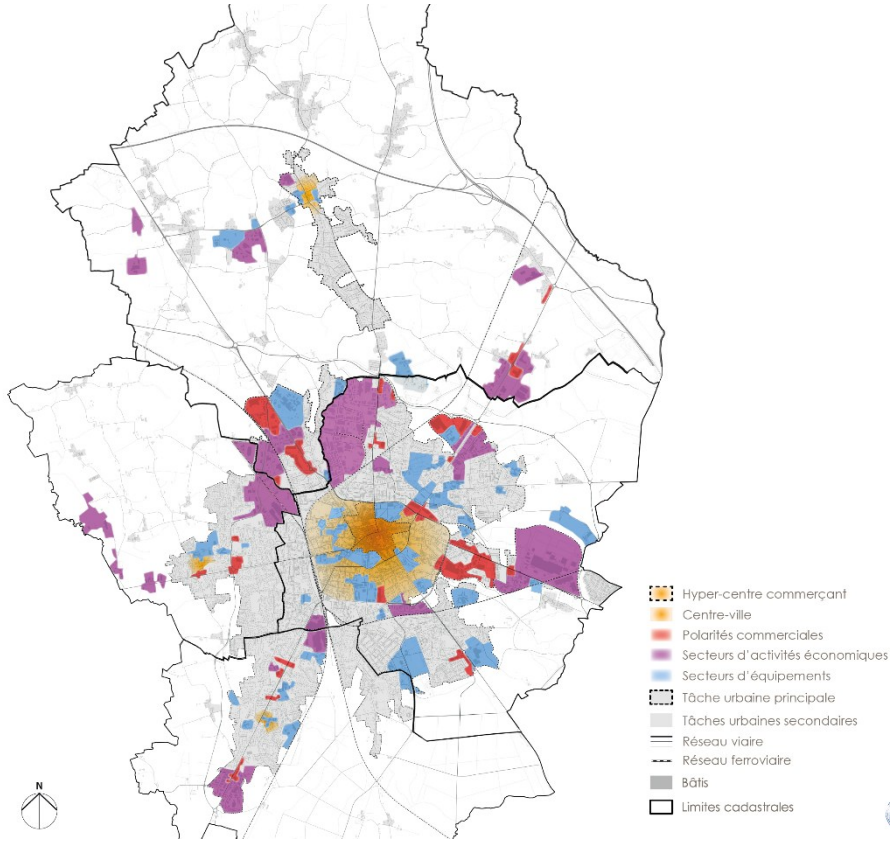
- L'agglomération burgienne : Bourg-en-Bresse, Viriat, Saint-Denis-lès-Bourg, Péronnas.
- Les pôles structurants : Montrevel-en-Bresse, Ceyzériat, Saint-Etienne-du-Bois – Val-Revermont.
- Les pôles locaux équipés : Polliat, Villereversure, Servas – Lent, Saint-Trivier-de-Courtes, Attignat, Marboz, Certines – Tossiat.
- Les communes rurales : 64 communes dont 26 sont accessibles en transport en commun.

Ainsi, Péronnas, aux côtés des trois autres communes de l'agglomération burgienne, occupe une place majeure à l'échelle du SCoT.



ARMATURE TERRITORIALE DE BOURG-BRESSE REVERMONT

Source : grandbourg.fr



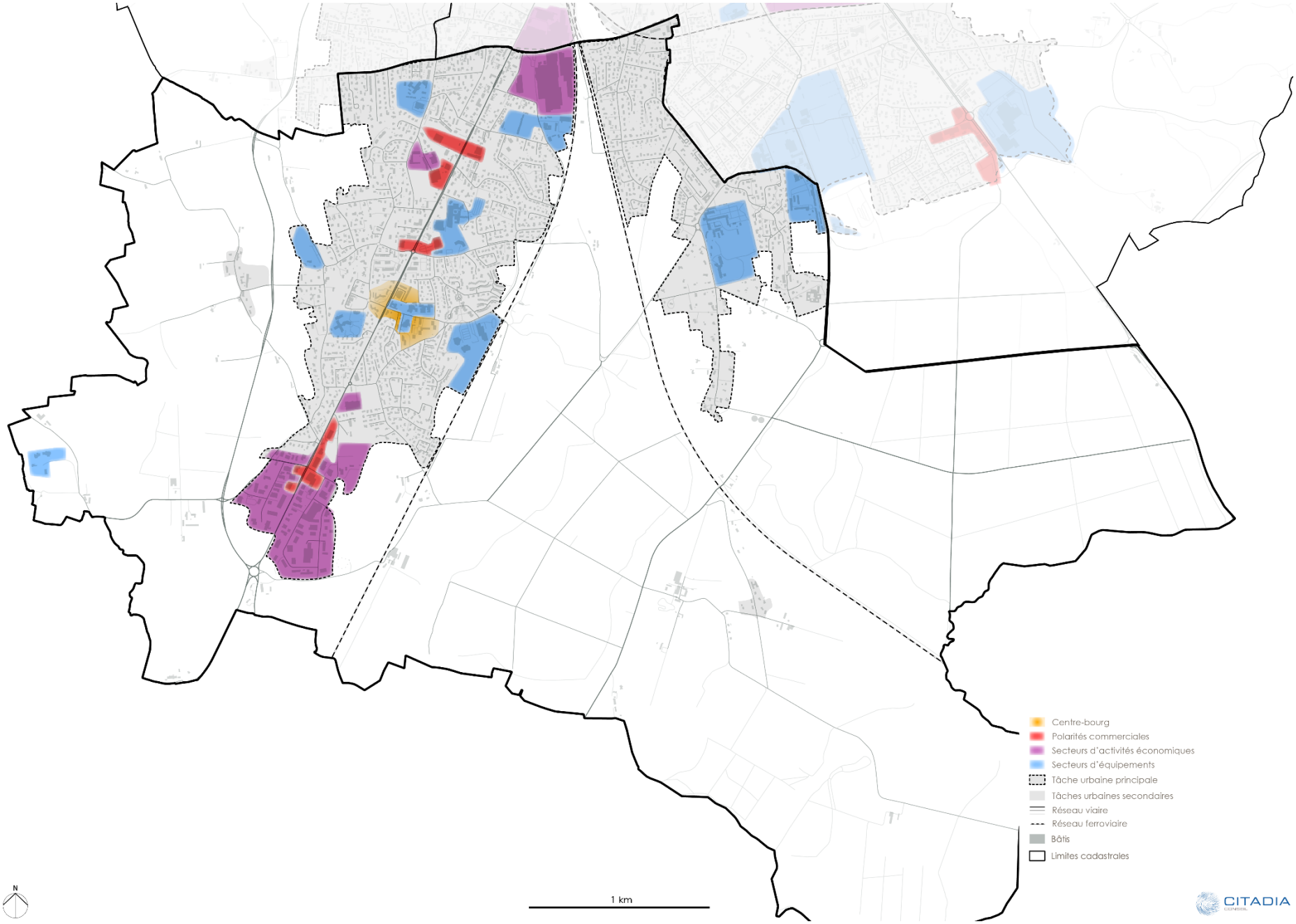
ARMATURE TERRITORIALE DE L'UNITÉ URBAINE

2.1.2. Armature urbaine communale

Péronnas se caractérise par une tâche urbaine principale linéaire, organisée autour de l'avenue de Lyon, reliant Bourg-en-Bresse à Lyon, s'étalant de l'extrémité nord de la commune à son extrémité sud. Elle a également un tissu urbain en contiguïté avec Bourg-en-Bresse (secteur La Correrie/Les Vennes), et quelques habitats dispersés. Les espaces naturels occupent une grande part du territoire communal, sur sa partie sud-est. Enfin, des espaces agricoles s'étendent sur le flanc ouest de la ville.

Le centre-bourg, de taille restreinte, est situé au centre de la tâche urbaine. Il s'organise autour des équipements communaux principaux (mairie, école…). D'autres équipements viennent compléter l'offre de services de proximité, essentiellement en limite des tissus urbains, et à proximité du centre-bourg.

Plusieurs espaces commerciaux se sont développés : on observe l'implantation de commerces dits de flux le long de l'avenue de Lyon, de façon discontinue, depuis la limite nord jusqu'au centre-bourg, puis à la sortie de la commune. Le centre-bourg accueille également un petit pôle commercial. Enfin, la commune dispose de deux zones d'activités principales : la zone Porte Sud, récente, et située en sortie sud de la commune, et la zone d'Arcelor Mittal, ancienne, et commune avec Bourg-en-Bresse.


Centre-bourg
Polarités commerciales
Secteurs d'activités économiques
Secteurs d'équipements
Tâche urbaine principale
Tâches urbaines secondaires
Réseau viaire
Réseau ferroviaire
Bâtis
Limites cadastrales
N
1 km

2.1.3. Histoire du développement

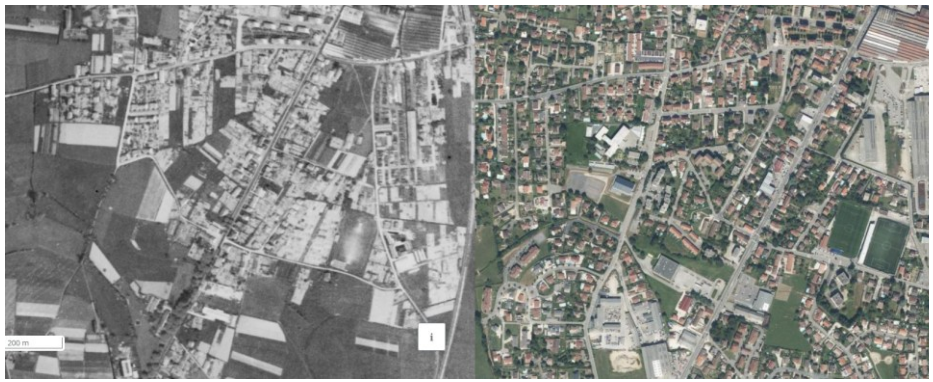
« Péronnas » est mentionnée pour la première fois dans des documents historiques au XI^{ème} siècle. Pendant le Moyen Âge, il s'agit d'un village agricole et viticole qui se développe autour de son église et de son château médiéval. L'agriculture et la viticulture constituent les principales activités économiques de la commune.



IMPLANTATION HISTORIQUE DE PÉRONNAS, À L'OUEST DU BOURG ACTUEL
Source : IGN Remonter le temps

La commune a connu une urbanisation tardive, à partir du XIX^{ème} siècle, autour de l'axe historique de l'avenue de Lyon. Péronnas se transforme à l'ère industrielle, alors que l'expansion urbaine de Bourg-en-Bresse dépasse les limites communales. L'installation d'usines et d'industries dans la région crée de nouvelles opportunités économiques pour la commune.

Au XX^{ème} siècle, Péronnas se développe en tant que commune résidentielle en périphérie de Bourg-en-Bresse. L'expansion démographique de Bourg-en-Bresse entraîne une demande croissante de logements, ce qui influence le développement de nouveaux quartiers résidentiels à Péronnas pour accueillir les habitants souhaitant s'installer à proximité de la ville. L'axe de l'avenue de Lyon se renforce, des constructions essentiellement en limite communale avec Bourg-en-Bresse



COMPARAISON 1954-2021 DES TISSUS URBAINS
Source : IGN Remonter le temps

Péronnas connaît une période de périurbanisation similaire à d'autres communes de la région dès les années 1960 et encore à l'œuvre aujourd'hui. L'urbanisation s'épaissit autour de l'avenue de Lyon, mais également dans le secteur de la Correrie, en limite avec Bourg-en-Bresse. La commune se dote de zone d'activités, donc la zone Porte Sud qui marque l'entrée sud dans le cœur d'agglomération.

2.1.4. Morphologies urbaines

Le centre-bourg : des morphologies hétérogènes



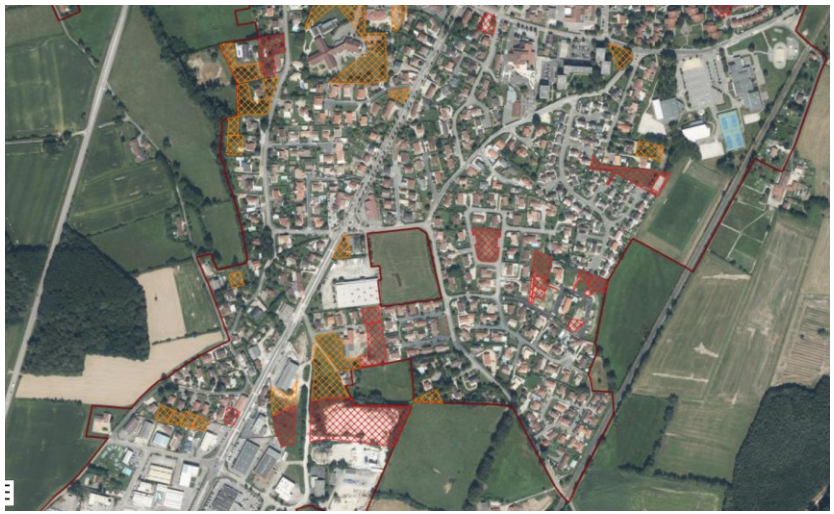
Fonctions	Mixte : présence de commerces, équipements publics et habitations
Formes d'habitat	Habitats collectifs et individuels mélangés
Implantations dominantes	Retraits supérieurs 5 mètres
Hauteurs	Hétérogènes : d'un à six niveaux
Densité perçue	Moyenne : les logements collectifs comme les maisons sont entourés de jardins
Potentiel de densification	Par renouvellement urbain essentiellement
Lien à l'espace public	Trafic important sur l'Avenue de Lyon ; quelques squares de proximité mais faiblement utilisés.

Les Tirandes & Les Gasses : un tissu en gruyère



Fonctions	Mixte : présence d'activités au sein du tissu résidentiel. Commerces dispersés le long de l'avenue de Lyon.
Formes d'habitat	Essentiellement des logements individuels
Implantations dominantes	Retraits inférieurs à 5 mètres
Hauteurs	D'un ou deux niveaux
Densité perçue	Faible : terrains libres et intégration paysagère qui minimisent la densité perçue
Potentiel de densification	Grand nombre de dents creuses, voire de terrains agricoles enclavés, et de parcelles divisibles. Réserves foncières non mobilisées
Lien à l'espace public	Trafic important sur l'Avenue de Lyon, pas de lieu public

Les Vavres & Les Chanels : des lotissements pavillonnaires récents



Fonctions	Résidentielle, mais proximité équipements municipaux et zone d'activité du Monternoz
Formes d'habitat	Individuel
Implantations dominantes	Retraits inférieurs à 5 mètres
Hauteurs	D'un à deux niveaux
Densité perçue	Moyenne : terrains plus petits et faiblement arborés
Potentiel de densification	Présence de dents creuses et friches
Lien à l'espace public	Trafic important sur l'Avenue de Lyon, beaucoup d'impasses fragmentantes, nombreux délaissés (espaces publics non qualifiés)

Les Cotes & Grange Bonnet : une mosaïque de fonctions



Fonctions	Mixtes : présence de grands équipements au sein du tissu résidentiel et d'activités à proximité. Commerces dispersés le long de l'avenue de Lyon.
Formes d'habitat	Hétérogènes : logements collectifs et habitats individuels, anciens et récents
Implantations dominantes	Retraits inférieurs à 5 mètres
Hauteurs	D'un à six niveaux
Densité perçue	Moyenne : hétérogénéité de l'insertion paysagère
Potentiel de densification	Quelques réserves foncières d'équipements et activités, renouvellement urbain
Lien à l'espace public	Trafic important sur l'Avenue de Lyon, pas de lieu public, impasses au droit de la rue Jean Mermoz qui empêchent une liaison plus directe au centre-bourg

La Correrie : des lotissements pavillonnaires de tous âges



Fonctions	Résidentielle
Formes d'habitat	Individuel (petits collectifs rue de la Chartreuse)
Implantations dominantes	Retraits inférieurs à 5 mètres
Hauteurs	D'un à deux niveaux
Densité perçue	Faible à moyenne : hétérogénéité liée à la présence de vieux lotissements arborés et avec des haies, et de nouveaux lotissements plus denses avec murets
Potentiel de densification	Quelques parcelles divisibles
Lien à l'espace public	Beaucoup d'impasses mais quelques liaisons piétonnes existantes, pas de lieu public.

La Carronière : un tissu d'habitat lâche



Fonctions	Résidentiel
Formes d'habitat	Individuel
Implantations dominantes	Retraits supérieurs à 10 mètres
Hauteurs	D'un à deux niveaux
Densité perçue	Faible : habitat diffus et éloigné des voies
Potentiel de densification	Nombreuses parcelles divisibles et dents creuses
Lien à l'espace public	Mauvaise accessibilité piétonne, pas de lieu public

2.2. TERRITOIRES DE COMPARAISON

Département de l'Ain

Le Département de l'Ain est situé dans la région Auvergne-Rhône-Alpes. L'Ain connaît actuellement une croissance démographique importante avec une hausse de 12% de sa population entre 2009 et 2020 atteignant 657 856 Aindinois sur une superficie de 5 762 km^2.

En tant que territoire de comparaison pour le Plan Local d'Urbanisme de Péronnas, le Département de l'Ain offre une perspective plus large de l'environnement dans lequel la commune est intégrée.

Grand Bourg Agglomération

La communauté d'agglomération du Bassin de Bourg-en-Bresse (CA3B) est située dans le département de l'Ain et la région Auvergne-Rhône-Alpes. La collectivité compte 133 120 habitants en 2019 et une superficie de 1 236.8 km^2.

Il s'agit donc d'une échelle plus locale de comparaison pour le PLU de Péronnas. En examinant le territoire de Grand Bourg Agglomération, on peut évaluer les relations entre l'unité urbaine et le reste de l'agglomération, en termes de développement urbain, de services, d'infrastructures, d'économie et de projets. Cela permet de prendre en compte les enjeux et les synergies à l'échelle de l'agglomération dans la planification urbaine de Péronnas. La communauté d'agglomération permet également d'identifier la place de l'agglomération dans son rapport aux autres pôles urbains, et donc le dynamisme du territoire local dont Péronnas se place comme moteur.

Commune de Viriat

Viriat se situe dans Grand Bourg Agglomération et dans le département de l'Ain. Viriat, en tant que ville de poids démographique similaire et située également dans la couronne de Bourg-en-Bresse, peut offrir des enseignements sur les pratiques urbaines, les politiques d'aménagement et les projets de développement économique. Comparer Péronnas à Viriat permet également d'identifier les particularismes et similitudes de l'évolution récente de ces communes.

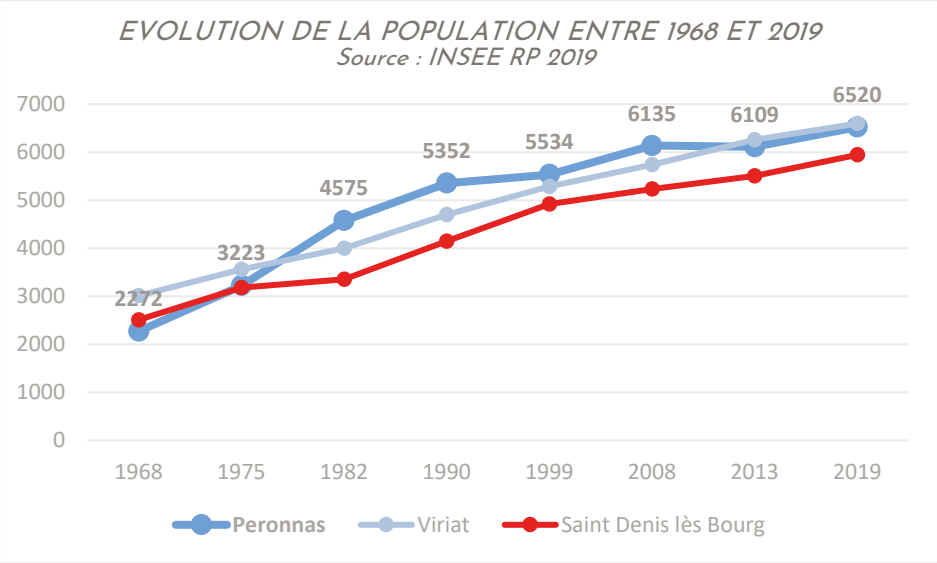
Commune de Saint-Denis-lès-Bourg

Saint-Denis-lès-Bourg se situe dans Grand Bourg Agglomération et dans le département de l'Ain. Saint-Denis-lès-Bourg, au même titre que Viriat, présente un poids démographique et une situation géographique similaire à Péronnas, étant située dans la couronne de Bourg-en-Bresse. Pour les mêmes raisons, elle nous renseignera sur les similitudes et particularités du développement de la commune.

3. SOCIO-DÉMOGRAPHIE

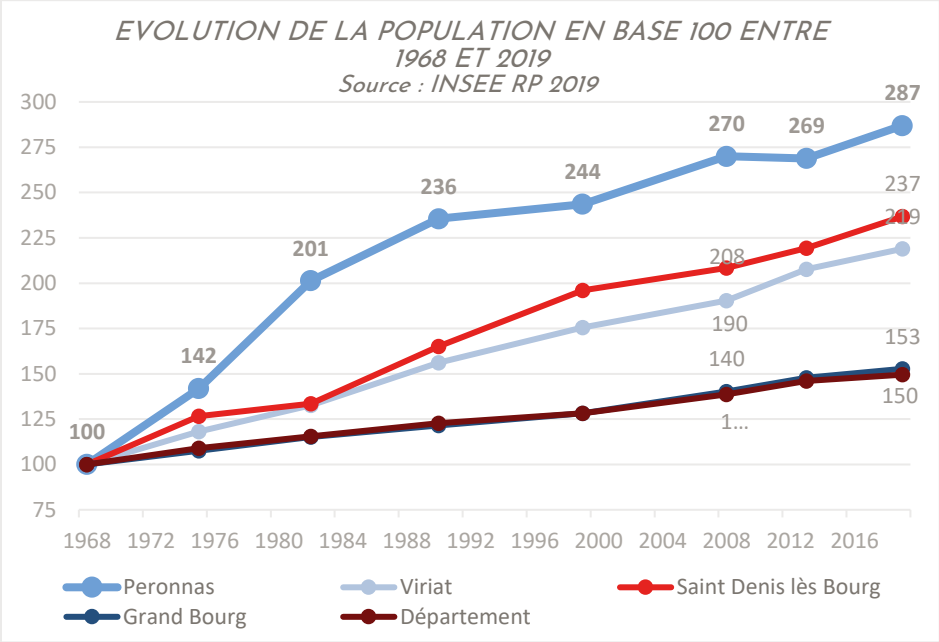
3.1. ÉVOLUTION DE LA POPULATION

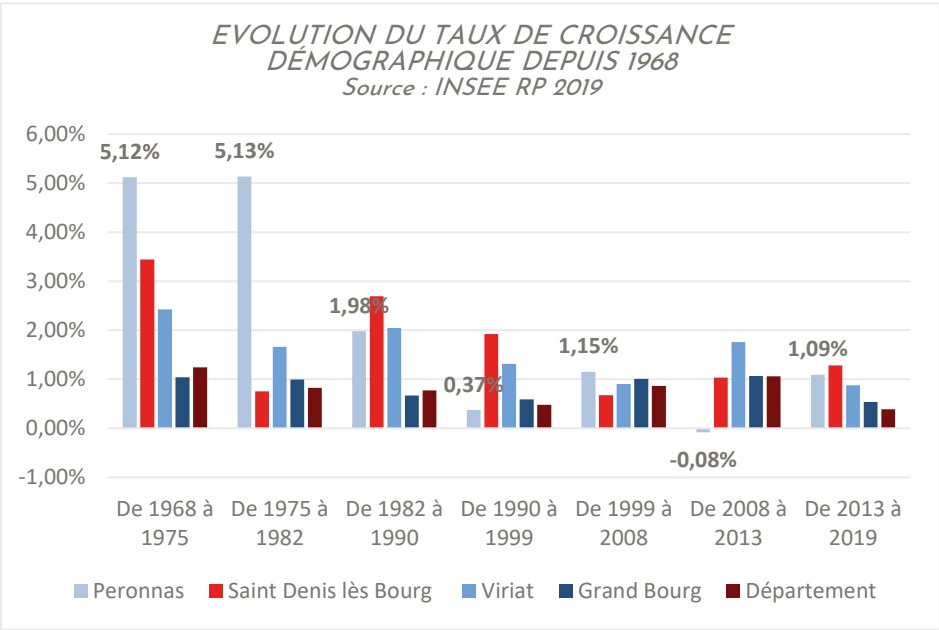
3.1.1. Évolution démographique



La commune de Péronnas présente une évolution démographique croissante depuis 1968, avec une période de forte croissance (de 1968 à 1990) et une croissance plus soutenue des années 1990 à nos jours. La courbe présente une période de stabilisation de la population entre 2008 et 2013.

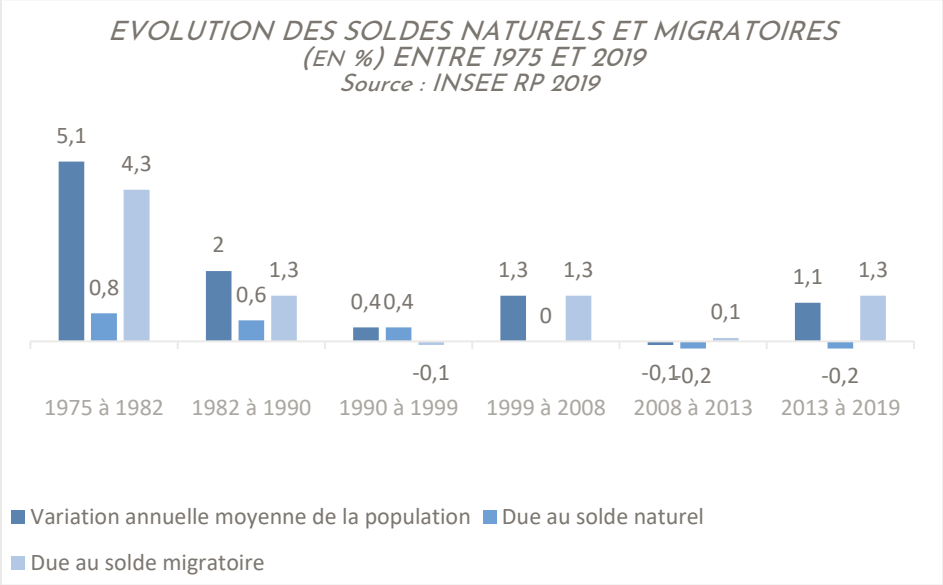
La commune de Péronnas présente une courbe de croissance suivant les mêmes tendances que ces voisines Viriat et Saint-Denis-lès-Bourg : une plus forte augmentation dans les années 70 et 80.





À travers l'évolution de la population en base 100 on constate que la progression de la commune de Péronnas est la plus importante parmi les territoires de comparaison, avec depuis 1968, un coefficient multiplicateur de 2,87. Ainsi, la population a presque triplé sur les 50 dernières années. Le taux de croissance démographique atteste de cette hausse importante de la population, notamment sur la période de 1968 à 1982. Les autres communes de comparaison ont eu une croissance plus linéaire. On peut conclure que les communes de couronne ont connu un accroissement démographique moteur pour l'unité urbaine et l'agglomération.

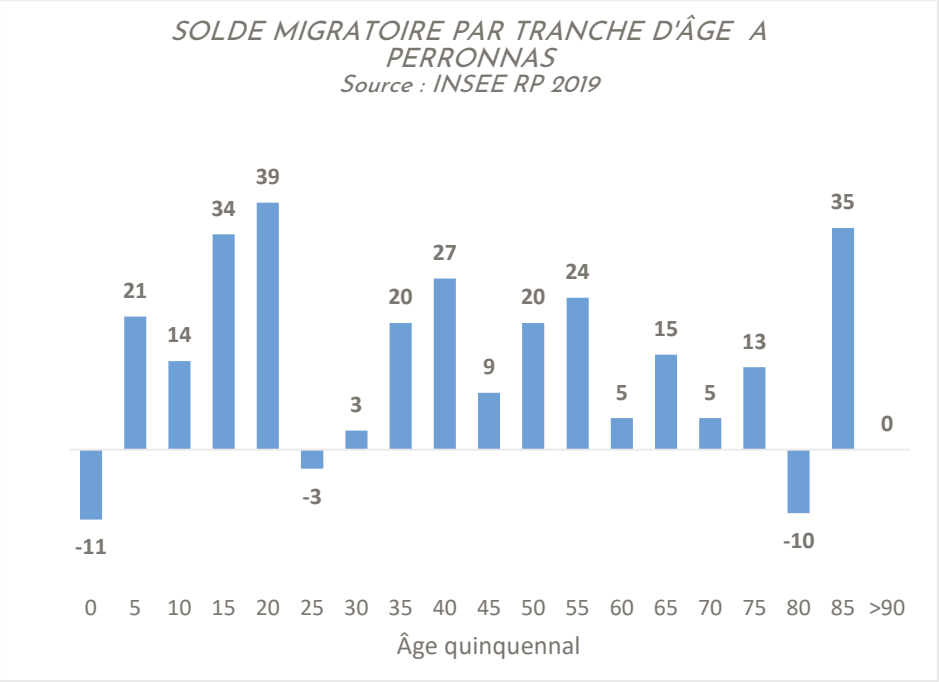
3.1.2. Solde migratoire/solde naturel



Solde naturel : Différence entre le nombre de naissances et de décès sur la commune.

Solde migratoire : Différence entre le nombre de personnes s'étant installées sur la commune et du nombre de personnes ayant déménagé dans un autre territoire.

Péronnas présente des évolutions irrégulières de ses taux d'évolution, tant au niveau des soldes naturels que migratoires. L'importante croissance de population évoquée précédemment entre les années 1970 et 1990 est majoritairement due à de nombreuses arrivées d'habitants sur la commune, bien que le solde naturel soit également positif. L'évolution de la démographie sur la période des années 1990 à nos jours présente davantage de fluctuations. Néanmoins, le solde migratoire reste globalement positif depuis la fin des années 1990, attestant de l'attractivité de la commune.

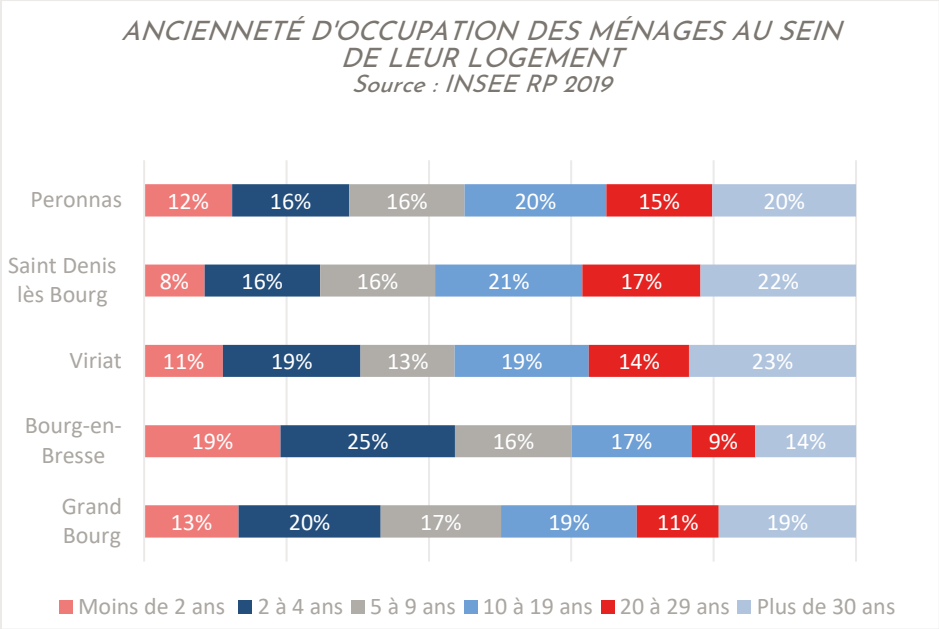


L'analyse des soldes migratoires par tranche d'âge, sur l'année 2019, montre que la commune a globalement été très attractive pour une majorité de tranches d'âges à l'exception des 0-5, 25-35 et 80-85 ans. Cette tendance, à analyser dans son ensemble et non de manière précise (graphique traduisant la tendance de l'année 2019 uniquement), illustre un certain phénomène de départ des jeunes familles / jeunes actifs.

Cette observation peut s'expliquer, en partie, par une offre en logements peu adaptée et / ou peu accessible financièrement pour ce type de ménages.

3.2. MIGRATIONS RÉSIDENTIELLES

3.2.1. Ancienneté d'occupation des ménages au sein de leur logement



La commune concentre une part notable de population ancrée dans le sens où 55% des ménages occupent leur logement depuis plus de 10 ans. Cette même tendance est observée à l'échelle des communes de l'unité urbaine. Le graphique permet d'illustrer les différences avec la ville centre de Bourg-en-Bresse qui elle, présente une majorité de ménages s'installant sur un temps court.

3.2.2. Territoires de migrations résidentielles

Les mobilités résidentielles : les flux indiqués sur les cartes (pages suivantes) ne correspondent pas à un ménage ou un individu sinon à un groupe d'individus correspondant à certaines caractéristiques de l'INSEE (« ipondi »). L'important est donc d'analyser les grandes tendances plutôt que les chiffres en eux-mêmes.

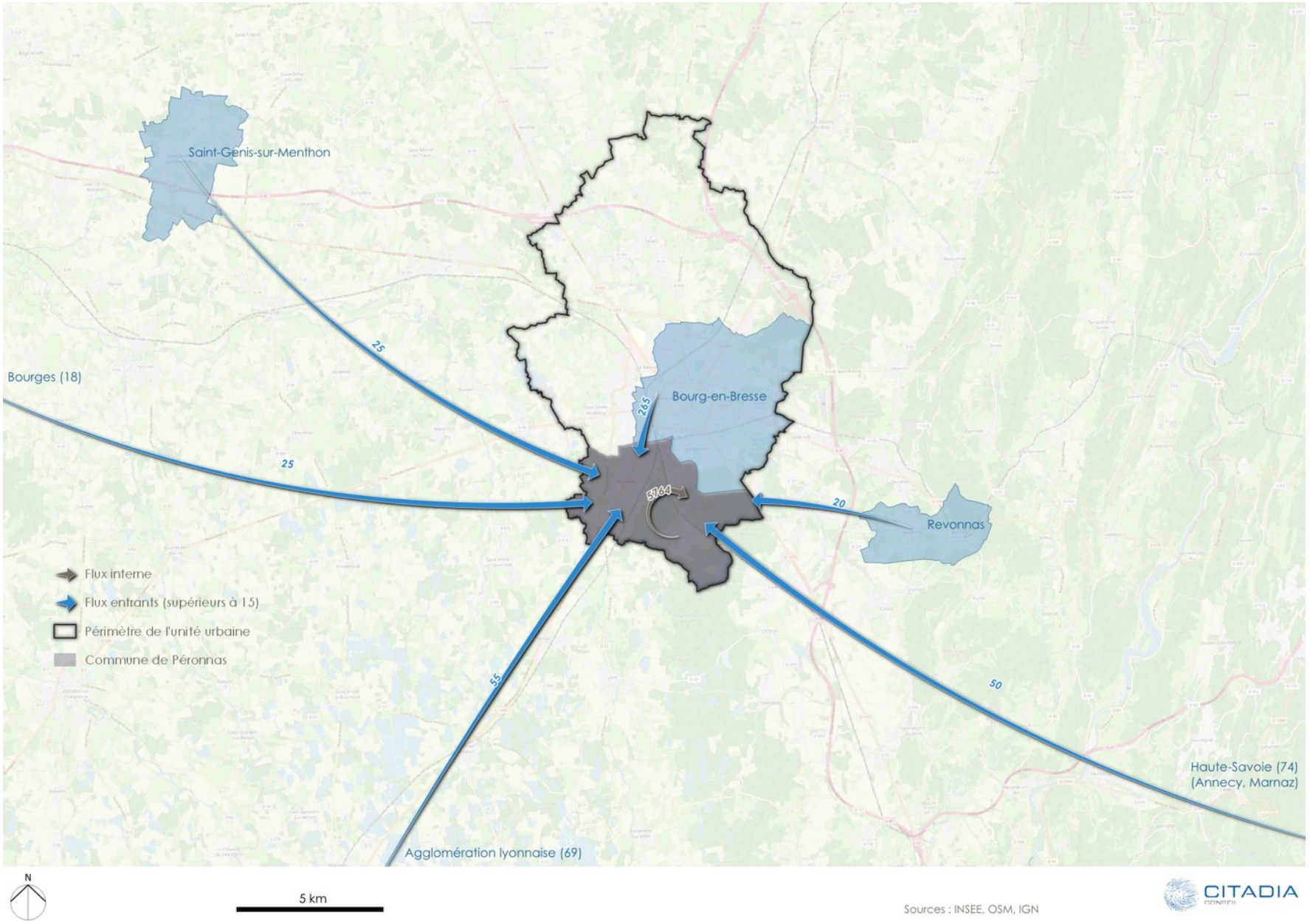
Flux de mobilités résidentielles entrantes

Sur l'année 2018, les flux de mobilités résidentielles mettent particulièrement en évidence l'attractivité de Péronnas pour, Bourg-en-Bresse mais aussi l'agglomération lyonnaise. D'autres flux de territoires lointains, certainement plus ponctuels, sont à noter.

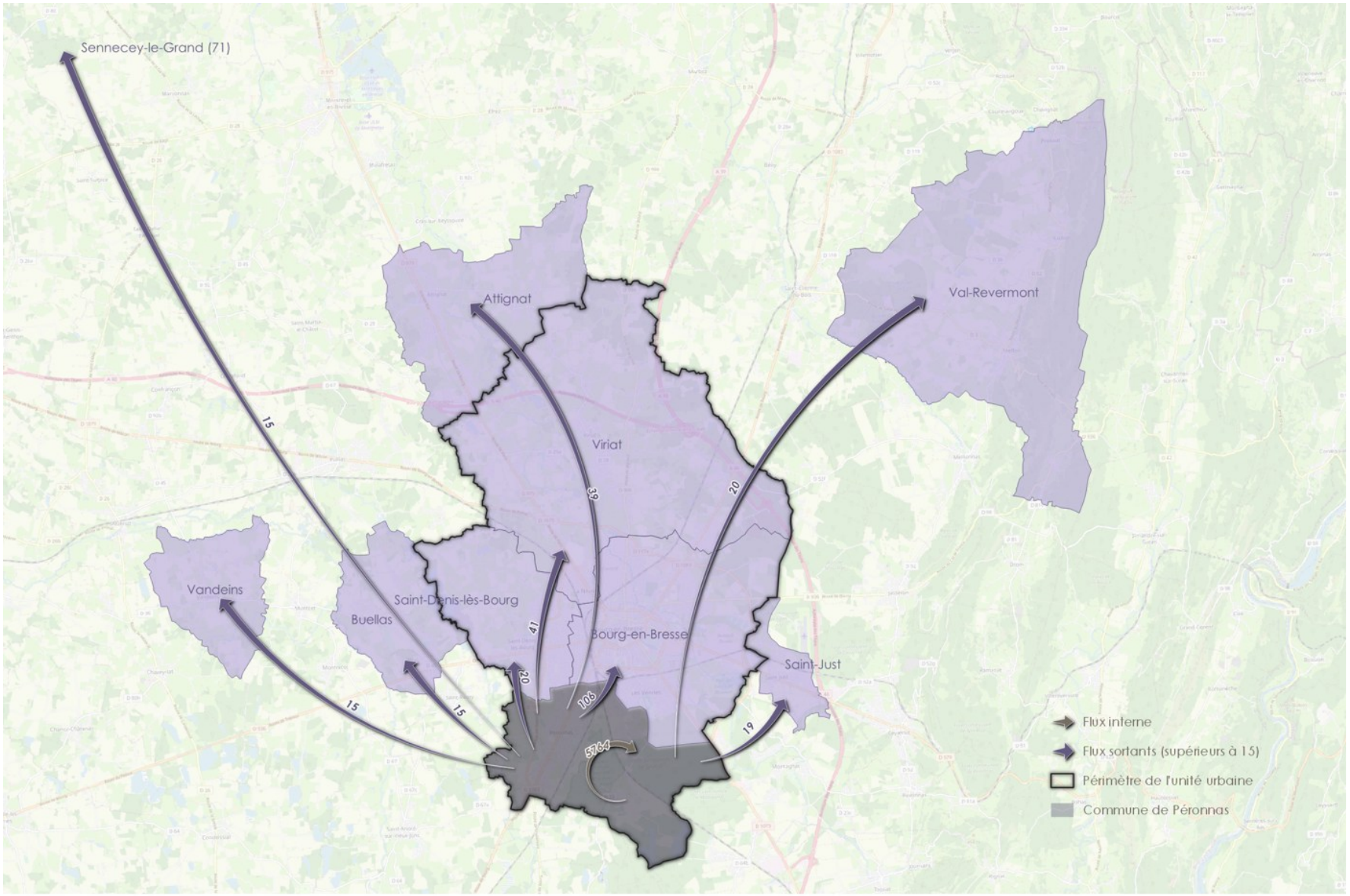
Flux de mobilités résidentielles sortantes

Les habitants qui quittent la commune de Péronnas vont majoritairement plus au nord du territoire communal. En première position, la destination des sortants est Bourg-en-Bresse. On retrouve ensuite, sur un pied d'égalité, des départs pour les autres communes de l'unité urbaine (Viriat et Saint-Denis-lès-Bourg) et pour des communes rurales à proximité.

Ces cartes nous montrent une relativement faible porosité résidentielle entre Péronnas et Viriat et Saint-Denis-lès-Bourg. Cela peut nous interroger sur une ressemblance des produits de logements, ne permettant pas la création d'un parcours résidentiel intercommunal aux trois territoires. En revanche, ces cartes confirment la prédominance des échanges de population avec Bourg-en-Bresse, à double-sens.



FLUX DE MOBILITÉS RÉSIDENTIELLES ENTRANTES SUR LE TERRITOIRE COMMUNAL (ENTRE 2018 ET 2019)

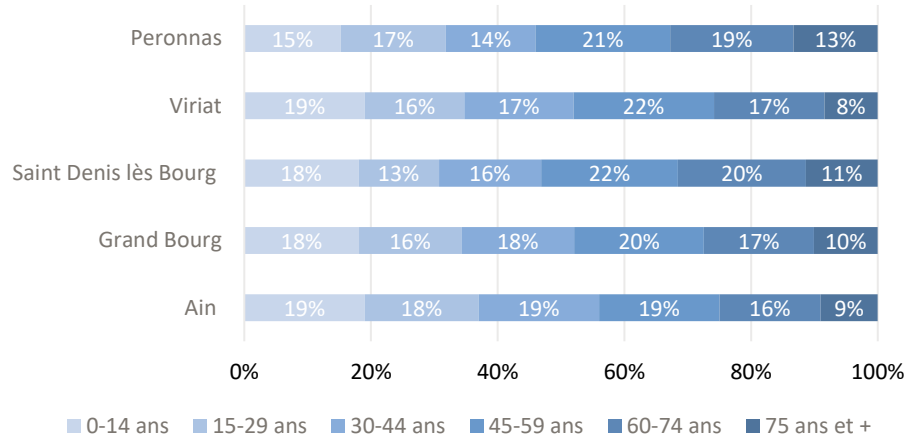


FLUX DE MOBILITÉS RÉSIDENTIELLES SORTANTES SUR LE TERRITOIRE COMMUNAL (ENTRE 2018 ET 2019)

3.3. STRUCTURE DE LA POPULATION

3.3.1. Répartition par classe d'âge

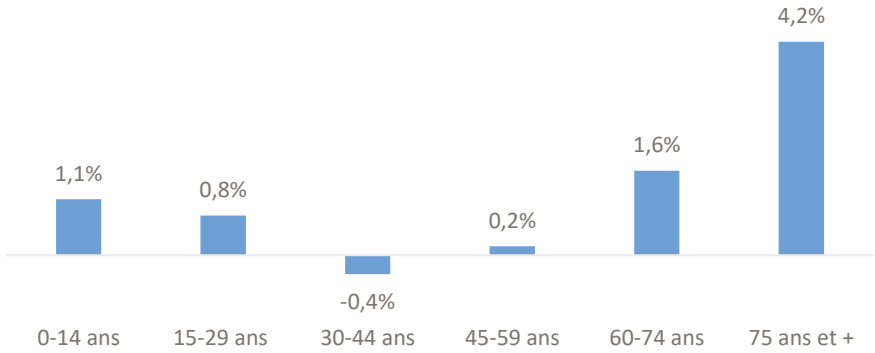
RÉPARTITION PAR CLASSE D'ÂGE
Source : INSEE RP 2019



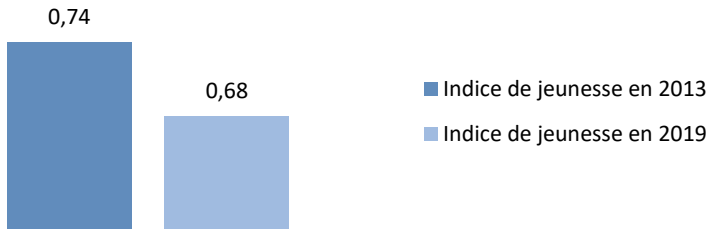
À Péronnas, la part des plus de 60 ans représente près d'un tiers de la population communale, témoignant d'une commune globalement âgée. Cette observation est à corréler à la part importante de ménages occupant leur logement depuis de nombreuses années.

3.3.2. Évolution des classes d'âge

TAUX D'ÉVOLUTION ANNUEL PAR TRANCHE D'ÂGE ENTRE 2013 ET 2019
Source : INSEE RP 2019



EVOLUTION DE L'INDICE DE JEUNESSE ENTRE 2013 ET 2019
Source : INSEE RP 2019



Indice de jeunesse : il s'agit du rapport entre la population âgée de moins de 20 ans et celle des 60 ans et plus. Un indice autour de 1 indique que les 60 ans et plus et les moins de 20 ans sont présents dans à peu près les mêmes proportions sur le territoire ; plus l'indice est faible plus le rapport est favorable aux personnes âgées, plus il est élevé plus il est favorable aux jeunes.

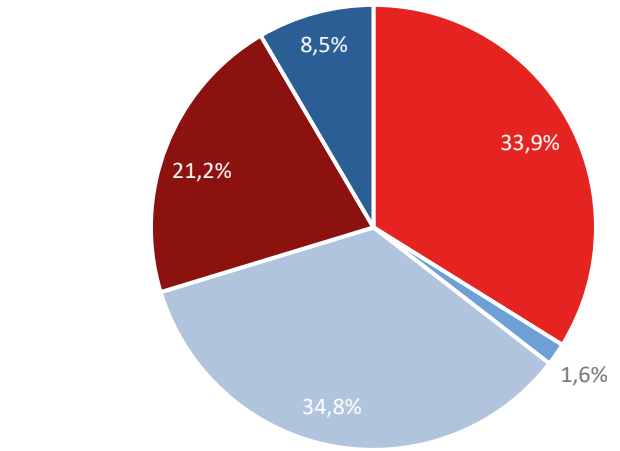
Les taux d'évolution annuels positifs et élevés des tranches d'âges 60-74 ans et 75 ans et + permettent d'affirmer la tendance au vieillissement de la commune. De plus, l'augmentation de la part des + de 75 ans est la plus forte des communes de comparaison. Il faut toutefois noter que la part d'enfants et de jeunes de moins de 30 ans sont en légère augmentation, ce qui n'est pas le cas sur ces autres communes.

Pour autant, cette augmentation des jeunes ne permet pas le maintien de l'indice de jeunesse, qui passe de 0.74 à 0.68 entre 2013 et 2019 affirmant la prédominance des « plus de 60 ans » face aux « moins de 20 ans ». Péronnas est ainsi la commune de couronne au plus faible indice de jeunesse.

Cette tendance soulève un enjeu d'accompagnement de cette dynamique, notamment à travers le développement d'une offre de logements et de services adaptés au vieillissement.

3.3.3. Typologie des ménages

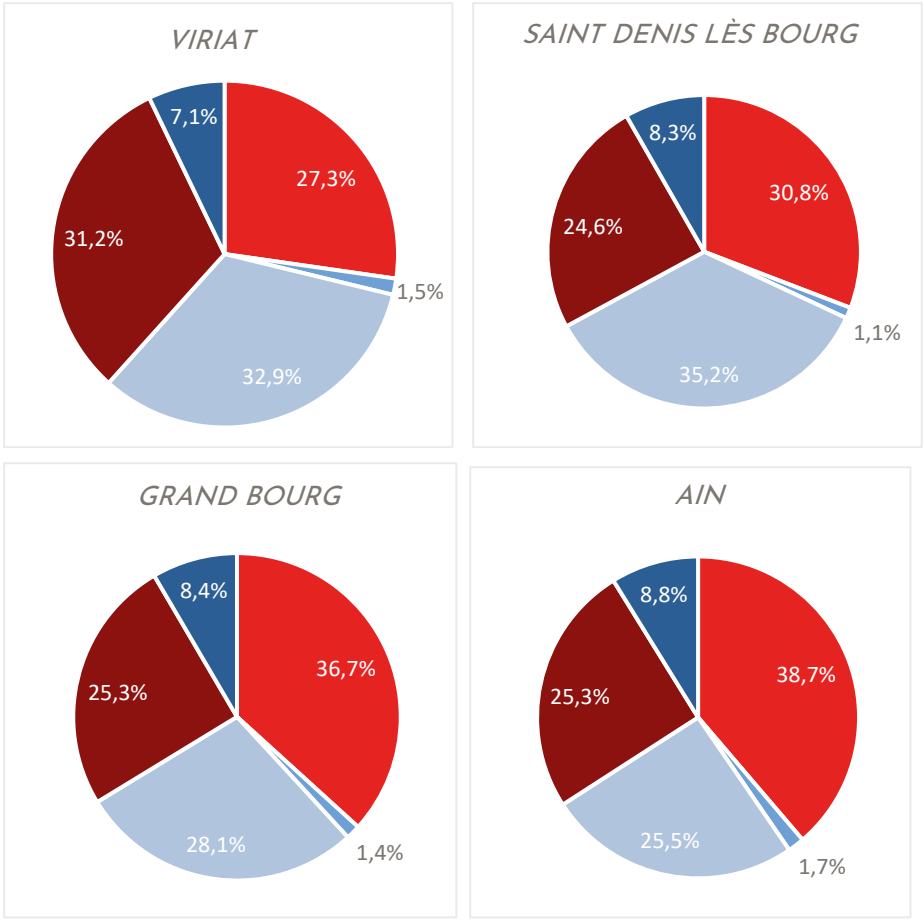
REPARTITION DES MENAGES PAR TYPOLOGIES A PERONNAS EN 2019
Source : INSEE RP 2019



La répartition des typologies de ménages de Péronnas illustre une majorité de ménages composés de couples sans enfants (35%) et de personnes seules (près de 34%), révélateur du vieillissement global de la population.

La commune présente la plus faible part de couples avec enfants, en comparaison des autres communes de l'unité urbaine mais aussi de l'agglomération et du département. Ainsi, cette plus faible proportion de familles est révélatrice d'un besoin moins important de plus grands logements.

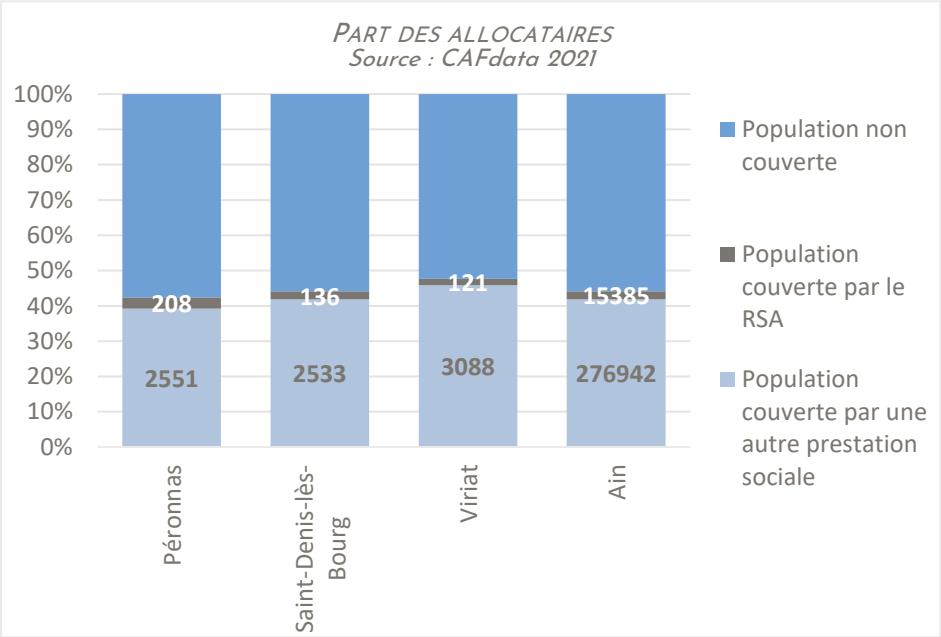
Allocataire : Le foyer allocataire est composé du responsable du dossier (personne qui perçoit au moins une prestation au regard de sa situation familiale et/ou monétaire), et l'ensemble des autres ayants droit au sens de la règlementation en vigueur (conjoint, enfant(s) et autre(s) personne(s) à charge). En pratique, le terme "allocataire" est souvent utilisé à la place de "foyer allocataire".



Répartition des typologies de ménages par typologie en 2019

Source : INSEE RP 2019

3.3.4. Cohésion sociale



Au 31 décembre 2021, des prestations sociales sont versées à 1067 foyers allocataires de Péronnas. Cela représente 2759 personnes bénéficiant d'une aide sociale, soit environ 42% de la population communale. Parmi ces personnes, il y a 208 bénéficiaires du RSA. Ainsi, la commune de Péronnas, accueille une plus faible part d'allocataires que celles observées à l'échelle nationale (49%) et à l'échelle départementale (44%). Péronnas se place également comme la commune de l'unité urbaine ayant la plus faible proportion d'allocataires. Cela témoigne d'une population moins précaire, en corrélation avec une plus grande part de personnes âgées dans la structure de la population.

SYNTHÈSE DES ENJEUX SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES

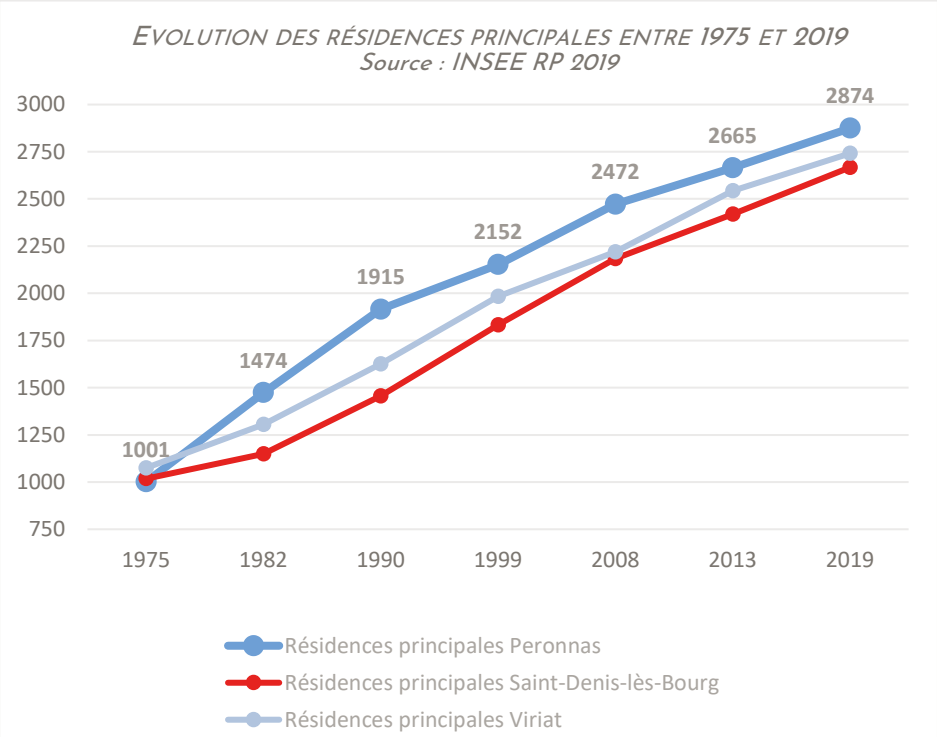
CONSTATS	PREMIERS ENJEUX
○ Un rythme de croissance démographique moins important depuis le début des années 2000, à la suite d'une forte dynamique d'accueil ; ○ Un solde naturel négatif, mais un solde migratoire encore important ; ○ Une population vieillissante, où les ménages unipersonnels sont fortement représentés, au détriment des familles, par rapport aux autres communes de couronne ; ○ Une population ancrée, dont plus de la moitié réside à Péronnas depuis plus de 10 ans ; ○ Des échanges résidentiels importants avec les communes voisines de Péronnas, notamment Bourg-en-Bresse.	○ Promouvoir son attractivité, notamment auprès des jeunes actifs, les accompagner dans leur parcours résidentiel, et engager une réflexion sur leur accueil à l'échelle intercommunale ; ○ Prendre en compte les enjeux d'accompagnement liés au vieillissement : services, logements…

4. HABITAT ET LOGEMENT

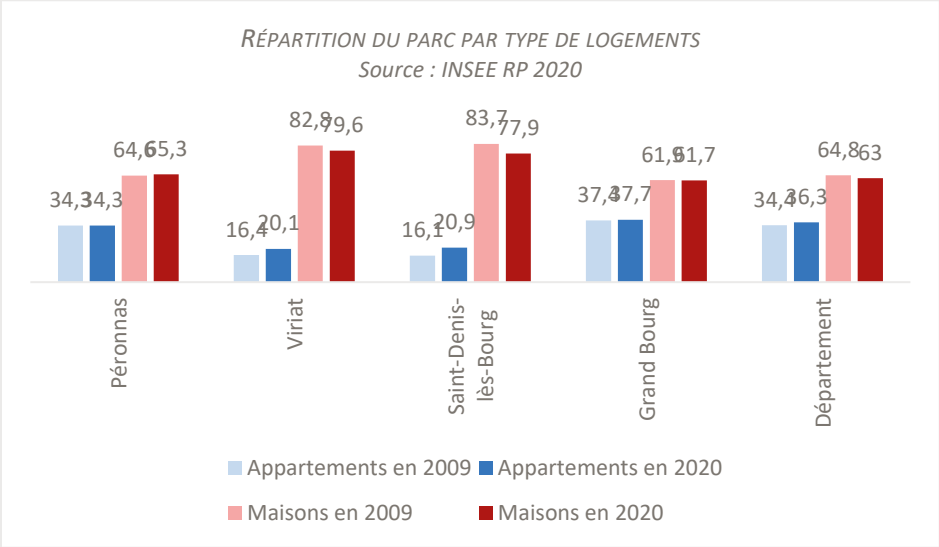
4.1. TYPOLOGIE ET OCCUPATION DU PARC DE LOGEMENTS

4.1.1. Caractérisation du parc existant

Un parc majoritairement représenté un habitat individuel



Le tableau ci-dessus atteste d'une augmentation croissante et linéaire du nombre de résidences principales, jusqu'à atteindre plus de 2 870 résidences en 2019, pour ses 6 520 habitants. Viriat et Saint-Denis-lès-Bourg suivent les mêmes tendances d'évolution, affirmant le caractère résidentiel attractif des trois communes de l'unité urbaine de Bourg-en-Bresse.

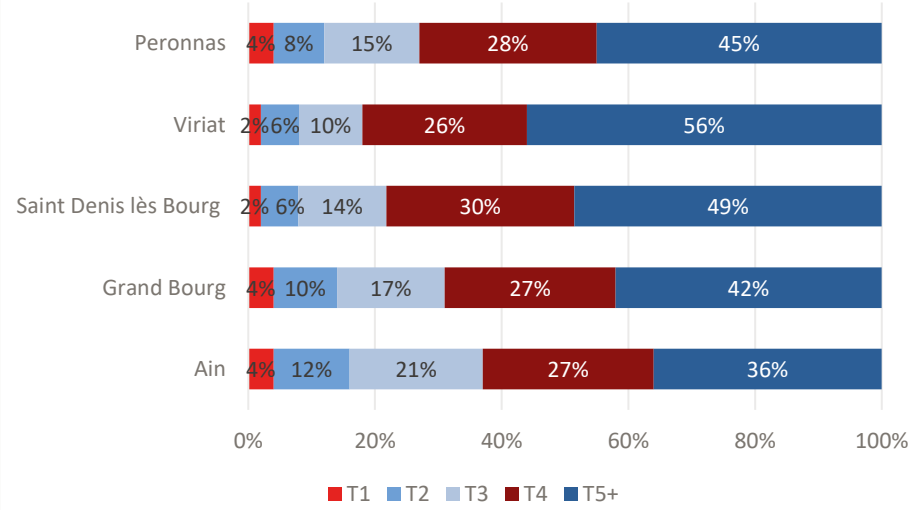


À Péronnas, la répartition du parc par type de logements se manifeste par 2/3 de maisons et 1/3 d'appartements. Cette répartition est semblable à celle observée à l'échelle de l'agglomération. Les autres communes de couronne, quant à elles, disposent d'un parc de logement moins équilibré avec, plus de maisons et moins d'appartements. La croissance des appartements sur l'ensemble des communes de l'unité urbaine peut être le signe d'un marché immobilier dynamique, où la densification des tissus est à l'œuvre.

4.1.2. Diversité du parc de logements

De grands logements, en lien avec l'accroissement du modèle pavillonnaire

RÉPARTITION DES RÉSIDENCES PRINCPALES PAR TYPOLOGIE
Source : INSEE RP 2019



Péronnas dispose d'un parc de logements majoritairement représenté par des grands logements de type T5 et +, en lien avec l'habitat pavillonnaire dominant sur la commune, tout comme sur les 2 autres communes de couronne de l'unité urbaine de Bourg-en-Bresse. Péronnas possède une part notable de plus petits logements au regard de Viriat et Saint-Denis-lès-Bourg : 27 % de T3 et moins à Péronnas contre 18% à Viriat et 22% à Saint-Denis-lès-Bourg.

Une sous-occupation marquée des grands logements

	1 pers	2 pers	3 pers	4 pers	5 pers	6 pers ou +
1 p	3,66%	0,21%	0,03%	0%	0%	0%
2 p	5,99%	1,36%	0,14%	0,03%	0,03%	0%
3 p	8,91%	4,84%	1,11%	0,49%	0,07%	0%
4 p	7,56%	12,47%	3,55%	2,92%	0,73%	0,31%
5 p	5,88%	11,70%	3,90%	3,62%	1,11%	0,49%
6 p ou +	2,47%	8,15%	2,86%	3,41%	1,32%	0,66%

État de la sous-occupation et suroccupation des logements
Source : INSEE RP 2019

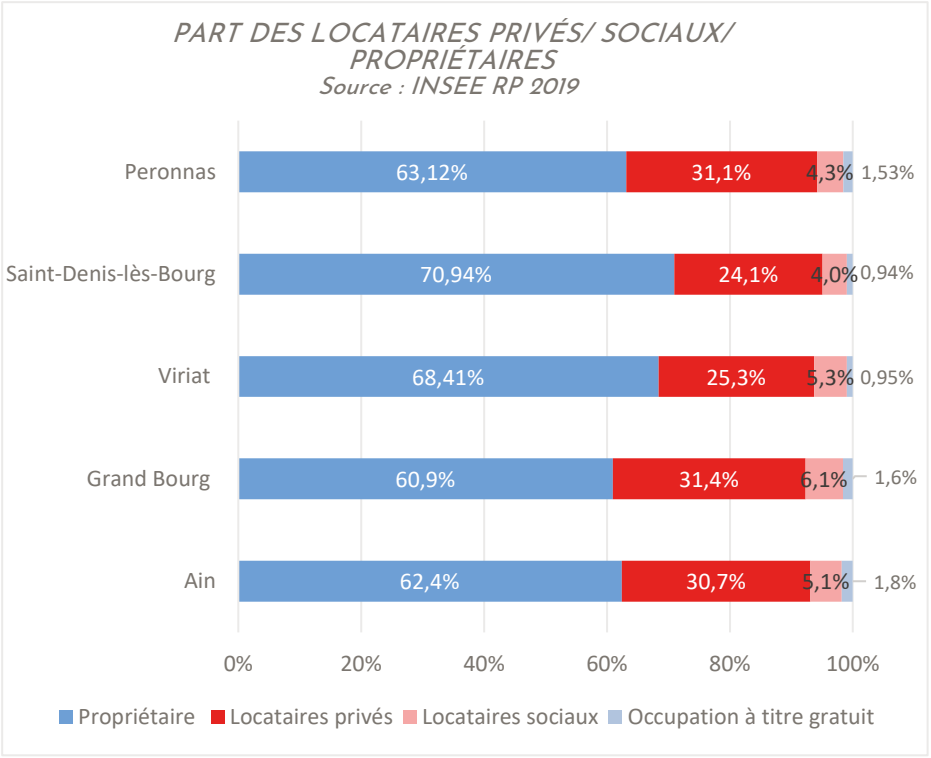
À Péronnas, on observe une part de logement sous occupée atteignant 67% du parc. La plupart des logements de grande taille sont occupés par de petits ménages, traduisant donc globalement une sous-occupation de l'habitat et une inadéquation de l'offre de taille des logements avec le besoin en taille de ménage. A l'inverse, il n'y a quasiment pas de suroccupation de logements à constater sur le territoire (0,47%). Ainsi, un certain décalage est à noter entre le parc existant, et la taille réelle des ménages de la commune.

En même temps que la dynamique de diminution de la taille des ménages on constate que la sous occupation a augmenté entre 2008 et 2019.

4.1.3. Occupation du parc de logements

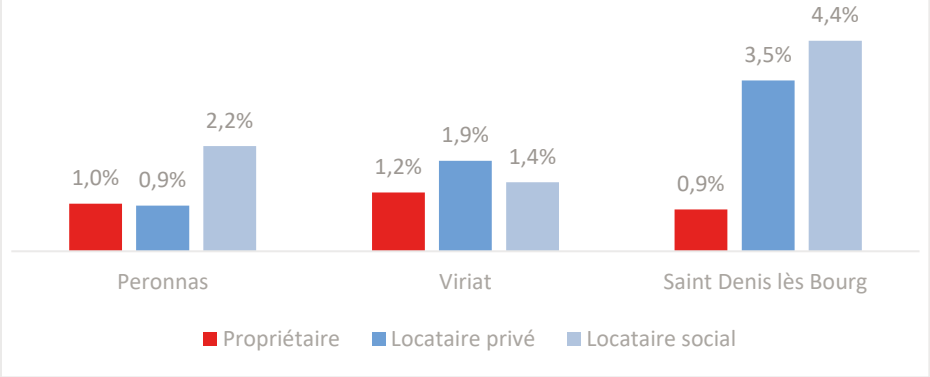
Une part majoritaire de propriétaires et de résidences principales

PART DES LOCATAIRES PRIVÉS/ SOCIAUX/ PROPRIÉTAIRES
Source : INSEE RP 2019



Dans la commune de Péronnas on note une proportion élevée et majoritaire de propriétaires (plus de 60%) : cette tendance s'observe également à plus large échelle (département et agglomération) et chez les communes de comparaison. Cette part élevée de propriétaires va de pair avec l'importante proportion de grands logements. Un peu moins du tiers des habitants sont des locataires privés (31%) et une part de plus de 4% est locataire au sein de logements sociaux.

TAUX D'ÉVOLUTION ANNUEL DES RÉSIDENCES PRINCIPALES PAR STATUT D'OCCUPATION ENTRE 2013 ET 2019
Source : INSEE RP 2019



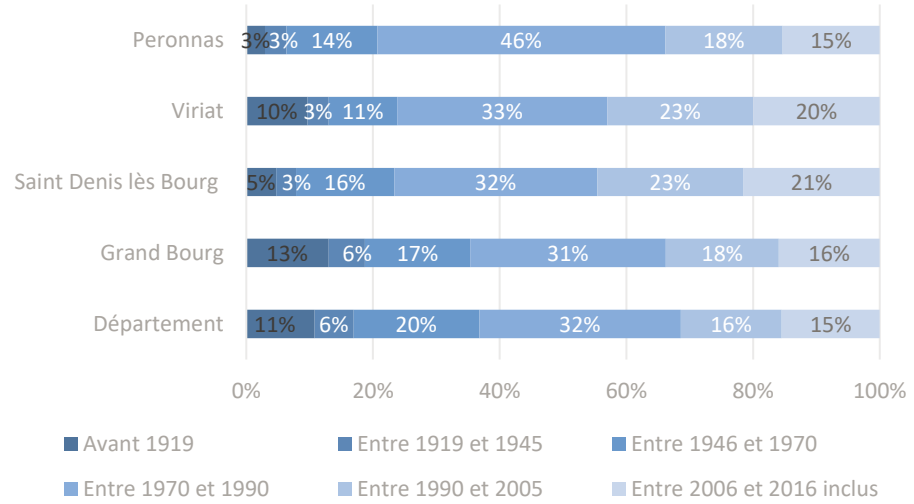
Au vu des évolutions des résidences principales, une hausse notable chez les locataires sociaux (2.2%) a eu lieu entre 2013 et 2019. Les parts de locataires privés et de propriétaires sont également en hausse, en lien avec l'évolution du parc de logement. Les taux de croissance de locataires en général, à Péronnas, restent inférieurs à Saint-Denis-lès-Bourg, qui connait de fortes augmentations, notamment de locataires sociaux.

4.2. ANCIENNETÉ DU BÂTI ET CONFORT

4.2.1. Ancienneté du parc

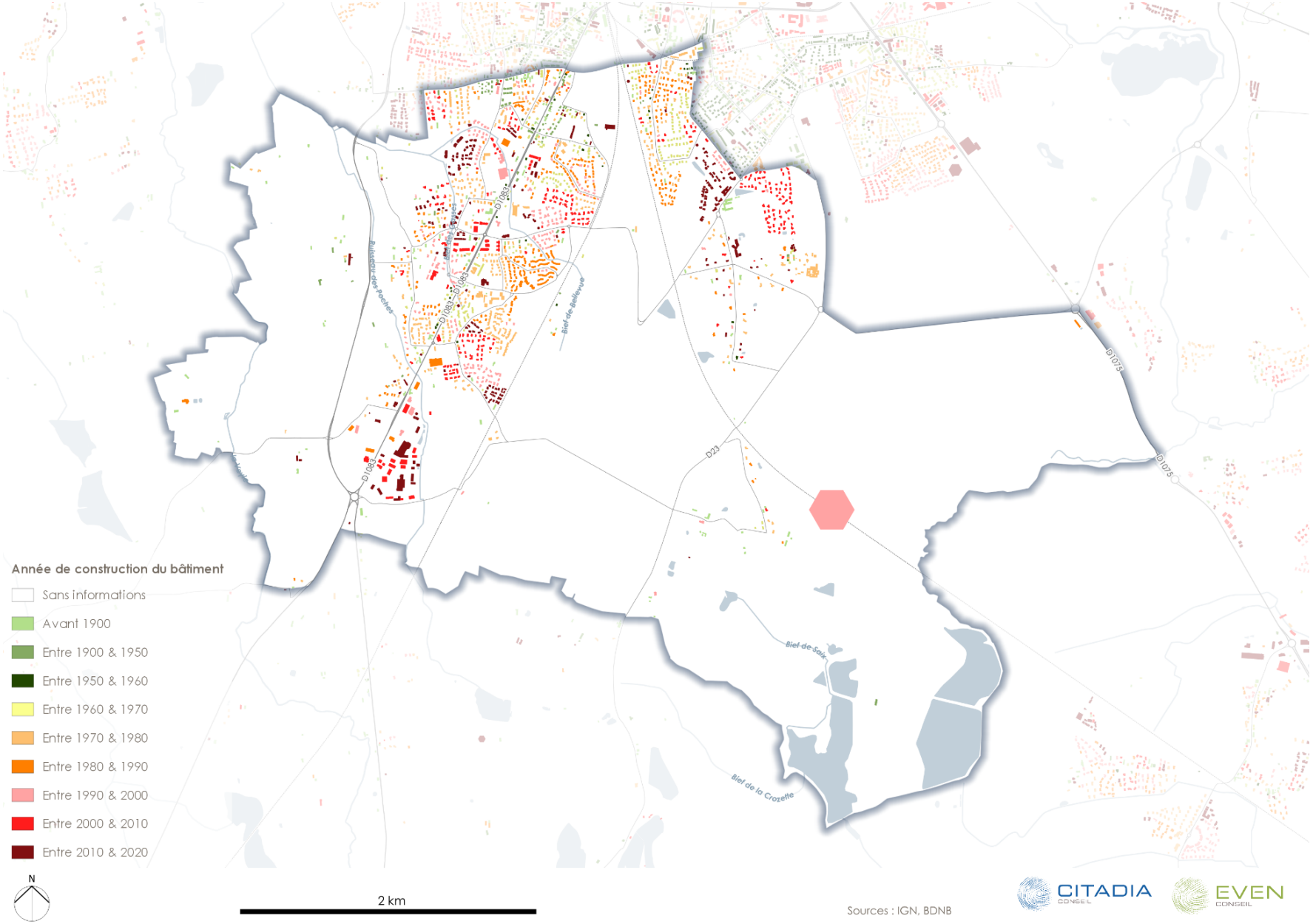
Une forte croissance entre les années 1970 et 1990

ANCIENNETÉ DU PARC DE LOGEMENT À PERONNAS EN 2019
Source : INSEE RP 2019



Péronnas se caractérise par une forte proportion de logements relativement récents, datant d'après 1970. La majorité des logements ont été datent de la période 1970-1990 (46%), en lien avec la forte croissance démographique que la commune a connue.

La carte ci-dessous permet d'illustrer le déploiement de l'habitat pavillonnaire à cette période. Cette période est effectivement marquée par une consommation foncière importante, visible par l'accroissement des surfaces de lotissements.

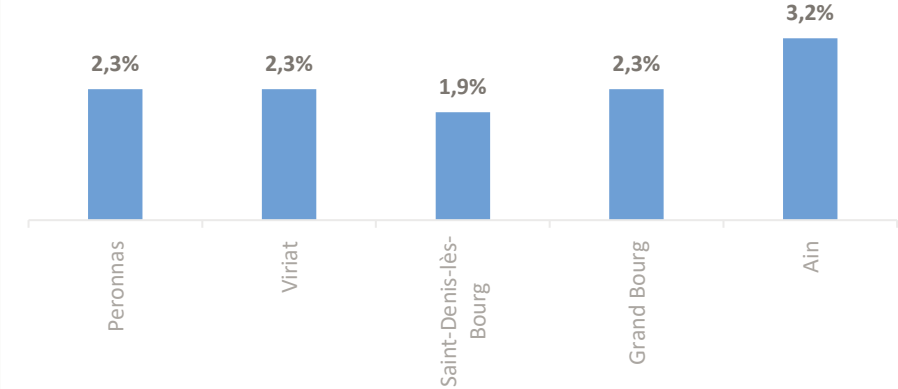


ANNÉE DE CONSTRUCTION DES BÂTIMENTS À PÉRONNAS

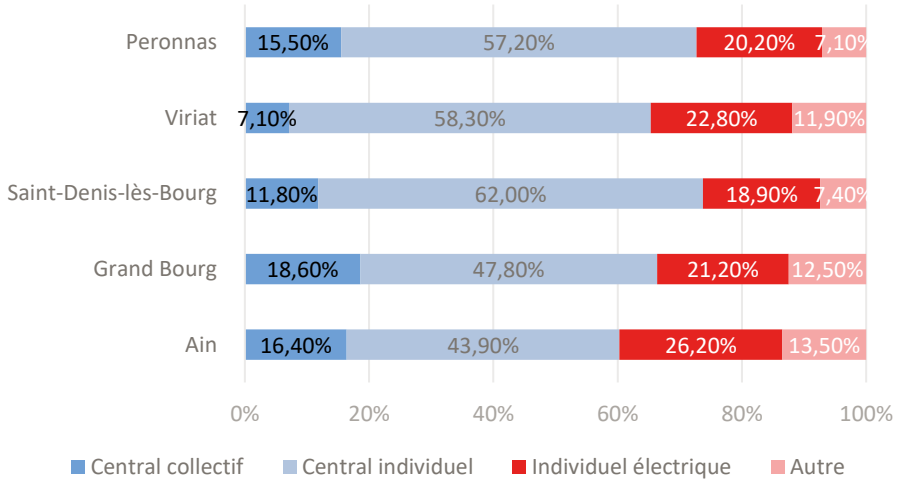
4.2.2. Équipements des résidences principales

Un parc résidentiel bien équipé

PROPORTION DES RÉSIDENCES PRINCIPALES SANS SALLE DE BAIN
Source : INSEE RP 2019



RÉPARTITION DES RÉSIDENCES PRINCIPALES SELON LE TYPE DE CHAUFFAGE
Source : RP INSEE 2019



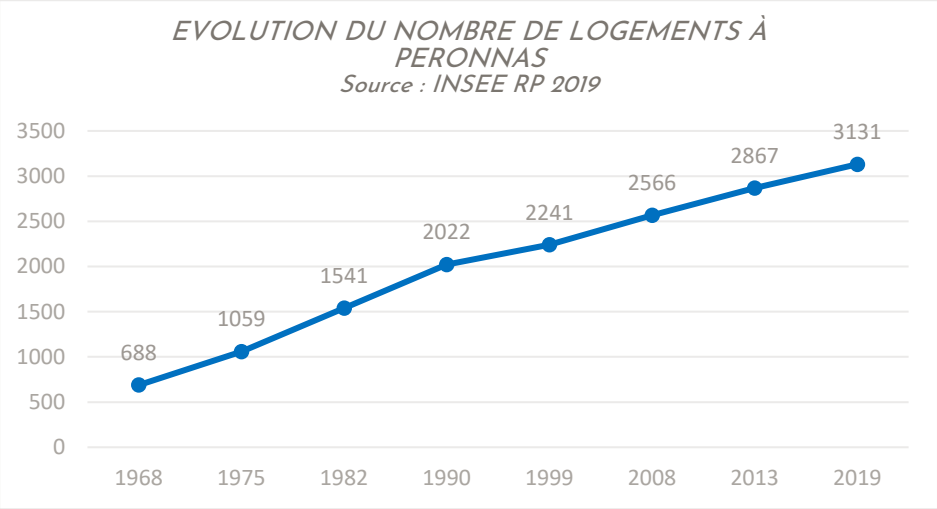
Péronnas dispose d'une proportion de résidences principales sans salle de bain relativement faible. En effet, comparativement à l'échelle de l'Ain, les logements semblent davantage équipés.

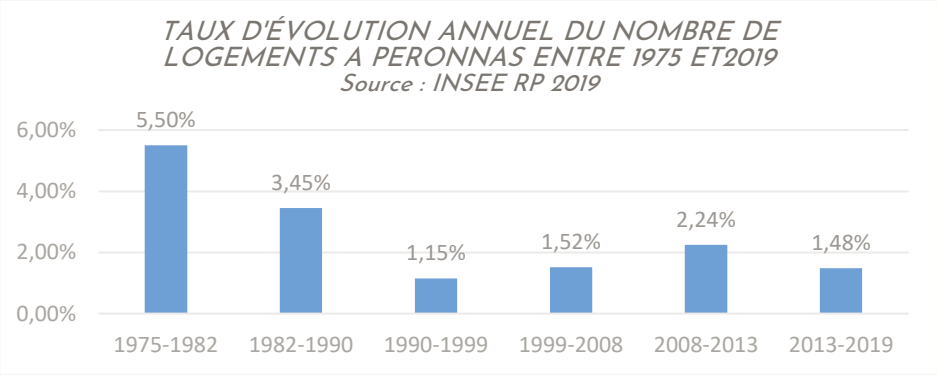
En termes d'équipements de chauffage, Péronnas, dispose en majorité de logements ayant un chauffage central individuel. Cela s'explique par un parc de logements davantage construits essentiellement dans la période 1970-1990 où le chauffage individuel était plus plébiscité (en lien avec l'accroissement des lotissements pavillonnaires). Le chauffage individuel électrique quant à lui, se retrouve davantage dans les logements récents (après 1990), ce qui induit une faible proportion de ce type de chauffage dans le parc.

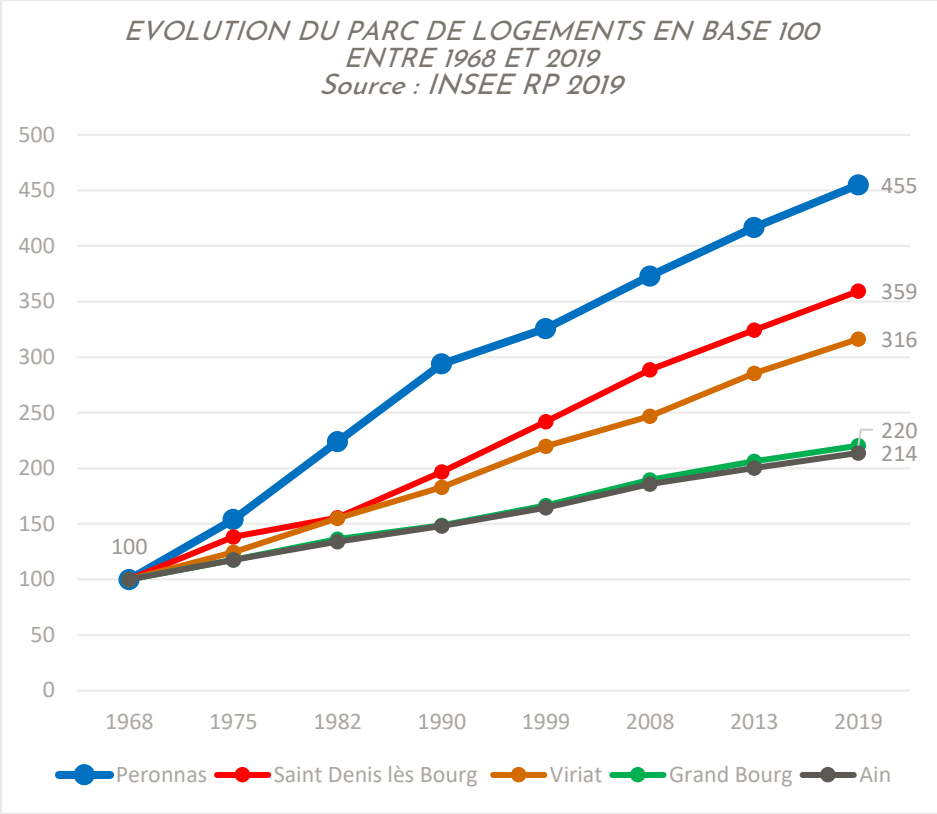
4.3. DYNAMIQUE DE CONSTRUCTION ET MARCHÉ IMMOBILIER

4.3.1. Évolution du parc résidentiel

Un parc résidentiel qui s'étoffe depuis les années 1970, en lien avec l'accroissement démographique



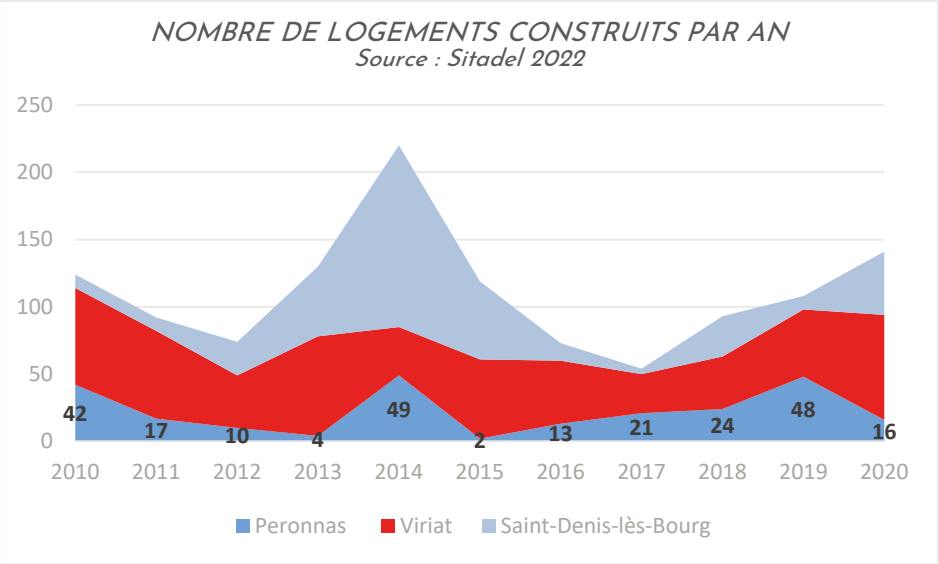


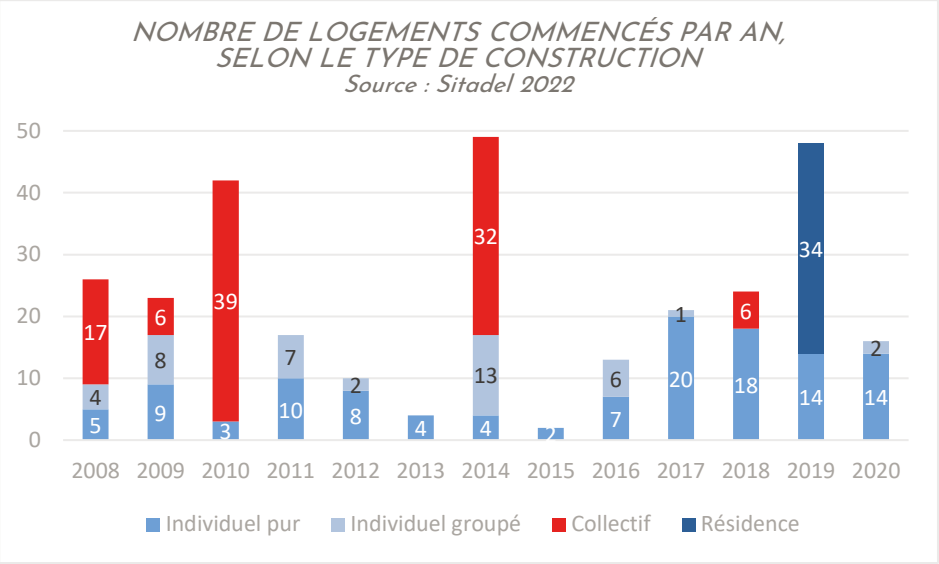


Entre 1968 et 2019, le nombre de logements s'est agrandi de plus de 2 440 logements. Cela correspond à une multiplication par plus de 4.5 du parc depuis la fin des années 1960. L'augmentation du nombre de logements a été particulièrement soutenue des années 1960 aux années 1990, en lien avec l'évolution démographique à la même période.

Péronnas, parmi les territoires de comparaison, est la commune ayant connu la plus grande croissance de nombre de logements sur la période. Cependant, le rythme d'accroissement du parc résidentiel sur la période 1999-2019 est le même que sur les communes de comparaison.

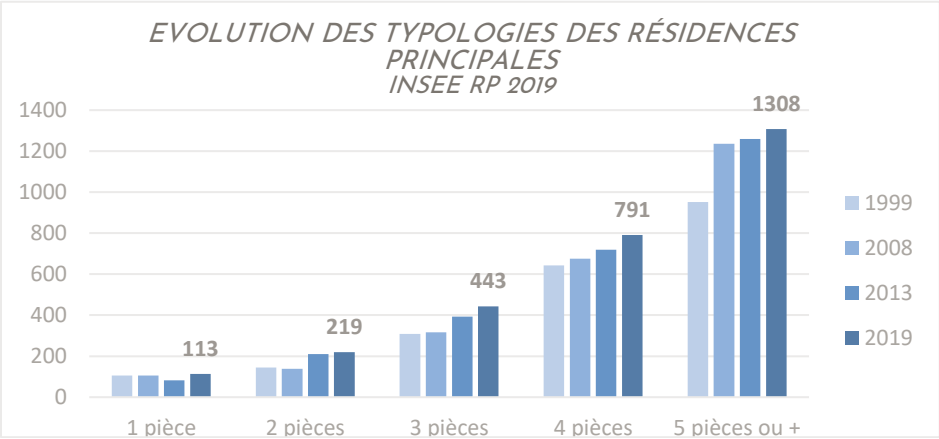
Un parc résidentiel qui se diversifie

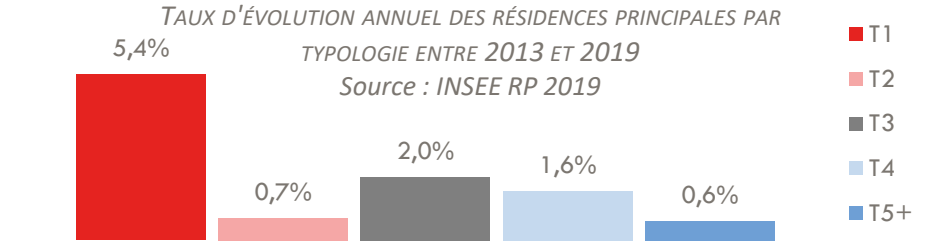




On constate, à Péronnas, un nombre de logements construit total de 246 sur la période 2010-2020, soit une moyenne de 22 logements par an. Le type de construction majoritaire reste de l'habitat individuel. Les opérations de logements collectifs ont émergé entre 2008 et 2010 ainsi que sur les années de 2014, majoritairement, et 2018. L'année 2019 se caractérise par une forte construction de logements en résidence.

Ainsi, une diversification importante du parc résidentiel de Péronnas est à noter depuis 2008.

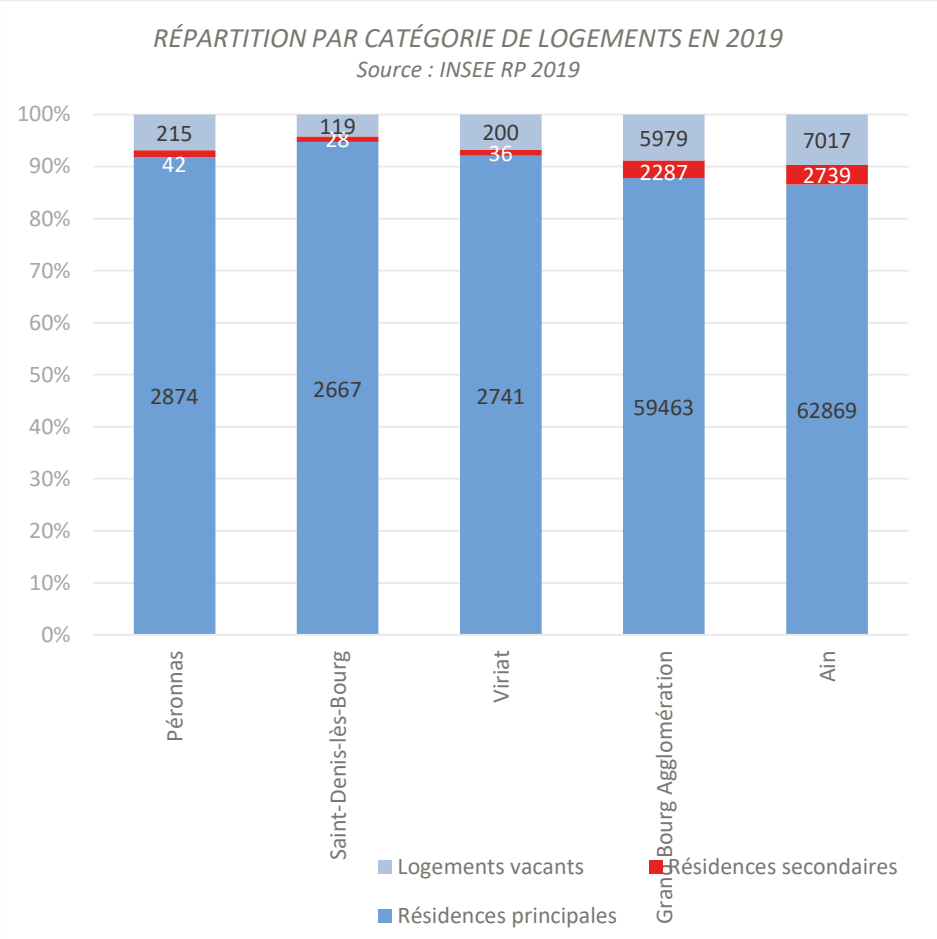


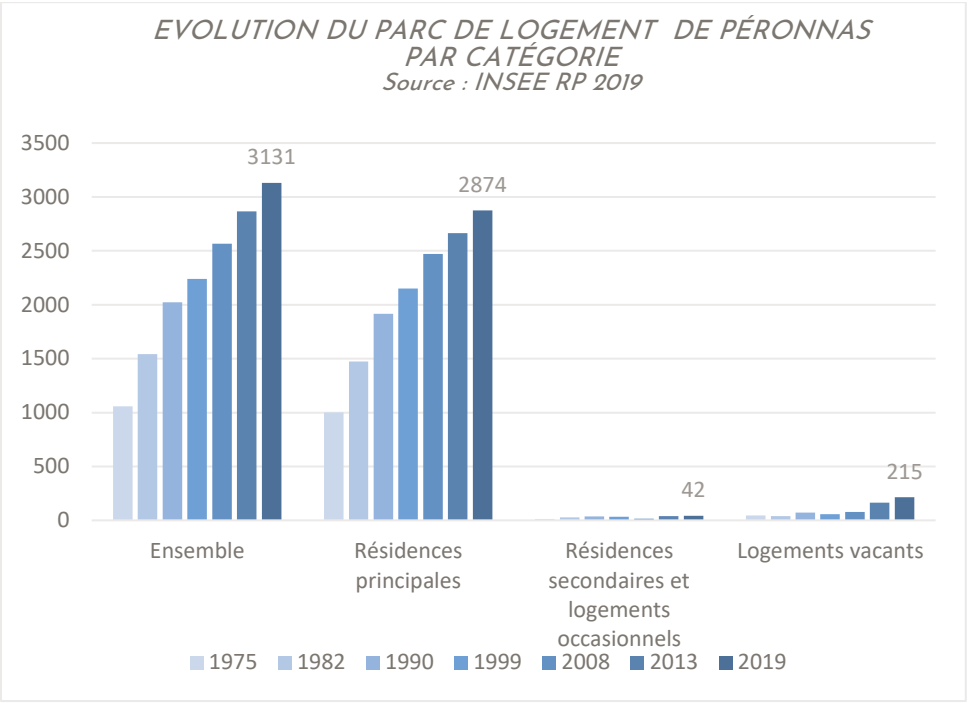


Au vu des évolutions des typologies de résidences principales, les grands logements restent les formes d'habitat privilégiées et connaissant une dynamique de construction croissante. De manière générale, toutes les typologies connaissent une dynamique croissante, à l'exception des plus petits logements (T2 et moins), dont la construction a tendance à stagner.

4.3.2. Part des résidences secondaires et des logements vacants

Une vacance de logements faible, mais en hausse



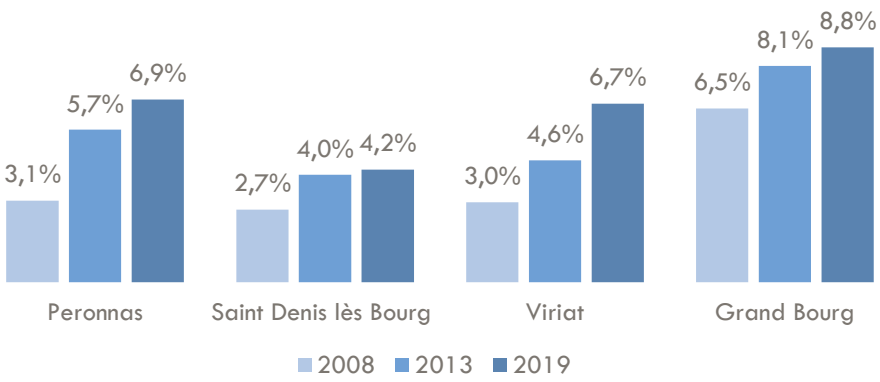


Le parc résidentiel de Péronnas est constitué à 92% de résidences principales, semblable aux communes de comparaison.

Cela s'explique par :

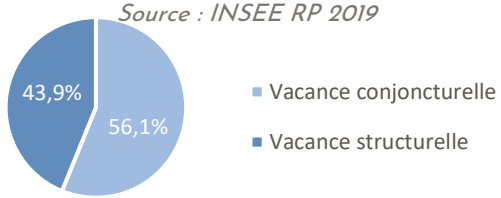
- Une faible part de résidences secondaires, du fait d'une orientation touristique peu développée. Une légère hausse est tout de même à noter entre 2013 et 2019 (gains de 4 résidences secondaires), faisant de Péronnas la commune de couronne de Bourg-en-Bresse concentrant le plus de résidences secondaires. Il est à noter que la proportion de ce type d'habitation est fortement répandue sur les échelles élargies (département et agglomération), attestant du caractère rural attractif, à proximité des grandes aires urbaines.
- Des logements vacants relativement peu nombreux (6.9% du parc en 2019), du fait de la faible part du parc locatif ou de propriétés très anciennes et dégradées.

EVOLUTION DE LA PART DES LOGEMENTS VACANTS DEPUIS 2008
Source : INSEE RP 2018



Néanmoins, une hausse du taux de vacance est à noter pour Péronnas, passant de 3,1% à 6,9% entre 2008 et 2019 (79 logements vacants sur la commune en 2008 à 215 en 2019). Il s'agit d'une tendance généralisée observée également chez les territoires de comparaison.

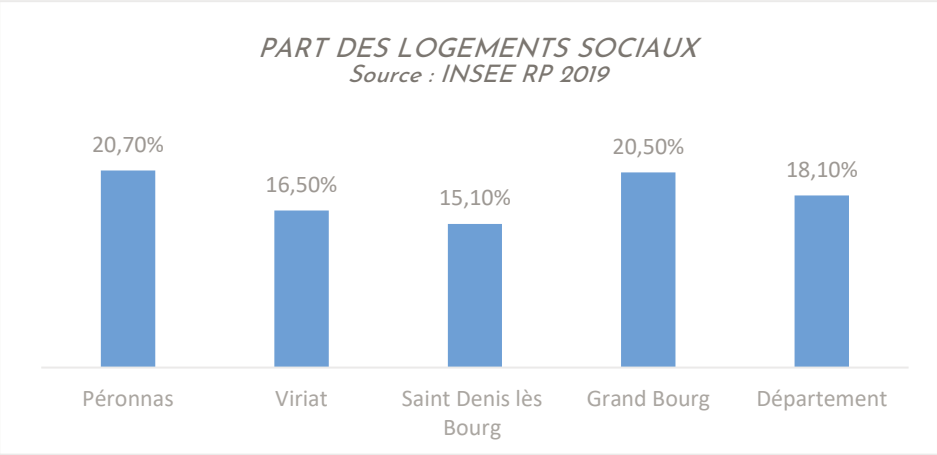
DÉTAIL DE LA VACANCE STRUCTURELLE ET CONJONCTURELLE EN 2020
Source : INSEE RP 2019

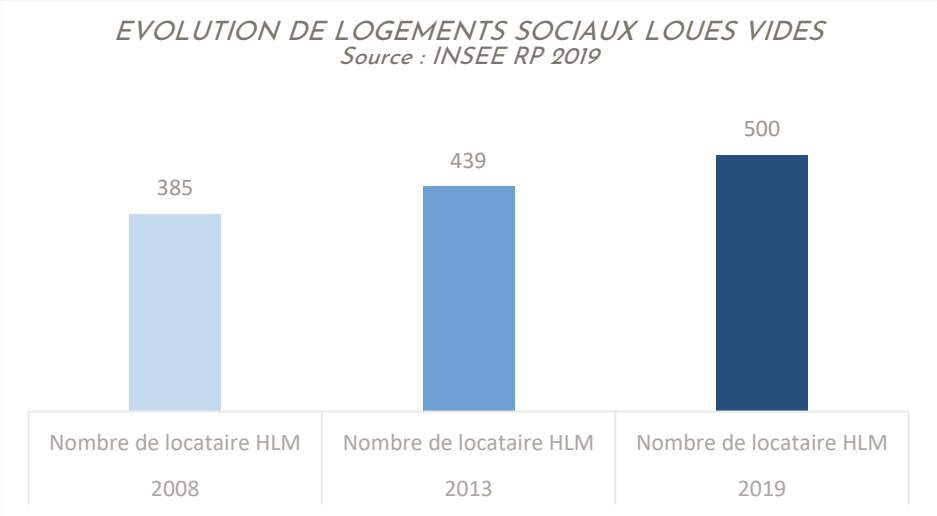


Les logements vacants se distinguent selon deux types : la vacance conjoncturelle (de moins de deux ans) et structurelle (de 2 ans ou plus). La vacance conjoncturelle n'est pas inquiétante car elle désigne une période de transition pour le logement. À Péronnas, la part de vacance structurelle est notable (44%), représentant environ 95 logements, et est à prendre en compte de manière à limiter son accroissement.

4.3.3. Offre sociale

Un parc locatif social développé

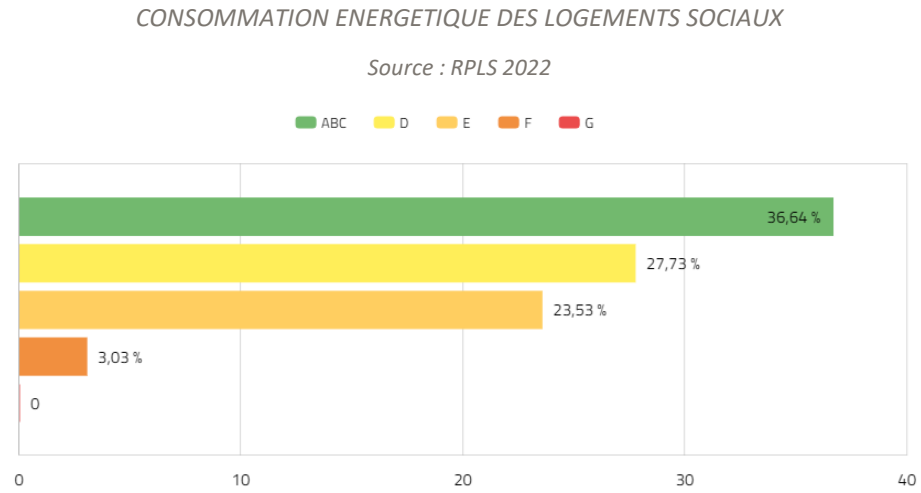




Péronnas représente la commune ayant le plus fort taux de logements sociaux (20,7%) parmi les communes de comparaison mais aussi les territoires de plus larges échelles (l'agglomération et le département de l'Ain). La production de logements sociaux est en hausse sur le territoire communal avec un gain de 115 logements sociaux entre 2008 et 2019.

Une offre sociale performante énergétiquement

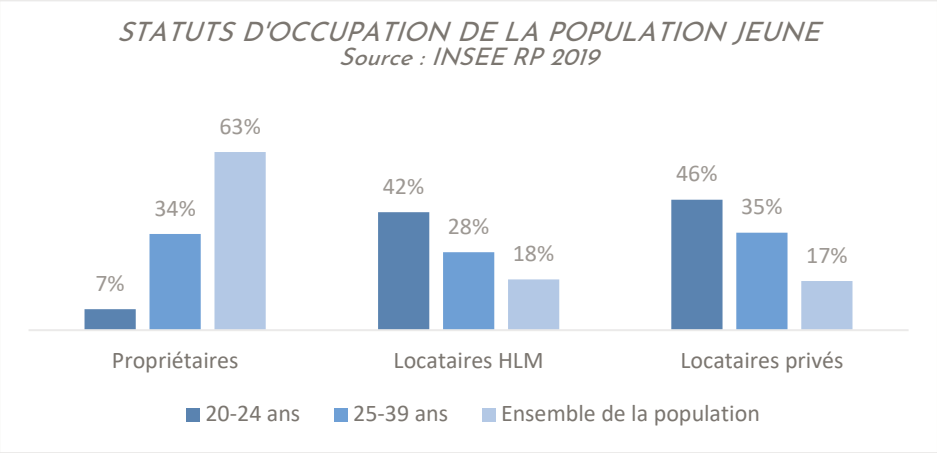
Péronnas concentre ainsi une offre sociale importante et performante énergétiquement, comme l'atteste le graphique ci-dessous :

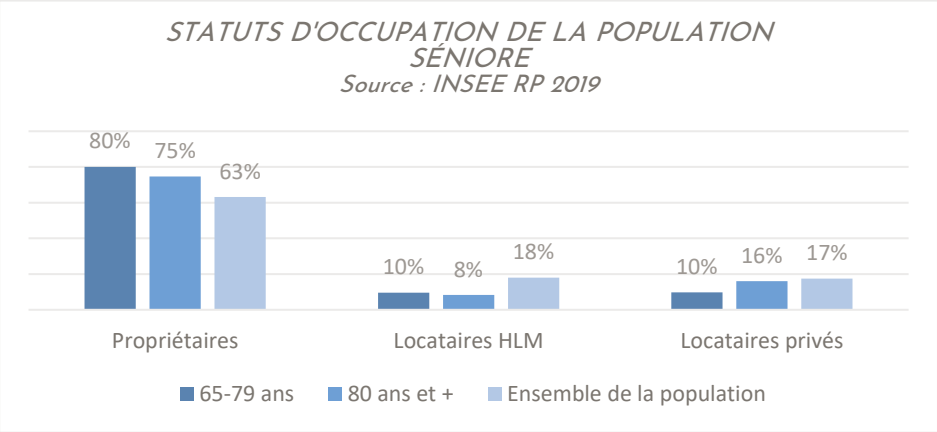


En effet, le parc locatif social de Péronnas semble peu exposé à la précarité énergétique puisque 36% des logements sociaux sont classés « ABC » en consommation énergétique, contre près de 32% à l'échelle du département de l'Ain. Néanmoins, force est de préciser que les communes de comparaison présentent une plus grande part de logements sociaux performants énergétiquement (ABC) : Viriat, 50% et Saint-Denis-lès-Bourg, 70%. Cette performance énergétique peut s'expliquer, en partie, par l'émergence d'un parc social récent ou encore par des opérations de rénovation énergétique des bâtiments.

Un parc social majoritairement occupé par des jeunes ménages

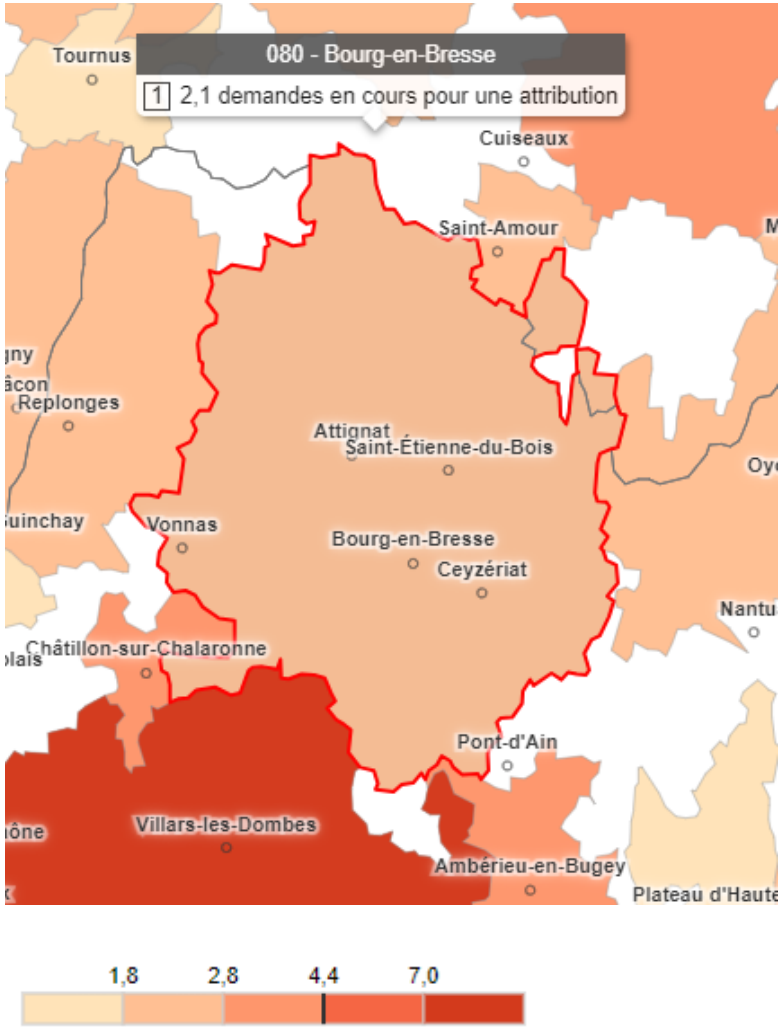
Du point de vue des statuts d'occupation du parc social, les tableaux suivants permettent d'illustrer la part importante de jeunes dans la part de locataires résidant au sein d'habitats à loyers modérés (HLM) : 42 % des 20-24 ans et 28% des 25-39 ans occupent un logement HLM. Les personnes de plus de 60 ans occupant ce type de logement représentent une part de 18%.





Toutefois, le parc de logements sociaux de Dynacité ainsi que les demandes d'attribution de logements sociaux en 2025 semblent attester que le profil des demandeurs de logements sociaux est en forte évolution ces dernières années. En effet, avec le vieillissement de population, la part de personnes de plus de 60 ans demandant ou habitant dans un logement social a fortement augmenté : 33% du parc de Dynacité est loué à des locataires de plus de 60 ans en 2025. À contrario, la part de très jeunes ménages a fortement diminué : seuls 6% des locataires ont moins de 30 ans. Cela s'explique également par une faible rotation des locataires au sein des logements sociaux (ancienneté d'installation moyenne de 11 ans dans le parc HLM d'après l'INSEE).

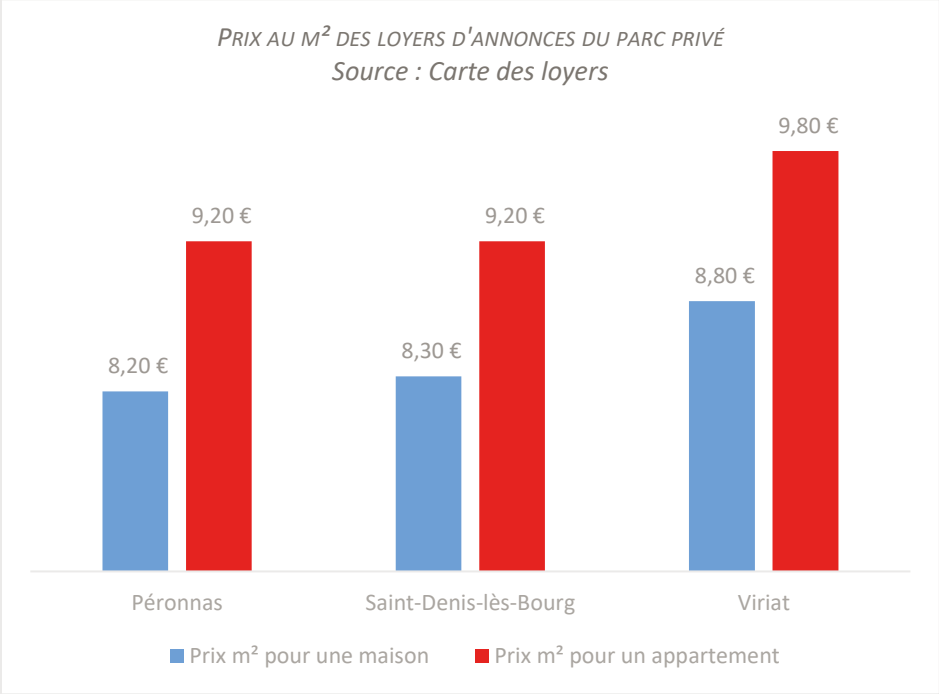
Il est à rappeler ici la part croissante de locataires au sein du parc social de 2013 à 2019 qui a représenté une hausse de 2.2%. Les communes de l'unité urbaine de Bourg-en-Bresse, globalement, sont concernées par une certaine demande de ce type de logements : il y a actuellement, au niveau de l'aire d'attraction de Bourg-en-Bresse, à savoir des communes de couronne entre autres (Péronnas, Viriat, Saint-Denis-lès-Bourg), un nombre de demandes supérieur pour une attribution de logement social. Il y aurait plus de 2 demandes pour 1 attribution (données de l'année 2018). À titre indicatif, à l'échelle du territoire national, il y a 4.4 demandes pour 1 attribution.



NOMBRE DE DEMANDES (EN COURS) DE LOGEMENTS SOCIAUX POUR UNE ATTRIBUTION

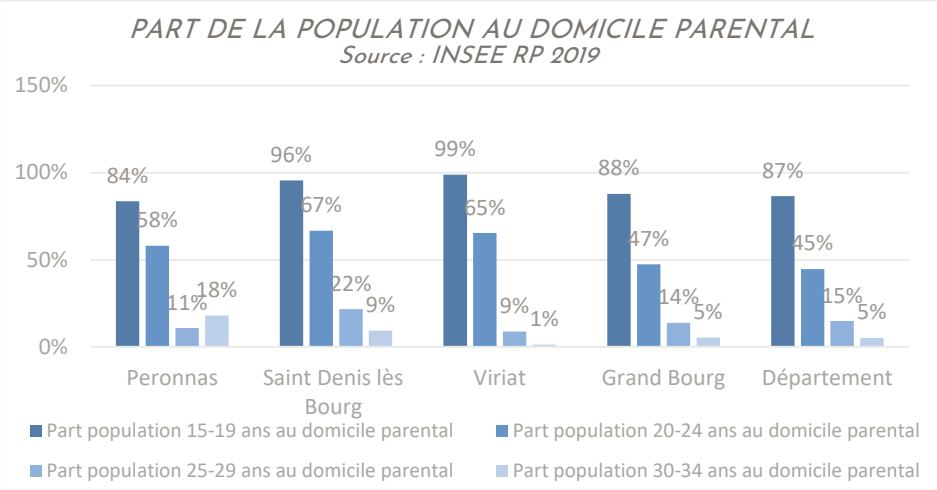
Source : Système national d'enregistrement (SNE), 2018

4.3.4. Prix des loyers

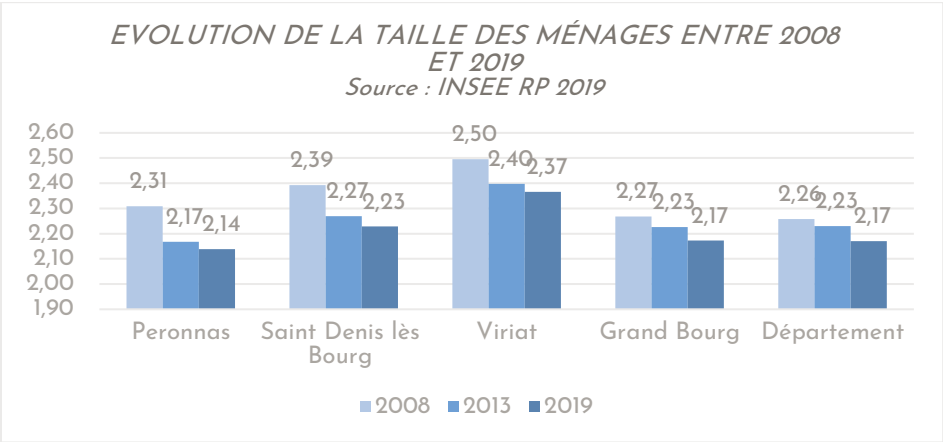


Le prix au m² d'un appartement en location à Péronnas s'élève en moyenne à 9,20€, et celui d'une maison à 8,20€. Cette différence de prix nous indique une faible tension sur les maisons en location, au regard d'une location plus dynamique et lucrative du marché des appartements. Ces derniers se louent par ailleurs à des prix proches de ceux des communes de comparaison, et 1,40€/m² de moins qu'à Bourg-en-Bresse.

4.3.5. Adéquation du marché à l'évolution démographique

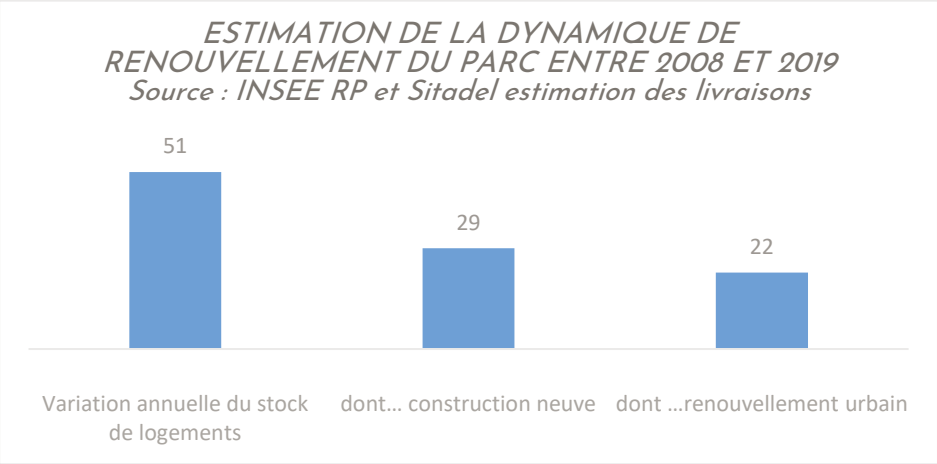


Au sujet de la cohabitation entre parents et enfants, Péronnas présente des caractéristiques singulières : un phénomène de décohabitation du logement familial des très jeunes (15-19 ans) plus important que dans les territoires de comparaison et, paradoxalement, une part de cohabitation parentale des 30-34 ans plus élevée (de l'ordre de 18%). Cette tendance peut révéler une plus grande part d'enfants et jeunes adultes déménageant dans le cadre de leur scolarité et études.



La taille des ménages à Péronnas comme sur tous les territoires diminue depuis 2008, passant de 2,31 à 2,14. C'est à Péronnas que la taille des ménages est la plus faible.

Renouvellement urbain : Correspond à la vie du parc de logements en-dehors de la construction neuve : il s'agit de ce qui est créé ou détruit spontanément au sein du bâti préexistant. Plus précisément, parallèlement à la construction de nouveaux logements, certains sont démolis, abandonnés ou affectés à une autre destination (commerces, bureaux…). A l'inverse, des locaux d'activités peuvent être transformés en logements. Ainsi, la différence entre les logements supprimés et ceux créés dans le parc existant correspond au renouvellement du parc de logements.



À Péronnas, la dynamique de renouvellement urbain est fortement positive sur la période 2008-2019, c'est-à-dire que l'évolution du parc de logements existants entraine un gain important de logements net.

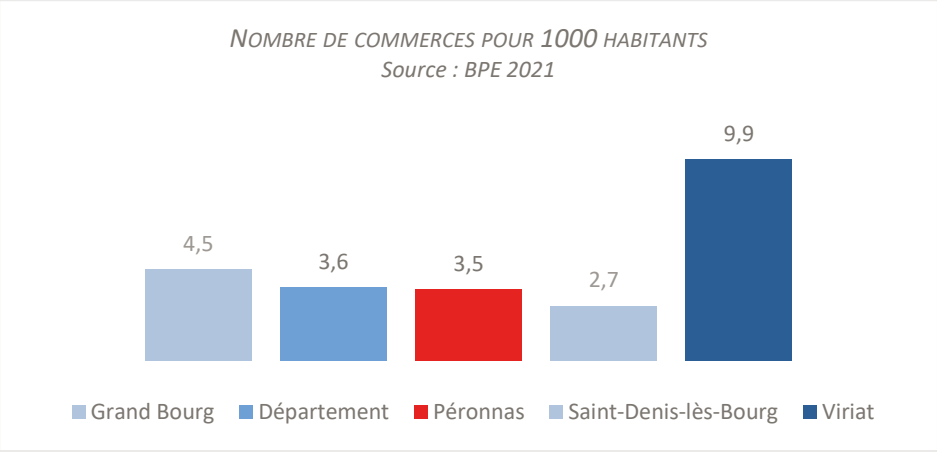
SYNTHÈSE DES ENJEUX LIÉS À L'HABITAT ET AU LOGEMENT

CONSTATS	PREMIERS ENJEUX
○ Un parc résidentiel relativement récent, datant majoritairement des années 1970 à 1990 ; ○ Un rythme de construction régulier et croissant depuis plus de 50 ans ; ○ Un parc largement représenté par un habitat individuel, de grands logements, en lien avec l'accroissement du modèle pavillonnaire, mais une plus grande part de collectifs que dans les autres communes de couronne ; ○ Une sous-occupation marquée de ces grands logements ; ○ Une diversification de l'offre en cours, vers des petites surfaces et du collectif ; ○ Un phénomène de vacance modéré mais en hausse ; ○ Un parc locatif développé.	○ Maintenir l'accès à la ville : Poursuivre la diversification du parc, aussi bien en termes de typologies (taille des logements, équilibre individuel / collectif), que de produits (locatif social, locatif intermédiaire…), pour répondre aux besoins de différents profils de ménages (âge, budget…) ; ○ Anticiper l'impact du renouvellement de la population dans le parc de logements ; ○ Anticiper la dégradation du parc des années 70 en encourageant sa réhabilitation ; ○ Veiller à la qualité des opérations de logements et à leur inscription paysagère et environnementale, pour contribuer à l'attractivité de la commune, mais également développer une offre de logements moins impactante (en termes d'énergie, de foncier, d'eau…).

5. COMMERCES, ÉQUIPEMENTS ET SERVICES DE PROXIMITÉ

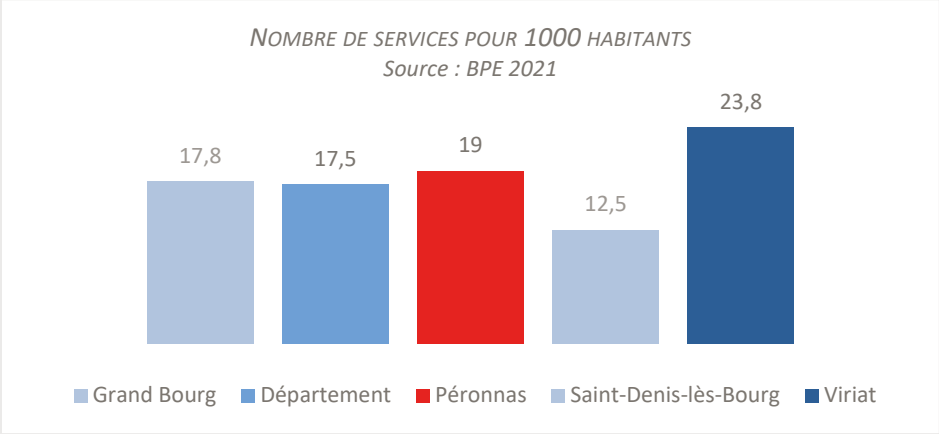
5.1. OFFRE COMMERCIALE ET ACTIVITÉS DE SERVICES

5.1.1. Offre commerciale



Il y a 3,5 commerces pour 1000 habitants à Péronnas. Cela semble peu au regard de l'agglomération, où il existe en moyenne 4,5 équipements pour 1000 habitants. Viriat offre davantage de commerces de proximité, mais Saint-Denis-lès-Bourg, sous équipée en commerces, propose moins de commerces par habitants que Péronnas.

5.1.2. Offre de services



Il y a 19 équipements de services pour 1000 habitants à Péronnas, c'est davantage que sur l'agglomération et le département, ou encore à Saint-Denis-lès-Bourg. Seule Viriat, particulièrement équipée, offre un nombre de services plus élevé.

5.2. FORMATION ET SCOLARITÉ

5.2.1. Population et scolarisation

	Ensemble	Population scolarisées	Taux de scolarisation (%)
Péronnas	5 418	552	**10,2 %**
Saint-Denis-lès-Bourg	4 897	387	**7,9 %**
Viriat	5 406	522	**9,7 %**
Bourg-en-Bresse	34 864	4 132	**11,9**
CA de Bourg en Bresse	109 766	10 313	**9,4**
Département de l'Ain	423 292	47 325	**9,0**
France	55 228 293	5 982 918	**10,8**

TABLEAU 1 : TAUX DE SCOLARISATION DE LA POPULATION DE 15 ANS ET PLUS EN 2020 (SOURCE : INSEE)

En 2020, la commune de Péronnas possède un taux de scolarisation de 10,2 % pour l'ensemble de sa population âgée de 15 ans et plus. À titre de comparaison, Saint-Denis-lès-Bourg et Viriat se situent en dessous, avec des valeurs respectives de 7,9 % et 9,7 %. Péronnas est également au-dessus du taux obtenu à l'échelle de la CA de Bourg-en-Bresse (9,4 %), du département de l'Ain (9,0 %) ainsi que du taux national (10,8 %). Cependant, la commune détient une valeur inférieure à celle de la commune de Bourg-en-Bresse, qui détient une population davantage scolarisée (11,9 %).

Ainsi, proportionnellement, la population âgée de 15 ans et plus à Péronnas est davantage scolarisées que celle des communes de Saint-Denis-lès-Bourg et Viriat, de la CA de Bourg-en-Bresse, de l'Ain et de la France.

	Péronnas	SDLB	Viriat	CA BEB	France
Population non scolarisée de 15 ans ou plus	**4 866**	4 509	4 883	99 453	49 245 375
Aucun diplôme ou certificat d'études primaires	**19,5 %**	17,0 %	19,8 %	20,8 %	21,1 %
BEPC, brevet des collèges, DNB	**5,4 %**	5,7 %	5,2 %	5,2 %	5,4 %
CAP, BEP ou équivalent	**26,6 %**	27,6 %	30,6 %	28,4 %	24,4 %
Baccalauréat, brevet professionnel ou équivalent	**18,4 %**	18,4 %	17,5 %	18,3 %	17,4 %
Diplôme de l'enseignement supérieur Niveau bac + 2	**12,3 %**	12,4 %	13,8 %	12,2 %	11,1 %
Diplôme de l'enseignement supérieur Niveau bac + 3 ou bac + 4	**10,2 %**	10,3 %	7,7 %	8,8 %	9,4 %
Diplôme de l'enseignement supérieur Niveau bac + 5 ou plus	**7,6 %**	8,6 %	5,3 %	6,3 %	11,0 %

TABLEAU 2 : DIPLÔME LE PLUS ÉLEVÉ DE LA POPULATION NON SCOLARISÉE DE 15 ANS ET PLUS EN 2020 (SOURCE : INSEE)

À l'échelle de la commune de Péronnas, 26,6 % de la population non scolarisée de 15 ans et plus possède un CAP, un BEP ou un équivalent, 19,5 % ne détient aucun diplôme ou un certificat d'études primaires, suivi de 18,4 % qui a obtenu un baccalauréat, un brevet professionnel ou un équivalent. À titre de comparaison, la commune de Viriat a une part légèrement plus importante de population ne détenant aucun diplôme ou certificat d'études primaires (19,8 %) mais Saint-Denis-lès-Bourg (SDLB) une part moins élevée (17,0 %) et c'est 21,1 % à l'échelle nationale.

À Péronnas, c'est 7,6 % des 15 ans et plus non scolarisés qui détiennent un diplôme de niveau bac +5 ou plus. C'est supérieur à la valeur de la ville de

Viriat (5,3 %) mais inférieure à celle de SDLB (8,6 %) et à la moyenne nationale (11,0 %).

À Péronnas, la majorité de la population non scolarisée (51,5 %) détient un diplôme de niveau CAP ou un diplôme de niveau inférieur. Dans la commune de SDLB et Viriat, c'est respectivement 50,3 % et 55,6 % de leur population. À l'échelle nationale c'est 50,9 %.

Ainsi, la population de Péronnas dispose d'un niveau de diplôme moins élevé que celle de Saint-Denis-lès-Bourg et que la population nationale. Cependant, le niveau des diplômes obtenus est plus élevé que dans le commune de Viriat.

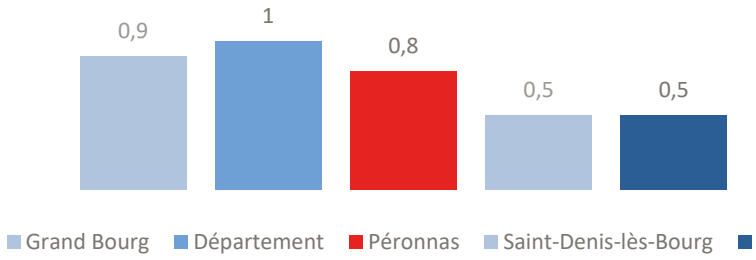
5.2.2. Accueil des jeunes enfants

D'après les données issues du site de la ville de Péronnas, la commune dispose de deux équipements qui accueillent les jeunes enfants en journée. Ils sont listés et détaillés ci-dessous :

- **Le Logis des Marmousets :** il s'agit d'une Maison de la petite enfance qui est située dans le quartier de l'Europe. Il permet d'accueillir 50 enfants occasionnellement ou régulièrement.
- **Relais petite Enfance Gribouille :** le RPE constitue un service de proximité qui favorise la mise en relation entre l'assistant maternel et les parents.
  Le Relais petite Enfance Gribouille a signé un partenariat avec les communes environnantes : Lent, Servas, Saint Rémy, Saint André sur Vieux Jonc.

5.2.3. Équipements et capacités

NOMBRE D'ÉTABLISSEMENTS PRIMAIRES ET SECONDAIRES POUR 1000 HABITANTS
Source : BPE 2021



Péronnas dispose de 0,8 équipement d'enseignement pour 1000 habitants. C'est inférieur à la valeur obtenue au sein de l'unité urbaine de Bourg-en-Bresse (= 0,9). À titre de comparaison, les communes de Viriat et Saint-Denis-lès-Bourg disposent chacune de 0,5 équipement d'enseignement pour 1000 habitants. Ainsi, ceci classe Péronnas comme le second pôle éducatif au sein de l'unité urbaine, précédé de la commune de Bourg-en-Bresse (1 équipement d'enseignement pour 1000 habitants).

D'après les données du ministère de l'Éducation Nationale, Péronnas possède trois établissements scolaires présentés dans le tableau ci-dessous.

Nombre et Type	***Statut***	***Noms des établissements et nombre d'élèves en 2023***
1 école maternelle	Publique	École Maternelle Janine Chabin (154 élèves)
1 école élémentaire	Publique	École élémentaire Les Érables (295 élèves)
1 collège	Public	Collège les Côtes (619 élèves)
1 lycée	Privé	Maison Familiale Rurale La Vernée

TABLEAU 3 : ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES SUR LA COMMUNE DE PÉRONNAS – SOURCE : COMMUNE

À titre de comparaison, la commune de Viriat et Saint-Denis-lès-Bourg disposent chacune de trois établissements scolaires. Ainsi, concernant le nombre et le type d'établissements scolaires, la commune de Péronnas reste légèrement plus dynamique que ses deux communes voisines.

Elle se situe même au-dessus de la moyenne du département qui est de 1,55 établissement scolaire par commune.

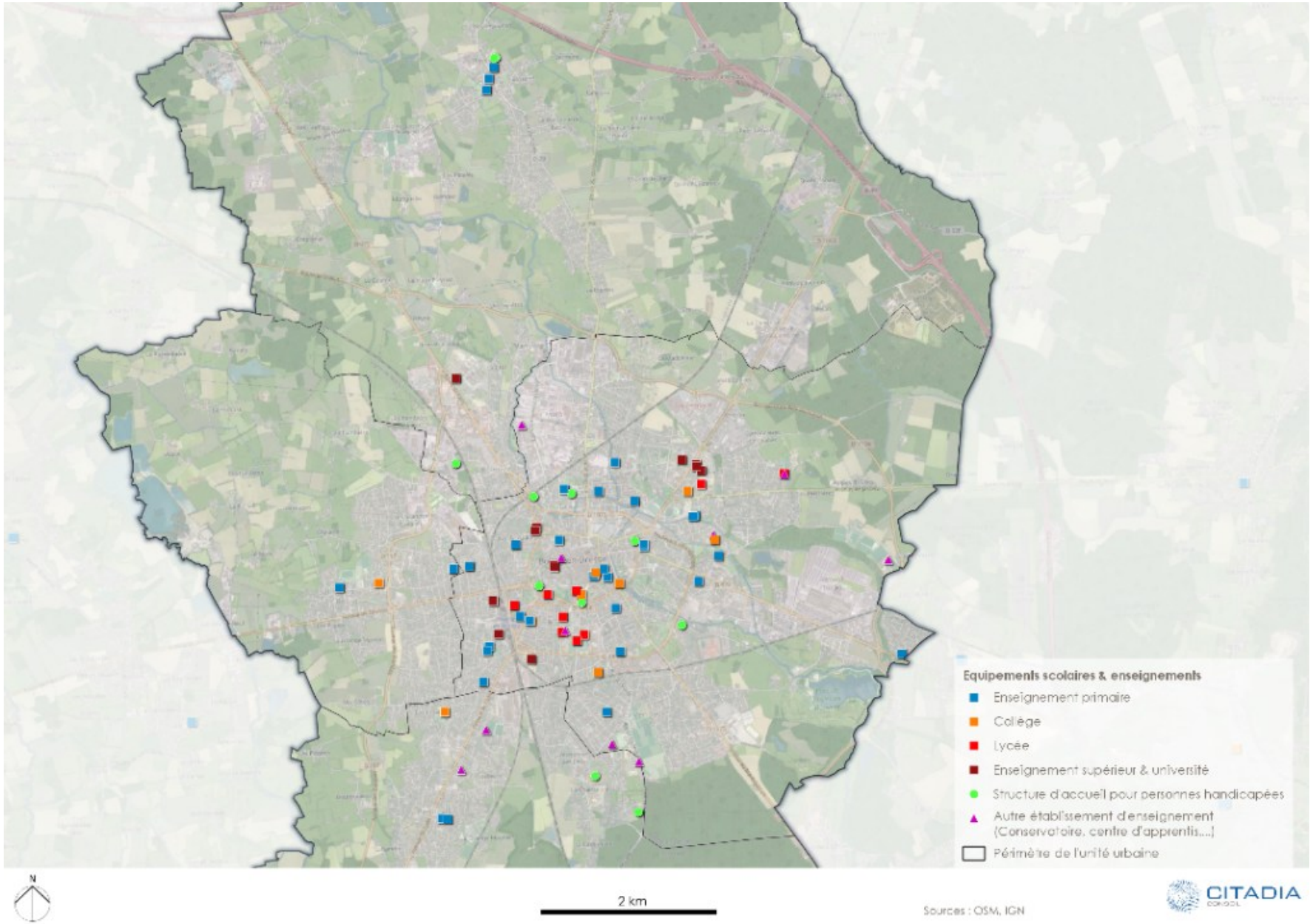
Péronnas possède un établissement proposant des formations d'enseignement supérieur. Les détails sont indiqués dans le tableau ci-dessous.

Nombre et Type	*Statut*	*Noms des établissements*
1 lycée	Privé	Maison Familiale Rurale La Vernée

TABLEAU 4 : ÉTABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR À PÉRONNAS

À titre de comparaison, les communes de Saint-Denis-lès-Bourg et Viriat ne possèdent aucun établissement proposant des formations postbac.

L'unité urbaine dans laquelle se trouve Péronnas assure alors une complémentarité dans l'offre éducative. Tout d'abord, la commune de Saint-Denis-lès-Bourg dispose également d'un collège public et la commune de Bourg-en-Bresse de sept collèges et neuf lycées, publics ou privés. De plus, Bourg-en-Bresse recense plusieurs établissements proposant des formations d'enseignement supérieur, par l'intermédiaire de sept antennes rattachées aux universités Lyon 1 et Lyon 3 ainsi que de sept lycées proposant des formations postbac.

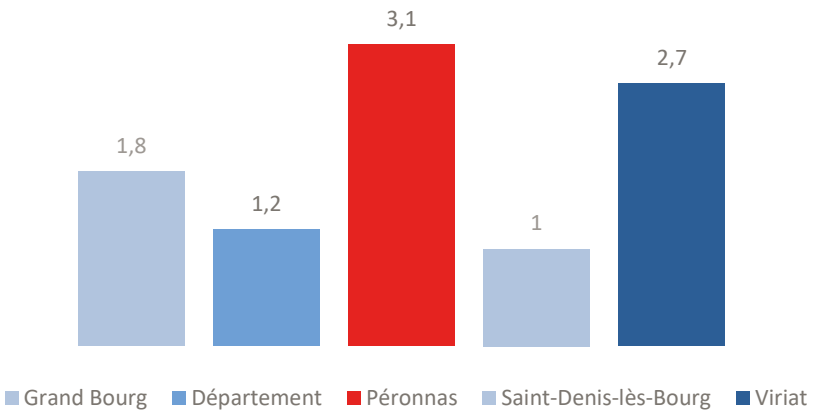


Équipements scolaires et d'enseignements à l'échelle intercommunale

5.3. SANTÉ

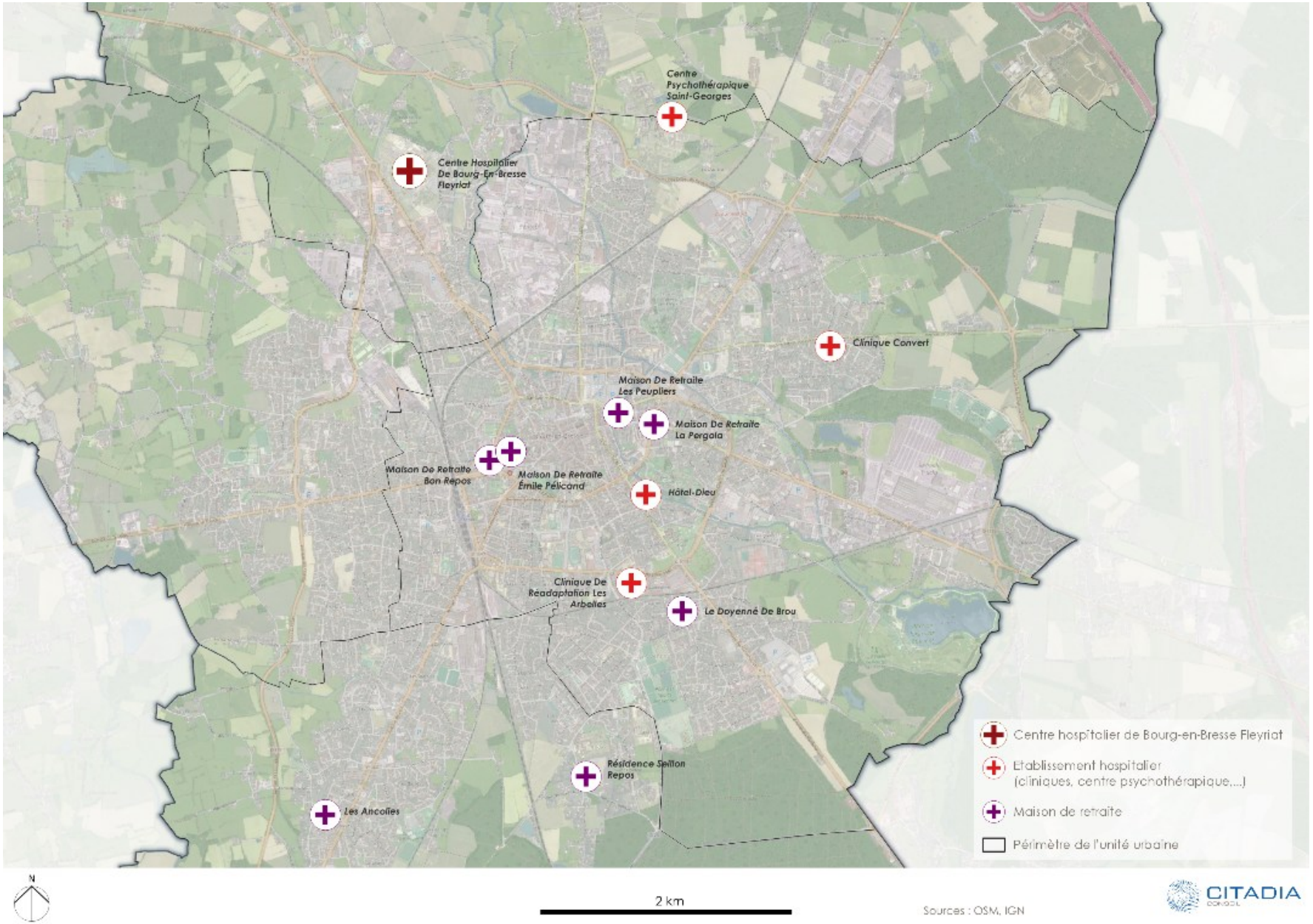
5.3.1. Équipements de santé

NOMBRE D'ÉQUIPEMENTS DE SANTÉ POUR 1000 HABITANTS
Source : BPE 2021



À Péronnas, il y a 3,1 équipements de santé pour 1000 habitants, c'est la commune où il y en a le plus parmi les territoires de comparaison (1,8 pour l'agglomération, 2,7 pour Viriat et 1 pour Saint-Denis-lès-Bourg).

Il n'y a cependant aucune maison médicale sur la commune ou centre de soins hospitaliers. Les habitants de Péronnas doivent se rendre à Bourg-en-Bresse (clinique) ou Viriat (hôpital) pour ce type de soin. On retrouve en revanche deux maisons de retraite sur la commune, qui est plus équipée que les communes de comparaison pour les soins des personnes âgées.

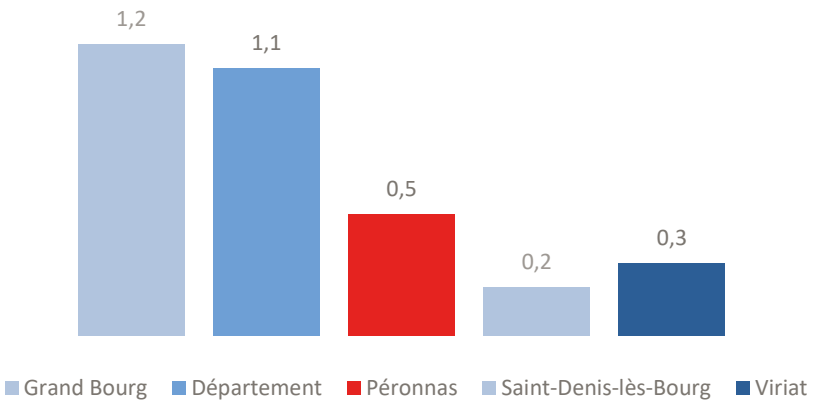


Équipements de santé à l'échelle intercommunale

5.4. CULTURE, SPORTS ET LOISIRS

5.4.1. Offre culturelle

NOMBRE D'ÉQUIPEMENTS CULTURELS POUR 1000 HABITANTS
Source : BPE 2021

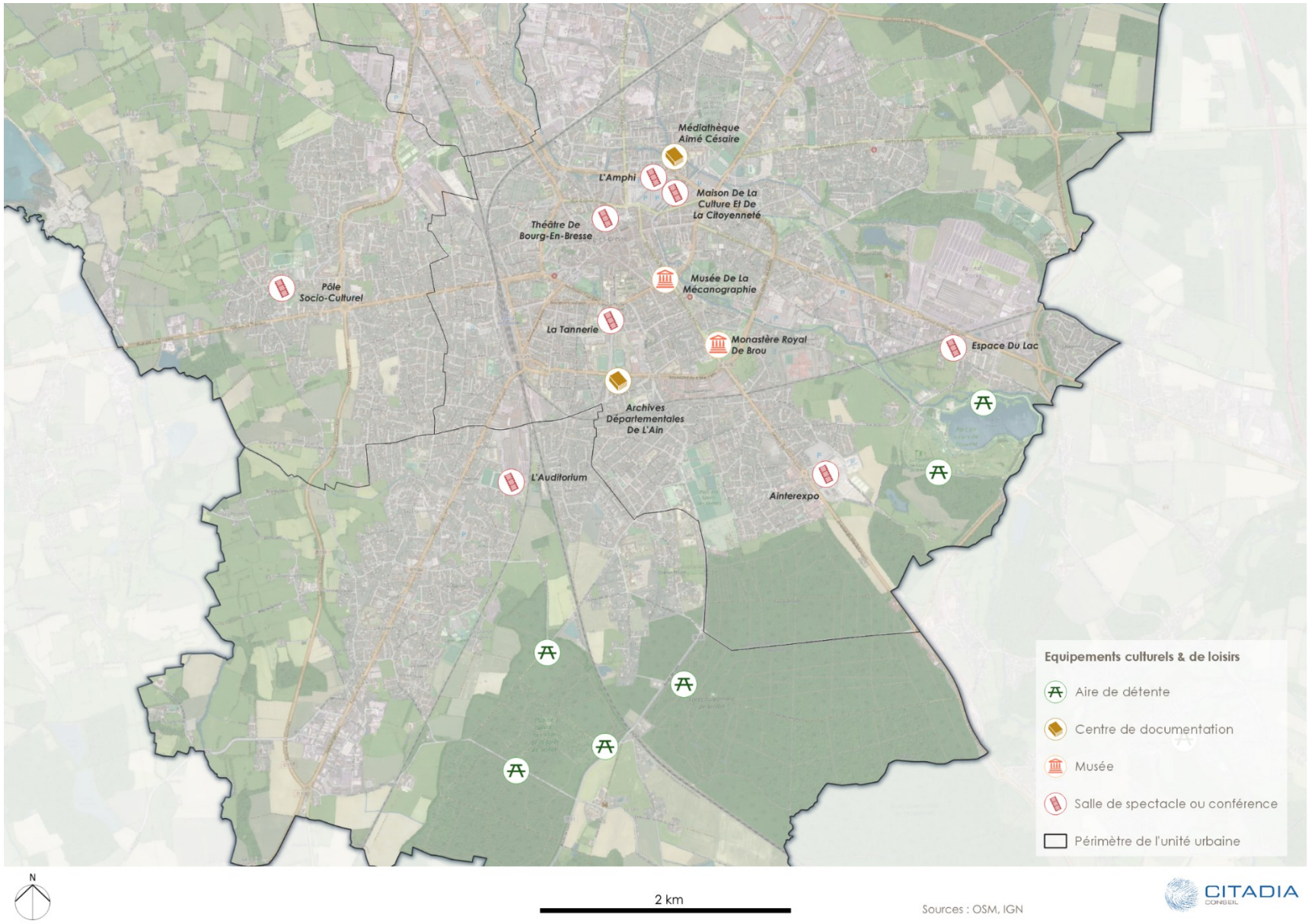


Dans la commune de Péronnas, on compte 0.5 équipement culturel pour 1000 habitants c'est davantage que pour les deux autres communes de comparaison avec 0.3 pour Viriat et 0.2 pour Saint-Denis-lès-Bourg. Pour autant, Péronnas est moins équipées que le reste de l'agglomération, qui compte 1.2 équipement pour 1000 habitants.

La commune de Péronnas propose plusieurs équipements culturels pour les habitants :

- Maison de la Culture et des Loisirs de Péronnas : Cet espace polyvalent accueille divers événements culturels tels que des expositions, des spectacles, des concerts et des conférences.
- Salle des fêtes : Cette salle est utilisée pour des manifestations culturelles, des événements associatifs, des réceptions et des rencontres.
- Bibliothèque municipale : La commune de Péronnas dispose d'une bibliothèque où les résidents peuvent emprunter des livres, des magazines et des documents multimédias.
- École de musique : Péronnas peut avoir une école de musique proposant des cours de musique et des activités artistiques aux habitants de la commune

Péronnas a une offre culturelle de proximité, qui est complémentaire à Bourg-en-Bresse, qui accueille des grands équipements tels que le cinéma, le théâtre ou les musées.



Équipements culturels et de loisirs à l'échelle intercommunale

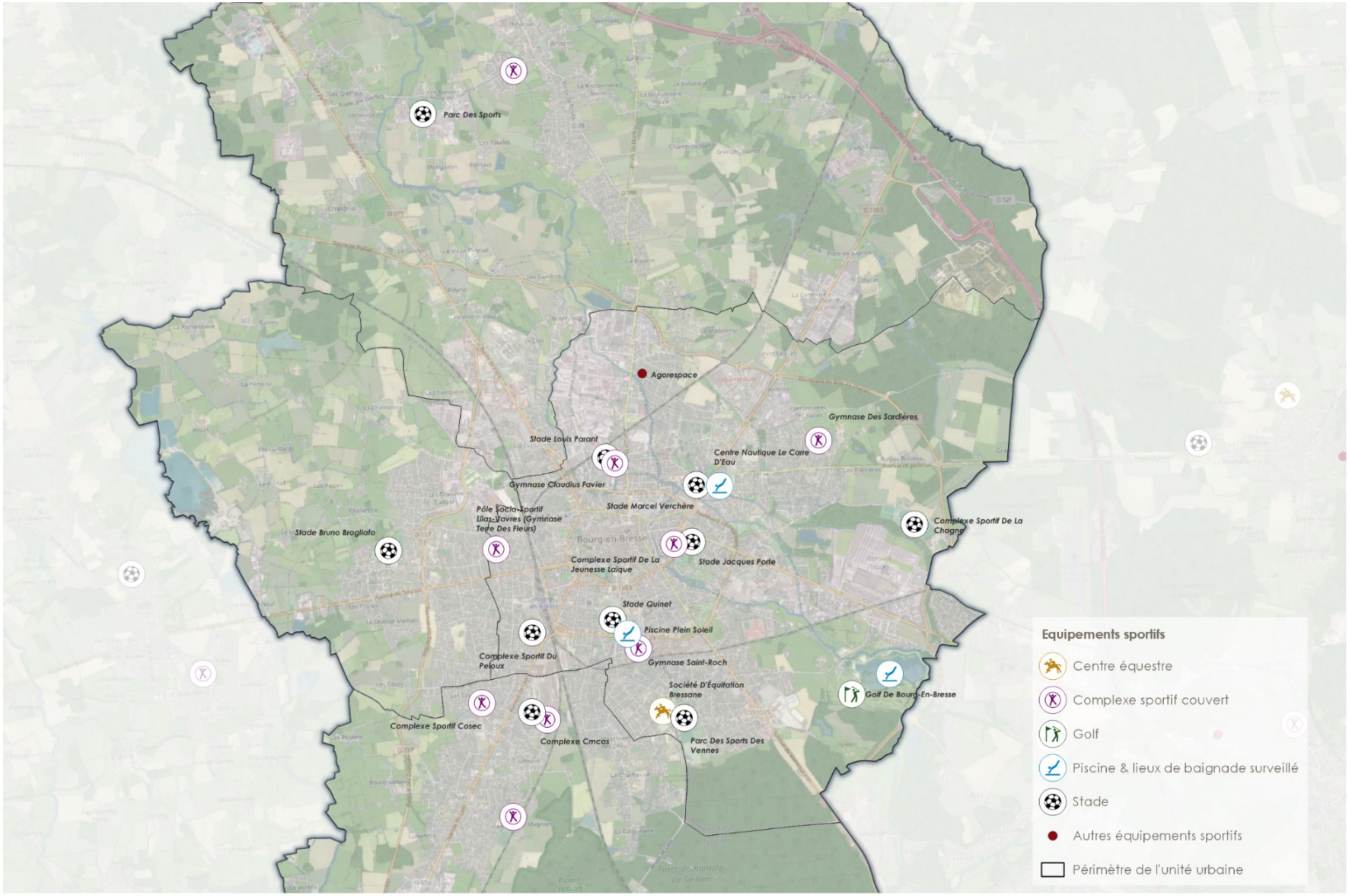
5.4.2. Offre sportive

La commune de Péronnas propose plusieurs équipements sportifs pour les habitants listés dans le tableau ci-dessous. :

Infrastructures	Équipements
Complexe socio-sportif	1 salle d'escrime 1 salle d'arts martiaux 1 salle de tennis de table 1 court de tennis couvert 1 court de tennis extérieur 1 plateau EPS/Multisports/city-stades 2 terrains de football 1 skate parc 1 salle de basket
Salle des Fêtes	1 terrain de football 2 terrains de pétanque 1 terrain de handball
Stade Municipal	1 terrain de football
Collège les Côtes	1 plateau sportif 1 piste d'athlétisme 1 terrain de handball 1 salle multisports
Terrain des Dombes	1 terrain de pétanque
Terrain Place de la Mairie	1 terrain de pétanque
École des Érables	1 mini terrain de handball
Boulodrome	1 terrain de boules
Salle culturelle	1 salle de danse
Gymnase du Prélion	1 salle multisport 1 terrain de basket
Complexe C.M.C.A.S.	1 salle multisport 1 salle de musculation
Centre de formation la Vernée	1 terrain de basket 1 terrain de volley-ball

TABLEAU 5 : ÉQUIPEMENTS SPORTIFS DE LA COMMUNE DE PÉRONNAS

Au même titre que les équipements culturels, Péronnas dispose d'une offre sportive locale, tandis que les grands équipements mutualisés se situent à Bourg-en-Bresse (piscine et centre équestre par exemple)



Équipements sportifs à l'échelle intercommunale

5.4.3. Tissu associatif

La commune de Péronnas possède environ 55 associations. Parmi ces associations, nous pouvons en citer certaines réputées pour leur taille, leur rayonnement ou leur impact dans la commune :

- Petit Chœur de Péronnas
- Sou des écoles
- Agora
- France Parkinson Comité de l'Ain
- AS Péronnas Basket
- Ligue contre le cancer t

SYNTHÈSE DES ENJEUX DE L'OFFRE DE SERVICES DE PROXIMITÉ

CONSTATS	PREMIERS ENJEUX
○ Une offre de proximité complète notamment en termes de commerces, de services et d'équipements communautaires ; ○ Une offre médicale et culturelle plus dépendante de Bourg-en-Bresse ; ○ Une bonne mutualisation intercommunale des grands équipements ; ○ Des commerces accessibles essentiellement en voiture.	○ Améliorer l'accessibilité à pied ou à vélo aux équipements et services de proximité ; ○ Recentrer la localisation de commerces autour du centre-bourg pour lutter contre le commerce de flux ; ○ Coordonner l'offre d'équipements avec le développement urbain et l'accessibilité en transport en communs ou en mobilité douce.

6. MOBILITÉS ET RÉSEAUX DE COMMUNICATION

6.1. RÉSEAUX VIAIRES ET FERROVIAIRES

6.1.1. Accès autoroutiers

L'autoroute la plus proche est l'A40 reliant Genève (Suisse) à Mâcon en passant par Bourg-en-Bresse avec un échangeur pour l'A39 (direction Dijon).

6.1.2. Maillage routier

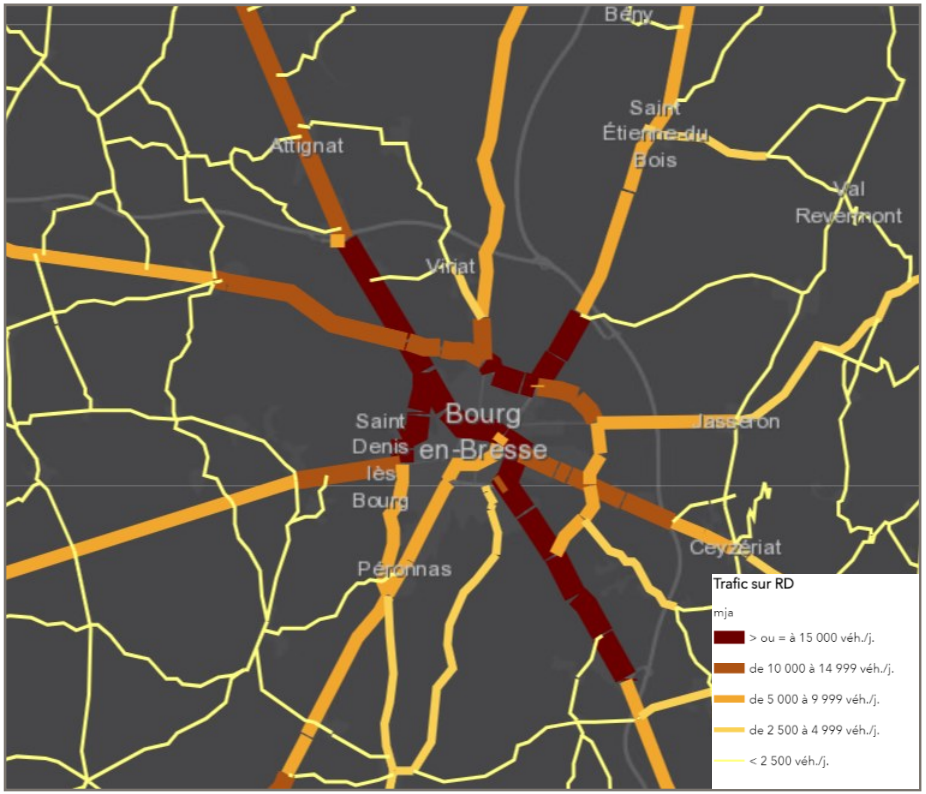
La grande route d'accès à Péronnas est la D1083 qui traverse le centre de Péronnas et rejoint Bourg-en-Bresse au nord et la Rocade E au nord-est de Lyon au sud.

La route départementale D117 plus à l'ouest relie la D1079 au nord-ouest de Bourg-en-Bresse en passant par Saint-Denis-lès-Bourg et la D1083 au sud. La route départementale D23 traverse l'est de la commune, elle relie Lent à Bourg-en-Bresse.

Trafic routier

Le trafic moyen journalier annuel (TMJA) d'une section routière est obtenu en calculant la moyenne sur une année du nombre de véhicules circulant sur cette section, tous sens confondus, au cours d'une journée

Péronnas n'est pas concernée par des flux de véhicules supérieurs à 10 000 véhicules/jour. Deux routes ont cependant un trafic important : l'avenue de la Dombes et l'avenue de Lyon.



TRAFIC ROUTIER MOYEN JOURNALIER ANNUEL DE L'UNITÉ URBAINE
Source : Comptages routiers de l'Ain 2022

6.1.3. Offre en stationnement

La majeure partie des espaces de stationnement à Péronnas sont à proximité des équipements sportifs :

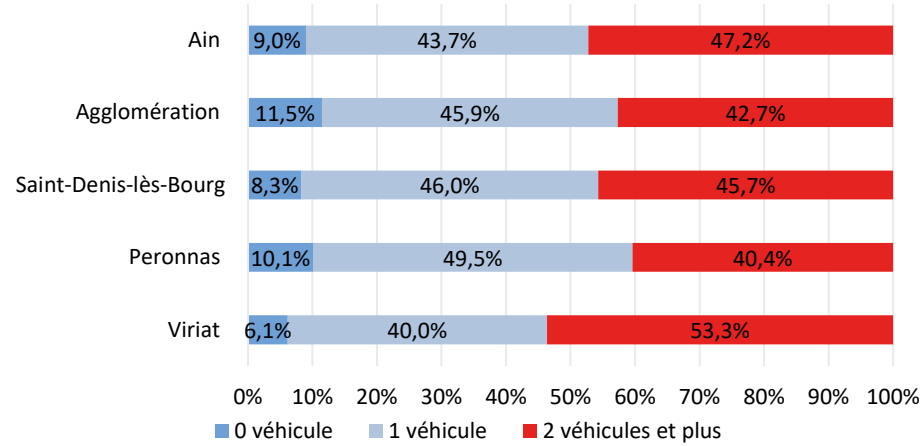
- Salle des fêtes de Péronnas
- Complexe Marc Bernardin
- Rue de la poste (près de la médiathèque)
- Chemin des Vavres
- Rue de la Grange Magnien (École publique des Érables)

- Avenue de Lyon
- Place de la mairie
- Chemin du Stade
- Chemin de la Croix (cimetière)

Les grandes surfaces commerciales sont également dotées d'espaces de stationnement conséquents.

6.1.4. Équipement automobile des ménages

EQUIPEMENT AUTOMOBILE DES MÉNAGES EN 2019
Source : INSEE RP 2019



Péronnas a davantage de ménages, en proportion, ne possédant aucune voiture par rapport aux deux communes de comparaisons et à l'échelle de l'Ain. Péronnas a également, parmi les territoires de comparaison, plus de ménages avec 1 voiture (49,5%) mais moins de ménages avec 2 voitures et plus (40,4%).

Cela est lié d'une part à la plus grande proportion de petits ménages, et d'autre part à un réseau de transport en commun plus fréquent, permettant aux ménages d'être moins dépendants de la voiture.

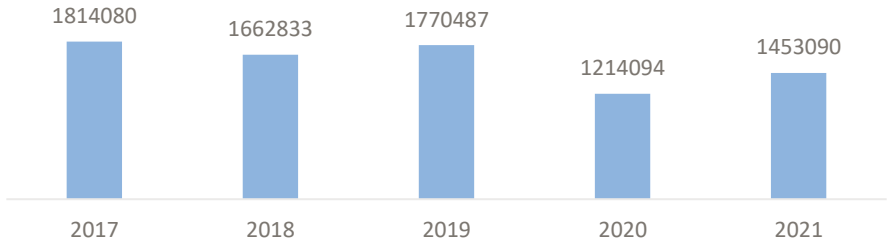
6.1.5. Desserte ferroviaire voyageurs

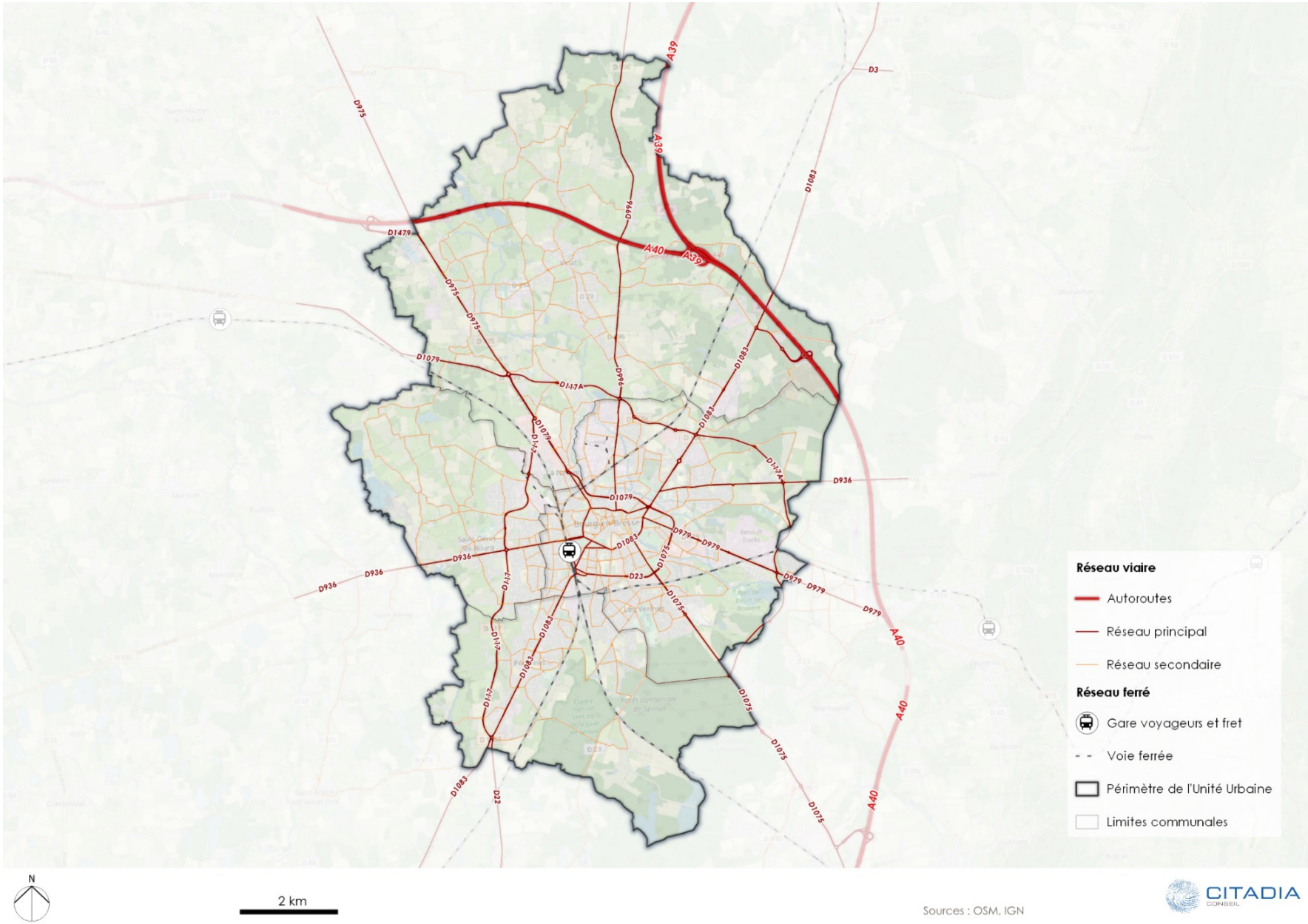
La gare la plus proche de Péronnas se situe à 2,5 km, à Bourg-en-Bresse. Cette gare est desservie par des trains TGV offrant une liaison avec Paris Gare de Lyon en moins de 2 heures et Genève en 1h15.

Des liaisons TER permettent de rejoindre les gares les plus proches Ambérieu-en-Bugey, Belfort-Ville, Besançon-Viotte, Lyon Part-Dieu, Mâcon, Oyonnax.

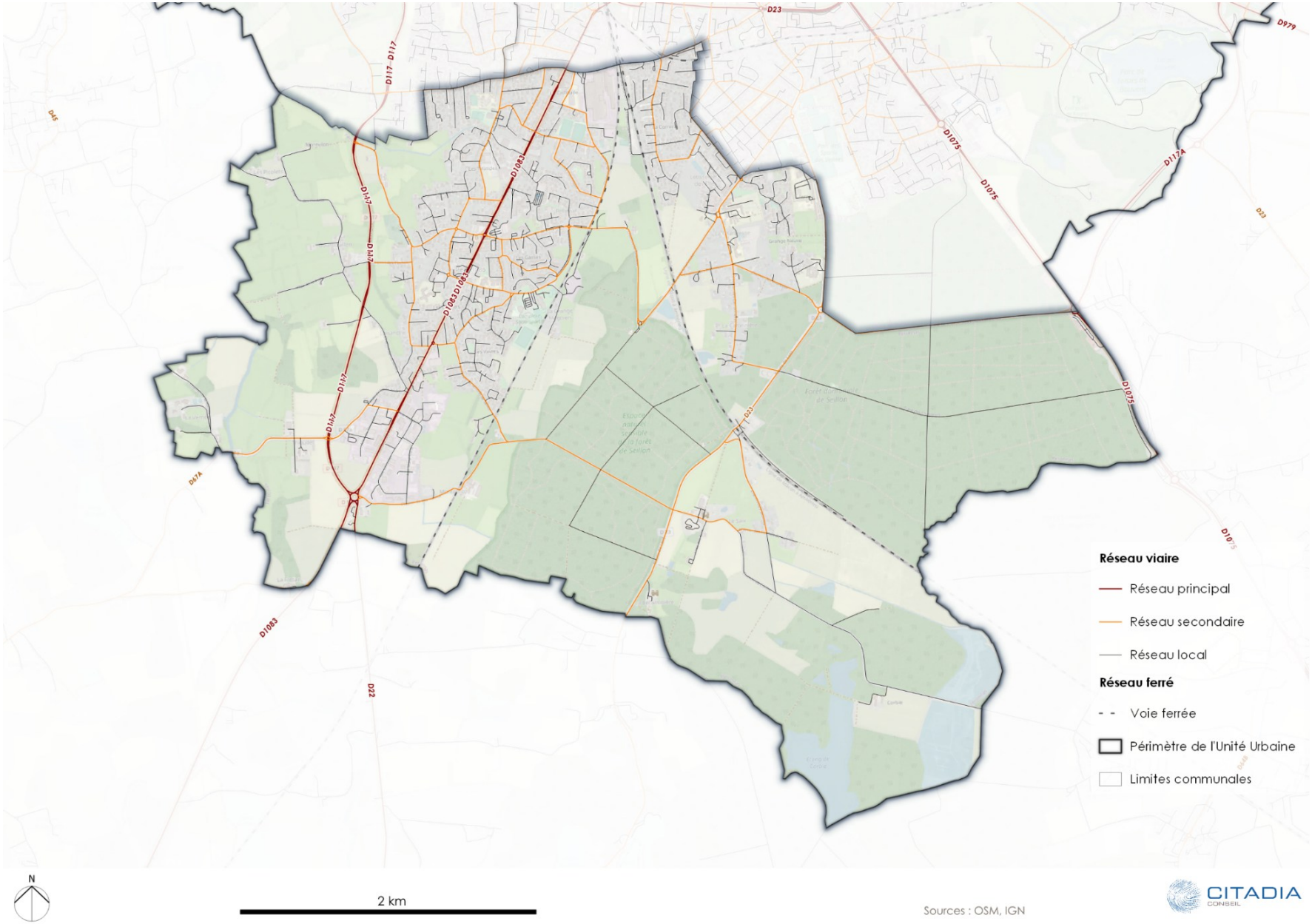
Cette gare est devenue un pôle d'échanges multimodal depuis 2013. Ce pôle contient une gare ferroviaire mais également une gare routière, des stationnements pour les cycles, des arrêts de transports en commun et une passerelle souterraine permettant aux piétons de rejoindre le centre-ville et le quartier Peloux facilement sans passer par le Pont de Lyon.

FRÉQUENTATION DE LA GARE DE BOURG-EN-BRESSE
Source : ©Citadia, données CA du Bassin de Bourg-en-Bresse-SNCF





RÉSEAU VIAIRE ET FERROVIAIRE À L'ÉCHELLE INTERCOMMUNALE



RÉSEAU VIAIRE À L'ÉCHELLE COMMUNALE



STATIONNEMENTS PUBLICS À PÉRONNAS

6.2. TRANSPORTS EN COMMUN

6.2.1. Transports en commun interurbains

Une ligne de cars du département de l'Ain passe par Péronnas, il s'agit de la ligne A32, reliant Bourg-en-Bresse à Lyon. Cette ligne comporte 3 arrêts à Péronnas : ZA Monternoz, Centre Commercial et Grange Bonnet.

De plus, le réseau Rubis prend en charge deux lignes périurbaines qui s'arrêtent à la gare SNCF de Bourg-en-Bresse (arrêt le plus proche de Péronnas) : la 115 reliant Verjon à Bourg-en-Bresse et la 150 reliant Romenay à Bourg-en-Bresse et passant par Montrevel-en-Bresse. L'été, se rajoute une desserte estivale de Bourg-en-Bresse à l'île Chambod.

6.2.2. Transports en commun urbains

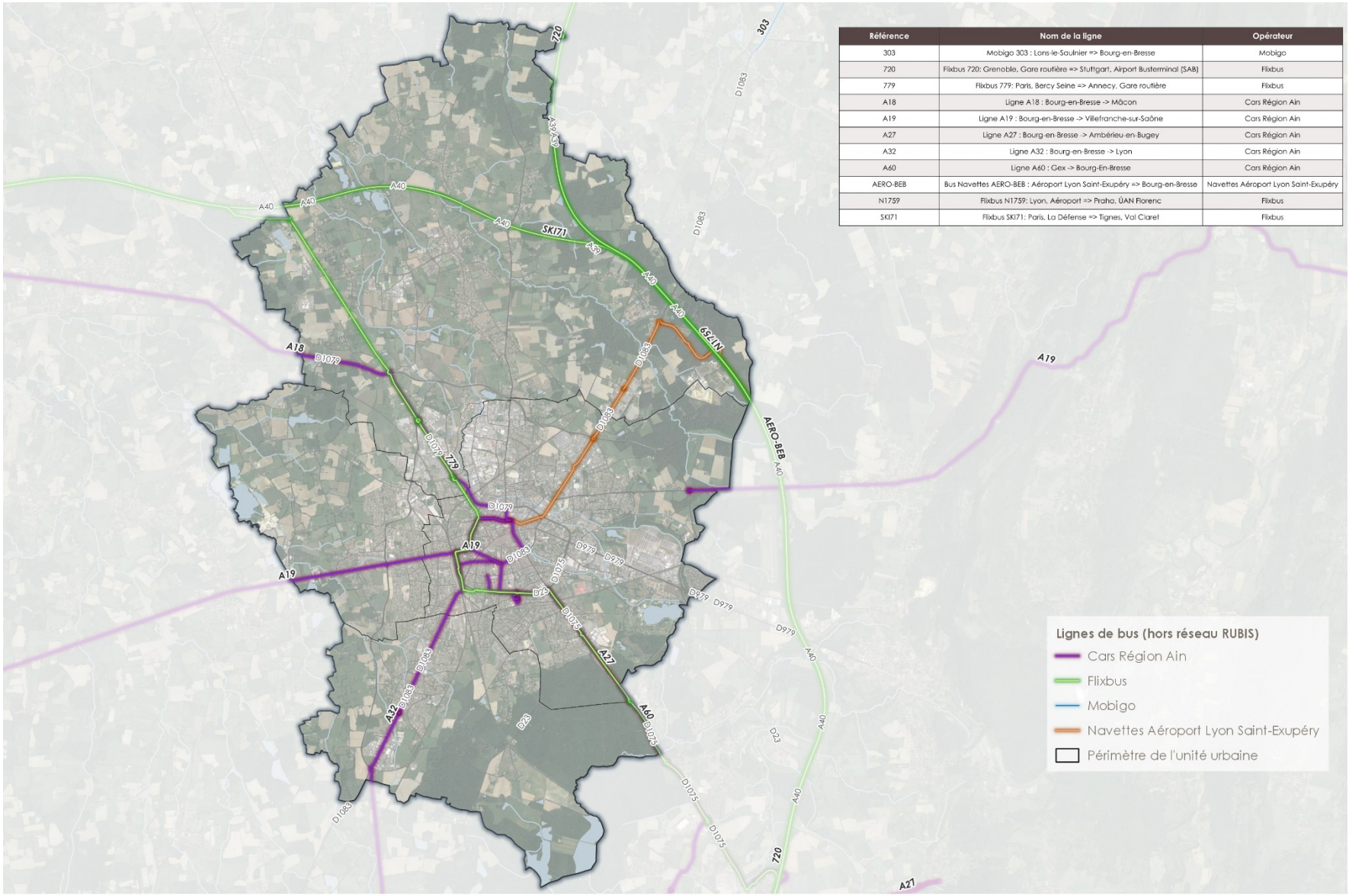
Trois lignes de transports en commun desservent la commune :

- La ligne 3 qui relie Alagnier/Saint Just Mairie-Péronnas Blés d'Or. Cette ligne a pour destination Bourg-en-Bresse.
- La ligne 132 : Dompierre/Place à Bourg Halte Routière
- La ligne 56 : Pass'tel (transport à la demande)

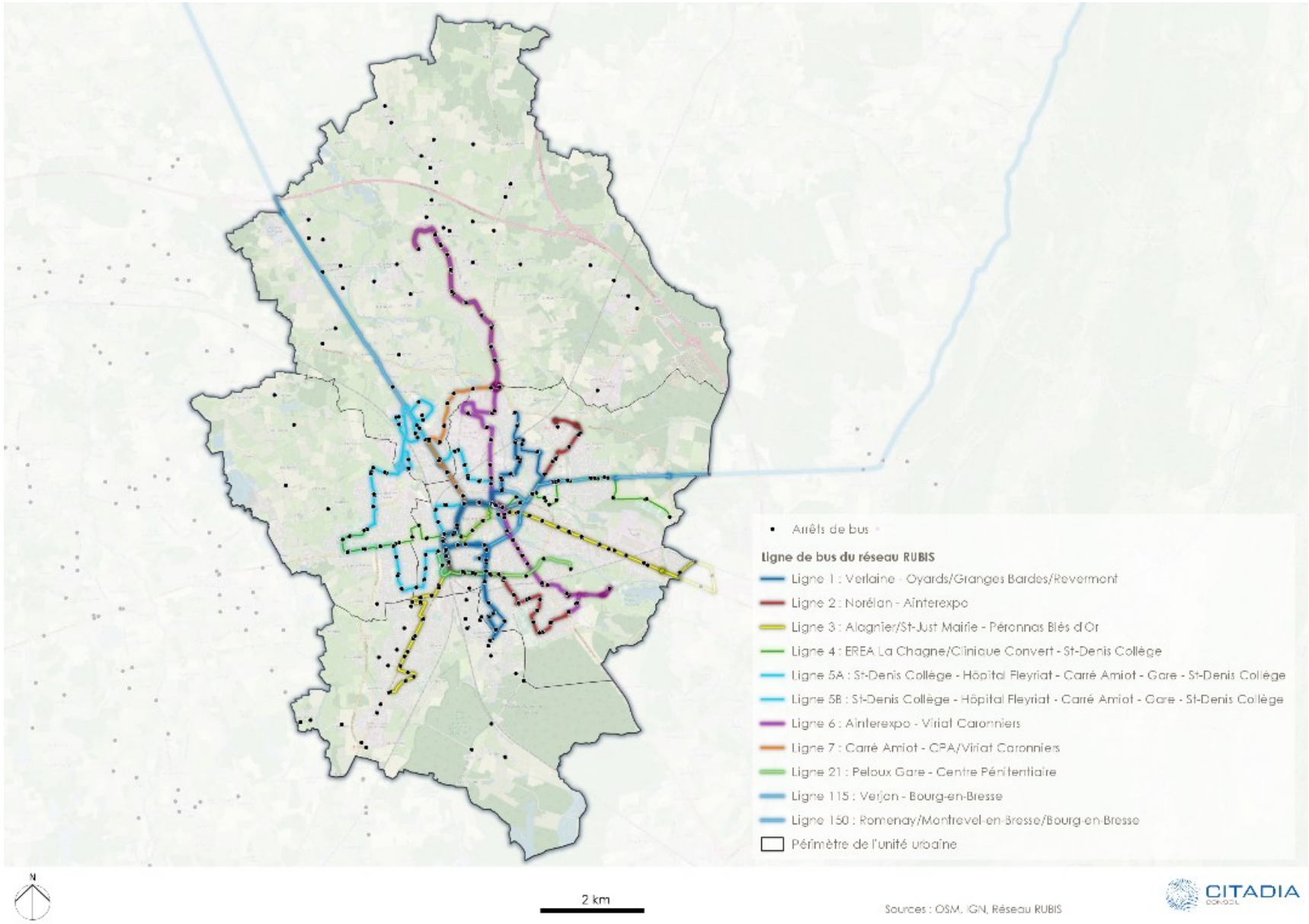
Les horaires de passage sont très réguliers : toutes les 15 minutes et permettent de rejoindre Bourg-en-Bresse en 20 minutes.

6.2.3. Transport à la demande

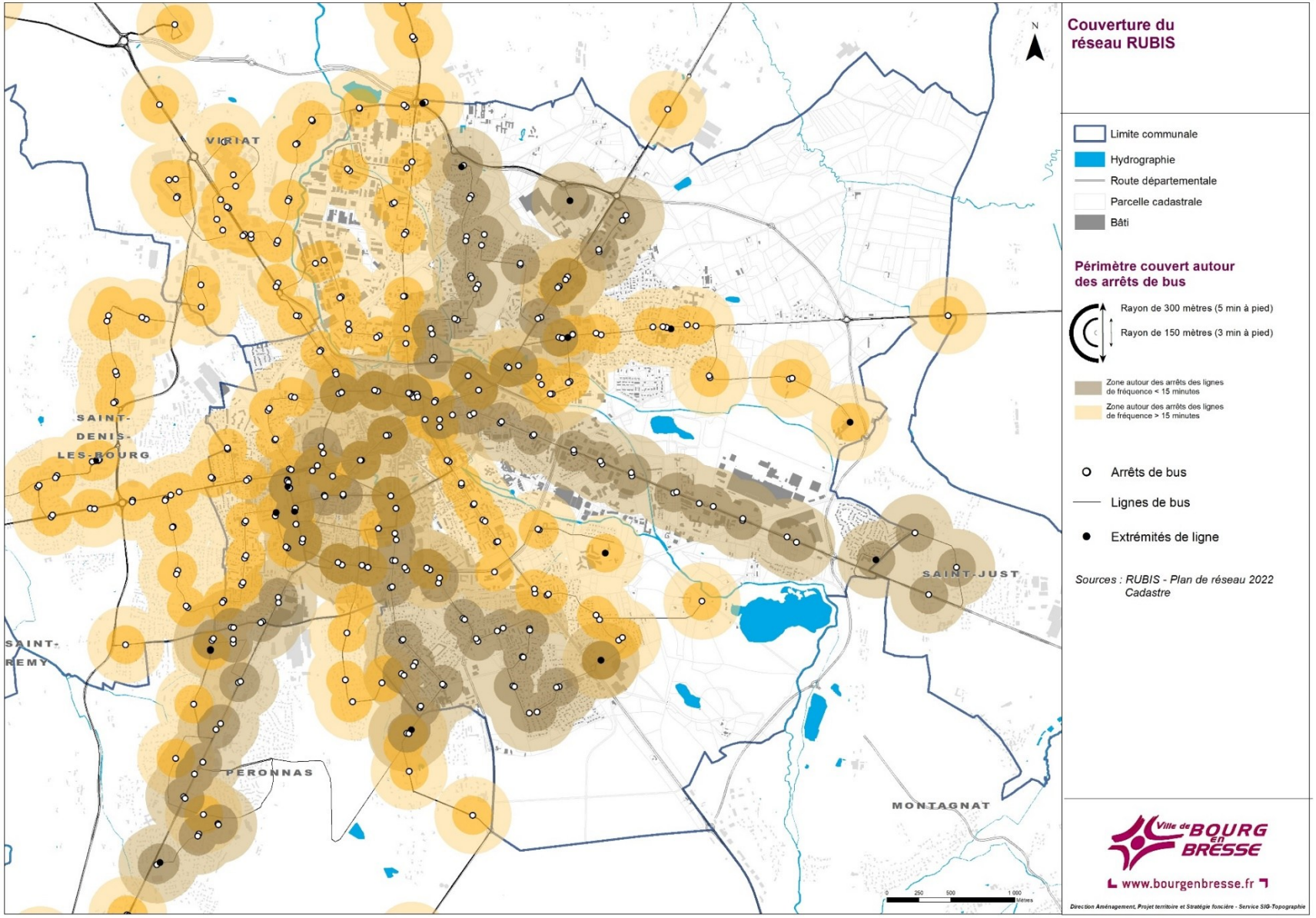
Péronnas est dans le secteur D de Rubis'Plus. C'est un moyen de transport à la demande du lundi au samedi hors jours fériés il dessert Bourg-en-Bresse, Dompierre-sur-Veyle, Lent, Péronnas, Saint-André-sur-Vieux-Jonc et Servas.



RÉSEAU DE TRANSPORT INTERURBAINS EN COMMUN À L'ÉCHELLE INTERCOMMUNALE



RÉSEAU DE TRANSPORT EN COMMUN URBAIN À L'ÉCHELLE INTERCOMMUNALE



PLAN DE LA COUVERTURE DU RÉSEAU RUBIS
Source : Grand Bourg Agglomération

6.3. MOBILITÉS ACTIVES

6.3.1. Réseau de mobilités actives

Plusieurs rues disposent de pistes cyclables, notamment des axes principaux de Péronnas :

- Rue de la Chartreuse
- Avenue de Lyon
- Chemin du Bief de l'Étang Neuf
- Rue Pierre Carron
- Rue des Granges Bonnet
- Chemin de Bellevue
- Rue du 19 Mars
- Route de la Forêt de Seillon

Quelques chemins et sentiers pédestres ponctuent le centre-bourg de Péronnas de manière assez disparate.

La commune fait partie du réseau RUBIS'Vélo. Ce réseau permet de mettre à disposition des vélos en libre-service. Près de 100 vélos seront répartis sur les 19 stations implantées sur les communes de Bourg-en-Bresse, Péronnas, Saint-Denis-lès-Bourg et Viriat.
Ce service rend disponible les vélos 7j/7 et 24h/24 et permettra aux habitants de se déplacer facilement entre les différentes stations dans un rayon de 20 minutes à vélo.

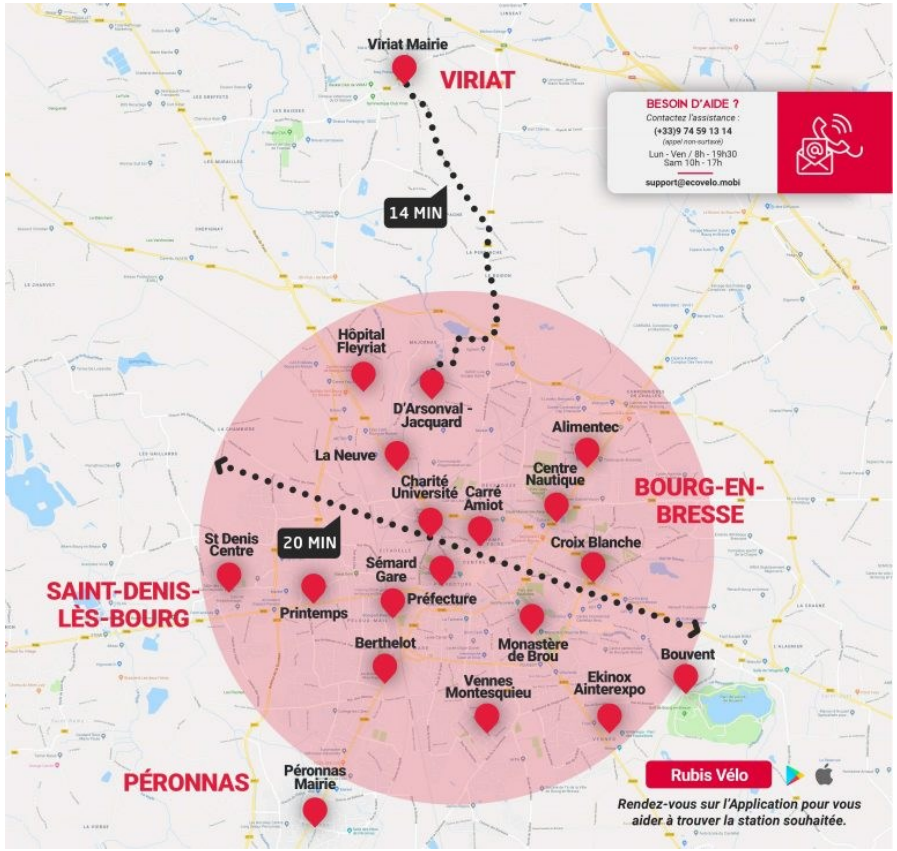
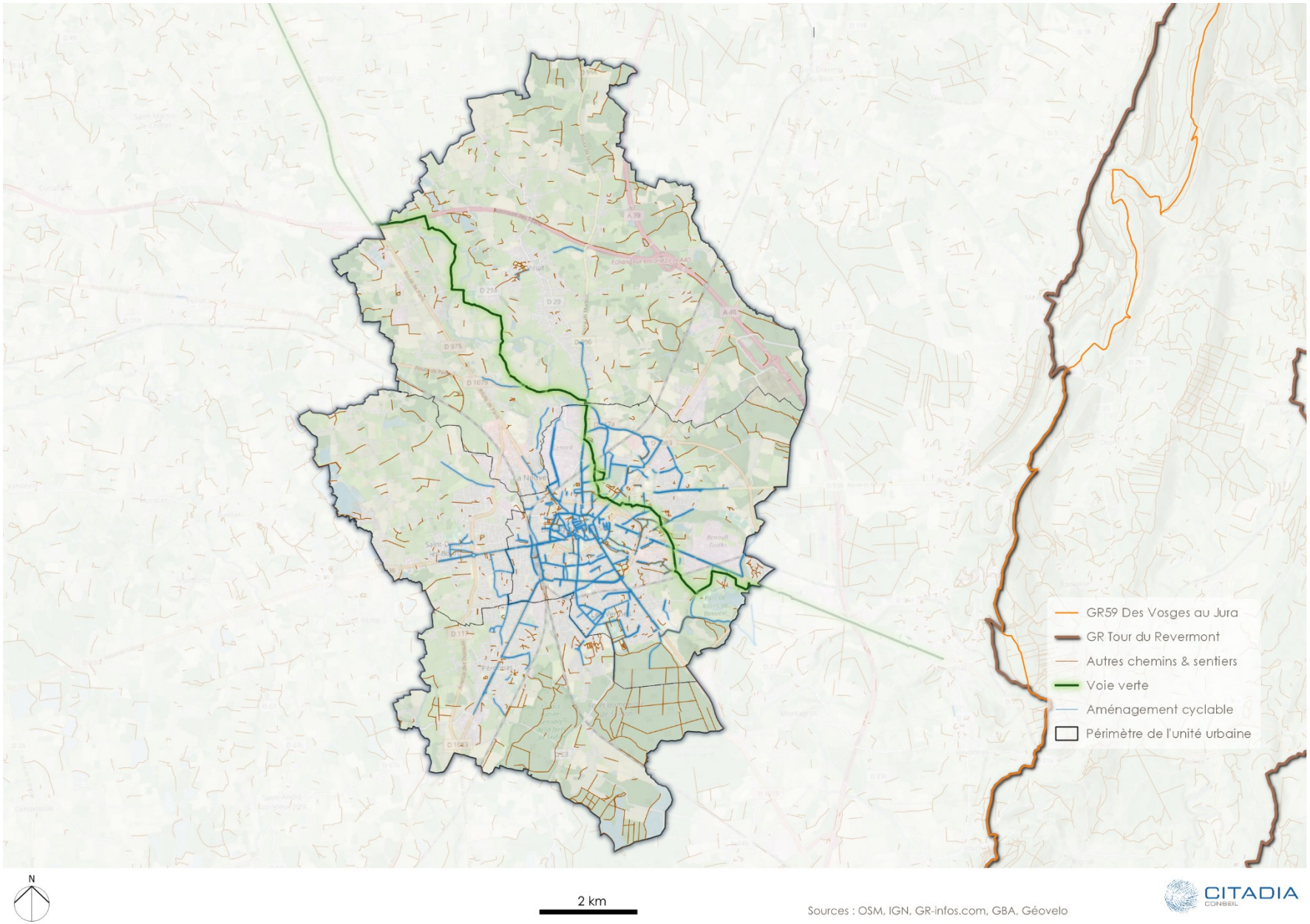
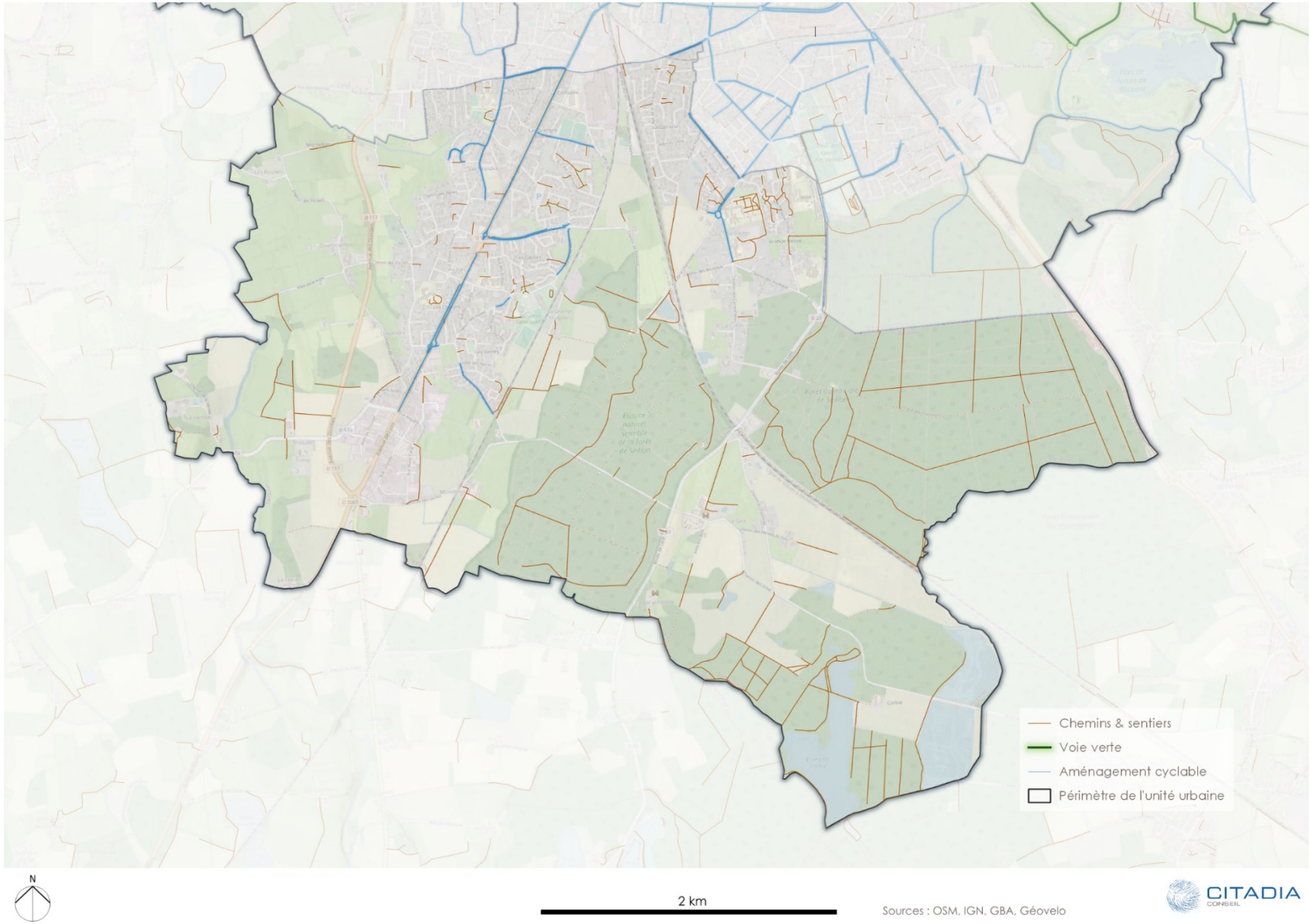


SCHÉMA DES BORNES VÉLOS RUBIS (SOURCE : RUBIS'VÉLO)



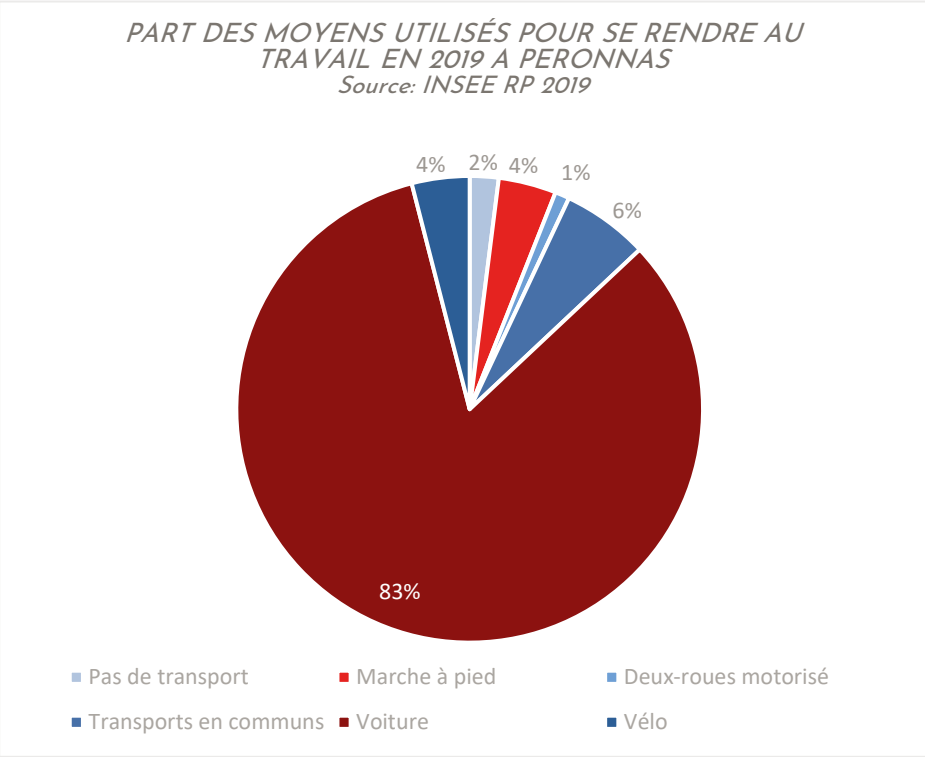
RÉSEAU MODES ACTIFS À L'ÉCHELLE INTERCOMMUNALE



VOIRIE DE MOBILITE ACTIVE ECHELLE COMMUNALE

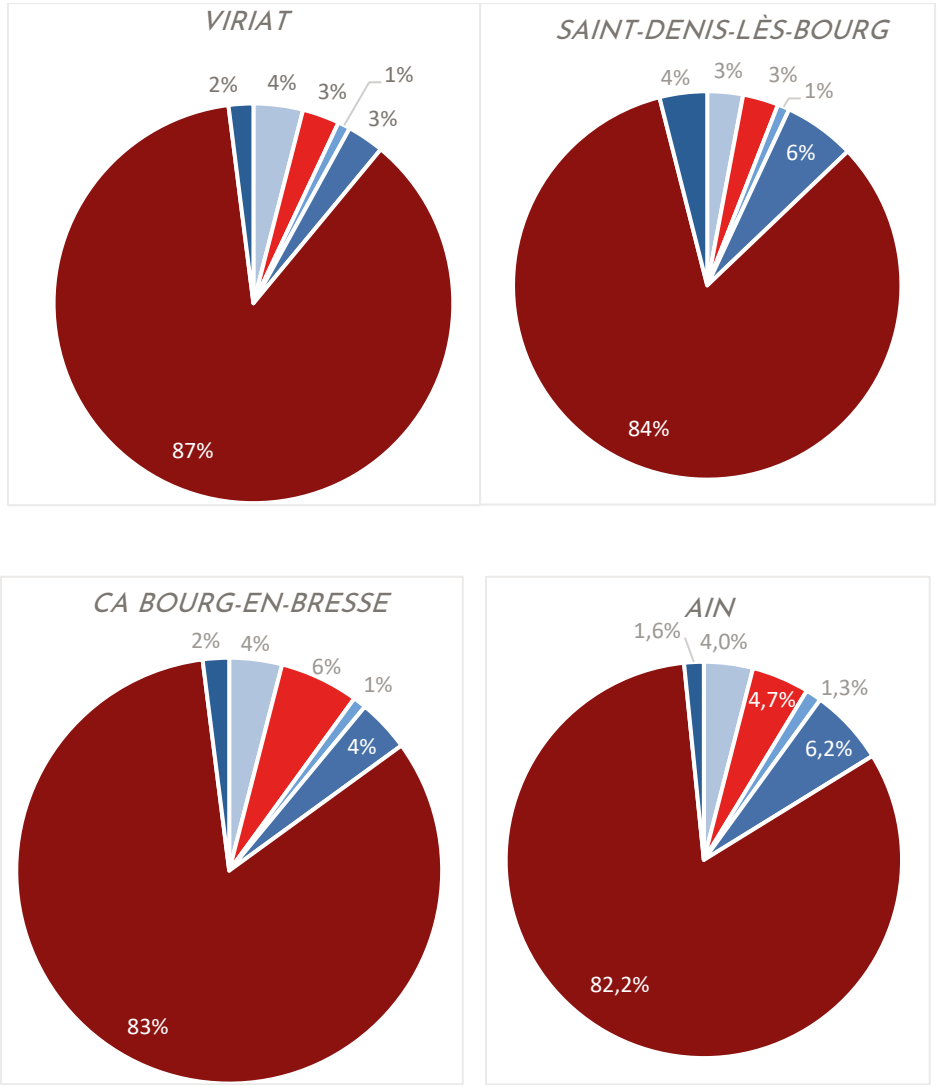
6.3.2. Comportements de mobilités

Part modale des déplacements domicile-travail



Les habitants de Péronnas sont dans la lignée de ce qu'il se passe au niveau départemental et de la communauté d'agglomération sur l'utilisation de la voiture pour se rendre au travail. 83% des habitants de Saint-Denis-lès-Bourg utilisent la voiture contre 82,2% dans l'Ain et 83% dans la communauté d'agglomération…

En matière de mobilité durable, 8% des habitants se rendent au travail à vélo ou à pied et 2% n'utilisent pas de moyens de transports pour se rendre au travail. Cette proportion est égale à l'échelle de l'agglomération est supérieure à l'échelle départementale (de 1,7 points).

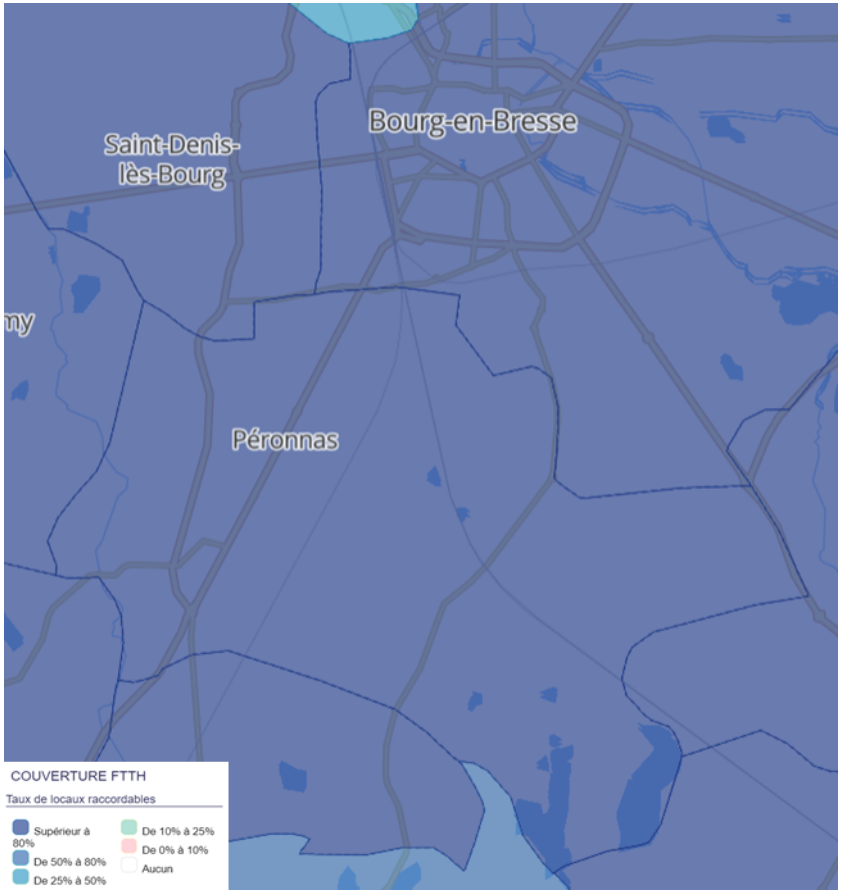


PART DES MOYENS UTILISÉS POUR SE RENDRE AU TRAVAIL EN 2019

SOURCE : INSEE RP 2019

6.4. DÉPLOIEMENT DE LA FIBRE OPTIQUE

Sur le territoire au 14 juin 2023, 80% des locaux de la commune Péronnas (toutes typologies : habitat, activités, etc.) sont éligibles à la fibre optique, à un débit d'1 Gbit/seconde.



TAUX DE LOCAUX RACCORDABLES A LA FIBRE OPTIQUE À PÉRONNAS
Source : ARCEP

SYNTHÈSE DES ENJEUX DE MOBILITÉ

CONSTATS	PREMIERS ENJEUX
○ Une plus faible dépendance à l'automobile que d'autres territoires ; ○ Une bonne desserte en transports en commun avec une fréquence horaire régulière ; ○ Un faible nombre de pistes cyclables et voies piétonnes ; ○ Une bonne accessibilité à la gare TER ; ○ Un territoire très bien couvert par la fibre optique ○ Pas de flux routiers très impactant sur la commune ;	○ Encourager le report modal vers un mode de transports décarboné notamment pour les trajets domiciles-travail ; ○ Créer des aires de covoiturage ; ○ Renforcer le maillage des pistes cyclables sur la commune ; ○ Renforcer les cheminements piétons au sein des lotissements.

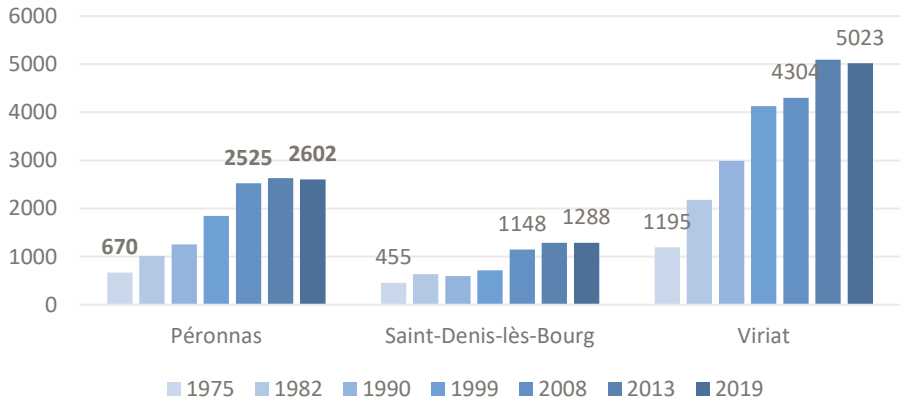
7. DYNAMIQUES ÉCONOMIQUES

7.1. ÉVOLUTION ET STRUCTURE DES EMPLOIS

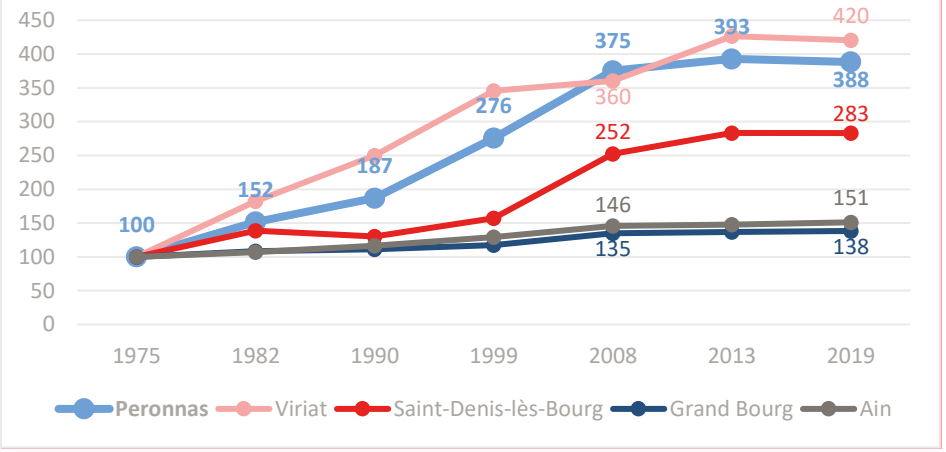
7.1.1. Nombre d'emplois

Population active : La population active regroupe les actifs occupés (ayant un emploi) et les chômeurs en recherche d'emploi (dits « inoccupés ») parmi la population ayant entre 15 et 64 ans.

EVOLUTION DU NOMBRE D'EMPLOIS ENTRE 1975 ET 2019
Source : INSEE RP 2019



EVOLUTION DU NOMBRE D'EMPLOI EN BASE 100 ENTRE 1975 ET 2019
Source : INSEE RP 2019



Le nombre d'emplois à Péronnas a augmenté de 1932, et a donc été multiplié par près de 4, entre 1975 et 2019. Il a connu une croissance régulière, avec une augmentation importante du nombre d'emplois entre 1975 et 2008, avant une stabilisation sur la dernière décennie. En effet, le nombre d'emplois entre 2008 et 2019 n'a augmenté que de 77 emplois. Il est important de noter que la fluctuation du nombre d'emplois est décorrélée des évolutions démographiques, puisque l'on observe des tendances inversées.

Les tendances d'évolution du nombre d'emplois est semblable à celle de Viriat, qui a aussi vu son nombre d'emplois multipliés par 4 sur la totalité de la période, et plus importante que Saint-Denis-lès-Bourg, qui a connu une alternance des périodes de croissance et déclin d'emplois malgré une multiplication finale par 3 de son nombre d'emplois. En revanche, l'agglomération et le département ont connu une croissance du nombre d'emplois plus modérée, témoignant de la position toute particulière des communes de couronne telles que Péronnas dans l'accueil de nouveaux lieux d'emplois. En effet, les communes de couronne ont été moteurs dans l'accroissement du nombre d'emplois dans l'agglomération puisque près

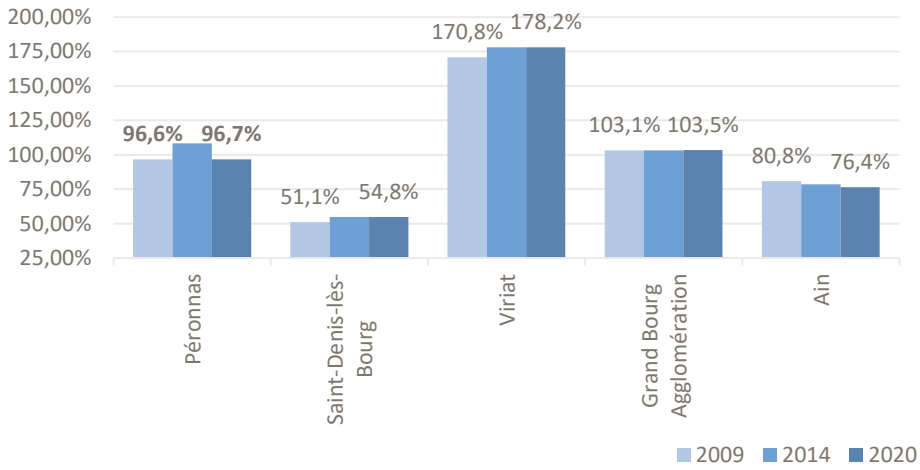
d'un emploi sur deux a été créé dans une commune de l'unité urbaine hors Bourg-en-Bresse sur la période 1975-2008. Pour autant, Bourg-en-Bresse reste, en 2019, le principal pôle d'emploi en pourvoyant quatre fois plus d'emplois que les trois autres communes de l'unité urbaine réunies.

7.1.2. Concentration d'emplois et lieux de travail des actifs occupés

Indice de concentration d'emplois : L'indice de concentration de l'emploi mesure le rapport entre le nombre d'emplois proposés dans un territoire donné et la population active (de 15 à 64 ans) qui y réside. Un pôle attractif génère un nombre d'emplois supérieur à celui de ses actifs.

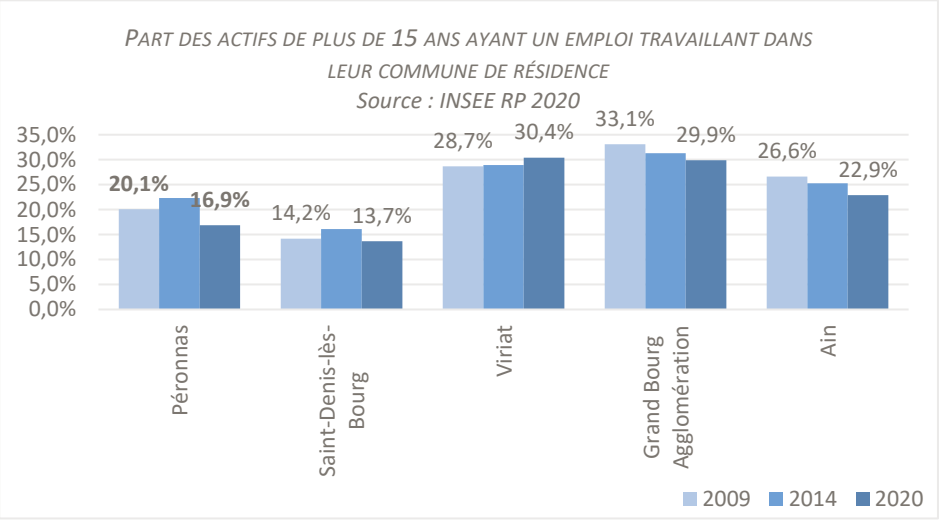
Evolution de l'indice de concentration du nombre d'emplois entre 2009 et 2020

Source : INSEE RP 2020



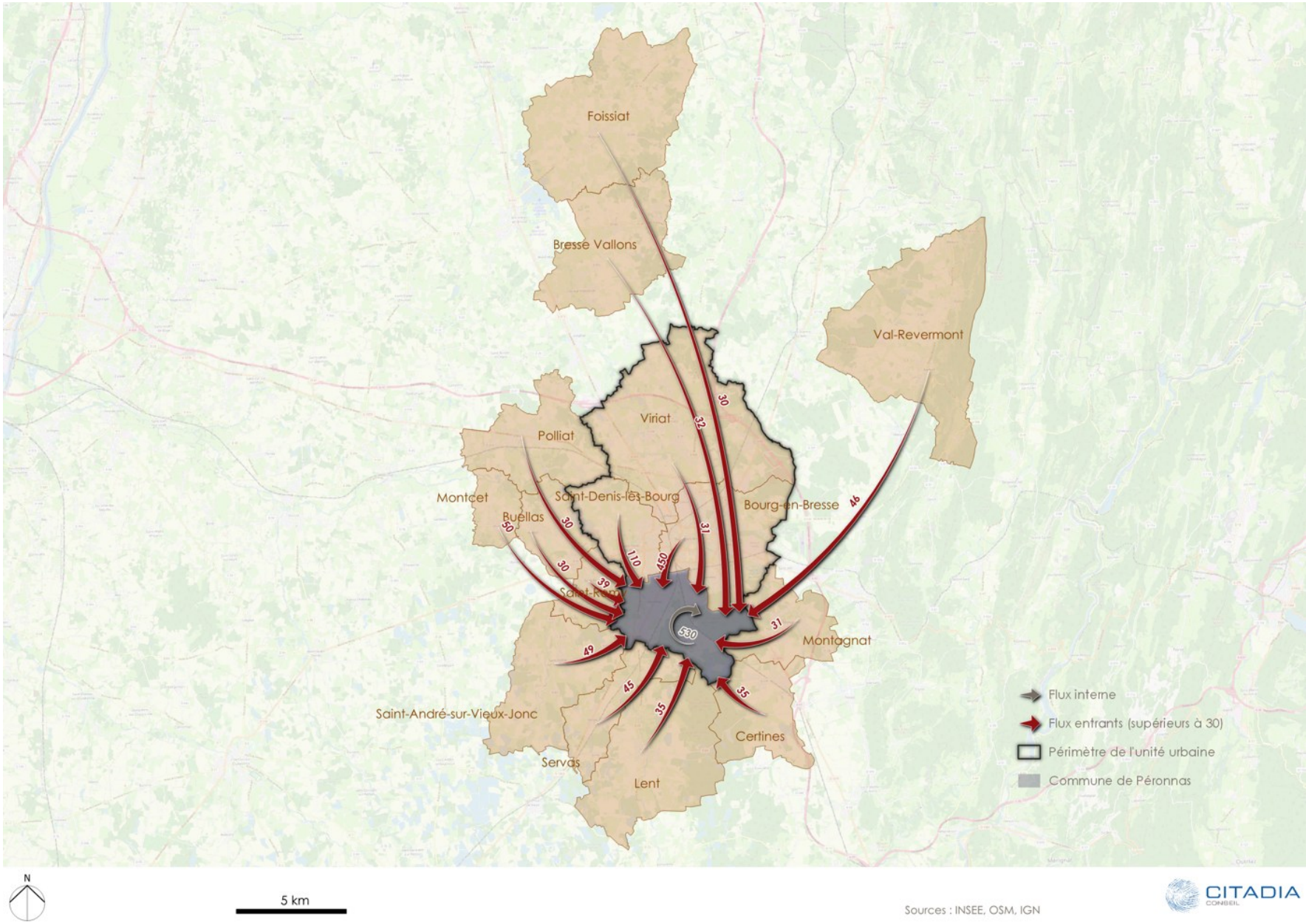
Péronnas a un indice de concentration de l'emploi autour de 100%, traduisant un nombre de travailleurs proche du nombre de résidents. Cela témoigne d'une position d'équilibre de cette commune de couronne, contribuant à la fois au dynamisme économique de l'unité urbaine et à son attractivité résidentielle. En comparaison, Viriat a un indice de concentration d'emploi 1,8 fois plus élevé, lié à la présence de grands sites d'emplois tels que l'hôpital, et Saint-Denis-lès-Bourg a un indice de concentration près de 2 fois moins élevé, caractéristique d'une ville

« dortoir ». Péronnas a par ailleurs un indice qui tend à se stabiliser, contrairement aux autres communes de l'unité urbaine qui continuent de voir leur indice croître. À l'échelle de l'agglomération, le rapport entre le nombre d'emplois et le nombre d'actifs ayant un emploi est équilibré. Le département constate, quant à lui, un déclin de son indice de concentration, témoignant d'un phénomène de résidentialisation plus important que le dynamisme économique.

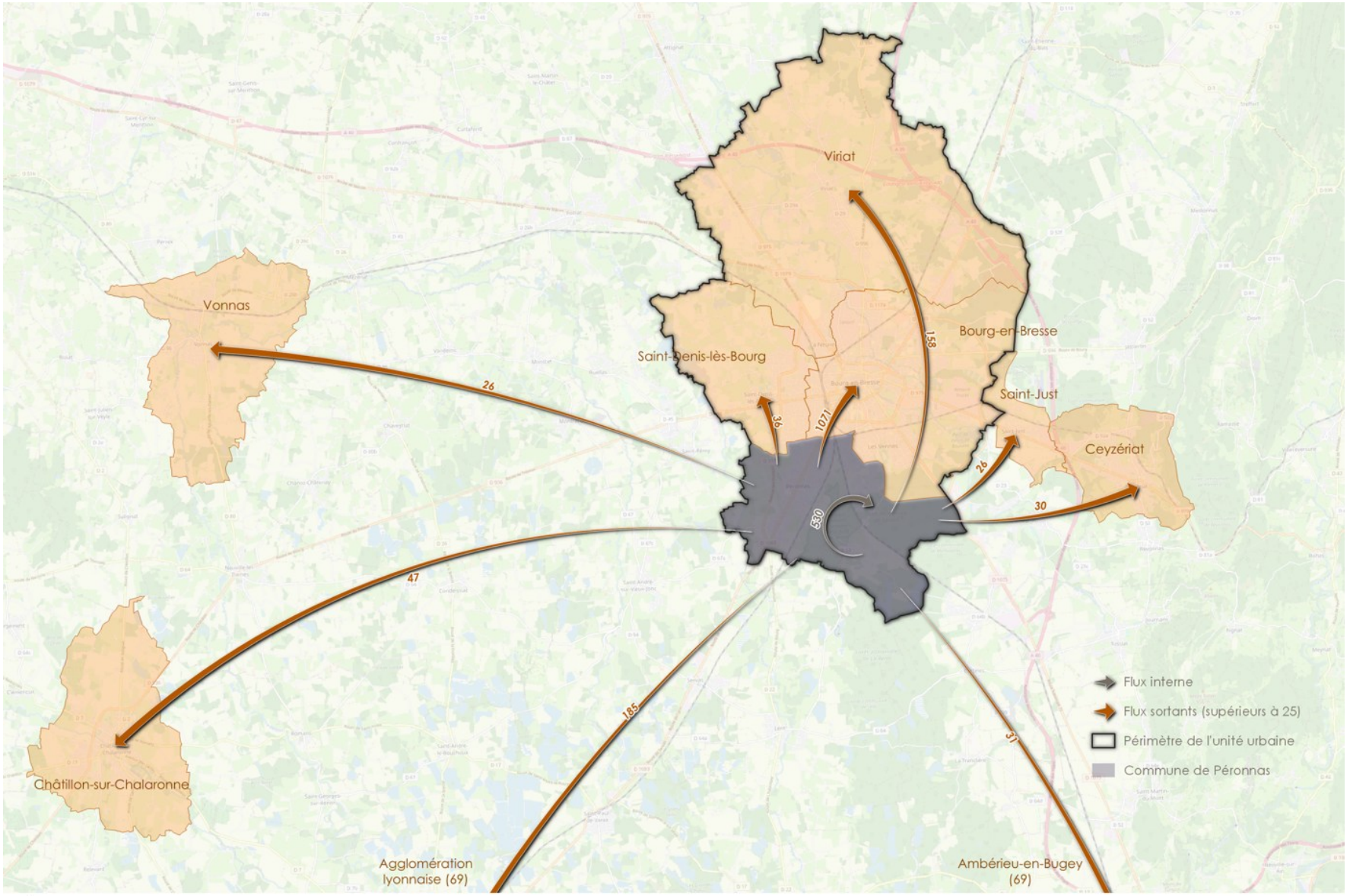


En 2020, seulement un Péronnassien sur six travaille sur la commune. À titre de comparaison, à Viriat c'est près d'un habitant sur trois qui travaille dans sa commune de résidence, et à Saint-Denis-lès-Bourg un sur sept. Au vu de l'indice de concentration de l'emploi sur ces trois communes, il semblerait que Péronnas est marquée par un décalage entre l'offre de logements et l'offre d'emplois, car peu des emplois à Péronnas sont occupés par des Péronnassiens. Cela se confirme au regard de la part des actifs travaillant dans leur commune de résidence plus élevée sur le territoire de l'agglomération. Péronnas, malgré son offre d'emplois relativement importante, occupe plutôt un rôle de commune de résidence pour des actifs travaillant dans des pôles urbains.

Les cartes ci-après montrent que les actifs de Péronnas travaillent davantage à Bourg-en-Bresse. Certains travailleurs font la navette vers l'agglomération lyonnaise, et ce flux est par ailleurs légèrement plus important que le flux en direction de Viriat ou de Saint-Denis-lès-Bourg. En effet, Péronnas a une bonne accessibilité à la gare de Bourg-en-Bresse, et est la commune la plus au sud de l'unité urbaine, donc la plus proche de l'agglomération lyonnaise en voiture. Les actifs travaillant à Péronnas proviennent essentiellement des communes limitrophes.



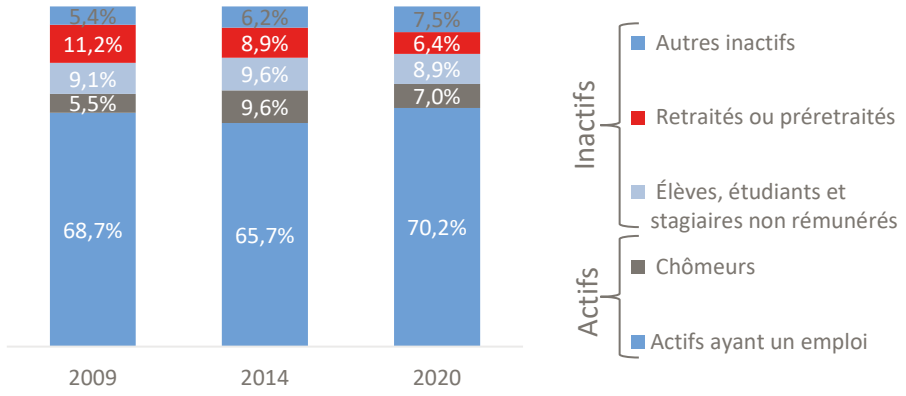
FLUX DE MOBILITÉS PROFESSIONNELLES ENTRANTES SUR LE TERRITOIRE COMMUNAL (ENTRE 2018 ET 2019)



FLUX DE MOBILITÉS PROFESSIONNELLES SORTANTES SUR LE TERRITOIRE COMMUNAL (ENTRE 2018 ET 2019)

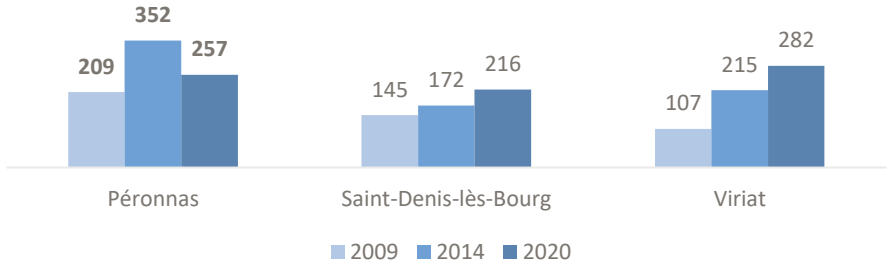
7.1.3. Chômage

EVOLUTION DE LA RÉPARITION DE LA POPULATION DE 15 À 64 ANS PAR TYPE D'ACTIVITÉ ENTRE 2009 ET 2020
Source : INSEE RP 2020

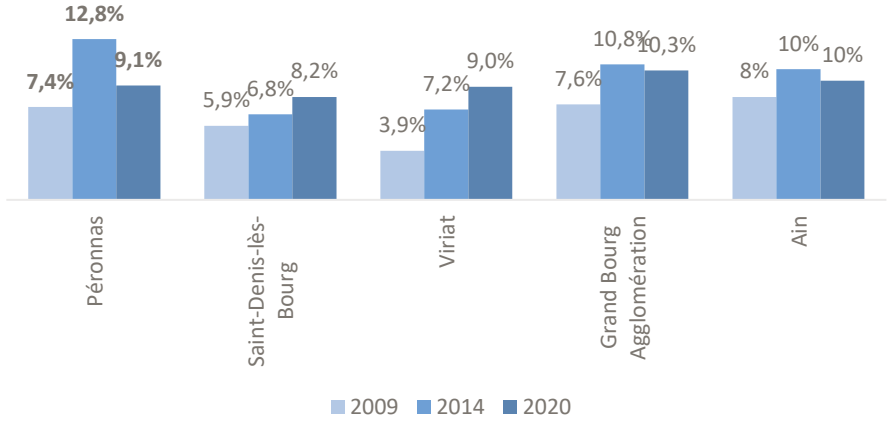


Entre 2009 et 2020, Péronnas voit la part de population entre 15 et 64 ans ayant un emploi augmenter. Cela s'explique essentiellement par une baisse de la part des retraités et préretraités dans cette tranche d'âge, en lien avec des départs en retraite plus tardifs. Cependant, ce phénomène est pour partie compensé par une hausse des inactifs ni retraités, ni étudiants ou élèves. Il s'agit de personnes qui ne souhaitent pas travailler pour des raisons de santé, qui s'occupent d'enfants ou de personnes dépendantes ou qui sont dans le « halo du chômage » c'est-à-dire qui souhaitent travailler mais ne rentrent pas dans les critères du chômage.

EVOLUTION DU NOMBRE DE CHÔMEURS ENTRE 2009 ET 2020
Source : INSEE RP 2020

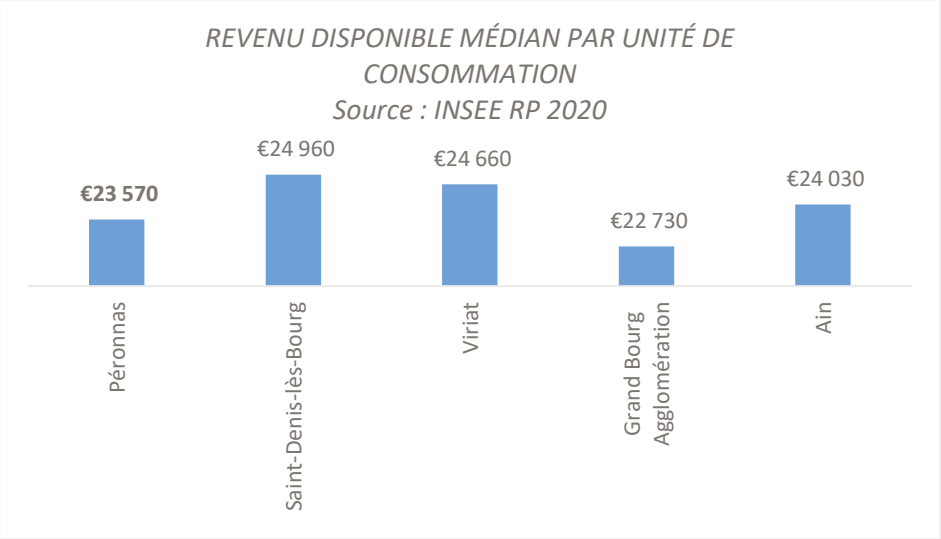


EVOLUTION DU TAUX DE CHÔMAGE DE LA POPULATION ACTIVE DE 15 À 64 ANS ENTRE 2009 ET 2020
Source : INSEE RP 2020

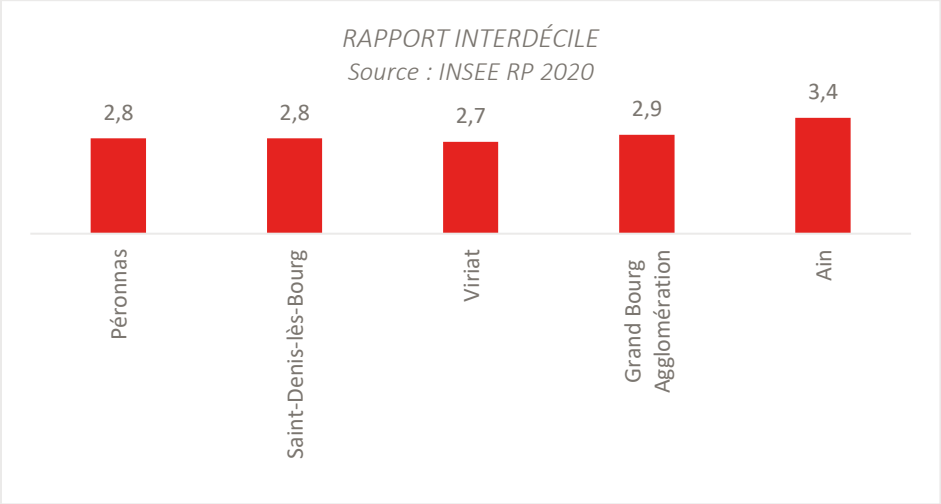


Péronnas compte, parmi les 15-64 ans en 2020, 257 chômeurs. Son taux de chômage avoisine donc les 9%, à l'instar de Viriat. L'agglomération et le département ont un taux de chômage légèrement supérieur, autour des 10%. Seule Saint-Denis-lès-Bourg a un taux de chômage inférieur à Péronnas. Péronnas, comme Bourg-en-Bresse et l'agglomération, a connu un pic de taux de chômage autour de 2014, ce n'est cependant pas le cas des autres communes de l'unité urbaine, qui voient leur taux de chômage progresser plus linéairement. On peut noter l'absence de corrélation entre le taux de chômage et l'offre d'emplois globale.

7.1.4. Revenu médian



Rapport interdécile : Indique le rapport entre les revenus disponibles par unité de consommation du dernier décile (D9) et ceux du premier décile (D1). Autrement dit, le résultat montre le facteur de multiplication entre les revenus les plus faibles et les revenus les plus hauts du territoire.

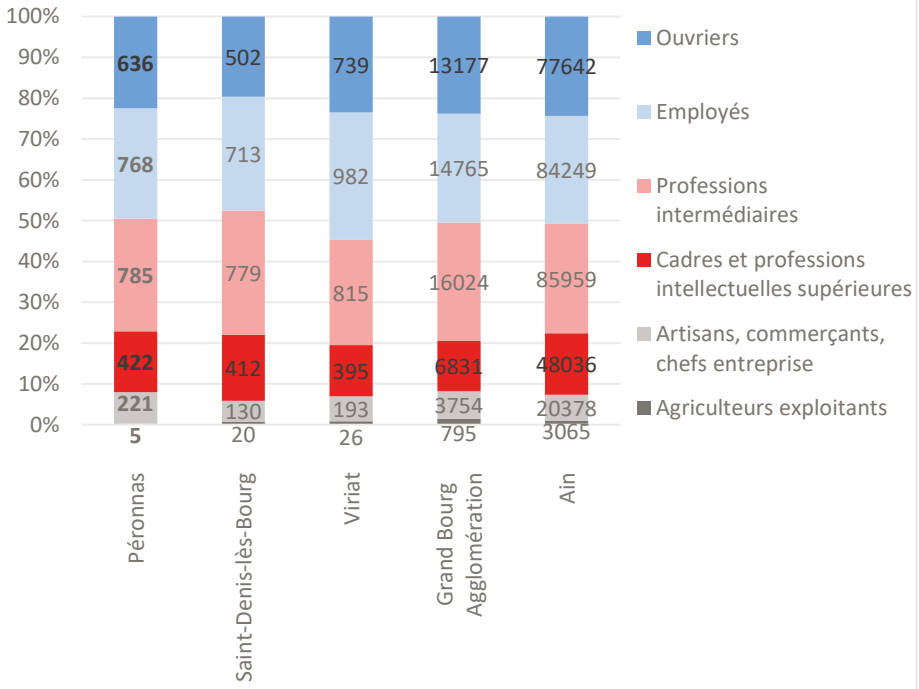


La population de Péronnas dispose d'un revenu disponible médian légèrement supérieur à celui de l'agglomération et supérieur de près de 4 000 € à celui de Bourg-en-Bresse. Bien que le revenu médian soit inférieur aux autres communes de couronne, Péronnas observe les mêmes revenus du premier décile et du dernier décile que Viriat, et du même rapport interdécile que Saint-Denis-lès-Bourg, témoignant d'une population aux revenus plus homogènes et plus élevés que dans le reste de l'agglomération. On observe donc une répartition socio-spatiale marquée, avec la présence de population plus aisée dans les communes de couronne que dans la ville centre et une moins forte mixité sociale.

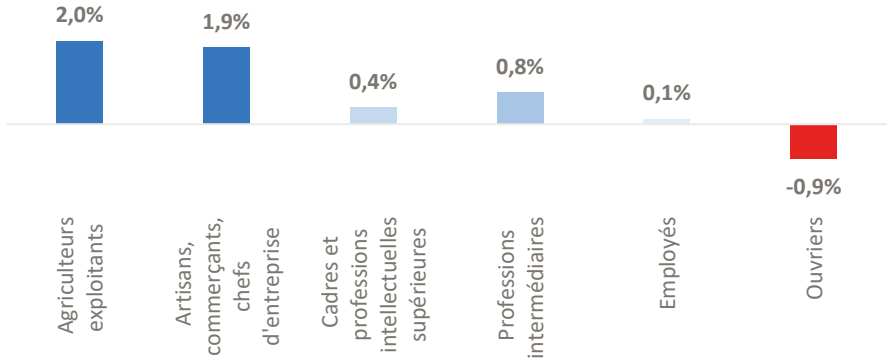
7.2. CATÉGORIES SOCIO-PROFESSIONNELLES ET TYPOLOGIES DES EMPLOIS

7.2.1. Catégories socio-professionnelles

RÉPARTITION DES CATÉGORIES SOCIO-PROFESSIONNELLES DE LA POPULATION ACTIVE EN 2020
Source : INSEE RP 2020



TAUX D'ÉVOLUTION ANNUEL DE LA POPULATION ACTIVE PAR CATÉGORIES SOCIO-PROFESSIONNELLES ENTRE 2009 ET 2020
Source : INSEE RP 2020



Professions intermédiaires : Ensemble des salariés dont les emplois se situent entre les employés et ouvriers d'une part et les cadres de l'autre. Elles regroupent 7 catégories d'emplois :

- Les professeurs des écoles et instituteurs
- Les professions intermédiaires de la santé et du travail social
- Les professions intermédiaires administratives de la fonction publique
- Les professions intermédiaires administratives et commerciales des entreprises
- Les techniciens
- Les contremaîtres et agents de maîtrise
- Le clergé et les religieux

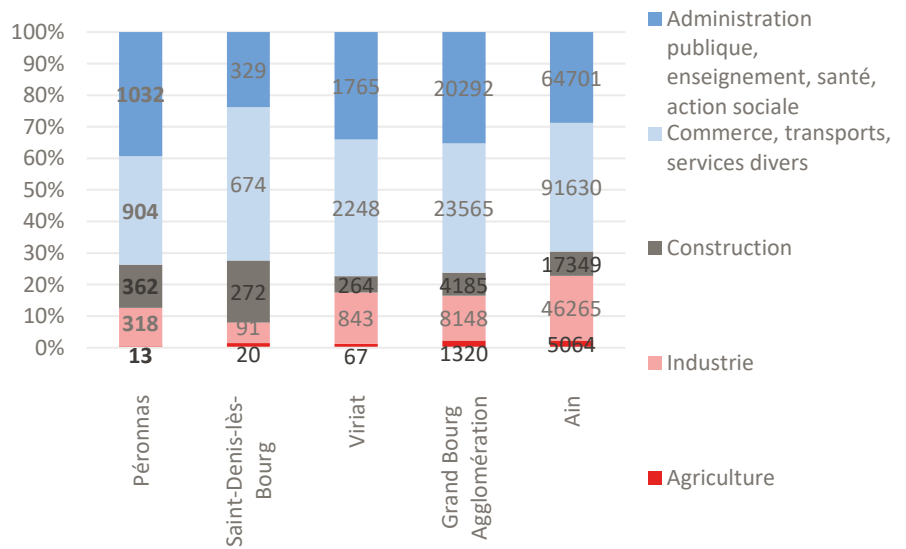
Péronnas accueille une grande diversité des catégories socio-professionnelles. Par rapport à l'agglomération, elle est marquée par une plus grande proportion de cadres et d'artisans, commerçants et chefs d'entreprise. À contrario, Péronnas a moins d'actifs travaillant dans des professions intermédiaires ou étant agriculteurs.

L'évolution récente des catégories socio-professionnelles montre une tendance à l'augmentation de la qualification des actifs, avec une augmentation du nombre de cadres, des professions intermédiaires et des artisans, commerçants et chefs d'entreprises. Le nombre d'employés reste stable, et les ouvriers sont en importante diminution. Cela peut être le signe d'une gentrification de la population communale. Le nombre d'agriculteurs a connu une forte hausse annuelle, mais vu qu'il y a peu d'agriculteurs sur la commune (5 en 2020), la variation nette est en réalité d'un seul agriculteur.

7.2.2. Secteurs d'activités

RÉPARTITION DES EMPLOIS PAR SECTEURS D'ACTIVITES EN 2020

Source : INSEE RP 2020

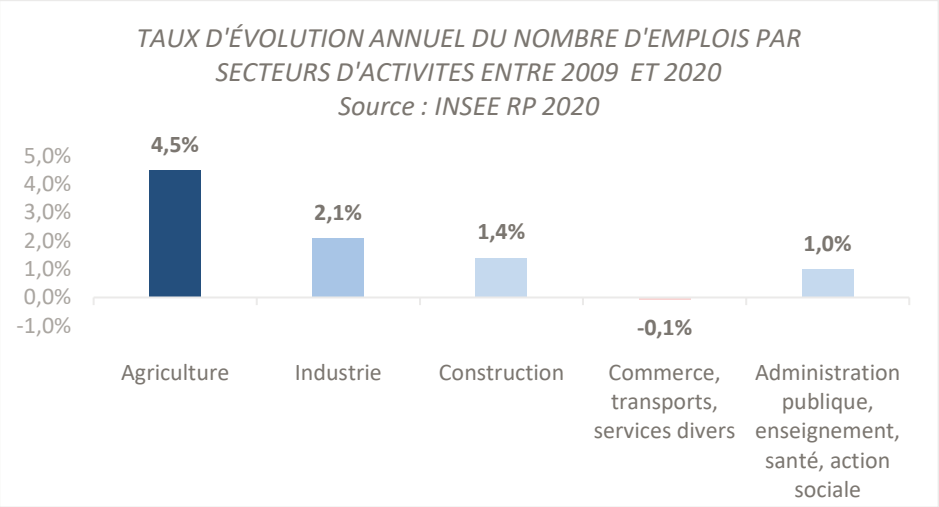


À Péronnas, les emplois du secteur de l'administration publique, l'enseignement, la santé et l'action sociale sont surreprésentées par rapport à l'ensemble des territoires de comparaison. Le secteur de la construction est également plus dynamique à Péronnas que dans l'agglomération et le département. Les emplois agricoles sont peu nombreux, liés à une géographie communale comprenant peu d'espaces agricoles. Enfin, le secteur de l'industrie est modérément représenté, avec un pourcentage d'emplois similaires au territoire national. Enfin, le secteur des commerces, transports et services divers occupe une plus faible part des emplois que dans les autres territoires de comparaison, lié à un nombre d'équipements de commerces et de services moins important que d'autres communes disposant soit de zones commerciales ou d'un centre-bourg plus équipé.

Agriculture	Industrie	Construction	Commerce, transports, services divers	Administration publique, enseignement, santé, action sociale	Ensemble
+5	+66	+50	-13	+105	+213

VARIATION NETTE DU NOMBRE D'EMPLOIS PAR SECTEUR EN 2009 ET 2020

Source : INSEE RP 2020



Entre 2009 et 2020, tous les secteurs ont connu une augmentation du nombre d'emplois hormis le secteur des commerces, transports et services divers qui a connu une perte de 13 emplois. De nouveau, l'agriculture a connu une faible variation nette. Les secteurs de l'industrie et de la construction représentent un emploi sur deux créé sur la commune, et l'administration publique, l'enseignement, la santé et l'action sociale l'autre emploi.

SYNTHÈSE DES ENJEUX LIÉS AU DYNAMISME ÉCONOMIQUE

CONSTATS	PREMIERS ENJEUX
○ Un nombre d'emplois stable sur la dernière décennie ; ○ Un flux de navetteurs important en direction de Bourg-en-Bresse, de Viriat et de l'agglomération lyonnaise ; ○ Des profils socio-professionnels variés mais tendant à se qualifier davantage ; ○ Une population homogène avec de bon revenus ; ○ Des emplois locaux non pourvus par les habitants de Péronnas.	○ Renouvellement des actifs sur la commune, pour contrebalancer l'arrivée en retraite d'une partie de la population active ; ○ Réflexion sur les mobilités domicile-travail de la population ; ○ À l'échelle de l'unité urbaine, diversification de l'offre d'emplois, pour limiter la fuite des actifs vers l'agglomération lyonnaise.

8. INDUSTRIE, COMMERCE ET ARTISANAT

8.1. LES ZONES D'ACTIVITÉS

L'importance de la RD1083 dans la structuration des zones d'activités économiques et commerciales de Péronnas

Péronnas accueille sur son territoire des entreprises de reconnaissance mondiale notamment Arcelor Mittal.

Les principales zones d'activités économiques et zones commerciales de Péronnas sont situées le long de l'axe principal traversant la commune (la route départementale D1083) en entrée de ville. L'implantation d'un tissu économique conséquent le long de cette voie donne une forte visibilité aux entreprises et permet un accès rapide au réseau routier structurant. Les zones sont donc à proximité immédiate avec l'habitat, un enjeu de qualification paysagère de l'entrée de ville se dégage.

La zone d'activités des Bruyères et de Monternoz reconnue d'intérêt communautaire

La zone d'activités des Bruyères se divise en deux : à l'ouest de la RD1083 Monternoz et à l'est de la RD1083, Les Bruyères. Elle est gérée par Grand Bourg Agglomération.

Cette zone d'activités compte 47,5 ha environ. Elle regroupe plus d'une centaine d'entreprises dont les activités sont très variées (commerce, activités immobilières, construction, industrie manufacturière, réparation d'automobiles…). Cette zone a été créée au début des années 1980.

Elle est située en entrée de ville-sud de Péronnas, s'étend le long de la route départementale D1083 qui relie Lyon à Bourg-en-Bresse. Cette zone est très accessible puisqu'elle est située à seulement 11 minutes de Bourg-en-Bresse et à 7 minutes en voiture de la Gare de Bourg-en-Bresse. L'accès à l'autoroute A40 est, quant à lui, à 10 minutes de la zone.

Le développement de cette zone d'activités s'est fait uniquement en densification de l'existant depuis 2007. En effet, 19 ha avaient été classés en zone UX en 2007, et ce sont environ 7,4 ha qui ont été consommés sur la période 2007-2022. Le potentiel mobilisable en extension des zones d'activités n'a pas été exploité. À l'est de la zone d'activités, une zone humide est présente et est préservée.

D'un point de vue paysager, la commune de Péronnas a planté un alignement d'arbres le long de l'axe structurant de la zone d'activités pour faire office de filtre par rapport à celle-ci.

Depuis le rond-point en entrée de sud de la zone d'activités, la vue donne un effet de vision panoramique à préserver notamment sur la vallée de la Veyle à l'est du rond-point. Au nord-ouest, la vue donne sur les premières entreprises de la zone d'activités.

La zone d'activités Tréfilerie à cheval sur Péronnas et Bourg-en-Bresse

Sur cette zone est implanté un groupe mondial en sidérurgie : Arcelor Mittal. Du côté Péronnas, le site s'étend sur 12,8 ha à l'intérieur de la commune. Cette zone est limitée par la voie ferrée menant à Bourg-en-Bresse passant à l'est. Des habitations bordent la zone à l'ouest et au sud.

Cette zone est classifiée parmi les zones spécifiques dans le SCoT Grand Bourg. La prescription 1.1.1 du Document d'Orientations et d'Objectifs prévoit de localiser dans les documents d'urbanisme locaux, les zones d'activités économiques dont la Tréfilerie fait partie et inscrire leurs projets d'extension, en l'espèce il s'agit d'un hectare.

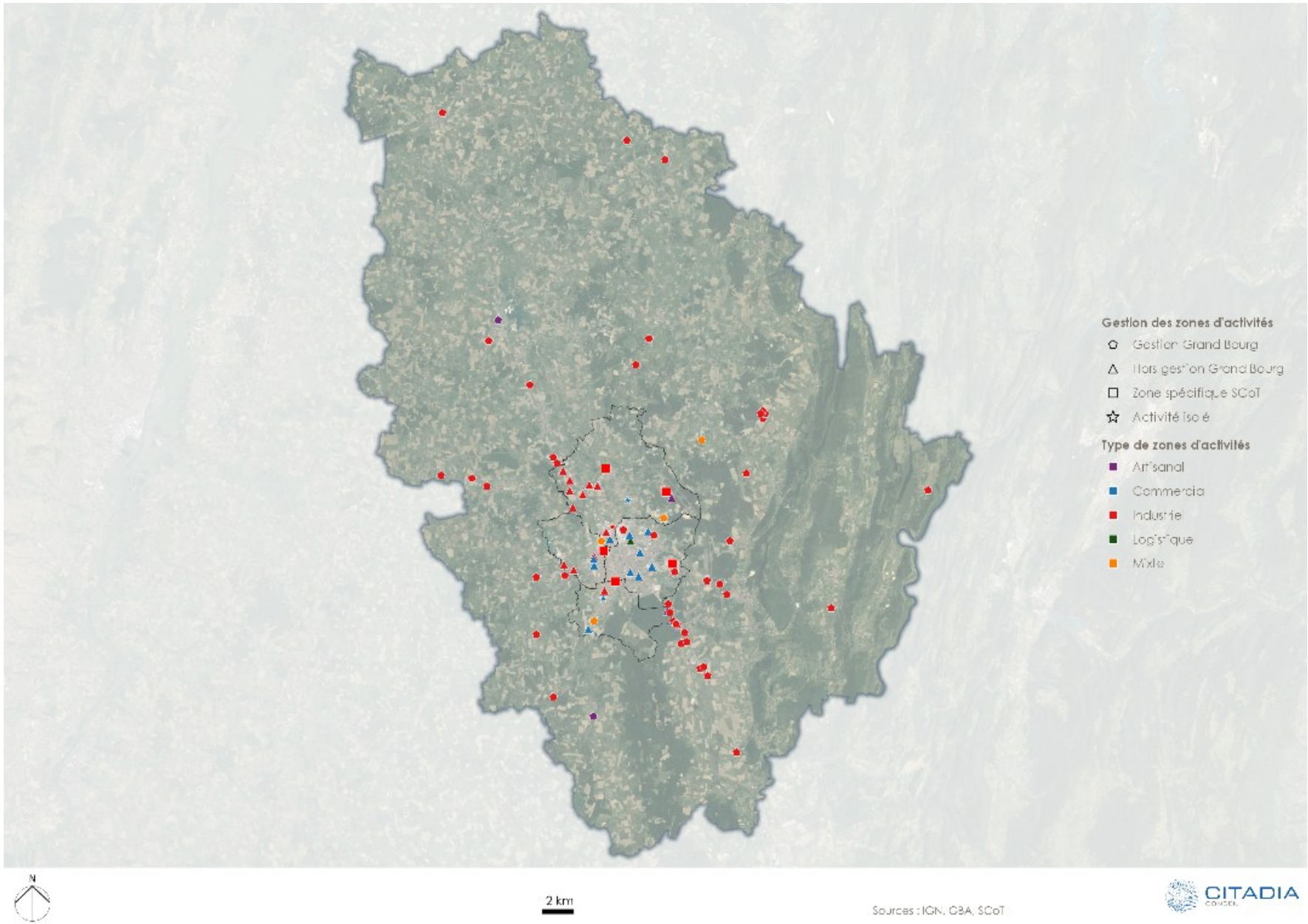
La zone commerciale le long de l'Avenue de Lyon :

Cette zone est située au cœur de la commune et mesure environ 5,3 ha. On y trouve des activités commerciales de vente mais aussi des activités artisanales. La plupart de ces activités sont en lien avec les véhicules

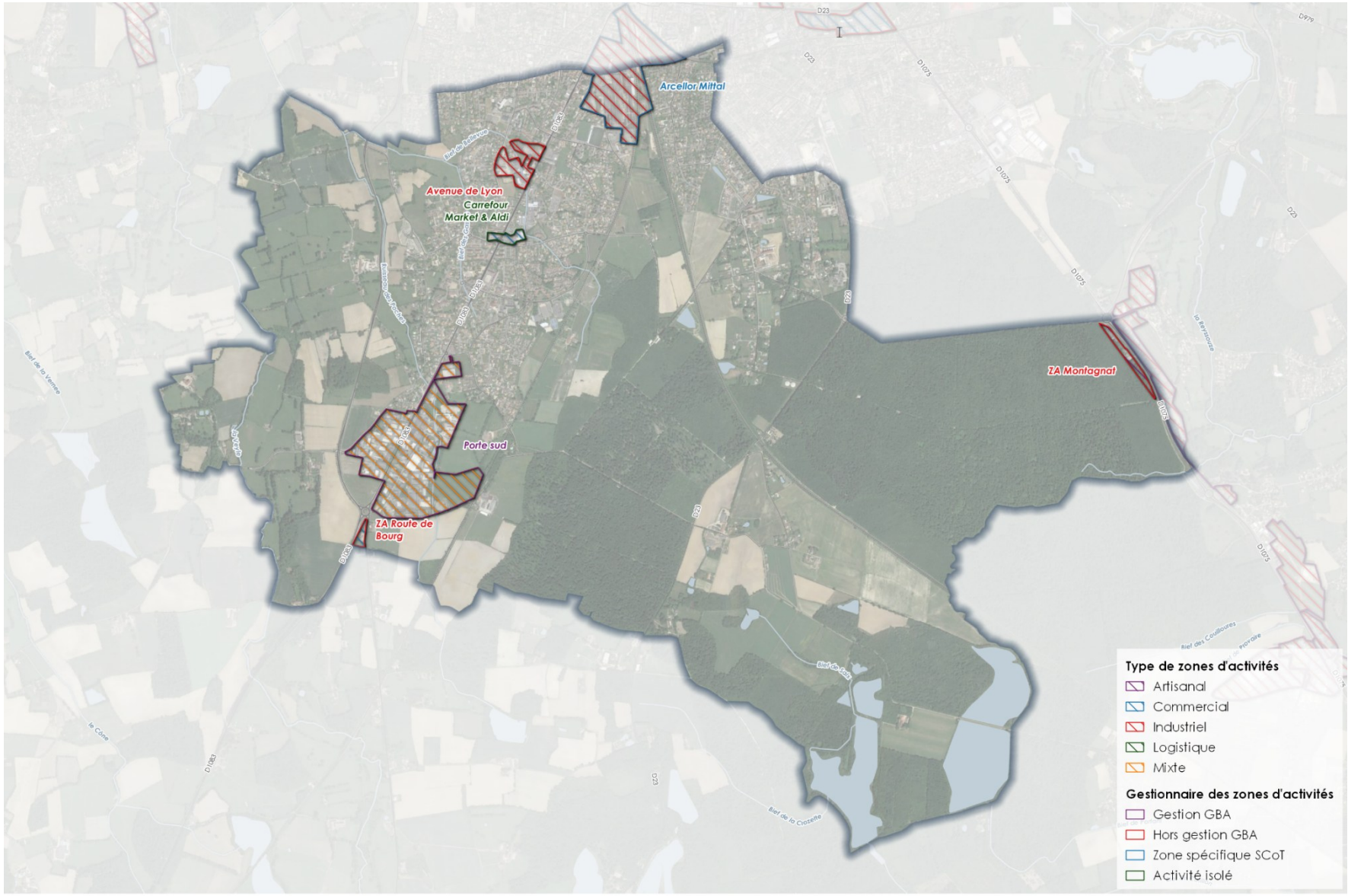
motorisés (garages, vente d'accessoires pour motos, services de réparation de pare-brise…)

La zone commerciale en cœur de ville :

Sur cette zone, on retrouve deux enseignes commerciales : Carrefour et Aldi. Ces enseignes sont idéalement situées le long de l'avenue de Lyon et donc directement visibles par les passants.



ZONES D'ACTIVITÉS DE 'L'AGGLOMÉRATION



ZONES D'ACTIVITÉS DE 'L'AGGLOMÉRATION

SYNTHÈSE DES ENJEUX DES ZONES D'ACTIVITÉS

CONSTATS	PREMIERS ENJEUX
○ De nombreuses réserves foncières permettant le développement des entreprises existantes ; ○ Une entrée de ville peu qualitative avec une transition entre espace habité et zone d'activités mal identifié ; ○ Une zone d'activités particulièrement dynamique, Porte Sud, à rayonnement intercommunal ; ○ Des zones d'activités qui ne sont pas toutes accessibles par des modes actifs.	○ Prendre en compte les réels besoins et attentes des entreprises des zones d'activités économiques pour limiter la consommation d'espaces ; ○ Étudier les potentiels de densification des zones d'activités déjà existantes, et la mutualisation des espaces ; ○ Prendre soin des entrées de ville de Péronnas d'un point de vue paysager ; ○ Encourager la requalification paysagère de l'avenue de Lyon, en lien avec le projet porté par l'agglomération ; ○ Permettre un accès à tous les modes de transports sur l'avenue de Lyon (à pied, cycles notamment).

9. TOURISME

9.1. SITES TOURISTIQUES

9.1.1. Sites historiques

La commune de Péronnas ne possède aucun site ou monument historique qu'il est possible de visiter.

Cependant, au niveau de l'agglomération, le territoire possède quelques sites historiques remarquables, tels que :

- **Monastère royal de Brou** (Bourg-en-Bresse) : ce monument historique du XVIème siècle est l'un des joyaux architecturaux de la ville de Bourg-en-Bresse. Il abrite notamment l'Église Saint-Nicolas-de-Tolentin de Brou et également le tombeau des Ducs de Savoie et de Marguerite d'Autriche.



MONASTÈRE ROYAL DE BROU
Source : Ville de Bourg S. Buathier

- **Co-Cathédrale Notre-Dame** (Bourg-en-Bresse) : cette église gothique du XVème siècle est située dans le centre-ville de Bourg-en-Bresse. Elle est classée Monument historique en 1914.

- **Hôtel-Dieu et apothicairerie** (Bourg-en-Bresse) : l'Hôtel-Dieu fut construit en 1782 et fut le principal hôpital de Bourg-en-Bresse jusqu'aux années 1970. Concernant l'apothicairerie, il s'agit de l'ancienne pharmacie de l'Hôtel-Dieu. Le lieu, abritant une impressionnante collection de faïences et de flacons, est animé par l'Office de tourisme lors de rendez-vous commentés. L'Hôtel-Dieu comme l'apothicairerie se trouvent dans le centre-ville de Bourg-en-Bresse. Le dernier service hospitalier de l'Hôtel-Dieu a fermé en juin 2023.



APOTHICAIRERIE
Source : Laetitia Deletang Photo Club Bressan

- **Chapelle des Jésuites** (Bourg-en-Bresse) : située dans le centre-ville de Bourg-en-Bresse, cette chapelle est un bel exemple de l'architecture religieuse du XVIIème siècle. Elle est classée Monument historique en 1983.

- **Ferme de la forêt** (Courtes) : cette ferme traditionnelle bressane date de 1581. Elle a été classée aux Monuments Historiques en 1930.

- **La Ferme du Sougey** (Montrevel-en-Bresse) : le Sougey est un très ancien domaine agricole bressan, datant de 1461. C'est une ferme classée et aménagée en musée du Terroir.

- **Écomusée Maison de Pays en Bresse** (Saint-Étienne-du-Bois) : ce sont cinq bâtiments traditionnels disposés au centre du village, dont

un bâtiment très rare, une carronnière (deux seulement sont référencées en Bresse).

9.1.2. Sites naturels

Les montagnes du Revermont, les gorges de l'Ain, la Bresse et Bourg-en-Bresse, sans oublier la rivière de l'Ain offrent un cadre idyllique pour se ressourcer. Il s'agit d'une nature sauvegardée, de grands espaces, de sentiers, de lacs et étangs qui permettent de s'évader en pleine nature.

- **Espaces naturels sensibles**

Grand Bourg Agglomération compte huit Espaces Naturels Sensibles qui dénotent de leur valeur paysagère, leur richesse écologique ou encore de leur géologie. Ces espaces ont été aménagés et mis en valeur pour inciter à les découvrir ; ils sont listés ci-dessous.

- Bocage Bressan du Sougey (Montrevel-en-Bresse)
- Forêt de Seillon (Péronnas)
- Étang de But (Saint-Étienne-du-Bois)
- Grotte et reculée (Corveissiat)
- Étang et marais des paccauds (Vescours)
- Marais de l'étang de Bizadan (Bresse Vallons)
- Vallon des Faulx (Ceyzériat)
- Haute vallée de l'Ain



Gorges de l'Ain
Source : Morgane Monneret



Grotte et la reculée
Source : Département de l'Ain

- **Rivière de l'Ain**

Située à environ 20 km à l'est de Bourg-en-Bresse, l'Ain est une rivière qui sculpte au creux des falaises calcaires une nature préservée et sauvage. Il est possible d'y faire certaines activités de « sensations fortes » comme du canyoning ou encore de l'escalade.



Point de vue à Corveissiat sur les Gorges de l'Ain
Source : Département de l'Ain

- **Mont Myon**

Le Mont Myon situé sur le village de Pressiat, à seulement 30 minutes de Bourg-en-Bresse, est le mont le plus célèbre du Revemont. Du haut de ses

663 mètres, il offre un panorama à 360°. Depuis 1947, le site est classé au titre des paysages remarquables. Le Mont Myon est également un site reconnu pour le parapente.



Coucher de soleil au Mont Myon
Source : Franck Lechelle



Parapente au Mont-Myon
Source : Revairmontparapente

- **Lac de Montrevel en Bresse**

Situé à 20 minutes de Bourg-en-Bresse, ce lac offre plusieurs loisirs aquatiques (canoë, pédalo, plage aménagée…). Une partie du grand lac est classée Zone naturelle d'intérêt écologique faunistique et floristique.



Lac de Montrevel en Bresse
Source : Pierre Jayet



Voile sur le lac
Source : Morgane Monneret

- **Plan d'eau de la Grange du pin**

La Grange du Pin est à la fois une base de loisirs et un camping. Située sur la commune de Val-Revermont, elle offre une multitude d'activités en pleine nature (plage, paddle, sentiers VTT et de randonnées…)



La Grange du Pin
Source : La Grange du Pin

- **Étang des Carronières**

Cet étang, situé à l'entrée de la forêt de Seillon sur la commune de Péronnas, a été aménagé avec quelques tables de pique-nique et d'un espace barbecue.



Étang des Carronières
Source : Morgane Monneret

- **L'île Chambod**

Située sur la commune d'Hautecourt-Romanèche, à 30 minutes de Bourg-en-Bresse, l'île Chambod propose de nombreuses activités aquatiques (paddle, canoë, pédalo…).





Île de Chambod

Source image gauche : Pierre Jayet - Source image droite : Bourg-en-Bresse destinations

- **Grottes de Cerdon et de la Balme**

Les grottes de Cerdon sont situées sur les communes de Labalme et de Cerdon et les grottes de La Balme se trouvent sur la commune de La Balme-les-Grottes. Ainsi, elles sont situées à environ 40 minutes de Bourg-en-Bresse et offrent une visite souterraine guidée ou en autonomie. Les grottes de Cerdon proposent également des activités en lien avec la préhistoire (être archéologue le temps d'un instant, allumer un feu sans briquet ou allumette…).



Grottes de La Balme



Grotte de Cerdon

Source : Thomas Mercier *Source : Godin*

- **Circuits de randonnées**

Avec la présence de la forêt de Seillon, Péronnas est un lieu de randonnée pour les habitants du cœur d'agglomération. Un sentier balisé est notamment recensé, le circuite de la Chênaie, de 4km. D'autres itinéraires sont recensés à proximité, dans l'unité urbaine de Bourg-en-Bresse. Il s'agit d'itinéraires pédestres et à vélo.

- **Lieux pour pêcher**

Il est possible de pêcher en eaux closes dans l'étang des Carronières.

- **Trail dans le Revermont**

En raison de la diversité de ses paysages (collines, plateaux, sentiers forestiers…), la montagne du Revermont est idéale pour le trail. Ainsi, plusieurs circuits ont été définis (Belvédère du Mont Grillerin, Crêtes de Treffort…). De plus, les terres du Revermont accueillent le cross-triathlon O'XYRACE chaque année, qui permet de réunir des athlètes provenant de différentes régions. Depuis 2022, se tient également un trail nocturne en février : La Trace des Maquisards de l'Ain. En 2022, il s'est déroulé entre Bourg-en-Bresse et Oyonnax.

- **Parapente**

Il est possible de faire du vol en parapente sur le site du Mont-Myon, sur la commune de Treffort-Cuisiat.

- **Canyoning, escalade, via ferrata**

La montagne de l'Ain et ses falaises calcaires regorgent de sites où il est possible de grimper. Quatre activités encadrées sont proposées par des organismes privés sur le territoire de l'agglomération, dont une à Bourg-en-Bresse.



CANYONING PRÈS DE BOURG EN BRESSE

Source : Cap adrénaline

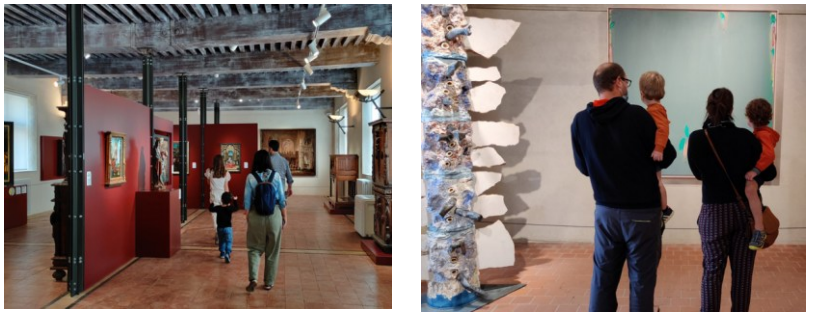
9.2. OFFRE CULTURELLE ET ÉVÈNEMENTIELLE

9.2.1. Musées

La commune de Péronnas ne possède pas de musée.

Au niveau de l'agglomération, le territoire possède 7 musées, parmi lesquels il y a :

- **Musée municipal de Bourg-en-Bresse** : aussi appelé musée de Brou ou musée des Beaux-Arts, il est situé dans le Monastère Royal de Brou, lui-même dans le centre-ville de Bourg-en-Bresse. Il est possible d'y retrouver une collection d'art et d'objets du XIIème siècle à nos jours.



MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Source : Marine Bontemps

- **Musée de la mécanographie :** situé dans le centre-ville de Bourg-en-Bresse, il s'agit du seul musée en France qui raconte l'histoire de la profession des techniciens de la mécanographie.



MUSÉE DE LA MÉCANOGRAPHIE
Source : MLOTBBA

- **Calendrier Gaulis et Dieu de Coligny (Coligny) :** il s'agit de deux vestiges gallo-romains conservés au musée de Fourvière à Lyon, et dont les copies sont présentées dans le hall de la mairie de Coligny.

- **Douce enfance (Corveissiat) :** une association a reconstitué un magasin de jouets des années 50 : jeux, jouets, poupées, peluches et objets de puériculture. Une collection sur 2 étages dans une solide maison de pierre revermontoise.

- **Musée du Revermont (Treffort-Cuisiat) :** ce musée retrace les caractéristiques du patrimoine revermontois depuis le XVIII^{ème} siècle. Son remarquable potager-verger conservatoire montre près de 650 espèces de plantes locales.





MUSÉE DU REVERMONT
Source : Agathe Gaubert

- **Écomusée maison de pays en Bresse (Saint-Étienne-du-Bois) :** ce musée présente l'évolution de la vie des paysans en Bresse à travers des bâtiments, mobiliers, costumes, traditions culinaires, objets datant des périodes du XV^{ème} au XIX^{ème} siècle.





ÉCOMUSÉE MAISON DE PAYS EN BRESSE
Source : Jean-Paul Maître

- **Domaine des saveurs - Les Planons (Saint-Cyr-Menthon) :** une partie du Domaine abrite des collections d'objets traditionnels bressans (costumes, coiffes, mobiliers, tableaux…). Le musée fait également découvrir la gastronomie locale et « La ferme des Planons », classée Monument historique, témoigne de l'architecture de la Bresse.



DOMAINE DES SAVEURS

Source : Département de l'Ain, Agathe Gaubert

9.2.2. Évènementiel

L'unité urbaine de Bourg-en-Bresse et la commune de Péronnas organisent plusieurs événements récurrents au fil de l'année. Les plus grands événements de l'unité urbaine et les petits événements de la commune sont listés ci-dessous.

Les événements majeurs

- **Spectacle son et lumière Couleurs d'amour**

Il s'agit du plus grand événement culturel et touristique estival du territoire. Ce sont des projections lumineuses sur le patrimoine de la ville de Bourg-en-Bresse (Théâtre, Monastère royal de Brou, Hôtel de Ville de Bourg-en-Bresse), qui sont programmées entre juillet et septembre. L'année 2023 s'avère être la 9ème édition.



SPECTACLE SON ET LUMIÈRE

Source : Couleurs d'Amour Bourg-en-Bresse

- **Un été sous chapiteau**

Des événements culturels sont programmés en juillet (spectacles, ateliers, stages et séjours en famille) à Etrez-Bresse Vallons. L'année 2023 est la 5ème édition.

- **Les jeudis du kiosque**

Tous les jeudis soirs pendant la période estivale, des soirées festives sont organisées au square Simon Veil de Bourg-en-Bresse, avec notamment des concerts en plein-air.

- **Culturiosités**

Ce sont des événements revenant chaque printemps, afin de soutenir les démarches artistiques des écoles maternelles et élémentaires, des associations locales et de l'école de musique Bresse Dombes Revermont. Ces manifestations se déroulent à Certines, Tossiat, Saint-Martin-du-Mont et Druillat.

- **Les vendredis du Revermont**

Il s'agit de spectacles variés en plein air, dans plusieurs communes du Revermont. Ils sont organisés chaque été et se déroulent en juillet et en août.

- **Jazz day**

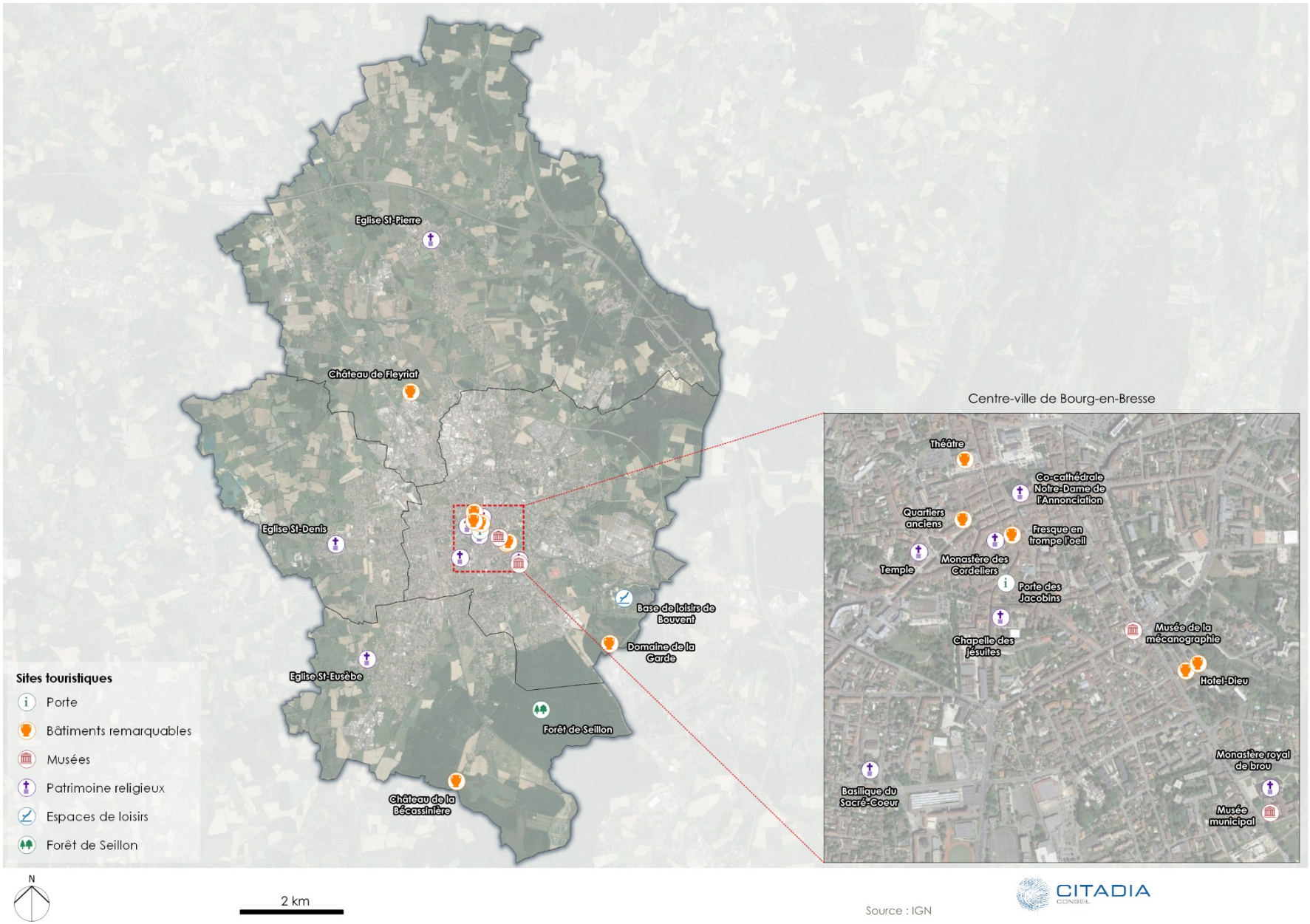
L'année 2023 est la 7ème édition de plusieurs concerts de jazz qui se déroulent en avril. En 2023, trois se sont déroulés à Bourg-en-Bresse.

- **Printemps des arts**

Il s'agit d'événements artistiques (concerts, spectacles, ateliers), se déroulant entre février et mai, sur les quatre communes de l'agglomération.

Les évènements locaux

Plusieurs petits événements s'organisent au fil de l'année dans la commune de Péronnas. C'est notamment le cas de cinémas en plein air, de la fête de la musique, de la fête d'été, de brocantes ou encore d'une exposition annuelle d'artistes amateurs.



SITES TOURISTIQUES DE L'UNITÉ URBAINE

9.3. CAPACITÉS D'HÉBERGEMENTS

La commune de Péronnas détient quelques hébergements touristiques.

- **Hôtels**

Aucun hôtel n'est présent sur la commune

- **Camping et aires de service camping-cars**

Aucun camping ou borne service de camping-cars n'est sur la commune.

- **Gîtes et locations de vacances**

Quatre gîtes et locations de vacances sont disponibles sur la commune de Péronnas. Tous se situent à proximité de la Forêt de Seillon.

- **Plateforme Airbnb**

Une vingtaine de logements (comprenant les gites) sont disponibles via la plateforme Airbnb pour un tarif d'environ 80 € en moyenne.

- **Hébergements insolites**

Aucun hébergement insolite n'est présent sur la commune de Bourg-en-Bresse

À l'échelle de l'unité urbaine de Bourg-en-Bresse, les hébergements touristiques sont essentiellement concentrés dans la commune de Bourg-en-Bresse. Ceci met en exergue qu'il s'agit de la commune la plus attractive d'un point de vue touristique par rapport aux autres communes de l'unité urbaine (Viriat, Péronnas et Saint-Denis-lès-Bourg).

.

9.4. RAYONNEMENT

Les touristes de Grand Bourg Agglomération sont à la fois des visiteurs locaux, nationaux et étrangers.

Plusieurs sites touristiques sont attractifs à l'échelle du département de l'Ain.

- **Culture et loisirs**

En 2022, à l'échelle du département de l'Ain, deux sites « culture et loisirs » de Grand Bourg Agglomération se trouvent sur le podium en termes de nombre de visiteurs. Tout d'abord, les Grottes de Cerdon ont dénombré 40 118 visiteurs, ce qui le positionne comme deuxième lieu de culture et loisirs visité. Il est suivi par le Monastère Royal de Brou (3ème position : 32 512 visiteurs).

Par rapport à 2019, le Monastère connaît une baisse de fréquentation de 20 %. Quant aux grottes de Cerdon, elles présentent une augmentation de 21 %.

- **Baignade et outdoor**

En 2022, à l'échelle du département de l'Ain, deux sites « baignade et outdoor » de Grand Bourg Agglomération se trouvent sur le podium en termes fréquentation. La Plaine Tonique compte 90 775 entrées, ce qui la positionne en tête. Elle est suivie par l'île de Chambod-Merpuis qui dénombre 43 807 entrées. Par rapport à 2019, c'est respectivement une augmentation de 16 % et 47 %.

Plusieurs enjeux touristiques sont à anticiper pour favoriser l'essor du secteur et éviter qu'il ne soit impacté négativement.

- **Épisodes de sécheresse et canicule plus fréquents**

Un des enjeux majeurs du tourisme concerne le dérèglement climatique et notamment les épisodes de sécheresse et de canicules plus fréquents ainsi que les risques d'incendie accrus, qui limitent la pratique de certaines activités comme les randonnées.

- **Développer les randonnées pédestres et VTT**

En raison de la refonte du Plan Départemental des Itinéraires de Promenade et de Randonnée (PDIPR) au niveau du Département de l'Ain, Grand Bourg Agglomération a décidé d'y inscrire des circuits dans l'objectif de répondre à un équilibre entre Bresse, Revermont et zones urbaines. De plus, il souhaite une mise en valeur de l'intérêt patrimonial (paysager, architectural, historique…).

À la suite d'échanges entretenus avec Aintourisme en 2020, Grand Bourg Agglomération souhaite développer le tourisme à vélo. Ainsi, le maillage des circuits sera revu afin de proposer des circuits cyclo-touristiques, en itinérance et de loisirs.

- **Menaces sur l'environnement, ressources limitées et hausse des prix**

D'après le livre blanc du tourisme de l'Ain de 2022, d'autres enjeux sont à considérer à l'échelle du département, notamment les menaces sur l'environnement (pollution, surtourisme, baisse de la biodiversité…), la hausse du coût des énergies, l'inflation et hausse du coût de la vie ainsi que les ressources humaines limitées et le risque de rupture de la chaîne de services.

SYNTHÈSE DES ENJEUX TOURISTIQUES

CONSTATS	PREMIERS ENJEUX
○ Faible portée touristique de la commune, mais attractivité touristique à l'échelle de l'unité urbaine dans les domaines des loisirs verts et de la culture ; ○ Une grande dispersion des sites touristiques ; ○ Des hébergements créés autour de la forêt de Seillon.	○ Participer à la stratégie touristique d'agglomération, notamment en développant les itinéraires de randonnée ○ Promouvoir un tourisme respectueux de l'environnement.

10. LE PATRIMOINE NATUREL, PAYSAGER ET HISTORIQUE DU TERRITOIRE

10.1. SOCLE PHYSIQUE DU TERRITOIRE

10.1.1. Contexte géologique

Un territoire inscrit au sein du bassin bressan

Le département de l'Ain présente une forte dualité géomorphologique, puisqu'il se situe à cheval sur deux domaines géologiques très contrastés et de superficie équivalente : la partie méridionale de la chaîne montagneuse du Jura occupe l'Est du département et se confond avec la région du Bugey, tandis que l'Ouest est un pays de grandes planes s'étendant principalement sur les régions de la Bresse (au nord-ouest) et des Dombes (sud-ouest).

Péronnas se situe dans la Bresse du Sud, à la limite de la Bresse proprement dite, des Dombes qui lui font suite au Sud, et du Jura. Si le Revermont et la Bresse sont topographiquement et géologiquement bien séparés, la Bresse proprement dite et les Dombes sont beaucoup moins distinctes de ces deux points de vue. La différence essentielle tient dans la couverture morainique qui caractérise les Dombes. Mais les conséquences de l'avancée du glacier du Rhône jusqu'à Bourg se font sentir également, d'une autre manière dans le domaine de bressan. Les formations glacio-lacustres et fluvio-glaciaires, notamment, constituent un trait d'union entre ces deux régions.

La bordure jurassienne qui domine, à l'Est la dépression dombo-bressane de 150 à 300 m est représenté par la zone du Revermont. Elle offre d'Ouest en Est plusieurs structures anticlinales et synclinales d'axe à peu près méridien et montre, à l'affleurement, une succession de terrains allant du Bajocien inférieur jusqu'à l'Hauterivien. Des dépôts conglomératiques redressés, au contact avec la Bresse, sont attribués à l'Oligocène, des formations sableuses et argileuses à lignite au Miocène.

Au Sud, des recouvrements à cailloutis siliceux proviennent d'alluvionnements d'origine glaciaire.

En contrebas, Bresse et Dombes forment un pays de plateaux vallonnées, peu accidentés, d'altitude comprise entre 200 et 300 m, dont les traits morphologiques majeurs sont les larges vallées à fond plat de la Reyssouze et de la Veyle qui prennent naissance, au Sud, dans le plateau morainique de la Dombes.

Le domaine de bressan se compose de deux unités morphologiquement et géologiquement distinctes, situées de part et d'autre de la Reyssouze :

Le plateau de Polliat à l'Ouest, légèrement incliné vers l'Ouest, constitué uniquement de matériaux fins argileux et sableux (« marnes de Bresse »),

Le plateau de Jasseron à l'Est, notablement incliné vers le Nord-Ouest, où le substratum de marnes de Bresse est recouvert d'une nappe de cailloutis alpins (cailloutis de Saint-Etienne-du-bois), surmontés d'une épaisse couche de limons.

La Dombes, se différencie par sa couverture morainique absente du reste de la dépression bressane dont elle est la terminaison sud. Cette couverture lui donne un aspect plus bosselé et plus irrégulier dans le détail ; elle se termine, au Nord, par l'arc des moraines externes, bourrelet à large convexité nord qui domine de quelques dizaines de mètres la plaine de Bresse.

Le retrait des glaciers a conféré à la Dombes son microrelief ondulé, les formes douces et allongées qui la parcourent correspondant à des buttes morainiques et à des drumlins (reliefs entièrement ou en partie formés de moraines de fond et résultant d'une érosion incomplète du fond du lit glaciaire).

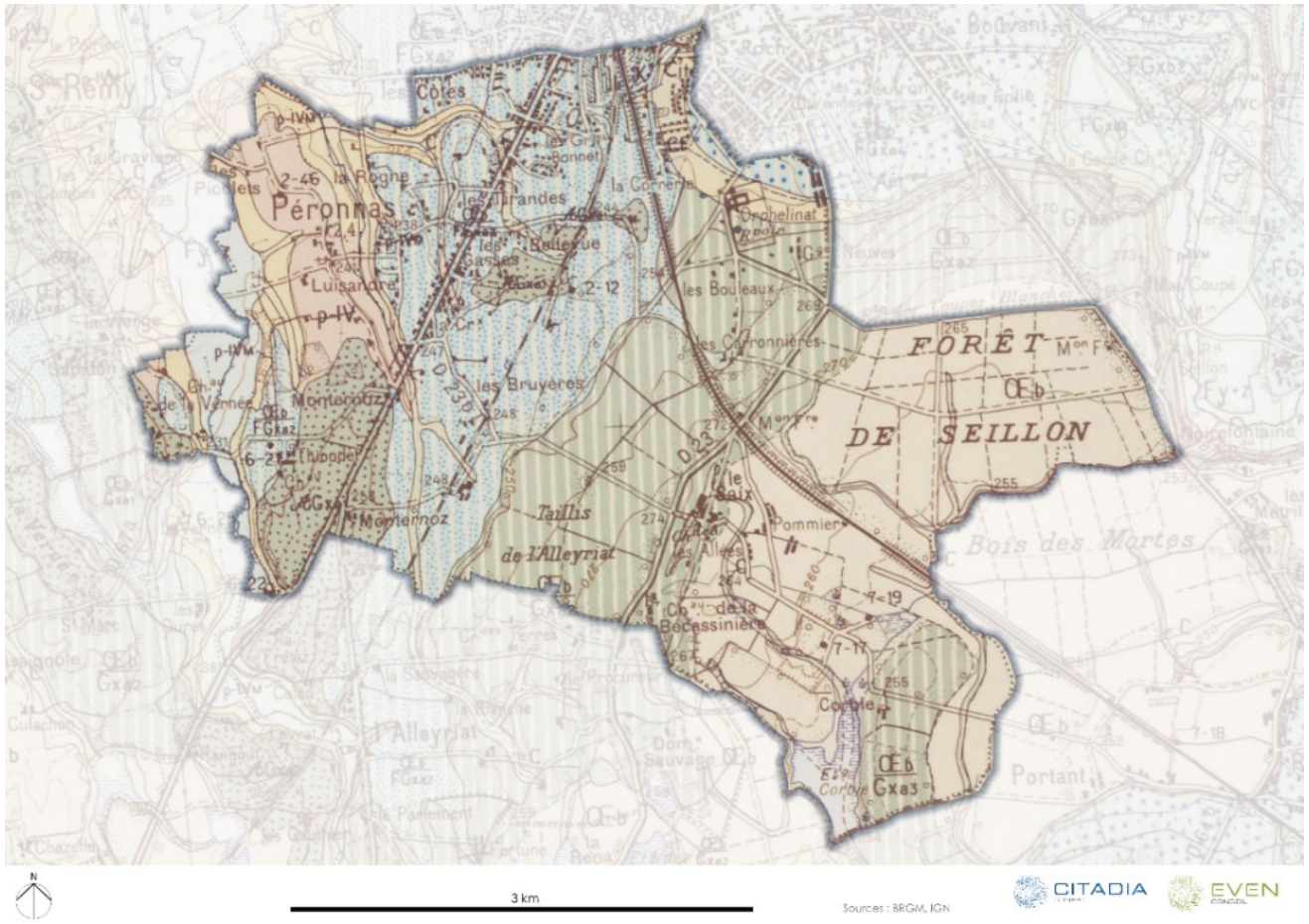
Un contexte géologique local à la rencontre de trois entités géologiques

Le contexte géologique de Péronnas est principalement marqué par la présence de formations du Quaternaire de type alluvionnaire.

Au Nord-ouest de la commune, le territoire repose sur les marnes de Bresse (matériaux argileux et sableux).

Au Sud et à l'Est, des formations morainiques et des alluvions fluvio-glaciaires (sables roux non calcaires) sont présentes.

Enfin, le centre de la commune repose sur des alluvions de fond de vallée de la Veyle.



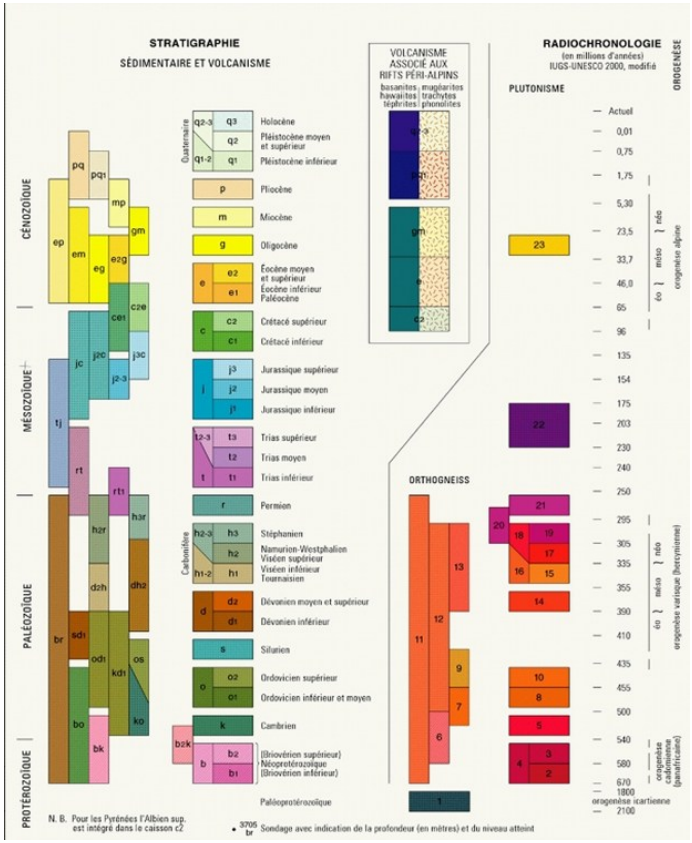


FIGURE 1 : CARTE GÉOLOGIQUE DE PÉRONNAS

10.1.2. Topographie

Un territoire de plaine

Le département de l'Ain se partage entre un paysage de montagne sur sa partie Est (les Crêts du Jura, le Bugey, le Revermont) et un paysage de grandes étendues à l'Ouest (les plaines de la Bresse, le plateau de la Dombes, les grandes vallées de la Saône, du Rhône et de l'Ain).

Le département de l'Ain est découpé en 6 grand « pays » caractéristiques des ensembles paysagers, au sein desquels on retrouve un ensemble de 34 unités paysagères. Péronnas se trouve au sein de l'entité paysagère des « Pays des plaines de Bresse » caractérisée par une topographie relativement plane.

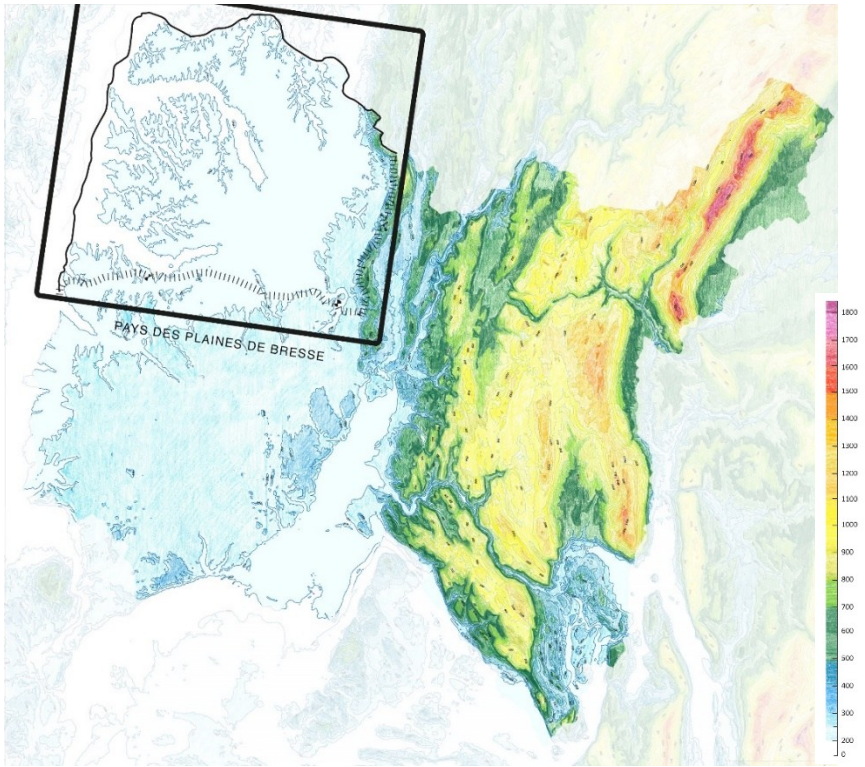


FIGURE 2 : MISE EN SITUATION GÉOGRAPHIQUE DU PAYS DES PLAINES DE BRESSE DANS LE DÉPARTEMENT - CARNET DE PAYS, ATLAS DES PAYSAGES DE L'AIN, CAUE

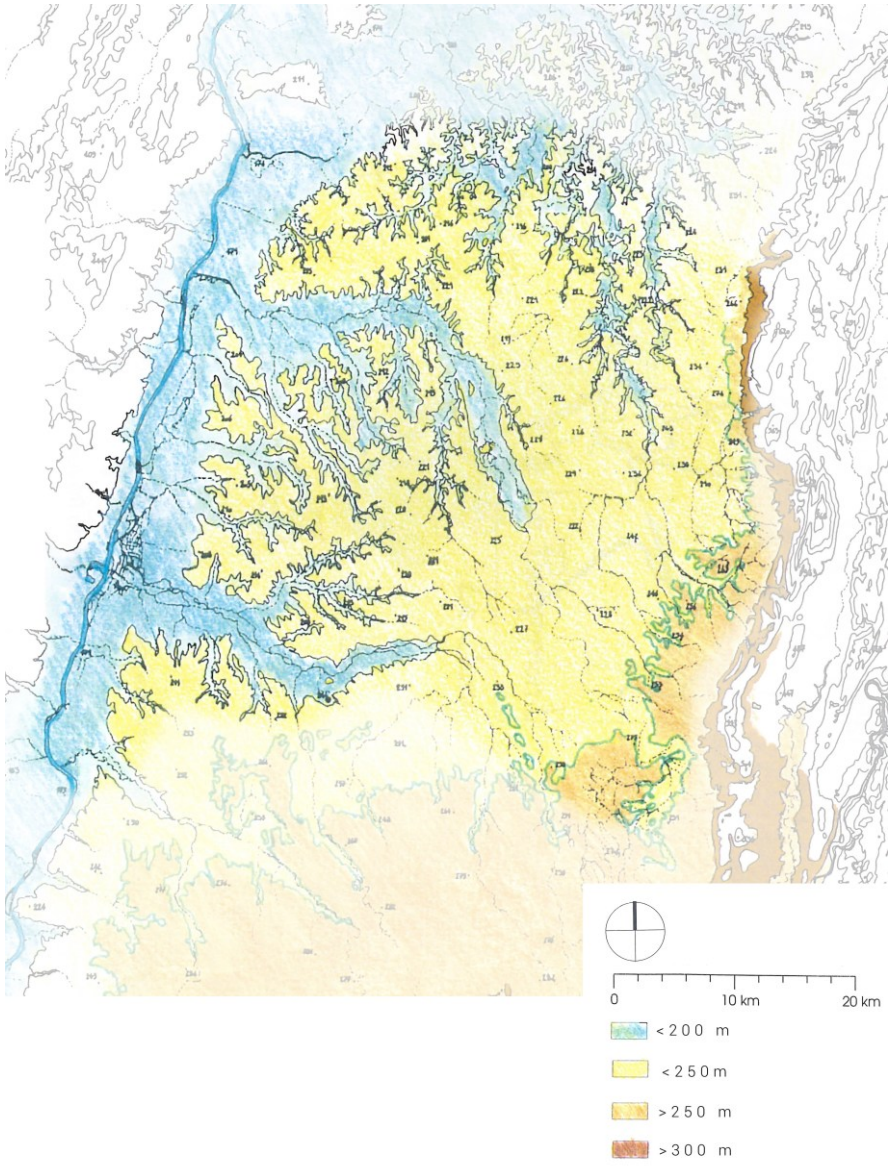


FIGURE 3 : CARTE DES RELIEFS DES PLAINES DE BRESSE - CARNET DE PAYS, ATLAS DES PAYSAGES DE L'AIN, CAUE

Une commune marquée par la dépression de la vallée de la Veyle

Péronnas s'inscrit dans un relief relativement doux, faiblement ondulé et marqué par la dépression de la vallée de la Veyle qui traverse la commune à l'Ouest.

Les altitudes sont comprises entre 220 m à l'Ouest dans la vallée de la Veyle et 270 m à l'Est dans la forêt de Seillon.

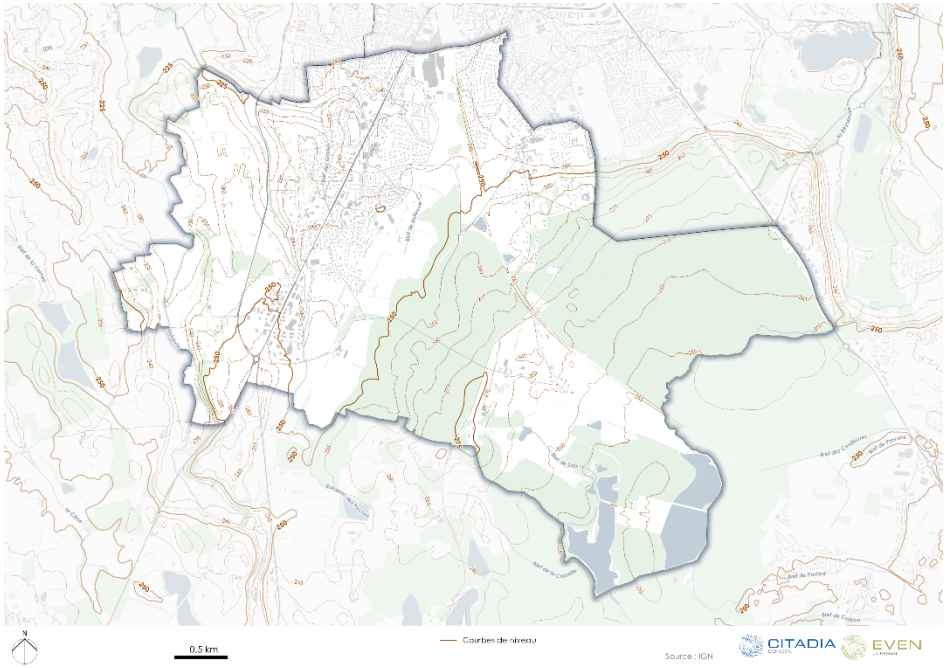


FIGURE 4 : TOPOGRAPHIE DE PÉRONNAS



FIGURE 5 : PHOTOGRAPHIES DE PÉRONNAS - EVEN CONSEIL

10.1.3. Réseau hydrologique

Le Pays des Plaines de Bresse est marqué par une hydrographie importante. Il est marqué par deux grandes orientations : le Revermont, le Suran et la Rivière d'Ain orientés vers le Sud d'une part, et d'autre part les sillons de la Reyssouze de la Veyle et de leurs affluents serpentant vers le Nord-Ouest.

L'ensemble des cours d'eau du plateau coulent vers le Nord-Ouest.

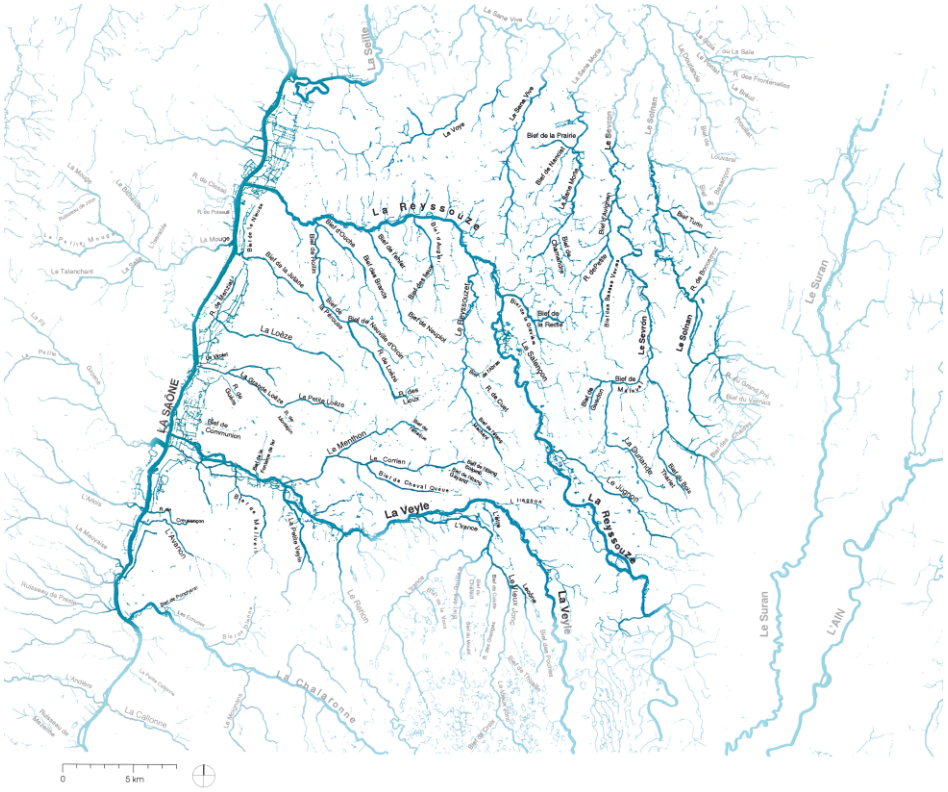


FIGURE 6 : RÉSEAU HYDROGRAPHIQUE DU PAYS DES PLAINES DE BRESSE - CARNET DE PAYS, ATLAS DES PAYSAGES DE L'AIN, CAUE

Les eaux superficielles

La commune de Péronnas est partagée en deux bassins versants : celui de la Veyle sur la partie Ouest et celui de la Reyssouze à l'Est, bien que ce dernier cours d'eau ne traverse pas le territoire.

La Veyle est un affluent rive gauche de la Saône, qui prend sa source en sortie de l'étang Magnenet sur la commune de Châtenay dans le territoire de la Dombes. Elle conflue avec la Saône en deux embouchures sur les commune de Grièges et de Saint Laurent sur Saône après un parcours de 80 km à travers la Dombes puis le sud de la Bresse.

Le caractère majoritairement argilo-limoneux du bassin versant, associé à l'occupation des sols du bassin (cultures et prairies) et aux modifications du réseau hydrographiques dans le cadre des politiques d'aménagement de la fin du XXème siècle (recalibrage des cours d'eau et des fossés) entraînent un transfert rapide de l'eau des précipitations vers les cours d'eau, et donc une grande réactivité des débits aux précipitations.

Le territoire communal est drainé par trois cours d'eau :

- la Veyle,
- le ruisseau affluent des Poches, qui s'écoule contre la terrasse de Péronnas et parcourt 7 km sur cinq communes,
- le ruisseau de l'Étang.

Ces cours d'eau ont un régime hydrodynamique à faible ou moyenne énergie, avec de faibles dénivellations. Ils sont liés à des fossés de drainage ou des étangs (anciennes gravières).

Les deux ruisseaux, affluents de la Veyle, ont des débits d'étiage très faibles. L'imperméabilisation croissante de leurs bassins versants a modifié de façon considérable leur débit spécifique et conduit à de très forts débits instantanés lors de fortes pluies.

Plusieurs biefs traversent la commune. Les biefs de Bellevue et des Gasses, affluents du ruisseau des Poches, sillonnent le tissu urbanisé de la commune. Les biefs du Saix et de la Crozette, au sud, sont compris dans le site Natura 2000 de la Dombes. Le bief de Seillon au nord-est, tire son nom de la forêt de Seillon au sein de laquelle il se situe et qui fait l'objet d'un espace naturel sensible.

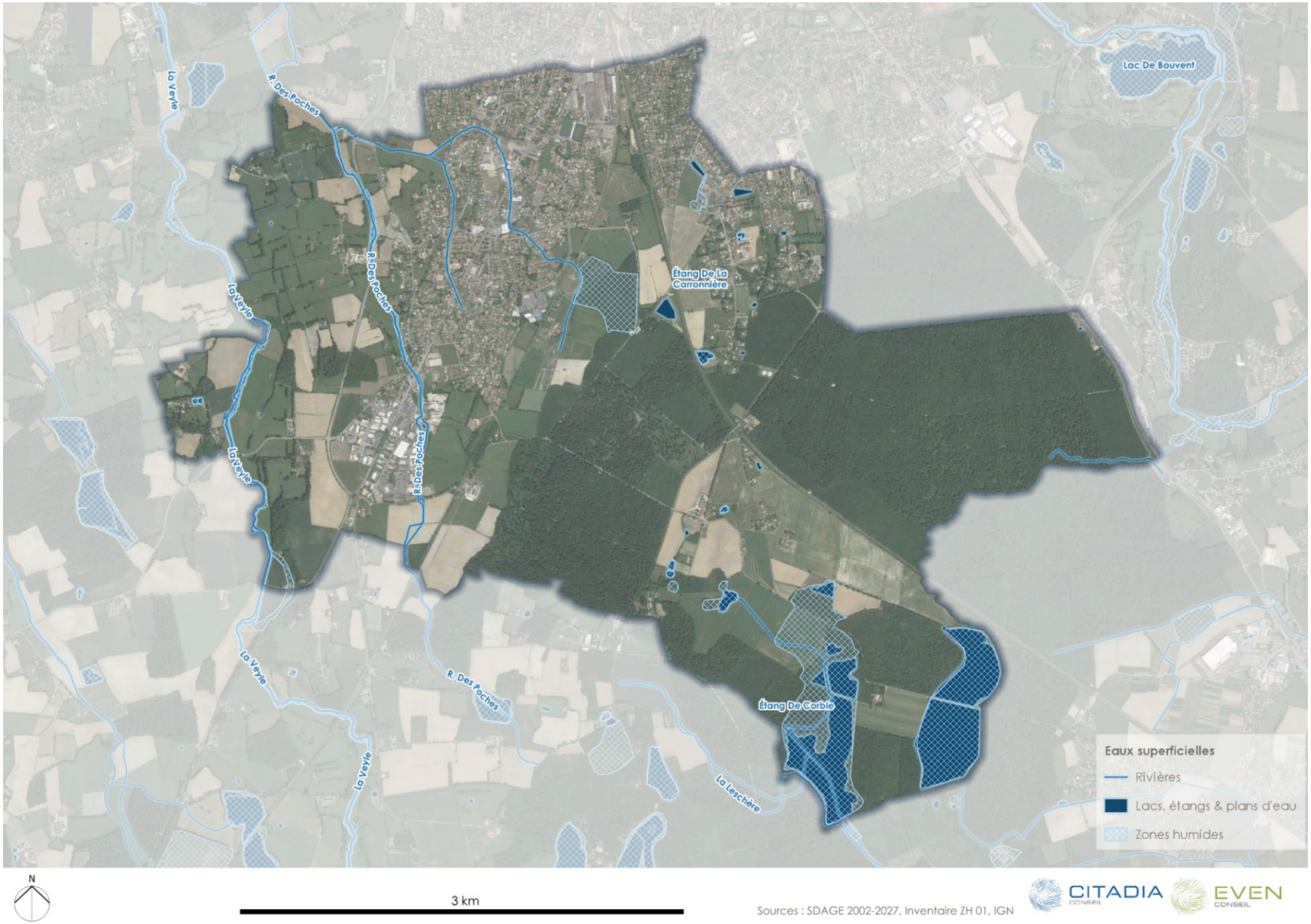


FIGURE 7: EAUX SUPERFICIELLES SUR LA COMMUNE DE PÉRONNAS

La Veyle est l'une des rivières les plus atteintes par les pollutions toxiques (pesticides) du bassin Rhône Méditerranée Corse.

Le contrat de rivière de la Veyle met en exergue des pollutions diffuses par les produits phytosanitaires et les nitrates. Le glyphosate et sa molécule résidu, l'AMPA, constituent l'essentiel de la concentration moyenne annuelle en produits phytosanitaires, avec une présence diffuse tout au long de l'année. Leur origine est difficile à déterminer, sans doute répartie entre les différents usagers potentiels de ce produits (agriculteurs, collectivités, gestionnaires de réseau, particuliers…). Par ailleurs, le principal pic de concentration a lieu au printemps au moment des traitements prélevés des cultures de maïs et est constitué de molécules spécifiquement homologuées pour cet usage, ce qui ne laisse aucun doute sur son origine agricole. La pollution par les nitrates n'est pas considérée comme un enjeu majeur dans les eaux de surface du bassin de la Veyle.

Le ruisseau des Poches subit de nombreuses pressions liées à la présence de pesticides, à une altération de la morphologie, et une altération de la continuité écologique.

Masse d'eau superficielle	État écologique	Objectif d'atteinte du bon état	État chimique
La Veyle du bief de pommier à la confluence du déversoir de la gravière de Saint Denis les Bourg (FRDR587b)	Moyen	2027	Bon
Le ruisseau des poches (FRDR10037)	Médiocre	2027	Bon

FIGURE 8 : ÉTAT ÉCOLOGIQUE ET CHIMIQUE DES COURS D'EAU - SDAGE RMC 2022-2027

La Veyle fait l'objet d'un programme de mesures du SDAGE. Arrêté par le préfet coordonnateur de bassin, ce dernier recense les mesures dont la mise en œuvre est nécessaire à l'atteinte des objectifs environnementaux du SDAGE pendant la période 2022-2027. Ces mesures représentent les moyens d'action du bassin pour atteindre les objectifs de la Directive Cadre du l'Eau.

Parmi ces mesures, il est à noter l'aménagement d'un ouvrage contraignant les continuités écologiques (sédiments et espèces), la réduction de l'impact de la gravière de Saint Denis les bourgs, la restauration d'un cours d'eau et des zones humides, et la réduction des pollutions : diffuses par les pesticides (limiter les apports en pesticides agricoles et les transferts d'intrants), et ponctuelles par les substances (créer ou aménagement un dispositif de traitement des rejets industriels) ou urbaines (réhabilitation des réseaux d'assainissement).

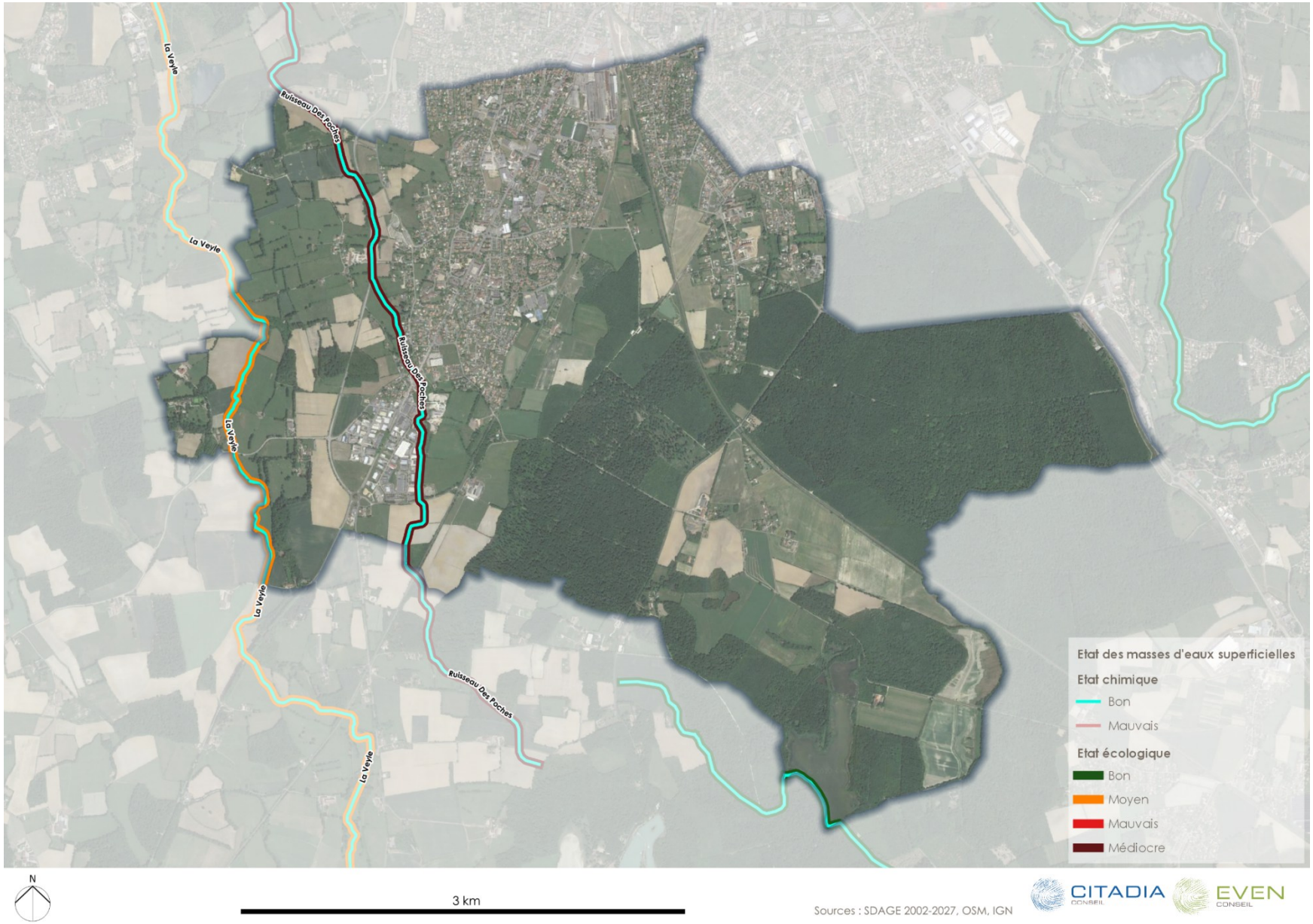


FIGURE 9: ÉTAT CHIMIQUE ET ÉCOLOGIQUE DES MASSES D'EAU SUPERFICIELLES

Les eaux souterraines de la commune de Péronnas

Péronnas est concernée par deux masses d'eau souterraines affleurantes :

- Formations plio-quaternaires de la Dombes (FRDG177) ;
- Formations fluvio-glaciaires du couloir de Certines (Bourg-en-Bresse) (DG342).

Les formations plio-quartenaires de la Dombes

Les formations plio-quarternaires de la Dombes se situent en majeure partie sur le département de l'Ain. Également appelés « cailloutis de la Dombes » ou « alluvions jaunes »., ces formations sont limitées au nord par le domaine bressan, à l'ouest par la vallée de la Saône, au sud par la vallée du Rhône et à l'est par les premiers chaînons jurassiens (massif du Revermont et de la Petite Montagne).

Ces formations sont constituées par des cailloutis sablo-graveleux d'une épaisseur moyenne de 20 mètres qui diminue en limite du plateau de la Dombes. Elles reposent sur des formations molassiques argileuses du Miocène.

La nappe s'écoule globalement du sud/sud-est vers le nord/nord-ouest jusqu'aux exutoires constitués par les parties aval des vallées de la Reyssouze, de la Veyle et de ses affluents.

L'alimentation de la nappe se fait par les zones très réduites d'affleurement des cailloutis et surtout par drainance verticale descendante de la nappe superficielle. De plus, la nappe est drainée par les vallées fluvio-glaciaires et fluviatiles (Veyle, Reyssouze et leurs affluents).

L'état quantitatif de la masse d'eau est considéré comme bon par le SDAGE Rhône Méditerranée 2022-2027. En revanche, bien que l'aquifère, par sa morphologie, soit relativement bien protégé des pollutions, l'état chimique de la nappe est qualifié de « médiocre » par le SDAGE, du fait de pollutions par les substances toxiques (hors pesticides). L'objectif d'atteinte du bon état a été repoussé à 2027. Un programme de mesures a été mis en place et vise la réduction des pollutions par les nutriments agricoles, les pesticides et les prélèvements d'eau.

Les formations fluvio-glaciaires du couloir de Certines

Situé sur la bordure orientale du Plateau de la Dombes, ce couloir s'étend de Polliat au nord et à Pont d'Ain au sud, entre les formations sédimentaires calcaires et marno-calcaires jurassiques du Massif du Revermont à l'est, l'ensemble argilo marneux à sableux du fossé bressan au nord et le plateau des Dombes à l'ouest.

Constituées de cailloutis et galets arrondis englobés dans une matrice sableuse à fragments calcaires, ces alluvions présentent des variations d'épaisseurs importantes allant de 10 à 40 mètres.

L'alimentation de la nappe est principalement due aux précipitations et aux eaux de ruissellement. En outre, des résurgences d'eaux souterraines karstiques provenant du Revermont peuvent également alimenter la nappe.

L'état quantitatif de la masse d'eau est considéré comme bon par le SDAGE Rhône Méditerranée 2022-2027. En revanche, la nappe présente un état qualitatif médiocre, lien raison des pollutions d'origine agricole (nitrates et pesticides). L'objectif d'atteinte du bon état a été repoussé à 2027. Un programme de mesures a également été mis en place et vise la réduction des pollutions diffuses par les pesticides (limiter les apports et mettre en place des pratiques pérennes) et les nutriments agricoles.

Masse d'eau souterraine	*État quantitatif*	*État qualitatif*	*Objectif d'atteinte du bon état*
Formations plioquaternaires et morainiques Dombes (FRDG177)	*Bon*	*Médiocre*	*2027*
Formations fluvio-glaciaires du couloir de Certaines (FRDG342)	*Bon*	*Médiocre*	*2027*

FIGURE 10 : ETAT DES MASSES D'EAU SOUTERRAINES - SDAGE RMC 2022-2027

Les zones vulnérables aux nitrates

La Directive européenne de 1991, dite « Directive Nitrate », vise à réduire la pollution ou les risques de pollution par les nitrates d'origine agricole des eaux souterraines et superficielles ainsi que les risques d'eutrophisation des eaux superficielles.

Pour l'application de cette directive, sont mises en place des zones départementales dites zones vulnérables. Dans ces zones, l'activité agricole contribue de manière significative à la pollution des eaux par les matières azotées. Ces zones sont réglementées par un arrêté préfectoral fixant les modalités d'application auxquelles doivent se soumettre les exploitants.

La commune de Péronnas est classée comme zone vulnérable, au même titre que 192 autres communes du département de l'Ain, d'après l'arrêté en date du 23 juillet 2021 du préfet coordonnateur du bassin Rhône-Méditerranée.

Au sein de ces zones, un calendrier d'interdiction d'épandage adapté aux différentes pratiques agricoles est imposé.

Les zones sensibles à l'eutrophisation

L'eutrophisation est la conséquence d'un enrichissement excessif en nutriments (azote, phosphore) conduisant à des développements végétaux anormaux. Ce phénomène est également fonction des conditions physiques d'écoulement (notamment vitesse d'écoulement et ensoleillement qui influent sur la température de l'eau). La pollution domestique et la pollution agricole sont les causes anthropiques majeures d'enrichissement en nutriments des masses d'eau.

Péronnas, au même titre qu'une grande partie de l'Ain, est concernée par ce phénomène.

10.2. ORGANISATION ET PERCEPTIONS DES GRANDS PAYSAGES

Le socle physique du territoire a façonné la morphologie et l'organisation du paysage local.

Au sein du pays des « Plaines de Bresse », la commune de Péronnas appartient, plus précisément, aux entités paysagères de la Plaine de Bourg en Bresse et de la Dombes forestière.

10.2.1. Le Pays des « Plaines de Bresse »

Péronnas se trouve au sud du pays des « Plaines de Bresse », à la limite du Plateau de la Dombes.

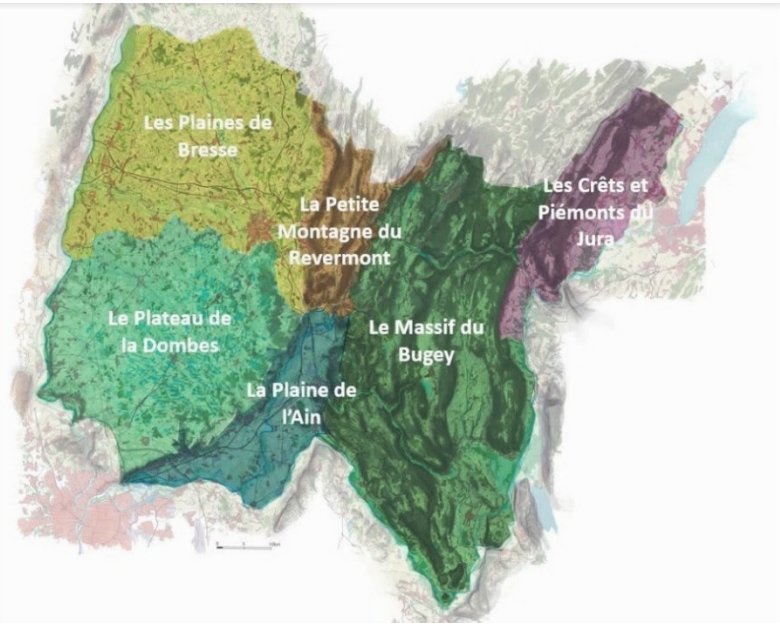


FIGURE 11 : CARTE DES 6 UNITÉS PAYSAGÈRES – CARNET DE PAYS, ATLAS DES PAYSAGES DE L'AIN, CAUE

Le paysage de la Bresse est dessiné par une somme de rivières sinueuses et indolentes qui s'écoulent du sud-est au nord-ouest. Légèrement vallonné (200 à 300 mètres d'altitude), le sol est lourd et profond.

Les conditions climatiques ont favorisé les prairies d'élevage, le bocage et les bois. Le bord occidental de la Bresse glisse en pente douce jusqu'aux rives de la Saône, dont le lit majeur s'étale sur 500m à 3 km de large. Périodiquement inondées par les crues, les terres les plus basses sont favorables à l'élevage tandis que des dépôts alluviaux moins menacés permettent une culture maraichère de grande qualité. Aux détours des nombreuses petites routes qui sillonnent les plaines, les fermes bressanes aux cheminées sarrasines ainsi que les châteaux d'eau ponctuent ce paysage de bocage.

Du haut du Revermont, la Bresse paraît une vaste plaine boisée. Dessiné par la polyculture-élevage, ce paysage de bocage constitue une mosaïque de bois, de champs et de prés bordés de haies.

10.2.2. Une commune à la frontière entre deux entités paysagères

La commune de Péronnas possède la particularité de se situer entre deux entités paysagères : la Plaine de Bourg en Bresse et la Dombes forestière.



FIGURE 12 : CARTE DES UNITÉS PAYSAGÈRES DES PLAINES DE BRESSE - CARNET D'UNITÉ DE PAYSAGE, ATLAS DES PAYSAGES DE L'AIN, CAUE

Les paysages de la Plaine de Bourg-en-Bresse sont caractérisés par des plaines faiblement vallonnées, sillonnées par des rivières. Profondément marqué par l'histoire commerciale de sa ville centre, l'entité se découvre d'abord à travers ses routes royales construites lors du XVIIIème siècle. Au XIXème siècle, Bourg sort progressivement de ces enseignes successives et la ville tourne petit à petit le dos à la rivière pour s'étaler le long de ses routes principales.



FIGURE 13 : REPRÉSENTATION DES PAYSAGES DE LA PLAINE DE BOURG-EN-BRESSE, CARNET D'UNITÉ DE PAYSAGE, ATLAS DES PAYSAGES DE L'AIN, CAUE

La Dombes forestière est un territoire charnière entre les coteaux et le reste du plateau de la Dombes. Elle remplit un rôle de lisière, par définition très diversifiée. On y trouve de nombreux usages, témoins des exploitations variés ont traversé le temps, tels que forêts, étangs, prairies et champs de céréales ou encore villages ruraux préservés.

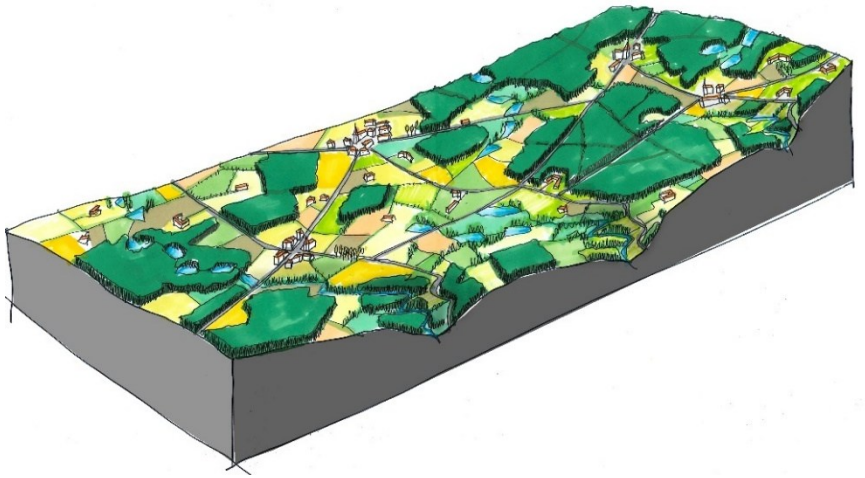


FIGURE 14 : REPRÉSENTATION DES PAYSAGES DE LA DOMBES FORESTIÈRE, CARNET D'UNITÉ DE PAYSAGE, ATLAS DES PAYSAGES DE L'AIN, CAUE

10.2.3. Les trois visages de Péronnas

La topographie du territoire communal organise celui-ci en trois grandes unités paysagères de part et d'autre de la ligne de crête séparant les deux bassins versants aux reliefs doux :

- La vallée de la Veyle marquée par l'agriculture de la Bresse méridionale entre prés en champ avec un maillage bocager encore très présent et de petits boisements ;
- La Dombes forestière avec les boisements de la forêt de Seillon, du taillis de l'Alleyrat et la vaste clairière du Saix ;
- La trame bâtie le long de la RN 83 et dans la continuité de Bourg en Bresse.

10.2.4. Organisation et perception des paysages du territoire

Évolution de l'urbanisation et de la commune

Si l'histoire de Péronnas est intimement liée à celle de la Bresse, de la chartreuse de Seillon et des seigneuries, son développement et son urbanisation ont grandement bénéficié de l'attraction de Bourg-en-Bresse.

Dès 1856, Péronnas bénéficie de l'arrivée du chemin de fer à Bourg-en-Bresse. La gare étant située à proximité, les employés s'installent en nombre sur la commune.



FIGURE 15 : PÉRONNAS EN 1923 – REMONTER LE TEMPS, IGN

La population s'accroît sous l'effet de la prospérité de l'industrie maraîchère et de l'élevage des volailles qui trouvent pour leur produits un écoulement avantageux, en particulier sur le marché de Bourg. La terre fait vivre plus de la moitié de la population.

Durant l'entre-deux-guerres, l'électrification gagne le village, sur lequel le développement économique de Bourg-en-Bresse a des répercutions : des projets de lotissements sont présentés dans les quartiers jouxtant cette dernière.



FIGURE 16 : PÉRONNAS EN 1932, IGN

Le développement de la commune s'accélère après 1945 avec l'aménagement des principaux services : réseau de distribution d'eau potable, station de pompage, éclairage et élargissement de la route nationale, réseau d'égout… Le nord de Péronnas tourne peu à peu le dos à son caractère de village pour devenir une ville, tandis que le sud conserve son aspect rural.



FIGURE 17 : PÉRONNAS EN 1948, PRISE DE VUE SOUS L'AVENUE JEAN MERMOZ – REMONTER LE TEMPS, IGN



FIGURE 18 : PÉRONNAS EN 1948, PRISE DE VUE AU NIVEAU DE L'ACTUELLE SALLE DES FÊTES – REMONTER LE TEMPS, IGN

Des bâtiments d'envergure sont construits dans les années 1970 (mairie, collège, groupe scolaire, centre commercial), et s'accompagnent d'une urbanisation progressive le long de la RD 1083.

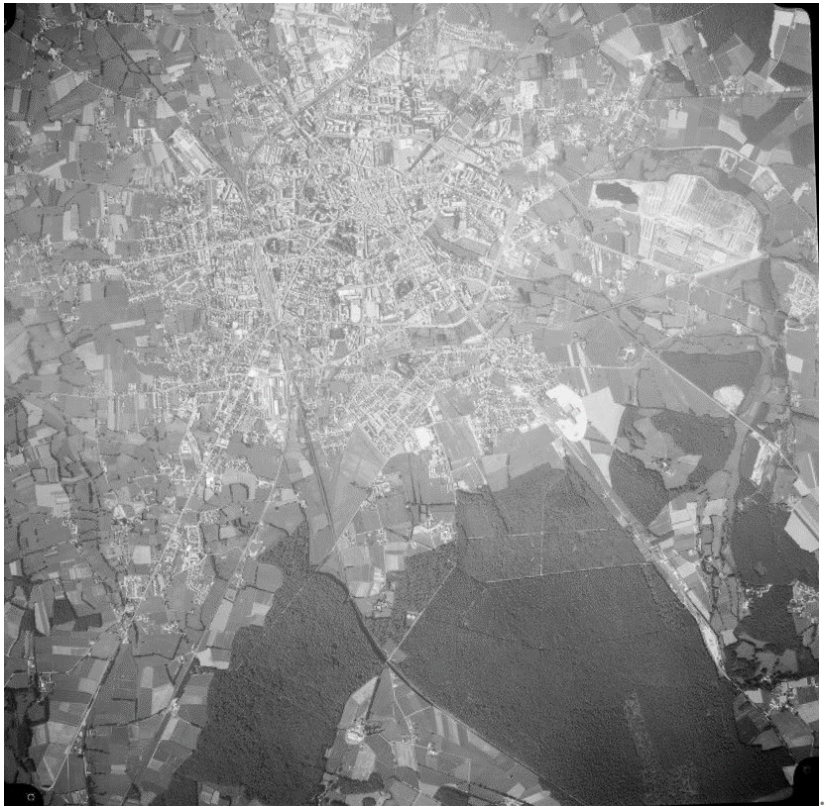


FIGURE 19 : PÉRONNAS EN 1978, IGN

L'urbanisation du côté ouest de la nationale est réalisée dans un second temps, avec notamment la création d'une nouvelle voie au carrefour de la mairie. De part et d'autre, des immeubles d'habitation dotés c'espaces commerciaux au rez-de-chaussée voient le jour et forment le quartier de l'Europe.

Perceptions paysagères

- La Vallée de la Veyle

L'ouest de la commune se caractérise par la prédominance des terres agricoles. Les vues sont fermées par la présence de haies et boisements qui ponctuent le paysage.

Les terres agricoles sont principalement constituées de maïs, de céréales l'hiver et de prairies enherbées pour le pâturage.

Les cours d'eau comme les étangs sont ici très discrets, repliés dans les fossés et cachés par les haies bocagères, ce qui rend leur visibilité très limitée.

Les vues sont fermées par les haies bocagères et petits boisements qui ponctuent les parcelles agricoles.

- La Dombes forestière

À l'est de la commune, la forêt domine le paysage. Les paysages boisés sont marqués par la forêt domaniale de Seillon, ancien domaine monastique, qui se caractérise par la présence de vieux chênes et de routes de chasses bien entretenues en facilitant la découverte.

La vaste clairière du Saix voit s'entremêler terres cultivées et forêts, offrant par intermittence des paysages ouverts et fermés. La route de Lent notamment témoigne de cette dualité, donnant à voir, d'un côté un paysage boisé dense et fermé, et de l'autre, un paysage agricole ouvert, dégageant une vue lointaine sur le Revermont.

- La trame bâtie

Entre ces deux visages, s'est bâtie progressivement la ville, tournée vers la route départementale 1083. La tâche urbaine le long de la route s'élargit vers le nord en rejoignant celle de Bourg en Bresse.

Une grande part de l'habitat individuel se créé dans le diffus sous forme de constructions dispersées dans le paysage, parfois sans rapport avec leur environnement, bâti ou végétal. Ce phénomène donne lieu à des implantations mal intégrées sur de grandes parcelles en bord de route, de façon isolée des villages, avec la maison au milieu du terrain, ou alors des

constructions implantées dans un paysage rural structuré mais avec une architecture inappropriée ou encore des constructions implantées à proximité d'éléments bâtis anciens mais où le rapport avec ce paysage bâti n'est pas nécessairement créé.

Lorsque les constructions nouvelles sont organisées en lotissements, leur intégration ne se fait pas toujours non plus dans une continuité cohérente par rapport aux villages, ce qui peut banaliser le paysage. Une confrontation avec le paysage très rural se constate souvent. Ce type de tissu se caractérise bien souvent par un manque de composition d'ensemble qui rend confuse la lisibilité de l'organisation spatiale.

Le tissu urbain en extension est le plus représenté à Péronnas. Il s'agit essentiellement d'habitations standardisées de type pavillonnaire. Implantées en retrait sur des parcelles de superficie moyenne à grande, ces constructions sont généralement entourées d'un jardin.

Les lotissements possèdent pour la plupart une clôture végétale (thuya, laurier et autres variétés similaires) ou construites (murs de béton enduits, grillages…) qui ne permet pas de percées visuelles élargies. L'impression de confinement domine.

La trame viaire sinueuse se termine souvent en impasse. Elle diffère fortement de la trame originelle simple, rectiligne et large, observée au centre de la commune.

La perception du territoire depuis les entrées de ville

Des espaces naturels aux espaces urbains, les entrées de ville sont des lieux de transition et jouent un rôle d'envergure dans la perception des territoires, dans le sens où elles constituent les premières et les dernières images dans la tête d'un usager. Ce sont ainsi des espaces qui supportent des fonctions de « vitrines » du territoire et à proximité desquels une attention particulière doit être portée pour refléter à juste titre l'image de la commune.

Péronnas est caractérisée par la présence de deux grands axes routiers : la RD1083, ancienne route nationale reliant historiquement Lyon à Strasbourg et la RD117, qui contourne Bourg-en-Bresse par l'est.

La commune compte 3 entrées de ville majeures.

- Entrée Sud : Avenue de Lyon (D1083)



FIGURE 20 : ENTRÉE DE VILLE AU SUD DE L'AVENUE DE LYON – EVEN CONSEIL

Première image de Péronnas en arrivant du Sud, cette entrée de ville est caractérisée par la présence de zones d'activités industrielles et commerciales de part et d'autre de la route. Les bâtiments, présentant une architecture fonctionnelle ainsi que les nombreux panneaux publicitaires, banalisent le paysage.

Les alignements de platanes témoignent de l'ancienne voie royale bordée d'arbres, dont la plupart ont été supprimés dans les années 1960. Ces éléments permettent de valoriser la qualité paysagère de cette entrée de ville.

Cette entrée de ville est donc globalement « dégradée », mais s'améliore progressivement en approchant du centre de la commune

- Entrée Nord : Avenue de Lyon (D1083)



FIGURE 21 : ENTRÉE DE VILLE AU NORD DE L'AVENUE DE LYON - EVEN CONSEIL

Cette entrée de ville, limitrophe avec la commune de Bourg-en-Bresse, est un axe de circulation « majeur » à l'échelle de la commune. Cette entrée est pleinement ancrée dans un espace urbain dans lequel se trouvent des habitations individuelles et collectives de type R+1 ou R+2.

Les voitures y sont omniprésentes, du fait de la largeur de la chaussée, de la signalétique routière (feux tricolores) et des espaces de stationnement. Au contraire, les espaces dédiés aux piétons sont quasiment inexistants.

Enfin, cet espace est aussi composé d'éléments de végétation tels que les haies, et quelques arbres qui apportent une plus-value à la qualité paysagère de ce secteur.

La qualité paysagère de cette entrée de ville pourrait être améliorée.

- Entrée Nord : Avenue de la Dombes (D117)

Moins fréquentée, cette entrée de ville est la seule à offrir un paysage rural préservé. Bordée de part et d'autre part des champs cultivés, la route s'inscrit dans l'unité paysagère de la plaine de la Veyle. Les vues y sont majoritairement fermées, du fait des haies bocagères. L'entrée sur la commune se fait par une voie relativement longue et le sentiment d'être en ville arrive alors assez tard.

Cette entrée de la commune présente ainsi une bonne qualité paysagère.

10.3. UN PATRIMOINE LOCAL À PRÉSERVER

10.3.1. Un héritage bâti et architectural

Le Château du Saix, témoin de l'histoire de Péronnas

Le Château du Saix est inscrit au titre des Monuments Historiques depuis 1987. L'édifice témoigne de ce qu'était un château aux confins de la Dombes et de la Bresse entre le 13e et le XVIe siècle. La partie la plus ancienne comprend cheminées **monumentales**, portes à arcs en accolade, planchers à poutraisons apparentes, muraille défensive en briques anciennes surmontée d'un ancien chemin de ronde. L'édifice actuel se compose d'un grand corps de logis adossé au rempart et flanqué d'une grosse tour carrée qui semble contemporaine du rempart. L'aile, construite au milieu du XIXe siècle, est représentative d'un type d'architecture bourgeoise de l'époque.

Les édifices patrimoniaux, constitutifs d'un cadre de vie de qualité

Outre le Château, la commune compte un certain nombre d'édifices patrimoniaux. Ces édifices sont des vecteurs de l'identité locale dont la préservation constitue un enjeu d'importance pour la préservation du cadre de vie.

Le Château de la Vernée était auparavant une maison forte construite vers 1320. Le bâtiment actuel a été construit vers 1860 en lieu et place de la maison forte. Il accueille aujourd'hui la Maison Familiale Rurale d'enseignement depuis 1968.

Le Thioudet : ancien fief dépendant de la famille de la Vernée où se dressait une maison forte érigée vers 1460. Aujourd'hui, il s'agit d'une imposante bâtisse du XIXe, en forme de U. Des bâtiments de ferme encore bien visibles correspondent aux anciennes dépendances.

La commune abrite également des vestiges de la chartreuse Notre-Dame de Seillon, dont le jardin est inscrit à l'Inventaire général du patrimoine culturel. Fondée au XIIème siècle, la maison fut dévastée par la peste et les hostilités entre France et Savoie à la fin du XVIème siècle puis rebâtie dans la première

moitié du XVIIème siècle. La chartreuse est quasiment rasée en 1794. Il n'en demeure aujourd'hui que le pignon de la façade du bâtiment d'entrée.



Figure 22 : Château du Saix, vu depuis les jardins - Plateforme ouverte du patrimoine



Figure 23 : Château de la Vernée (Even Conseil) et façade modifiée de l'ancienne entrée de la Chartreuse de Seillon (Patrimoine de l'Ain)

SYNTHÈSE DES ENJEUX DU PATRIMOINE NATUREL, PAYSAGER ET HISTORIQUE LOCAL

Atouts	Faiblesses
• Une diversité paysagère due à la présence de deux unités paysagères • Une présence du végétal forte dans les zones pavillonnaires à l'est du territoire, contribuant à un cadre de vie de qualité	• Un phénomène d'étalement urbain qui banalise le paysage et rend confuse la lisibilité de l'organisation spatiale • Des entrées de ville peu qualitatives, lié à la présence de zones d'activités • Un centre urbain très minéral

Fil de l'eau

- Une régression des espaces agricoles au profit du développement urbain et économique qui nuit au cadre de vie des populations
- Une perte de lisibilité du paysage due à la progression du développement urbain et des infrastructures qui l'accompagnent

Enjeux

- La préservation des particularités des entités paysagères, de la diversité des paysages et de leurs composantes identitaires
- La limitation de l'étalement urbain qui menace les coupures d'urbanisation et la qualité des espaces d'interfaces (franges) et par conséquent la lisibilité du territoire
- La maîtrise de la banalisation des paysages liée aux dynamiques d'urbanisation
- La préservation et la valorisation du patrimoine naturel, levier d'identité et d'attractivité du territoire
- Le maintien d'espaces agricoles à l'ouest du territoire, élément marqueur paysager et culturel de l'identité historique du territoire
- L'amélioration de la qualité des transitions entre espaces agro-naturels et zones urbanisées
- La préservation de la trame végétale au sein des lotissements et zones pavillonnaires

11. ENJEUX ÉCOLOGIQUES, TRAME VERTE ET BLEUE

11.1. LE MODE D'OCCUPATION DES SOLS

11.1.1. La forêt de Seillon, un patrimoine local

L'Est de la commune est majoritairement occupé par les massifs boisés de la forêt de Seillon. Ces massifs constituent les franges Nord-Ouest de la Dombes forestière. La forêt de Seillon s'étend sur 613 hectares, dont 506 ha, soit 82%, sont situés sur la commune de Péronnas.

La forêt de Seillon est affectée prioritairement à la fonction de production, comme en témoigne son document d'aménagement pour la période 2009-2028. Si l'exploitation a diminué au fil des décennies, elle a été remplacée parallèlement par une fréquentation de loisirs, les randonneurs et vététistes étant particulièrement nombreux à profiter des sous-bois pour leurs activités.

La forêt est majoritairement constituée de chênes indigènes (à 70%), puis dans une moindre mesure de Charmes (15%), de Hêtres (10%) et de Chêne Rouge d'Amérique (3%).

La forêt limite les risques d'inondation des zones urbanisées en cas de crue en assurant un rôle important de rétention vis-à-vis de la rivière La Reyssouze. Son rôle « tampon » permet de stocker l'eau en période pluvieuse pour la restituer progressivement en période sèche.

Elle présente de forts intérêts biologiques et paysagers, impliquant des mesures de protection et de gestion. Depuis 2017, cette forêt est identifiée en tant qu'Espace Naturel Sensible par le Département de l'Ain, elle se trouve par ailleurs en zone tampon de protection spéciale rattachée au périmètre Natura 2000 de la Dombes. En 2020, un inventaire de l'avifaune mené par les naturalistes de l'ONF, a permis de rendre compte de la grande variété d'oiseaux sur l'ensemble de la forêt. En tout, 82 espèces ont été identifiés, dont le pic mar.

Elle constitue un élément structurant du paysage local et présente des caractéristiques écologiques remarquables. À ce titre, ce « poumon vert » constitue des enjeux forts en matière de préservation de la biodiversité locale.



FIGURE 24 : FORÊT DE SEILLON À PÉRONNAS (PATRIMOINE(S) DE L'AIN)

11.1.2. Le bocage, trame caractéristique du paysage rural du territoire

Les espaces cultivés représentent 30% du territoire et se développent majoritairement à l'ouest du territoire.

Le paysage rural de la Bresse est caractérisé par la trame traditionnelle du bocage et la présence des bosquets.

11.1.3. L’eau et les rivières, propices à la biodiversité

Principalement localisés à l’Est du territoire, ils témoignent de l’histoire de la Dombes. La Dombes, « pays aux mille étangs », a été aménagée par l’homme dès la fin du XIIe – début du XIIIe siècle. Le sol du plateau dombiste, issu des formations glacières ayant déposé d’épais alluvions argileux, est favorable à la rétention des eaux en surface. Les étangs ont été créés pour répondre à différents besoins : assainir les zones marécageuses, obtenir un meilleur rendement de ce sol ingrat pour la culture et permettre un système d’exploitation agricole peu exigeant en main-d’œuvre.

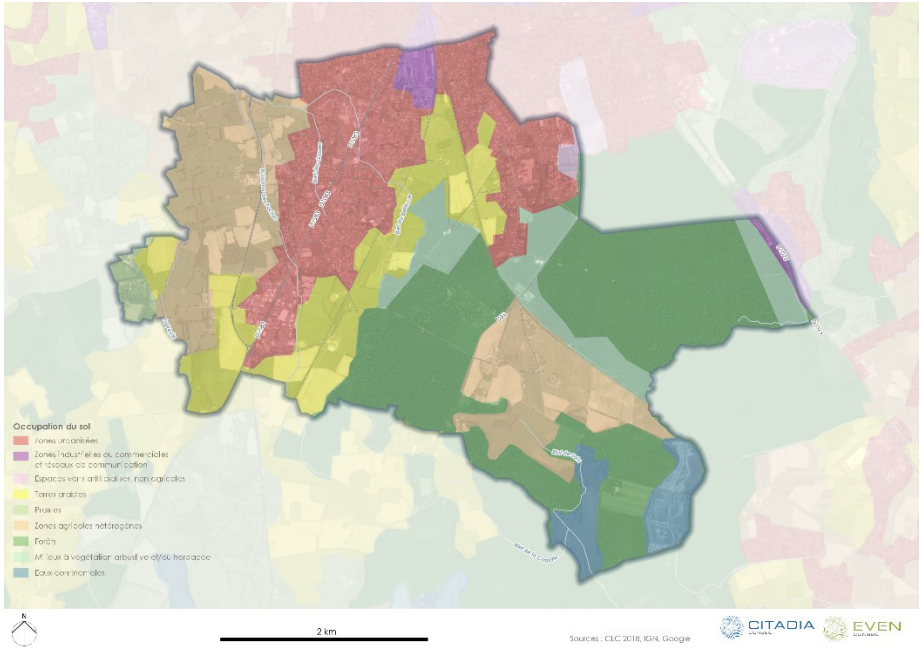


FIGURE 25: CARTE DE L'OCCUPATION DES SOLS DE PÉRONNAS

11.2. LES ESPÈCES PRÉSENTES SUR LE TERRITOIRE

11.2.1. Faune

D’après les données de l’INPN, la commune de Péronnas récence presque 240 espèces fauniques sur son territoire, dont 200 qui ont été observées depuis 2015. Certaines sont protégées ou menacées.

Les oiseaux :

Le territoire est réputé pour son avifaune avec près de 130 espèces d’oiseaux recensés.

Une trentaine d’espèces sont menacées et les plus préoccupantes sont la Bécassine des marais (en danger critique), la Guifette noire (en danger), le Bruant des roseaux (en danger) ou encore le Moineau friquet (en danger).

De plus, une centaine d’espèces d’oiseaux sont protégées au niveau national comme le Cygne chanteur, la Grèbe à cou noir, le Héron bihoreau ou encore l’Aigrette garzette.



FIGURE 26 : BÉCASSINE DES MARAIS, GUIFETTE NOIRE, BRUANT DES ROSEAUX, GRÈBE À COU NOIR (INPN)

Les mammifères :

Une dizaine d’espèces de mammifères sont recensées sur le territoire. La plupart sont de petite taille (Belette, Écureuil, Hérisson…). Certaines sont protégées au niveau national, c’est le cas du Hérisson d’Europe, de l’Écureuil roux et du Chat sauvage.



FIGURE X : HÉRISSON D'EUROPE, ÉCUREUIL ROUX, CHAT SAUVAGE (INPN)

Les reptiles et amphibiens :

La commune abrite plusieurs espèces de reptiles et amphibiens, dont 10 espèces protégées au niveau national. C'est le cas notamment de la Grenouille rousse, du Crapaud commun, du Lézard des murailles ou encore de la Vipère aspic.



FIGURE 27 : GRENOUILLE ROUSSE, CRAPAUD COMMUN, LÉZARD DES MURAILLES, VIPÈRE ASPIC (INPN)

Les insectes :

Presque 70 espèces d'insectes sont identifiées sur le territoire. Parmi elles, deux sont protégées au niveau national. Il s'agit de deux papillons, la Cuivré des marais et la Bacchante. Cette dernière fait partie des espèces menacée et classée vulnérable par l'UICN.



FIGURE 28 : CUIVRÉ DES MARAIS, BACCHANTE (INPN)

11.2.2. Flore

La commune recense sur son territoire près de 610 espèces floristiques (plantes et champignons) dont certaines sont protégées et/ou menacées.

Près de 500 espèces de plantes sont recensées sur le territoire et 12 sont catégorisées comme menacées sur les listes rouges de l'UICN. La plus préoccupante est la Caldésie à feuilles de parnassie (en danger critique).

De plus, 12 espèces sont protégées comme l'Himantoglosse à odeur de bouc, l'Anacamptide à fleurs lâches ou encore la Limoselle aquatique.



FIGURE 29 : CALDÉSIE À FEUILLES DE PARNASSIE, HIMANTOGLOSSE À ODEUR DE BOUC, ANACAMPTIDE À FLEURS LÂCHES, LIMOSELLE AQUATIQUE (INPN)

Espèces invasives

Une espèce envahissante est une espèce introduite par l'homme, volontairement ou involontairement, hors de son habitat initial. Elle constitue une menace pour la biodiversité locale puisqu'elle peut s'avérer être une concurrente directe (prédateur) ou indirecte (habitat, ressources alimentaires…) d'une ou plusieurs espèces indigènes. À ce jour, c'est l'une des causes majeures de l'appauvrissement de la biodiversité, ce qui a incité

la France à mettre en place un dispositif de lutte contre ces espèces et leurs conséquences.

Sur la commune de Péronnas, 45 espèces (faunistiques et floristiques) sont considérées comme envahissantes. Parmi ces espèces, il y a notamment l'Écrevisse américaine, le Ragondin, le Mélilot blanc ou encore le Lilas commun.



FIGURE 30 : ÉCREVISSE AMÉRICAINE, RAGONDIN, MÉLILOT BLANC, LILAS COMMUN (INPN)

11.3. PÉRIMÈTRES DE PROTECTION, DE GESTION ET D'INVENTAIRE

La commune de Péronnas, et plus particulièrement sa partie est, présente une richesse écologique remarquable reconnue à l'échelle régionale, nationale et internationale. Ce sont ainsi près de près de 760 hectares, soit 40% du territoire qui bénéficient d'un statut de protection, de gestion ou d'inventaire du parc naturel, conférant une responsabilité importante à la commune en matière de protection et de valorisation de ce patrimoine naturel.

La richesse écologique de la commune tient particulièrement à la présence des étangs de la Dombes, à l'ouest du territoire. Ce site est visé par plusieurs périmètres de protection : Natura 2000, ZNIEFF I et II, ZICO et RAMSAR.

11.3.1. Les espaces protégés règlementairement

Le cours d'eau de la Veyle, qui traverse l'ouest de la commune, constitue un cours d'eau de liste 2 selon l'arrêté pris au titre de l'article L.214-17 du Code de l'environnement. Le classement des cours d'eau est établi pour bénéficier de mesures de protection particulières en vue de limiter l'impact des ouvrages.

Le second arrêté établit la liste 2 des cours d'eau sur lesquels la continuité écologique doit être rétablie dans les 5 ans qui suivent la publication de l'arrêté. Il permet ainsi d'imposer à des ouvrages existants, des mesures correctrices de leurs impacts sur la continuité écologique. Sur les cours d'eau concernés il est nécessaire d'assurer cumulativement le transport suffisant des sédiments et la circulation des poissons migrateurs.

Le tronçon L2_77 « La Veyle de l'aval de la D23 à Lent jusqu'à la confluence de l'Être » est concerné par des enjeux relatifs aux grands migrateurs amphihalins.

11.3.2. Les espaces faisant l'objet d'une gestion contractuelle

Les espaces gérés occupent environ 150 hectares, soit près de 9 % du territoire de la commune.

Les sites Natura 2000

Péronnas est couverte par deux sites Natura 2000, de protection spéciale de la directive « Oiseaux » et de conservation spéciale de la directive « Habitats » (cf. carte page 127).

- La Dombes (FR 8201635) – Directive Habitat

Le site est classé au titre de la directive « Habitats, faune, flore » et a été classé Zone spéciale de conservation en 2008. La Directive Habitat vise à assurer le maintien et/ou la restauration des habitats naturels et des habitats d'espèces à enjeu européen dans un état de conservation favorable.

Caractérisé par ses terres arables, ses étangs, ses prairies améliorées, ses forêts caducifoliées et ses marais, le site de la Dombes s'étend sur environ 48 000 ha, dont 150 hectares sont situés au sud de Péronnas.

Les étangs sont de création artificielle dont la plus ancienne remonte au XIIIe siècle. Il y a actuellement environ 1100 étangs répartis sur 67 communes du département de l'Ain. Ces étangs sont alimentés par les eaux de ruissellement et les pluies, complétées par un système de chaîne d'étangs. Une partie de l'originalité de la Dombes vient de l'exploitation traditionnelle des étangs qui fait alterner deux phases : l'évolage (phase de mise en eau des étangs) et l'assec (avec en général mise en culture). La Dombes a été façonnée par l'homme, au fil des siècles : agriculture, pisciculture et chasse ont ainsi contribué à gérer et protéger un patrimoine écologique exceptionnel. La préservation de l'identité dombiste passe ainsi par le respect du fragile équilibre entre ces différents modes de mise en valeur.

Les habitats naturels d'intérêt communautaire recensés sur le site correspondent à trois principales catégories :

- Les eaux stagnantes, oligotrophes à mésotrophes avec végétation des Littorelletea uniflorae et/ou des Isoeto-nanojuncetea (Code Natura 2000 : 3130) ;
- Les eaux oligo-mésotrophes calcaires avec végétation benthique à Chara spp. (Code Natura 2000 3140) ;
- Les lacs eutrophes naturels avec végétation de type Magnopotamion ou Hydrocharition (Code Natura 2000 : 3150).

Les deux premiers habitats ne couvrent qu'une très faible surface de ce très vaste site (respectivement 1% pour l'habitat 3130 et 0,1 % pour l'habitat 3140).

Le site est particulièrement vulnérable et présente un risque de disparition du cycle traditionnel de gestion des étangs avec une année d'assec pour deux à trois ans de mise en eau. La pisciculture extensive favorise ce système mais sa pérennité est mise à mal, notamment du fait de la prédation des oiseaux piscivores. Par ailleurs, la diminution importance des prairies de fauche en bordure des étangs au profit de cultures entraîne la disparition de zones de nidifications de plusieurs espèces d'oiseaux. Enfin, l'urbanisation, en particulier en zone péri-urbaine, constitue une pression importante.

Parmi les espèces mentionnées par la Directive européenne justifiant le classement en zone Natura 2000, le Cuivré des marais a été observé à Péronnas en 2014.

- La Dombes (FR 8212016) – Directive Oiseaux

Le site est également classé au titre de la directive « Oiseaux ». Il a été classé Zone de protection spéciale pour la première fois en en 2006.

Le périmètre est identique à celui pour la Directive Habitat. Inventoriée Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux (ZICO), l'importance internationale de la Dombes comme zone humide favorable aux oiseaux d'eau tient à la fois à la diversité des espèces d'intérêt communautaire qui s'y reproduisent, à l'importance des effectifs de ces mêmes espèces, ainsi

qu'à l'ampleur des stationnements d'oiseaux d'eau toutes espèces confondues en migration et en hivernage.

Les principales espèces d'oiseaux d'intérêt communautaire recensées sur le site sont les suivantes : Grèbe à cou noir, Bihoreau gris, Crabier chevelu, Aigrette garzette, Blongios nain, Héron pourpré, Cigogne blanche, Guifette moustac, Busard des roseaux et Echasse blanche. Par ailleurs, la Dombes accueille d'importantes populations d'oiseaux migrateurs, essentiellement des anatidés.

Les Espaces Naturels Sensibles

Le Département de l'Ain met en œuvre une politique ambitieuse des Espaces Naturels Sensibles à travers un « Plan Nature » et labellise ainsi les espaces remarquables et emblématiques. Un ENS est un site reconnu à l'échelle départementale pour sa richesse écologique (faune, flore et/ou habitats), géologique et/ ou paysagère. Il a vocation à être géré, valorisé et ouvert au public.

L'ENS « Forêt de Seillon » s'étend sur plus de 600 hectares sur les communes de Bourg-en-Bresse et Péronnas (cf. carte page 127). Labellisé ENS en 2017, ce domaine forestier renferme de multiples richesses naturelles et patrimoniales. Forêt façonnée par les Chartreux il y a plusieurs centaines d'années en futaie régulière de chêne, les bois récoltés sont réputés pour leur qualité et alimentent des scieries locales et régionales.

Ce massif boisé propriété de l'État bénéficie du régime forestier, ce qui lui confère une protection totale. À ce titre, l'Office National des Forêts en assure la gestion.

Les trois grands enjeux de la gestion durable et multifonctionnelle de la forêt identifiés par le Département sont les suivants :

Assurer sa vitalité et garantir son renouvellement en l'adaptant au changement climatique, tout en fournissant du bois à la société et participant ainsi à la transition écologique ;

Préserver la biodiversité et la ressource en eau. La spécificité des habitats proche de la Dombes, favorise la présence d'espèces rares et sensibles ;

Accueillir des visiteurs, en conciliant activités de pleine nature, sensibilisation à l'environnement et préservation du site.

Accompagné par les collectivités locales, le gestionnaire du site, l'Office national des forêts (ONF), aménage les parcours forestiers pour développer des supports d'éducation à l'environnement et de loisirs par la mise en place d'un espace pédagogique forestier qui propose différents parcours pour les scolaires.

Plusieurs équipements sont aussi mis en place pour le grand public tels que des sentier découverte, parcours sportif, aires de jeux, sentiers pédestres, vtt et équestres.

11.3.3. Les espaces inventoriés

Plusieurs types d'espaces inventoriés existent et permettent de rendre compte de la richesse écologique du territoire. Ces derniers couvrent près de 760 ha, soit 40% de la superficie de la commune.

Les Zones Naturelles d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF)

Deux typologies de ZNIEFF sont recensées sur le territoire (cf. carte page 127) :

- Les ZNIEFF de type 2, qui constituent de grands ensembles naturels riches et peu modifié, offrant des potentialités biologiques importantes,
- Les ZNIEFF de type 1, qui correspondent à des secteurs d'une superficie généralement limitée et qui comportent des espèces ou des milieux présentant un intérêt biologique remarquable.

Une ZNIEFF de type I est située sur le territoire.

« Les Étangs de la Dombes » (820030608) s'étendant sur près de 18 000 hectares, dont environ 3% (540 hectares) au sud du territoire de Péronnas.

Située dans la partie centrale d'un vaste plateau sédimentaire, la Dombes des étangs est avant tout caractérisée par l'abondance de ses pièces d'eau. Ses "mille étangs" résultent à la fois d'éléments géologiques et d'interventions humaines anciennes et font partie de l'une des plus grandes zones d'eau douce de France et d'Europe.

Avant tout célèbre par ses oiseaux d'eau, elle accueille en effet des populations significativement importantes au fil des saisons. En période de reproduction, elle est l'une des places fortes françaises des ardéidés (famille des hérons), la seule en France avec la Camargue à abriter la nidification des neuf espèces nichant dans notre pays (Grand Butor, Blongios nain, Héron cendré, Héron pourpré, Bihoreau gris, Crabier chevelu, Grande Aigrette, Aigrette garzette et Héron gardeboeufs). De la même manière, les populations d'anatidés y sont encore remarquables, bien qu'elles aient vu leurs effectifs s'effondrer depuis quelques années.

Cette richesse naturaliste remarquable n'est pas limitée à l'avifaune. La flore dombiste est-elle aussi remarquable, une trentaine d'associations végétales caractérisant une série d'unités fonctionnelles réparties des plantes flottantes (au centre des étangs), à la chênaie pédonculée (périphérique à la Dombes). Les zones humides s'avèrent particulièrement riches et comptent de nombreuses espèces d'un intérêt majeur.

Cette richesse globale reste pourtant fragile. Les modifications des modes d'exploitation agricoles et piscicoles (et l'effondrement des populations nicheuses de canards et de limicoles qui semble en résulter), certaines pratiques cynégétiques et surtout l'expansion démographique constatée en périphérie de l'agglomération lyonnaise risquent fort de mettre en péril un équilibre d'ores et déjà menacé.

La commune de Péronnas compte également une ZNIEFF de type II : « Ensemble forme par la Dombes des étangs et sa bordure orientale forestière » (820003786).

S'étendant sur près de 98 000 hectares, dont moins de 1% (750 hectares) sur le territoire de Péronnas, il s'agit d'une zone caractérisée par un haut niveau de biodiversité et une très grande biodiversité paysagère et biologique.

Il s'agit d'une zone humide d'importance majeure, identifiée par ailleurs en Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux (ZICO). De même, elle est mentionnée dans le Schéma Directeur d'Aménagement et de gestion des Eaux du bassin Rhône-Méditerranée-Corse parmi les zones humides remarquables à l'échelle du bassin.

L'enveloppe plus large délimitée par la ZNIEFF de type II traduit quant à elle l'intérêt fonctionnel majeur, dans la conservation du patrimoine biologique de ce remarquable réseau d'étangs, des espaces périphériques agricoles ou forestiers, ainsi que des réseaux hydrauliques parcourant le bassin versant. En effet, le maintien en bon état de conservation écologique des étangs est tributaire du mode d'occupation de leur bassin versant : la régression continue des surfaces en herbe (notamment en périphérie des étangs), l'effacement progressif du maillage de haies et de boqueteaux (plus ou

moins accentué selon les secteurs du plateau), l'étalement urbain, la multiplication des infrastructures ou les pollutions diffuses font désormais courir le risque d'une banalisation rapide de cette région d'exception.

Les zones humides

Selon le Code de l'Environnement (Article L. 211-1) les zones humides correspondent à des « terrains, exploités ou non, habituellement inondés ou gorgés d'eau douce, salée ou saumâtre, de façon permanente ou temporaire ; la végétation, quand elle existe, y est dominée par des plantes hygrophiles pendant au moins une partie de l'année ». Ces milieux humides constituent un enjeu réglementaire qui doit être pris en compte dans l'élaboration des documents d'urbanisme. Ces formations abritent une richesse floristique et faunistique particulière.

De nombreux odonates et papillons occupent ces espaces souvent situés en marge des cours d'eau. Ces habitats sont aussi fréquentés par de nombreuses espèces d'oiseaux et de chauves-souris qui en font des zones de chasse privilégiées. Ainsi, les zones humides sont considérées comme des réservoirs de biodiversité.

L'inventaire des zones humides de l'Ain identifie 11 zones humides sur la commune (cf. carte page 127). Elles couvrent au total 121 hectares, soit près de 6,8 % du territoire.

Les Étangs de La Dombes constituent la zone humide la plus importante en superficie du territoire puisque 94 hectares (5 % du territoire de Péronnas) se situent au sud-est de la commune. Une partie du site fait l'objet d'un classement en zone Natura 2000 et ZNIEFF de type I.

Les Gasses, s'étendent sur 14 hectares au centre de la commune. La zone est entourée de parcelles agricoles (prairies permanentes et temporaires, maïs ensilage) et de la Forêt domaniale de Seillon.

La Rivière Veyle, traversant l'ouest de la commune sur près de 6 hectares, et le ruisseau des Poches qui s'écoule sur 4 hectares au nord-ouest du territoire, constituent également des zones humides.

Les sites RAMSAR

Les sites RAMSAR sont des milieux humides dont la préservation présente un intérêt international au point de vue écologique, botanique, zoologique, limnologique ou hydrologique. La gestion de ces sites doit permettre de favoriser leur conservation et leur utilisation rationnelle.

Le territoire des étangs de la Dombes constitue un site Ramsar depuis mars 2023, sur un périmètre identique au site Natura 2000. Parmi les 48 000 hectares qui constituent le site, 155 sont situés à Péronnas, soit 0.5% (cf. carte page 127). Quatre grands enjeux ont été identifiés :

- Les sécheresses récurrentes, dont la fréquence a augmenté avec le dérèglement climatique ;
- La poursuite d'une gestion de l'eau fondée sur les pratiques traditionnelles respectant les cycles des étangs (alternance de l'assèchement et de la remise en eau) ;
- La diminution des impacts liés aux effets des pratiques agricoles intensives sur des sols qui favorisent les transferts de pollutions diffuses ;
- Les espèces exotiques envahissantes.

La présence d'un site Ramsar confère une responsabilité internationale à Péronnas en matière de préservation de la fonctionnalité écologique du site.

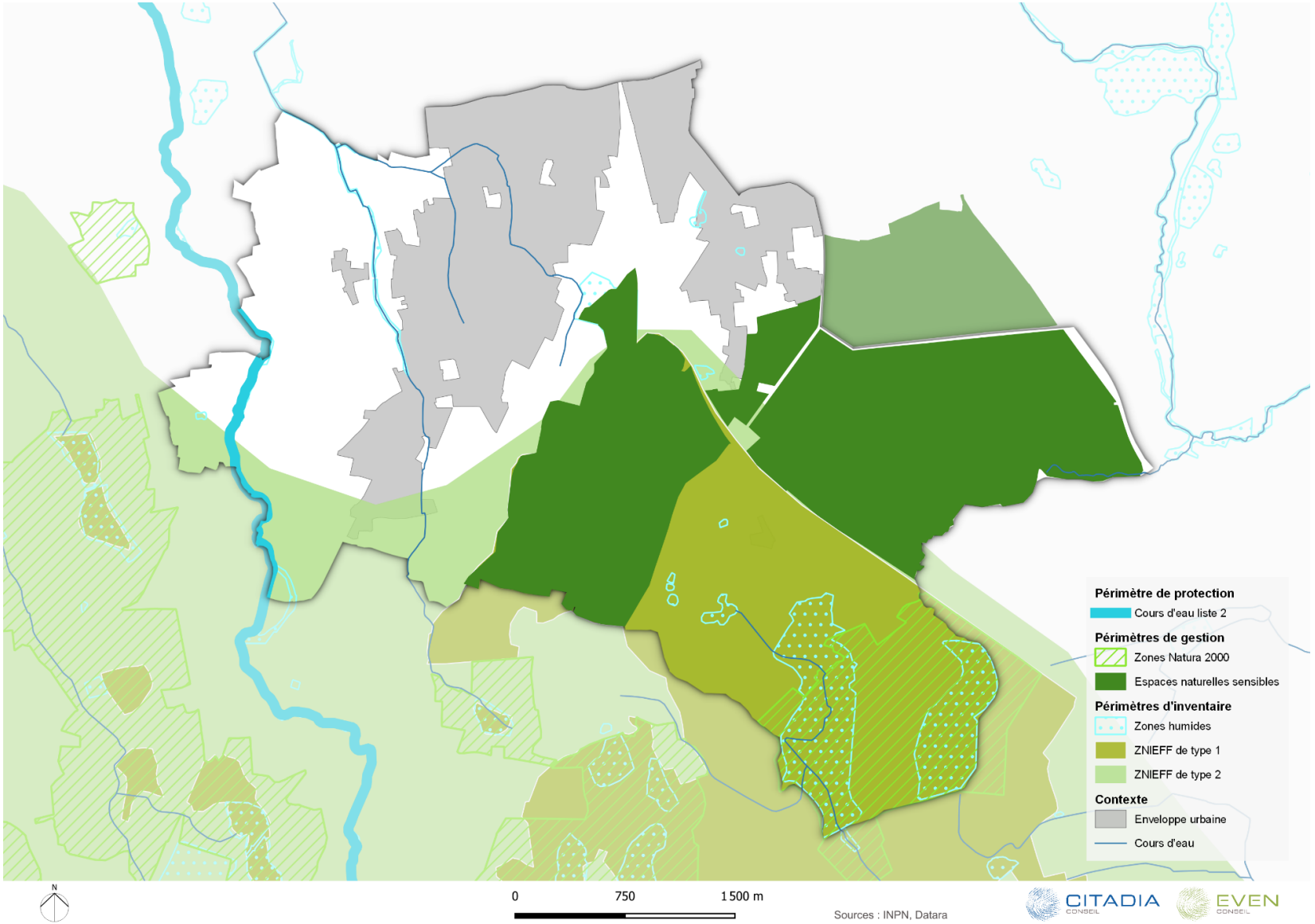


FIGURE 31 : PÉRIMÈTRES NATURELS DE PÉRONNAS

11.4. LA TRAME VERTE ET BLEUE

11.4.1. La trame verte et bleue, un outil d'aménagement du territoire

Le morcellement des espaces naturels, une menace pour la biodiversité

La crise actuelle de la biodiversité est la conséquence des effets cumulés des pressions exercées par les activités humaines. L'artificialisation et l'agriculture intensive figurent parmi les premières causes de perte de biodiversité en fragmentant et en détruisant les habitats naturels.

Conséquence de l'urbanisation et de l'extension des infrastructures routières et ferroviaires, la fragmentation se manifeste lorsqu'un écosystème de large étendue est divisé en de nombreux fragments de taille réduite. Ce morcellement du territoire constitue une menace pour la biodiversité (isolement génétique des populations, etc.).

La fragmentation des cours d'eau est, quant à elle, provoquée par la construction, notamment, de barrages, de seuils, d'écluses, constituant autant d'obstacles à l'écoulement des cours d'eau. En modifiant leurs caractéristiques hydrologiques, physico-chimiques et morphologiques, ces ouvrages entravent le bon fonctionnement des écosystèmes aquatiques et freinent la mobilité des espèces migratrices.

Un réseau de réservoirs et de corridors identifiés à différentes échelles

À l'échelle régionale (SRADDET) ou intercommunale (SCoT, PLUi), la TVB identifie un maillage écologique permettant le développement et la circulation d'espèces animales et végétales. Un réseau écologique est constitué par l'ensemble des éléments permettant d'assurer le déplacement des espèces entre différents habitats qui le composent. Les deux principaux constituants d'un réseau écologique sont les réservoirs de biodiversité et les corridors :

Les « réservoirs de biodiversité » : les zones remarquables pour leur intérêt écologique et leur état de conservation accueillant les espèces patrimoniales ;

Les « corridors écologiques » : les espaces de connexion entre les réservoirs, dont la nature permet les déplacements journaliers, saisonniers ou annuels de la faune.

Un fonctionnement par sous trame de milieux naturels

Tous ces éléments sont identifiés par type de milieu (forestiers, ouverts, aquatiques) constituant alors des sous trames. Les sous trames sont ensuite croisées avec les éléments fragmentés (zones urbaines, infrastructures routières et ferroviaires) pour faire apparaitre l'ensemble du réseau écologique (la Trame Verte et Bleue) et ses enjeux de protection et/ou de restauration.

Les corridors écologiques

Les corridors sont élaborés selon la méthode de dilatation érosion en partant du principe que ces axes de déplacement doivent être maintenus en priorité pour les espèces dont la mobilité et l'utilisation de l'espace sont les moins vastes donc potentiellement les plus contraintes et menacées. L'analyse est effectuée par sous trame. Les corridors sont hiérarchisés en trois catégories

À préserver lorsqu'ils sont fonctionnels sur l'ensemble de leur tracé et permettent une liaison efficiente entre les réservoirs de biodiversité

À renforcer lorsqu'ils sont fonctionnels sur une partie de leur tracé à cause notamment de pression urbaine trop importante ou d'obstacles. Leur visibilité doit être renforcée pour maintenir leur rôle

À restaurer lorsqu'ils ne sont plus fonctionnels mais qu'ils doivent être remis en état pour assurer une liaison entre les réservoirs de biodiversité

Les cours d'eau, réservoirs et corridors

Les cours d'eau par leur propriété linéaire, sont considérés comme corridors écologiques pour la faune aquatique mais aussi comme réservoirs de

biodiversité Seuls les cours d'eau listés sont pris en compte au sein de cette deuxième catégorie

La hiérarchisation des corridors aquatiques est basée sur les objectifs d'atteinte de bon état écologique donnés par le SDAGE. Ainsi les cours d'eau ayant déjà atteint leur objectif de bon état écologique en 2022 sont catégorisés en corridor à préserver. À l'opposé, les cours d'eau qui ont un objectif de bon état écologique prévu pour 2027 sont catégorisés en corridor à renforcer et en corridor à restaurer pour des objectifs repoussés.

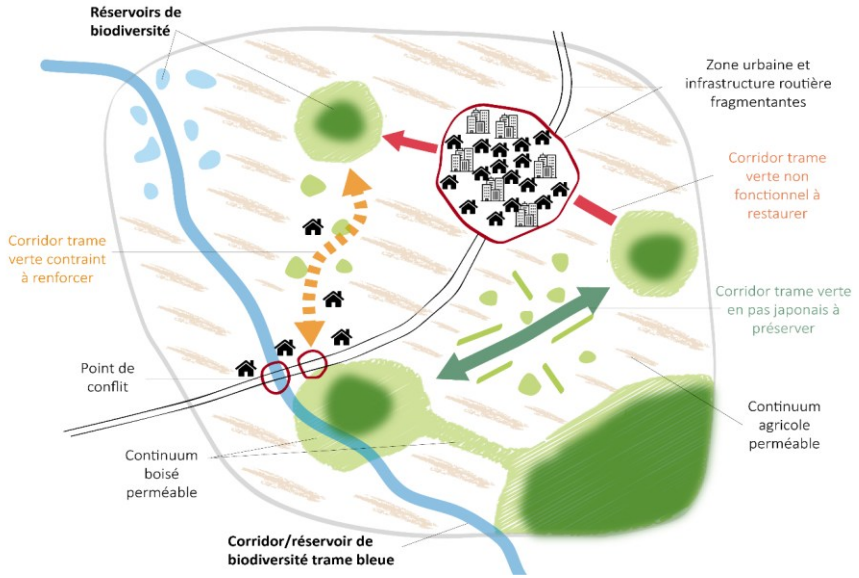


FIGURE 32 : TRAME VERTE ET BLEUE SCHÉMATISÉE – SOURCE : CITADIA

11.4.2. L'insertion du territoire dans les fonctionnalités écologiques régionales

LE SRADDET AURA

Le territoire s'inscrit dans le périmètre du SRADDET de la Région Auvergne Rhône-Alpes adopté le 10 avril 2020.

La trame verte et bleue, définie dans le cadre du SRADDET AURA, identifie une perméabilité écologique terrestre et aquatique satisfaisante au niveau du territoire. En effet, plusieurs réservoirs de biodiversité (boisé et ouverts), corridors surfaciques et linéaires sont identifiés au sein de l'aire urbaine de Bourg-en-Bresse.

La forêt domaniale de Seillon notamment constitue un réservoir de biodiversité de plus de 600 hectares, connecté à la forêt de Monternoz et à la forêt communale de Ceyzériat, également repérées par le SRADDET comme des réservoirs de biodiversité. Toutefois, le SRADDET identifie également plusieurs obstacles contraignant la perméabilité écologique du territoire.

Le SCoT de Bourg en Bresse Revermont

Par son positionnement géographique, la commune de Péronnas, et plus largement, le territoire du SCoT de Bourg en Bresse Revermont, joue un rôle central entre les trois grandes entités naturelles que sont les Dombes, le Revermont et la Bresse. Le réseau écologique du territoire dans son ensemble demeure encore très fonctionnel, excepté à proximité immédiate de l'agglomération de Bourg en Bresse et aux abords des grands axes de circulation.

Le Document d'orientations et d'objectifs (DOO) du SCoT de Bourg-en-Bresse-Revermont, approuvé en décembre 2016, prescrit une réglementation détaillée quant à la vocation des espaces en distinguant notamment les enjeux de préservation des espaces naturels et des milieux. Ainsi, le DOO identifie plusieurs composantes classées en fonction des enjeux associés.

Le SCoT identifie ainsi des réservoirs de biodiversité (reconnus par un statut de protection, gestion ou d'inventaire national), des réservoirs de biodiversité complémentaires (enjeux de biodiversité identifiés par des expertises et inventaires locaux) et des corridors pour assurer et garantir la fonctionnalité écologique du SCoT.

Les zones constituant la Trame verte et bleue, soient les zones de classe 1A, 1B, 2 et 3 et les corridors écologiques, sont soumises à des prescriptions communes et particulières.

Sur le territoire de Péronnas, le SCoT recense plusieurs éléments constituant la Trame verte et bleue dont :

- Les corridors écologiques

Deux corridors d'intérêt régional sont identifiés par le SCoT sur la commune de Péronnas. Situés aux limites nord-ouest et est de la commune, il s'agit respectivement d'un corridor lié à des milieux humides et à des milieux boisés et humides.

- Les espaces naturels d'intérêt écologique majeur (classe 1A)

Le SCoT identifie un espace naturel d'intérêt écologique majeur au sud-est de la commune. Il s'agit du périmètre des étangs de la Dombes, couvert par différents inventaires (ZNIEFF de type 1 et 2, Natura 2000, Ramsar). Quelques zones urbanisées sont situées au sein de ces réservoirs.

Le SCoT identifie également deux zones humides (Les Gasses et la Mare de Correrie) ainsi qu'une partie de la forêt domaniale de Seillon.

Au sein de ces espaces et des corridors identifiés, le SCoT permet certains aménagements en extension de l'enveloppe urbanisée, en veillant toutefois à éviter, réduire ou compenser tout impact négatif sur l'environnement.

- Les espaces naturels d'intérêt écologique en extension des réservoirs de biodiversité qui permettent le déplacement de la faune (classe 1B)

Ces espaces sont situés dans le prolongement des réservoirs de biodiversité. Ils couvrent une partie de la ZNIEFF de type 2 (Ensemble formé par la Dombes et ses étangs et sa bordure orientale forestière) et de la forêt domaniale de Seillon. L'ouest de la commune, jusqu'à la route D117, est également concerné par cet espace. Il s'agit de forêts fermées de feuillus, d'espaces cultivés et de haies.

Le SCoT permet les aménagements destinés à l'activité agricole sous certaines conditions, notamment s'ils restaurent ou conservent les continuités écologiques avec les réservoirs et les corridors.

- Les espaces de nature ordinaire, relais des réservoirs de biodiversité (classe 2)

Ces zones sont situées au nord-est (une partie de la Forêt domaniale de Seillon) et une petite à l'ouest du centre urbain de Péronnas en bordure de la D117. Elles couvrent principalement des espaces cultivés, des haies et une zone humide (Ruisseau des Poches).

- Les espaces cultivés, ponctuellement perméables aux déplacements des espèces (classe 3)

Ces zones sont essentiellement réparties à l'est du centre urbain de Péronnas, il s'agit d'espaces cultivés, de forêts fermées de feuillus et de haies.

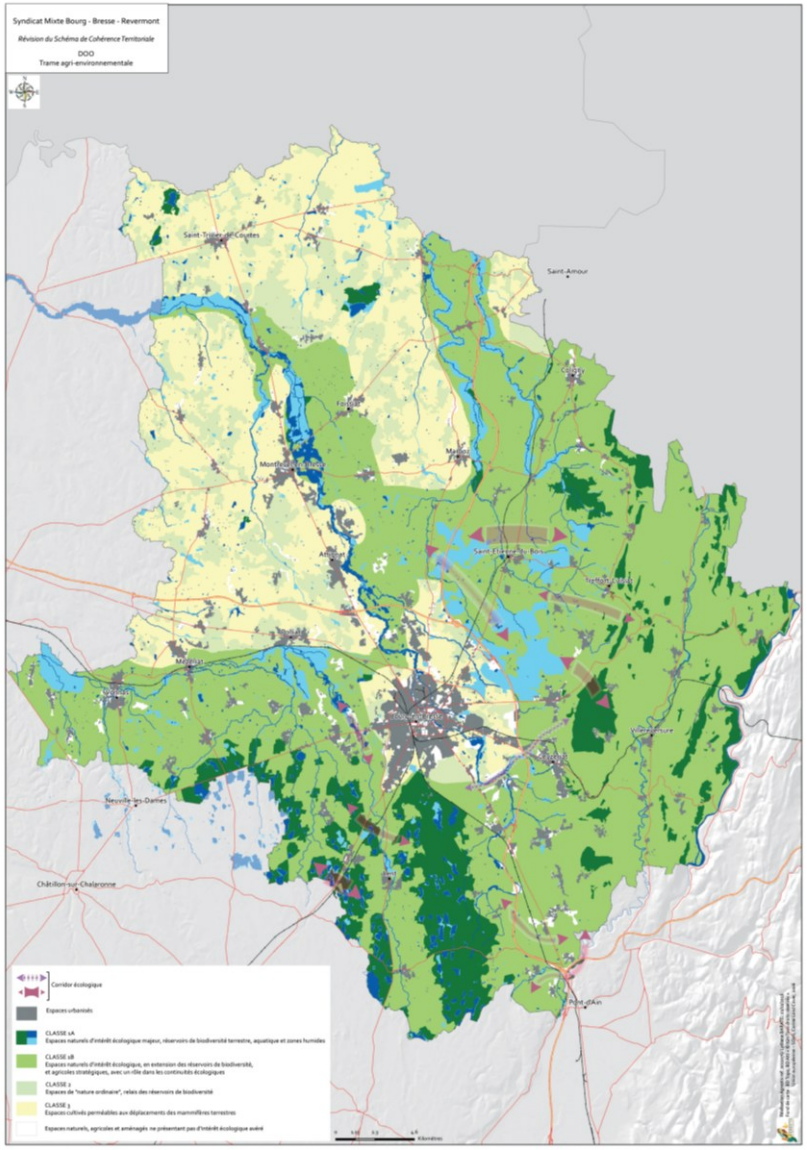


FIGURE 33 : TRAME ENVIRONNEMENTALE DU SCOT- SOURCE : SCOT BBR

11.4.3. Les fonctionnalités écologiques à l'échelle de la commune

La trame verte

- Les réservoirs de biodiversité

À l'échelle de la commune, la forêt de Seillon constitue un réservoir de biodiversité majeur, au sein duquel les espèces peuvent effectuer tout ou partie de leur cycle de vie. La forêt fait l'objet d'un niveau de protection important, du fait des nombreux périmètres environnementaux et en particulier, de son statut d'Espace Naturel Sensible.

Outre ce réservoir, Péronnas compte un nombre important de milieux relais. Situés en dehors des réservoirs de biodiversité, ces espaces perméables contribuent au fonctionnement écologique global de la commune. Ainsi, les espaces cultivés, et notamment le réseau de haies qui les parcourent jouent un rôle clé pour les déplacements des espèces.

- Les fonctionnalités écologiques

Les principales continuités écologiques sont identifiées sur un axe nord/sud, le long de la grande entité boisée du territoire à l'est et le long de la Veyle et des milieux agricoles qui l'entourent à l'ouest.

L'urbanisation le long de la RD1083 ne permet pas d'assurer une continuité écologique entre l'est et l'ouest de la commune.

- Les pressions et menaces sur les fonctionnalités écologiques de la trame verte

Les menaces pesant sur la fonctionnalité du réseau écologique du territoire relèvent essentiellement des pressions urbaines, générant un effet d'emprise sur le milieu et des infrastructures et une fragmentation des corridors et des espaces perméables aux déplacements de la faune.

Les axes routiers tendent à isoler les boisements, majoritairement présents au sud et à l'est de la commune, voire à fragiliser les forêts domaniales de

la Rena et de Seillon. Les points de conflits (zones accidentogènes) témoignent de cet isolement qui se crée. Des axes de déplacement de la faune et des corridors restent néanmoins présents et maintiennent la connectivité entre ces zones et plus loin avec la Dombes.

Au-delà des pressions d'origine urbaine ou associées aux infrastructures de transport, les milieux ouverts sont soumis à l'intensification des pratiques agricoles peu favorables à la diversité d'habitats naturels et des espèces.

La trame bleue

- Les réservoirs de biodiversité
- Les fonctionnalités écologiques
- Les pressions et menaces sur les fonctionnalités écologiques de la trame bleue

La continuité écologique d'une rivière est assurée par les possibilités de circulation des organismes aquatiques et le rétablissement des flux de sédiments. Les ouvrages transversaux entravent les possibilités de circulation des organismes aquatiques, ralentissent le courant et créent des retenues d'eau.

La commune compte plusieurs ouvrages fragmentant la continuité aquatique.

11.4.4. La pollution lumineuse

L'impact de la pollution lumineuse sur les organismes vivants est démontré depuis plusieurs années. D'une part, l'éclairage urbain constitue une véritable barrière infranchissable au même titre que des barrières « physiques », ayant un effet fragmentant de la trame verte et bleue. Cette diminution de la fonctionnalité des écosystèmes contribue à un isolement de populations souvent déjà soumises à un morcellement important des territoires par d'autres infrastructures. De plus, l'éclairage artificiel a des impacts négatifs sur les domaines vitaux ou encore sur les rythmes biologiques et l'alimentation de certaines espèces.

La carte ci-dessous met en exergue la pollution lumineuse du territoire de Péronnas. Le niveau d'impact est représenté par le code couleur croissant suivant : bleu, vert, jaune, rouge, magenta. Ainsi, les zones magenta ont l'impact lumineux le plus élevé et à l'inverse, les zones bleues, le plus faible.

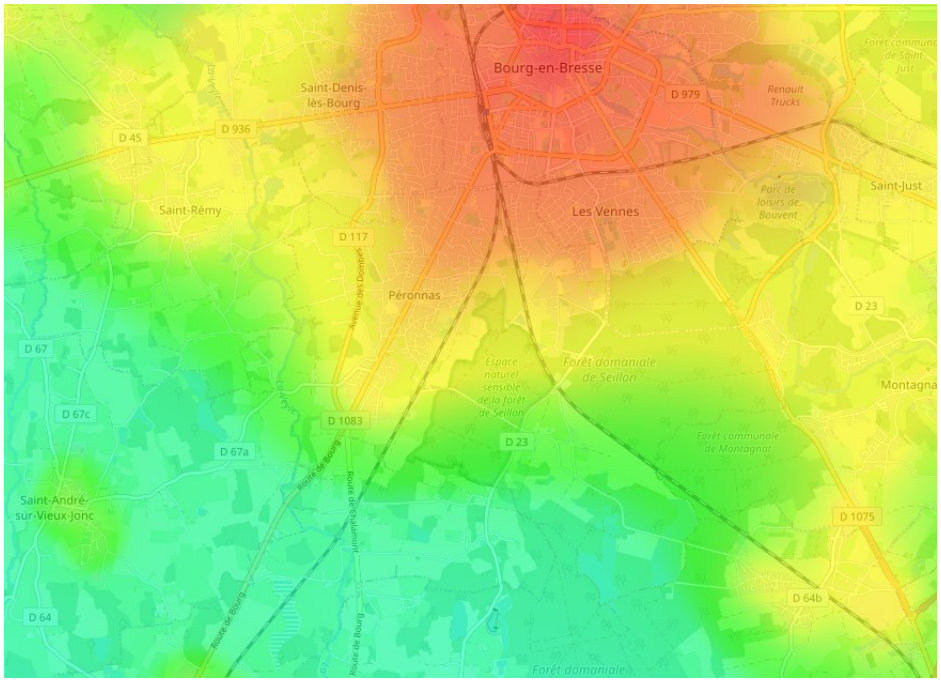


FIGURE 34 : POLLUTION LUMINEUSE EN 2021 - AVEX

Légende :

Blanc : > 0–50 étoiles visibles (hors planètes) selon les conditions. Pollution lumineuse très puissante et omniprésente. Typique des très grands centres urbains et grandes métropoles régionales et nationales.

Magenta : 50–100 étoiles visibles, les principales constellations commencent à être reconnaissables.

Rouge : 100 -200 étoiles : les constellations et quelques étoiles supplémentaires apparaissent. Au télescope, certains Messier se laissent apercevoir.

Orange : 200–250 étoiles visibles, dans de bonnes conditions, quelques coins de ciel plus noir apparaissent ; typiquement moyenne banlieue.

Jaune : 250–500 étoiles : pollution lumineuse encore forte. La Voie Lactée peut apparaître dans de très bonnes conditions.

Vert : 500–1000 étoiles : grande banlieue tranquille, les halos de pollution lumineuse n'occupent qu'une partie du ciel.

Cyan : 1000–1800 étoiles : la Voie Lactée est visible la plupart du temps.

La pollution lumineuse de Péronnas est principalement concentrée au nord du territoire, proche du centre urbain de la commune de Bourg-en-Bresse. Cette pollution plus accentuée (rouge et jaune) suit également le centre urbain de Péronnas qui longe la route D1083. Le sud et l'est du territoire, étant principalement des zones dédiées à l'agriculture, présente une pollution lumineuse moins importante (vert et bleu)

Pour lutter contre ce phénomène, en 2022, la commune a mis en place un test dans le quartier des Colchiques pour l'extinction de l'éclairage public de 23h à 5h.

SYNTHÈSE DES ENJEUX ÉCOLOGIQUES

Atouts	Faiblesses
• Une richesse écologique avérée avec environ 40% du territoire concerné par un périmètre de protection, de gestion ou d'inventaire du patrimoine naturel • Des zones naturelles dont l'importance est identifiée à l'échelle régionale (forêt de Seillon) et européenne (zone Ramsar) • La présence de nombreuses espèces protégées au niveau national • Une végétalisation importante des zones pavillonnaires, leur permettant de jouer un rôle d'espace relais pour la biodiversité • Un réseau de haies très développé, contribuant au fonctionnement écologique du territoire.	• Une richesse écologique inégalement répartie sur le territoire avec la présence de plusieurs réservoirs de biodiversité (forêt et zones humides notamment) à l'est du territoire tandis que l'ouest présente une nature plus ordinaire • Des cours d'eau peu valorisés et en mauvais état écologique du fait des pollutions domestiques et agricoles (pesticides) • Un centre urbain très minéral, créant une véritable coupure entre les espaces naturels de l'est et de l'ouest

Fil de l'eau

- La disparition d'espèces naturelles et développement d'espèces invasives, à l'origine d'un appauvrissement de l'équilibre écologique du territoire
- La réduction des surfaces agro-naturelles et l'accentuation de la fragmentation de la trame verte et bleue du fait du développement urbain
- Un fonctionnement écologique dégradé du fait des effets du changement climatique (disparition d'écosystèmes, multiplication des parasites…)

Enjeux

- Une protection stricte des réservoirs de biodiversité (forêts, milieux ouverts, zones humides)
- Le maintien des haies, essentielles au bon fonctionnement écologique des sols
- Le renforcement et la restauration des corridors de biodiversité pour maintenir la biodiversité au minimum à son niveau actuel
- Un équilibre à ménager entre les sensibilités écologiques et la fréquentation à usage de loisirs dans la forêt de Seillon
- Un nécessaire renforcement de la nature en centre urbain pour créer un corridor est-ouest et répondre aux aspirations des habitants
- La reconquête de la qualité des eaux superficielles via la diminution des pollutions domestiques, industrielles et agricoles

12. TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

L'épuisement progressif des ressources et l'impact environnemental de notre modèle énergétique encore largement dépendant de l'extraction des combustibles fossiles mettent en évidence la nécessité de transitionner vers un modèle énergétique durable. Pour réussir cette transition, il ne s'agit pas seulement de substituer les énergies mais de repenser intégralement la structure organisationnelle et la nature de nos activités productives. Les transitions énergétiques ne pourront pas être réussies sans ruptures technologiques et sans modifications profondes des usages de l'énergie par les consommateurs.

Aussi la France se donne-t-elle pour objectif de diminuer sa consommation énergétique de 50% en 2050 par rapport à 2012 et d'augmenter la part d'énergie renouvelables à 40 % d'ici 2030 (contre 20% en 2022). Or le mix énergétique idéal n'existe pas. Il dépend fortement du territoire concerné même si des scénarios à plus grande échelle orientent la politique énergétique des collectivités. Un état des lieux de l'énergie et une bonne connaissance du cadre réglementaire local sont donc nécessaires pour accompagner le territoire dans sa transition énergétique.

12.1. CONSOMMATION ÉNERGÉTIQUE

12.1.1. La consommation d'énergie sur le territoire

Définition et méthodologie

La consommation d'énergie finale correspond à l'énergie utilisée par le consommateur final. Ces consommations sont réparties entre différents secteurs comme l'agriculture, le résidentiel, les transports, le tertiaire ou encore l'industrie.

Dans le contexte de la lutte contre le changement climatique, la région Auvergne Rhône Alpes a mis en place l'Observatoire Régional Climat Air Energie (ORCAE) qui permet à chaque territoire d'évaluer son avancement en matière de transition énergétique.

L'approche est strictement cadastrale : ceci signifie que seules sont comptabilisées les consommations d'énergie ayant lieu sur le territoire. Les consommations d'énergie nécessaires au fonctionnement du territoire mais ayant lieu en dehors de celui-ci ne sont donc pas comptabilisées : par exemple, lorsque des produits sont importés, l'énergie nécessaire pour les fabriquer et les transporter jusqu'à Péronnas.

Bilan global

En 2021, la consommation énergétique de la commune de Péronnas est estimée à 110 GWh, soit 17 140 kWh par habitant. La consommation de Péronnas représente 3% de la consommation énergétique totale de la communauté d'agglomération de Bourg en Bresse.

Le territoire présente une forte dépendance aux énergies fossiles (essence, gaz, fioul…) avec près de 60% des consommations énergétiques annuelles. Au cours des 30 dernières années, on observe une diminution de la part des produits pétroliers, compensées par une hausse de l'utilisation du gaz, principalement utilisé pour le chauffage des bâtiments résidentiels et industriels (73%).

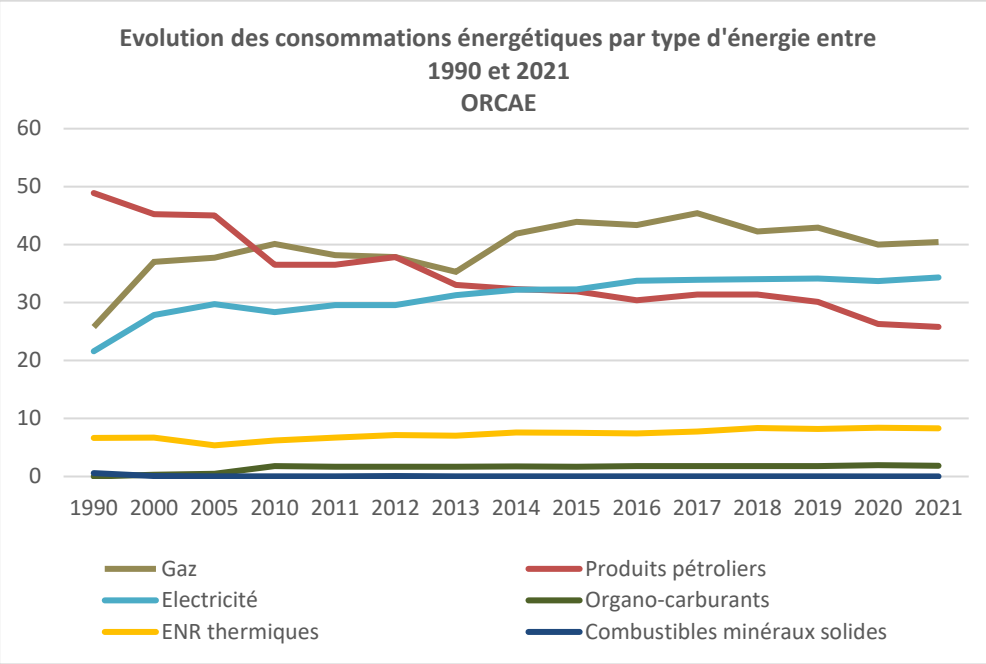


FIGURE 35 : ÉVOLUTION DES CONSOMMATIONS ÉNERGÉTIQUES PAR ÉNERGIE - EVEN CONSEIL

On note également une hausse de la part représentée par l'électricité, qui représente aujourd'hui 31% des consommations énergétiques de la commune.

Enfin, les énergies renouvelables (EnR thermiques et organo-carburants) couvrent seulement 9% des consommations énergétiques du territoire. Les énergies renouvelables thermiques sont majoritairement utilisées pour le chauffage des bâtiments résidentiels. Leur consommation a très peu évolué depuis 2010.

12.1.2. La consommation d'énergie par secteur

Le secteur résidentiel représente le premier poste de consommation d'énergie sur le territoire (45%, soit 50 GWh), suivi du secteur tertiaire (31%, soit 33 GWh), et des transports (17%, soit 19 GWh).

Cette répartition des consommations diffère de la situation à l'échelle de la communauté d'agglomération du Bassin de Bourg en Bresse, où le secteur des transports représente à lui seul 40% des consommations.

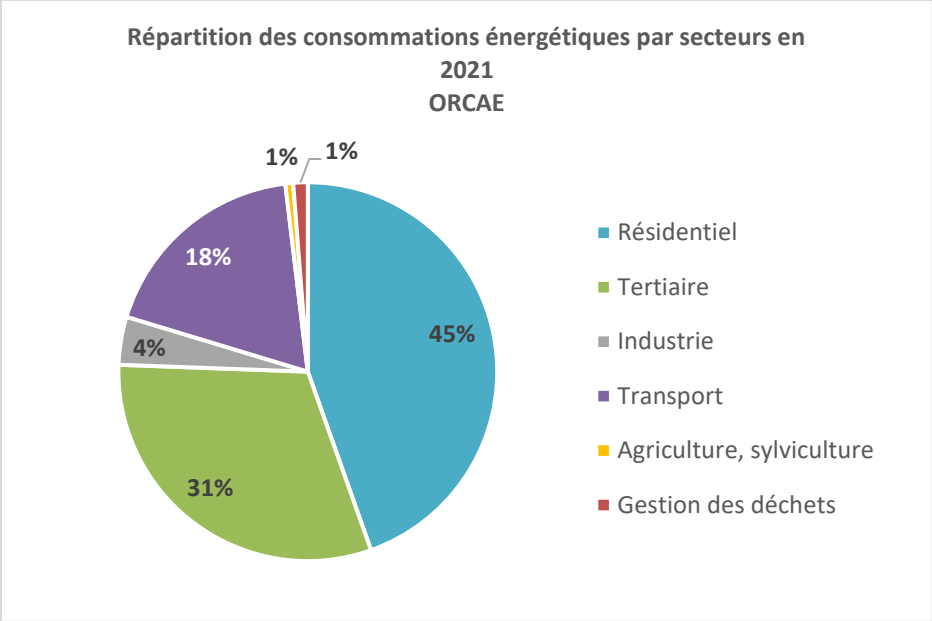


FIGURE 36 : RÉPARTITION DES CONSOMMATIONS ÉNERGÉTIQUES PAR SECTEURS - EVEN CONSEIL

On observe une légère tendance à la baisse des consommations depuis 2018, principalement liée à la baisse des consommations du secteur des transports.

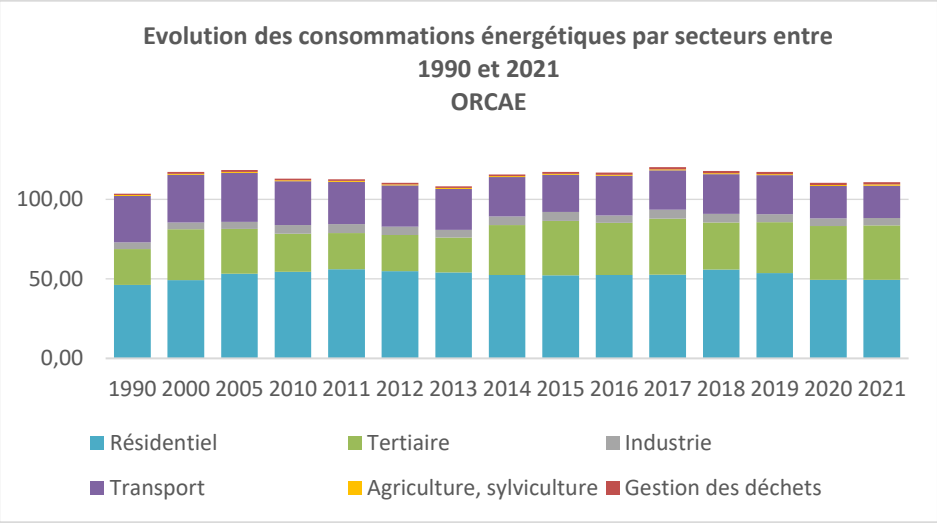


FIGURE 37 : ÉVOLUTION DES CONSOMMATIONS ÉNERGÉTIQUES PAR SECTEURS - EVEN CONSEIL

Le résidentiel, premier poste de consommation

L'importance du secteur résidentiel dans les consommations énergétiques du territoire peut s'expliquer par plusieurs facteurs :

Une typologie de logements qui ne permet pas de réduire les besoins en matière de chauffage. En effet, les maisons sont majoritaires sur la commune (63%) et le chauffage constitue la majeure partie des consommations liées au logement (55%).

Un bâti relativement ancien, souvent plus énergivore, avec 20% des résidences principales construites avant la première règlementation thermique en France (1974) et 66% construites avant 1990.

Le gaz constitue la première source de chauffage des résidences principales (60%), suivi des énergies renouvelables thermiques (29%).

Du fait notamment de l'année de construction des logements et de la surreprésentation du gaz dans les modes de chauffages, la commune compte un grand nombre de logements considérés comme des passoires énergétiques. Le graphique ci-dessous rend compte d'une estimation de la répartition du parc de logements selon le diagnostic de performance énergétique des bâtiments. Le diagnostic de performance énergétique (DPE) renseigne sur la performance énergétique et climatique d'un logement ou d'un bâtiment (étiquettes A à G), en évaluant sa consommation d'énergie.

Les logements classés F et G sont considérés comme des passoires énergétiques, soit environ 17% du parc de logements de la commune.

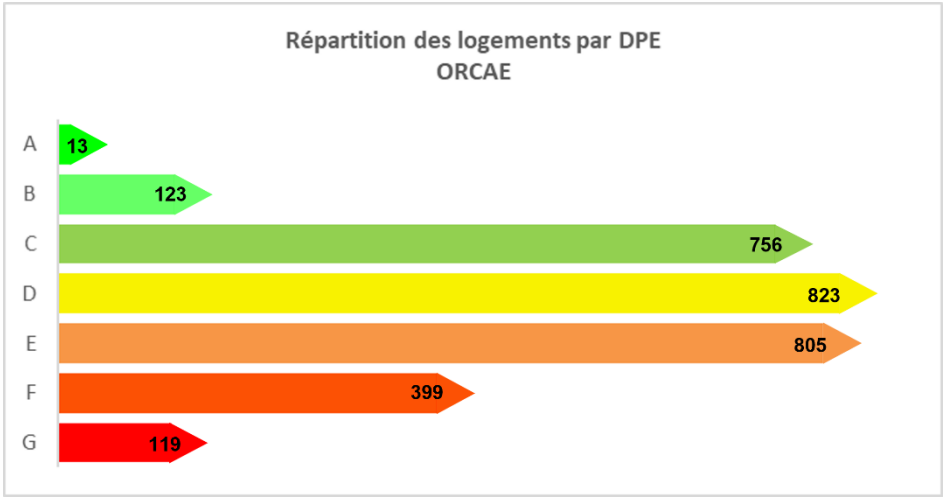


FIGURE 38 : RÉPARTITION DES LOGEMENTS PAR DPE - EVEN CONSEIL

Les consommations liées au secteur tertiaire

Le secteur tertiaire représente 30% des consommations d'énergie du territoire. Celles-ci sont principalement dues au chauffage des bâtiments, en majorité chauffés au gaz.

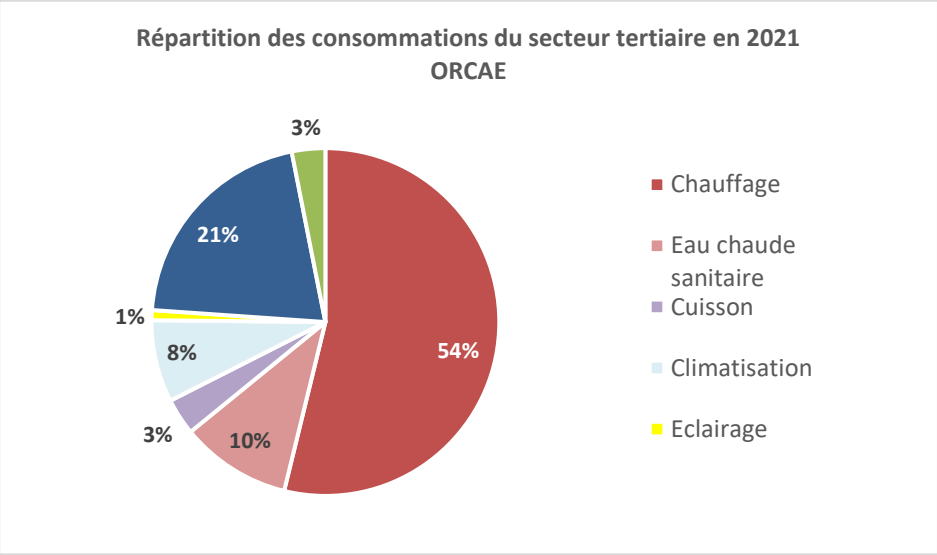


FIGURE 39 : RÉPARTITION DES CONSOMMATIONS DU SECTEUR TERTIAIRE, EVEN CONSEIL

Les consommations liées au secteur des transports

Les transports représentent une part moindre de la consommation énergétique, en comparaison des secteurs résidentiel et tertiaire. Toutefois, l'usage de la voiture individuelle est prépondérant pour les déplacements, avec plus de 80% des déplacements domicile-travail effectués en voiture et 90% des ménages qui possèdent au moins une voiture.

Les trajets en voiture sont facilités par un urbanisme favorable à la circulation routière. La présence d'infrastructures viaires d'envergures autour desquelles sont développées la commune, le nombre important de places de stationnement (individuelles et en poches) et la morphologie des quartiers résidentiels (très étalés et desservis par des impasses) n'œuvre pas en faveur des déplacements piétons ou cyclables.

La desserte en transport en commun est, elle, globalement satisfaisante, expliquant en partie la part plus faible du secteur des transports dans les consommations énergétiques.

12.1.3. La vulnérabilité énergétique des ménages

La précarité énergétique des ménages désigne la difficulté pour une personne à « disposer de la fourniture d'énergie nécessaire à la satisfaction de ses besoins élémentaires en raison de l'inadaptation de ses ressources ou de ses conditions d'habitat ».

Cette définition légale de la précarité énergétique en France, selon l'ONPE, est volontairement large pour permettre d'appréhender le phénomène sous ses multiples facettes.

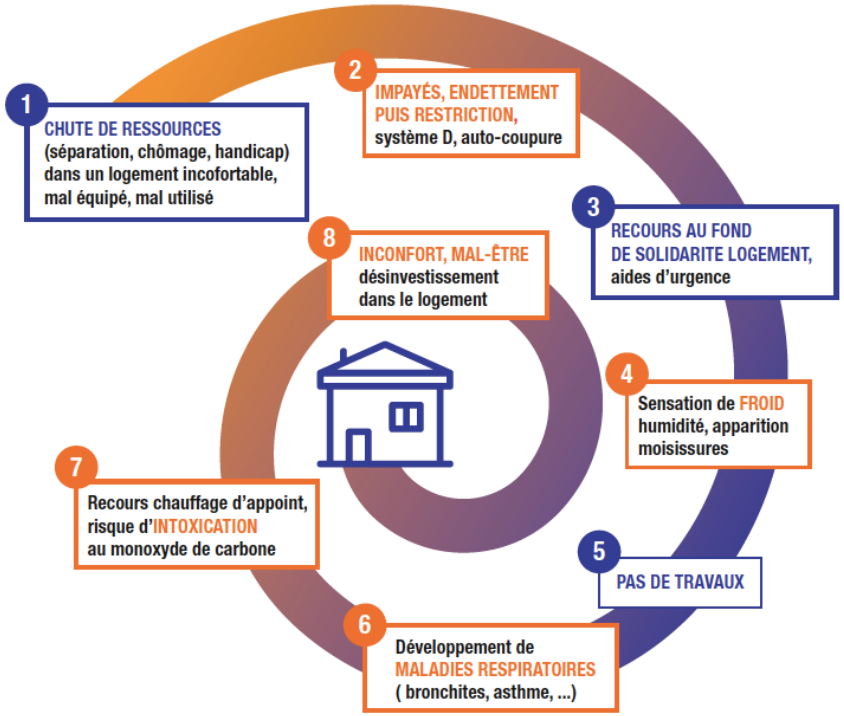


FIGURE 40 : CONSÉQUENCES DE LA PRÉCARITÉ ÉNERGÉTIQUE - CSTB

Une liste d'indicateurs de la précarité énergétique permet de pouvoir observer le nombre de ménages concernés et cerner leurs différents « profils ».

- Le taux d'efforts énergétique des ménages (TEE) ;
- Les indicateurs BRDE (« Bas Revenus Dépenses Élevées ») ;
- L'indicateur du froid ressenti.

En France, l'observation statistique considère qu'un ménage est en précarité énergétique si sa situation correspond à au moins un des trois indicateurs retenus par l'Observatoire national de la précarité énergétique (ONPE). Au regard du TEE, les ménages sont considérés en situation de vulnérabilité énergétique si :

- Leurs dépenses en énergie pour le logement sont supérieures à 8% de leurs revenus ;
- Leurs revenus par unité de consommation sont inférieurs au troisième décile.

La vulnérabilité est une situation de précarité potentielle dans laquelle un ménage peut basculer lorsqu'il est confronté à des aléas comma la hausse des prix de l'énergie. La précarité énergétique a de nombreuses conséquences financières, techniques, sanitaires, sociales et environnementales qui s'auto-alimentent.

À Péronnas, le nombre de ménages en situation de précarité énergétique au regard du TEE est estimé à 387 en 2018, soit 13% de l'ensemble des ménages de la commune. À l'échelle de la communauté d'agglomération de Bourg en Bresse, 14% des ménages sont en situation de précarité liée au logement.

La vulnérabilité énergétique concerne également les dépenses énergétiques liées aux déplacements. On considère qu'un ménage est en situation de vulnérabilité énergétique liée à la mobilité si :

- Il appartient au 3 premiers déciles de revenus ;
- Sa part des dépenses totales d'énergie liée à la mobilité est supérieure à 4.5% de ses revenus.

Sur le territoire, 430 ménages sont en situation de précarité énergétique liée à la mobilité quotidienne, soit 15% des ménages de Péronnas. La commune s'inscrit donc dans la même proportion de vulnérabilité énergétique mobilité que l'ensemble de la communauté d'agglomération de Bourg en Bresse.

12.2. ÉNERGIES RENOUVELABLES

12.2.1. Production d'énergies renouvelables

La production d'énergie renouvelable sur le territoire s'élevait à environ 11 GWh en 2021, représentant près de 10% de la consommation énergétique totale de Péronnas. À l'échelle de la communauté d'agglomération du Bassin de Bourg en Bresse, 470 GWh d'énergie renouvelable ont été produit en 2021, représentant 14% des consommations énergétiques totales.

Cette production peut être ventilée de la manière suivante :

La part des énergies renouvelables thermiques (production de chaleur) est de 9% de la consommation du territoire. La valorisation du bois et les pompes à chaleur constituent l'essentiel de la production thermique.

La part des énergies renouvelables électriques est de 0.1% de la consommation du territoire. Elle est exclusivement constituée de la production photovoltaïque.

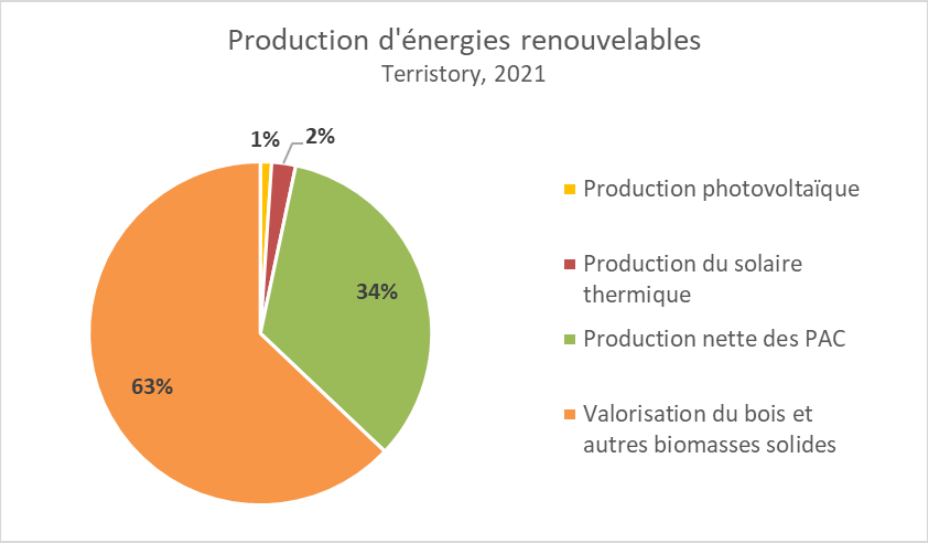


FIGURE 41 : PRODUCTION D'ÉNERGIE RENOUVELABLES, EVEN CONSEIL

La valorisation du bois

La ressource bois-énergie est considérée comme ressource renouvelable dans la mesure où le bois peut être produit localement dans le cadre d'une gestion durable des forêts. La biomasse forestière est un combustible efficace pour produire de la chaleur à disposition des particuliers, des collectivités ou même des industries.

En 2020, la filière bois-énergie a produit 7 GWh soit 63% du mix énergétique sur le territoire. Elle est également majoritaire à l'échelle de l'agglomération du Bassin de Bourg en Bresse (43%). Cette filière participe exclusivement à fournir de l'énergie thermique.

Potentiels de production d'énergies renouvelables

Dans le cadre de l'évaluation des potentiels d'énergies renouvelables, l'observatoire régional a caractérisé les potentiels de développement de plusieurs énergies renouvelables par commune.

La commune présente un potentiel de production d'énergie renouvelable estimé à environ 57 000 MWh, soit l'équivalent de la consommation énergétique de 3 300 habitants.

Potentiel méthanisation

Le potentiel méthanisable est estimé à 2 160 MWh. Cette estimation s'appuie sur l'évaluation du gisement méthanisable lié à l'agriculture (déjections animales, résidus de culture, cultures intermédiaires), aux biodéchets ménagers, aux déchets verts, à la restauration (commerciale et collective), aux petits commerces et à la distribution.

L'agriculture représente le premier potentiel mobilisable pour développer la méthanisation sur le territoire (près de 1 800 MWh).

Potentiel solaire photovoltaïque

Le potentiel solaire photovoltaïque est estimé à 40 570 MWh. La méthodologie utilisée pour produire cette estimation ne prend pas en compte les installations de panneaux ailleurs que sur les bâtiments et les

parkings. Les bâtiments résidentiels individuels constituent le premier potentiel de production, suivi des bâtiments industriels et collectifs.

Potentiel solaire thermique

Le potentiel solaire thermique est évalué à 13 767 GWh.

La méthodologie utilisée est fondée sur une approche par besoin en chaleur. Il est considéré ici que les secteurs résidentiel et industrie ont des besoins suffisamment importants pour qu'il soit intéressant de mettre en place des installations solaires thermiques. En effet, à la différence du solaire photovoltaïque où l'électricité produite peut être envoyée sur le réseau électrique, la chaleur produite par la solaire thermique est utilisée localement.

Les bâtiments résidentiels individuels constituent le plus grand potentiel (9 500 MWh), suivis des bâtiments résidentiels collectifs (3 370 MWh) et des bâtiments industriels (636 MWh).

Surfaces mobilisables pour la production d'énergies renouvelables

Les potentiels de production d'énergie éolienne et bois sont estimés en surfaces et non en production.

Ainsi, la surface des forêts exploitables a été estimée à 609 hectares.

La surface des zones favorables au développement de l'éolien est évaluée à 1 786 hectares.

12.3. LES ENGAGEMENTS DU TERRITOIRE EN FAVEUR DE LA TRANSITION CLIMATIQUE ET ÉNERGÉTIQUE

Grand Bourg Agglomération est engagé Territoire à Energie Positive (TEPOS) depuis octobre 2015 ce qui signifie que le territoire doit atteindre l'autosuffisance énergétique à horizon 2050.

Grand Bourg Agglomération a adopté le 22 mai 2023 son Plan Climat Air Energie Territorial (PCAET), la feuille de route du territoire en matière de transition écologique. Le PCAET affirme les trois ambitions de l'Agglomération :

- Accentuer la sobriété foncière et énergétique
- Développer l'adaptation et la préservation des ressources
- Développer la production d'énergies renouvelables

La première orientation du PCAET consiste à une transition énergétique devant amener le territoire à une réduction de la production des gaz à effet de serre du territoire, dans un objectif de neutralité carbone d'ici 2050, grâce à une réduction massive des consommations d'énergie.

L'augmentation des actions de développement de la sobriété est au cœur de cette ambition. À horizon 2030, le territoire s'engage à réduire de 40% les émissions de Gaz à Effet de Serre (par rapport à 1990), et de diminuer de 33 % sa consommation énergétique finale (par rapport à 2012).

La réduction des consommations liées aux transports routiers et aux bâtiments résidentiels et tertiaires sont identifiées comme étant prioritaires.

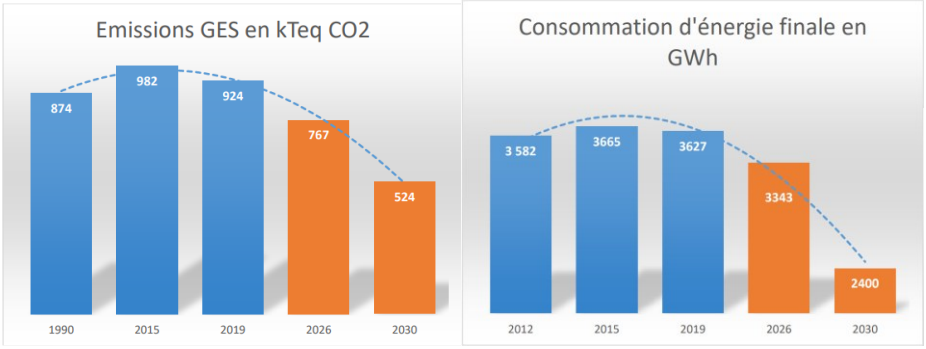


FIGURE 42 : OBJECTIFS DE DIMINUTION DES ÉMISSIONS DE GES ET DE LA CONSOMMATION ÉNERGÉTIQUE - PCAET GRAND BOURG AGGLOMÉRATION

La seconde orientation consiste à une transition écologique menant à un territoire plus résilient face aux effets et conséquences déjà observables du changement climatique afin de préserver et d'améliorer la qualité de vie des habitants. Le développement des actions de protection de la qualité de l'air, de l'eau, de la santé, de la biodiversité ainsi que des projets d'adaptation au changement sont au cœur de cette ambition.

La troisième orientation consiste en une transition des capacités de production d'énergies du territoire, basée sur les énergies renouvelables et de récupération. Viser l'autonomie énergétique est au cœur de cette ambition. À court terme, le développement des énergies renouvelables se base sur un doublement de la production afin d'atteindre 750 GWh/an à horizon 2030. Le solaire photovoltaïque, notamment via l'installation de parcs solaires et de solaire en toiture, est identifié comme une solution prioritaire à mettre en œuvre. L'éolien, la méthanisation et le bois énergie sont également des sources potentielles de développement d'EnR sur le territoire. Cette orientation concours à l'atteinte de la courbe TEPOS qui vise un équilibre entre consommation d'énergie et production d'énergie renouvelable à horizon 2050.

L'objectif du PCAET est d'augmenter la production de + 372 GWh à horizon 2030, soit un doublement de la production des énergies renouvelables produites localement. L'objectif 2030 est donc de 750 GWh par rapport à 378 GWh en 2018. La part des ENR dans la consommation finale énergétique est de 33% en 2030.

Le scénario s'appuie sur la mobilisation de l'important potentiel des différentes filières d'électricité renouvelable. À ce titre, il est prévu un décollage de la filière photovoltaïque en particulier à partir de 2020. Cette capacité est répartie entre une grosse majorité sur bâtiments, le reste par des parcs au sol sur des terrains adéquats ne rentrant pas en concurrence avec d'autres usages : anciennes carrières, sols pollués et artificialisés, abords d'infrastructures de transports, etc…

Un autre axe du scénario réside dans le développement progressif de l'éolien.

La valorisation énergétique de la biomasse constitue une composante importante de ce scénario. La première ressource en biomasse est le bois-énergie. Si la surface forestière reste quasi-stable, sa meilleure exploitation, assortie d'un développement de l'agroforesterie et d'une récupération plus systémique des déchets de bois agricole, permettra d'améliorer la production d'énergie renouvelable.

Autre source d'énergie renouvelable, la géothermie progresse essentiellement au gré des constructions sur le territoire et essentiellement pour la production de chaleur.

Enfin, le solaire thermique, quasi inexistant aujourd'hui sur le territoire, est également fortement mobilisé.

12.4. ÉMISSION DE GAZ À EFFET DE SERRE

L'effet de serre naturel, qui permet à la Terre d'être habitable, est accru par certains gaz émis par les activités humaines, dits gaz à effet de serre (GES.) Le réchauffement climatique observé à l'échelle de la planète en est la conséquence. Certains GES sont naturellement présents comme le dioxyde de carbone (CO2), le méthane (CH4), le protoxyde d'azote (N2O) et l'ozone(O3), émis en plus grande quantité par les activités humaines. D'autres ont fabriqués par l'industrie comme le fréon, les CFC, les HFC, etc.

Les émissions de gaz à effet de serre peuvent être classées en trois catégories :

- Les émissions directes, produites sur le territoire, émissions associées à la consommation de gaz et de pétrole comprises ;
- Les émissions indirectes qui sont liées à la production d'électricité et aux réseaux de chaleur et de froid, générées sur ou en dehors du territoire mais dont la consommation est localisée à l'intérieur du territoire ;
- Les émissions induites par les acteurs et activités du territoire, par exemple celles dues à la fabrication d'un produit, d'un bien à l'extérieur du territoire mais dont l'usage ou la consommation se fait sur le territoire.

12.4.1. Bilan global

En 2021, les émissions de gaz à effet de serre sur la commune de Péronnas s'élevaient à 18 kteCo2, soit 2.91 teqCO2 par habitant. Cette valeur est largement inférieure à la moyenne de la communauté d'agglomération du Bassin de Bourg en Bresse (6.39 kteqCO2) et à la moyenne départementale (5.58 kteqCO2).

Trois secteurs sont principalement responsables des émissions de GES de la commune :

- Le secteur résidentiel
- Le secteur tertiaire
- Le secteur des transports

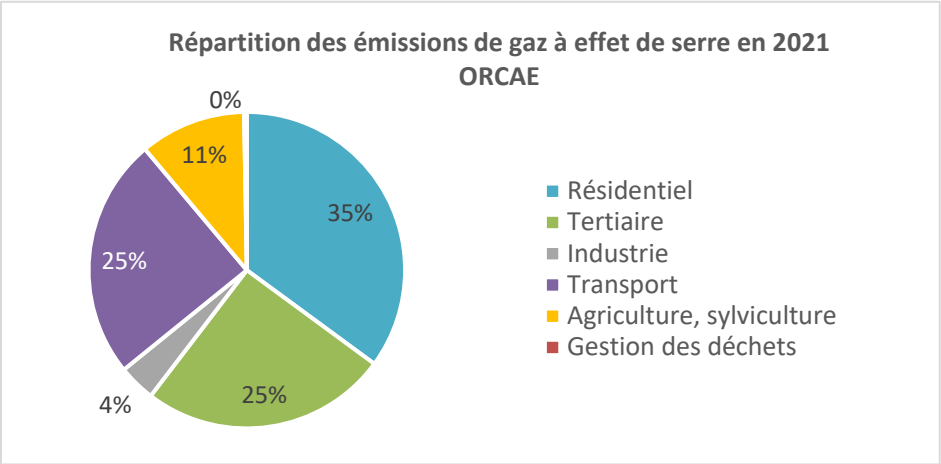


FIGURE 43 : RÉPARTITION DES ÉMISSIONS DE GAZ À EFFET DE SERRE EN 2021 - EVEN CONSEIL

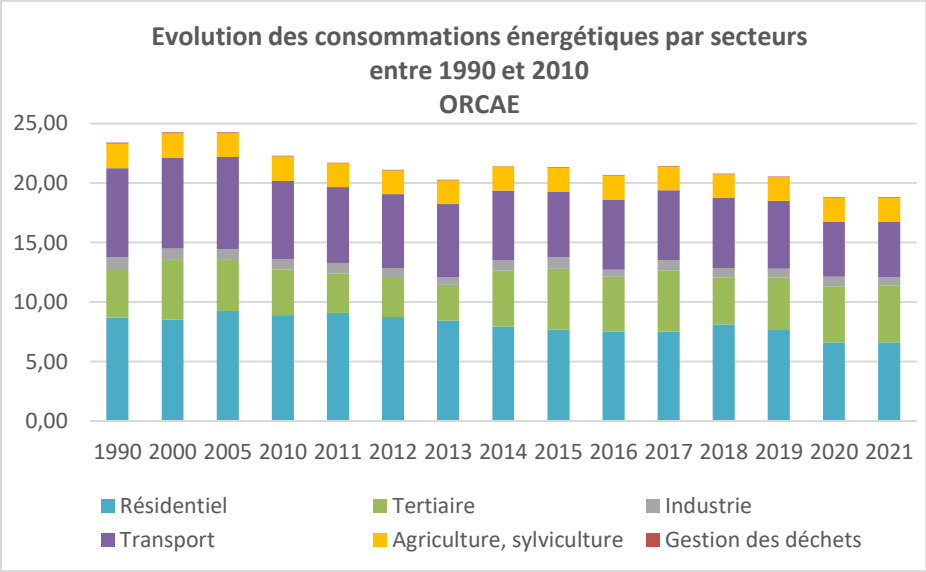


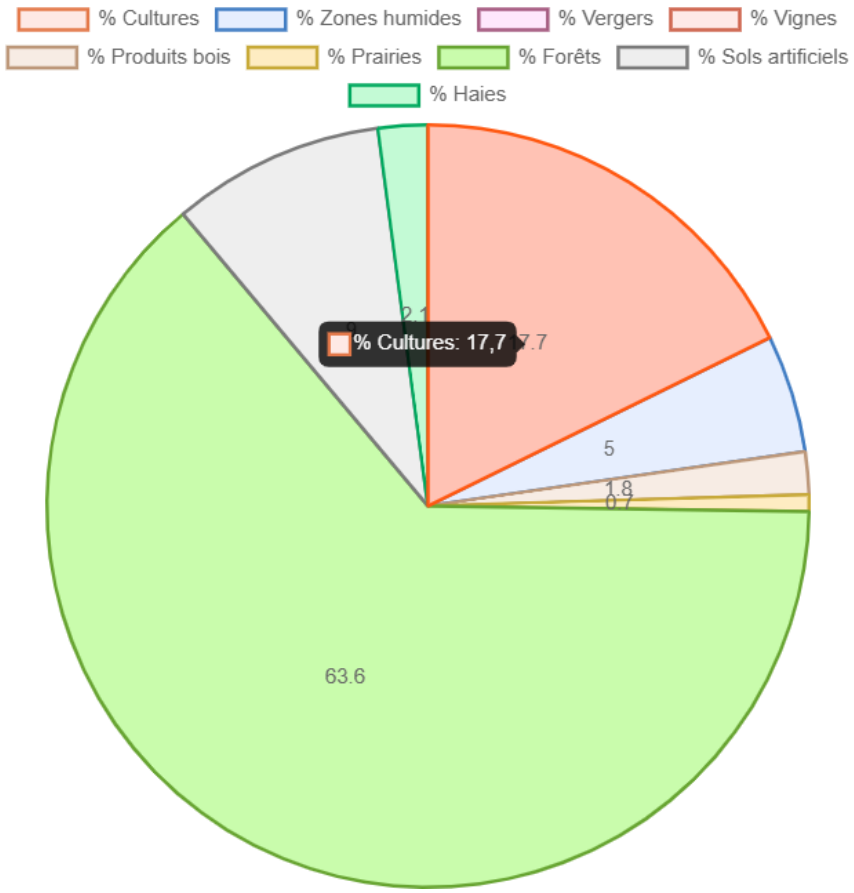
FIGURE 44 : ÉVOLUTION DES ÉMISSIONS DE GAZ À EFFET DE SERRE PAR SECTEURS, EVEN CONSEIL

On observe une baisse des émissions de gaz à effet de serre depuis 2005, particulièrement marquée dans le secteur des transports et le secteur résidentiel.

12.4.2. Séquestration du CO2 dans les sols

La séquestration du carbone désigne le stockage du CO_2 hors de l'atmosphère. Les sols et les végétaux captent des gaz à effet de serre dans l'atmosphère et les stockent, constituant ainsi des puits de carbone. Ce processus est lié à la photosynthèse pour les végétaux et à la décomposition de matière organique pour les sols. Ceci constitue un argument en faveur à la fois de la préservation des espaces naturels, agricoles et forestiers et du développement de la nature en ville.

Péronnas a une capacité de séquestration nette de carbone de 1.5ktCO2e/an et un stock total de 0.2 MtC. Si tout ce stock de carbone était réémis vers l'atmosphère, cela représenterait une émission de 655 ktCO2e. Le stock se répartit de la manière suivante :



:

FIGURE 45 : RÉPARTITION DU STOCK DE CARBONE PAR OCCUPATION DU SOL, TOUS RÉSERVOIRS CONFONDUS À PÉRONNAS (ALDO)

Le principal puit de carbone est constitué par la forêt de Seillon (64%), suivi des cultures (18%) et des zones humides (5%).

À l'échelle de Grand Bourg Agglomération la capacité de stockage actuelle équivaut à environ 15 % des émissions du territoire. Les objectifs nationaux impliquent une réduction des gaz à effet de serre de 40% sur le territoire d'ici 2030, par rapport à 1990. Le scénario volontariste permettrait un stockage équivalent à environ 25 % des émissions du territoire de Grand Bourg Agglomération en 2030.

- Séquestration forestière : Elle dépend de la surface de forêt. Or, l'accroissement de la surface de forêt sur le territoire est nul depuis 1990. Si aucune évolution de la surface de forêt n'a lieu à l'avenir, l'évolution de la séquestration de carbone par an sera également nulle.
- Séquestration dans les prairies : La surface de prairie est en baisse sur le territoire (-0,42% par année depuis les années 1990). Cette évolution s'est réduite sur les dernières années mais oscille toujours autour de – 0,35 %. Elle engendrerait une réduction de la séquestration de carbone d'environ 50 tonnes / an.
- Séquestration dans les terres cultivées : La surface de terres cultivées est relativement constante depuis les années 1990. Il ne devrait donc pas y avoir d'évolution majeure de séquestration de carbone dans les terres cultivées.
- Séquestration dans le bois de construction : Sur le territoire de Grand Bourg Agglomération, un volume d'environ 2 170 m3 de bois construction est utilisé par an. Cela représente un volume de 2,06 kt CO2e/an stocké sur le territoire. Avec une utilisation accrue de bois dans la construction de l'ordre de 30% d'ici 2030, un stockage supplémentaire de 0,62 kt Co2e/an serait possible.

Il est également possible de réaliser des espaces végétalisés en ville, en lieu et place de surface artificialisée, ce qui permettrait la séquestration de 0,37 kg $CO2e/m^2/an$.

L'artificialisation des sols déstocke l'ensemble du carbone contenu dans celui-ci, de même que la destruction des végétaux. D'après les données Corine Land Cover, les surfaces artificialisées augmentent d'environ 1,1 % par an, représentant une évolution de 85 ha chaque année. Or, une surface artificialisée ne permet pas de stocker du CO2. Ainsi, l'artificialisation se faisant au détriment des surfaces cultivées, des prairies ou des forêts, le déstockage de carbone engendre un rejet de 12,5 kt CO2e/an.

12.5. VULNÉRABILITÉ CLIMATIQUE

12.5.1. Évolution des températures

L'Observatoire Régional Climat Air Energie (ORCAE) met à disposition des données provenant de la station de mesure météorologique de Ambérieu-en-Bugey, située à une trentaine de kilomètres de Péronnas. Sur cette station, les températures moyennes annuelles ont augmenté de +2.3°C entre 1953 et 2021. L'analyse saisonnière montre que cette augmentation est plus marquée au printemps (+2.1°C) et en été (+3.1°C). Également, la moyenne des températures maximales a augmenté de + 2.4°C sur la même période.

D'après les données Climatdiag de Météofrance, à l'échelle de la France, la température moyenne annuelle augmentera de +2°C d'ici 2050. Cette situation se traduit à Péronnas. L'analyse saisonnière montre que cette augmentation est plus marquée en été (+2.5°C) et en automne (+2.4°C).

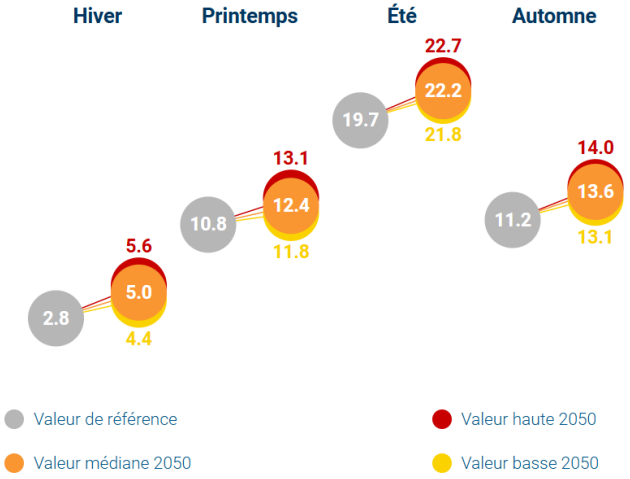


FIGURE 46 : TEMPÉRATURE MOYENNE PAR SAISON (EN °C) À PÉRONNAS (SOURCE : CLIMADIAG, MÉTÉOFRANCE)

Concernant le nombre moyen de journées estivales (température maximale supérieure à 25°C), le suivi montre une augmentation de l'ordre de 18 jours, entre les périodes 1962-1991 et 1992-2021.

Les variations interannuelles de la température sont importantes et vont le demeurer dans les prochaines décennies. Néanmoins, les projections sur le long terme en Auvergne-Rhône-Alpes annoncent une poursuite de la tendance déjà observée de réchauffement jusqu'aux années 2050, quel que soit le scénario.

Sur la seconde moitié du 21e siècle, l'évolution de la température moyenne annuelle diffère selon le scénario d'évolution des émissions de gaz à effet de serre considéré. Le seul qui stabilise l'augmentation des températures est le scénario RCP2.6 (politique climatique visant à faire baisser les concentrations en CO2). Selon le RCP8.5 (scénario sans politique climatique), le réchauffement pourrait dépasser +4°C à l'horizon 2071-2100.

12.5.2. Évolution des précipitations

Le régime de précipitations présente une grande variabilité d'une année à l'autre. Les stations étudiées en Auvergne-Rhône-Alpes ne montrent pas de tendance nette sur l'évolution du cumul annuel des précipitations. Le régime global de précipitations a peu évolué sur les 60 dernières années. L'évolution des cumuls de précipitations entre la période trentenaire (1992 – 2021) et la précédente (1962 – 1991) est de l'ordre de 2.4% à Ambérieu-en-Bugey.

À Péronnas, le nombre annuel de jours avec précipitations évolue peu d'ici l'horizon 2050, mais une légère baisse en été et en automne ainsi qu'une légère hausse en hiver sont probables.

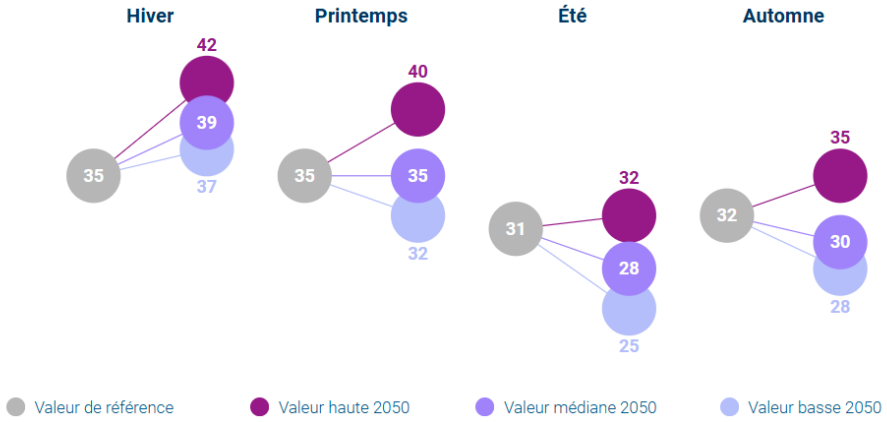


Figure 47 : Nombre de jours avec par saison avec précipitations à Péronnas (source : Climadiag, Météofrance)

12.5.3. Fréquence des évènements extrêmes

Le changement climatique risque d'entraîner une hausse de la fréquence et de l'intensité des vagues de chaleur dans les années à venir.

Le nombre de journées chaudes en Rhône-Alpes, plus élevé qu'en France, est en augmentation. Plus localement, les constats faits à l'échelle nationale et régionale se retrouvent dans les données de la station météorologique d'Ambérieu.

À Péronnas, d'ici 2050, le nombre annuel de vague de chaleur (au moins cinq jours consécutifs pour lesquels la température maximale quotidienne excède la normale de plus de cinq degrés) pourront passer à 14 (valeur médiane) contre 2 en 2025.

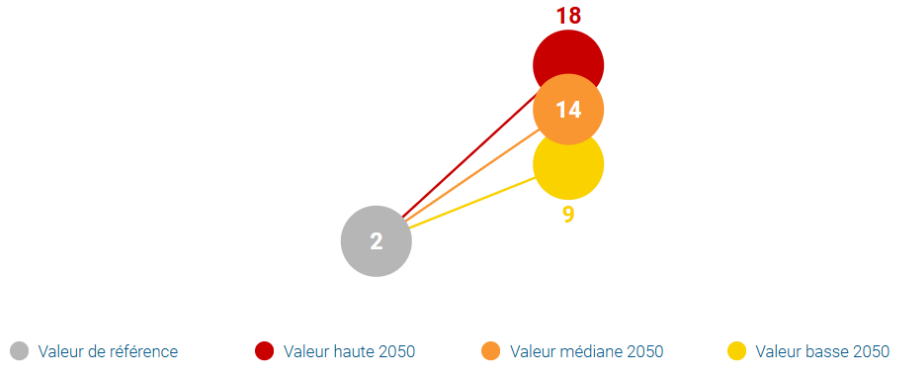


Figure 48 : Nombre annuel de jours de vagues de chaleur à Péronnas (source : Climadiag, Météofrance)

Le nombre de jours de gel annuel a diminué en moyenne de -16.4 jours à Ambérieu-en-Bugey entre 1962 – 1991 et 1992 – 2021. En particulier, l'analyse de l'évolution du nombre de jours de gel par saison donne les résultats suivants : -7 jours de gel en hiver, - 5.7 jours au printemps et -3.2 jours en automne (0 en été).

À l'horizon 2050, le nombre annuel de jour de gel baissera drastiquement (-19 jours de gel)

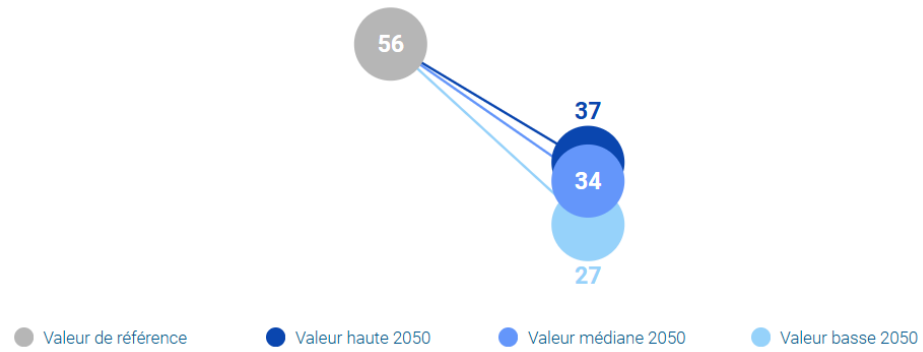


Figure 49 : Nombre annuel de jours de gel à Péronnas (source : Climadiag, Météofrance)

12.5.4. Sensibilité du territoire

Sensibilité des habitants

Les populations les plus vulnérables aux vagues de chaleur estivales sont les jeunes enfants, les personnes âgées ainsi que les personnes déjà affaiblies. 13% de la population de Péronnas est aujourd'hui âgée de plus de 75 ans, et 20% de plus de 60 ans. C'est donc une part importante de la population qui peut être considérée comme vulnérable à l'augmentation des températures.

Sensibilité des milieux

Le stress hydrique chronique (lorsque la demande en eau dépasse la quantité disponible pendant une certaine période), et les canicules constituent l'un des principaux facteurs déclenchant du dépérissement des arbres. Les essences exigeantes en humidité telles que le hêtre ou le sapin présenteront les premiers un risque fort de dépérissement. Cependant, même si les chênes et les feuillus nécessitent moins d'eau, le risque sera accru aussi pour ces essences.

De plus les parasites, dont certaines espèces sont favorisées par le changement climatique seront de plus en plus présents dans la forêt de Seillon.

Par ailleurs, les milieux agricoles sont fortement sensibles aux évènements extrêmes tels que la sécheresse, les inondations, les vents violents. Une baisse des rendements agricoles est probable

La diminution des précipitations attendues liée au changement climatique implique une baisse de la ressource disponible en eau. Le projet Explore 2070 nous indique que dans le département de l'Ain, cette baisse de débits pourrait être de l'ordre de 10 à 20 % en moyenne annuelle d'ici 2050, mais ce chiffre cache des disparités saisonnières très importantes. En effet, la baisse de débits estivaux simulés pour le département, et notamment pour le mois d'août, peut monter à plus de 50 % par rapport aux années 1990.

La baisse de disponibilité de l'eau aura un impact fortement négatif sur les rendements. L'adaptation aux changements climatiques dans l'agriculture

réside aujourd'hui principalement dans l'irrigation. Avec un besoin accru d'irrigation et une baisse de la disponibilité et de la qualité de l'eau, les conflits d'usage autour de la ressource en eau risquent d'augmenter.

SYNTHÈSE DES ENJEUX DE TRANSITION CLIMATIQUE

Atouts	Faiblesses
• Un cadre règlementaire ambitieux et une politique volontariste en matière de transition énergétique traduite dans le PCAET de la Communauté d'Agglomération • Une tendance récente à la diminution des consommations énergétiques et émissions de gaz à effet de serre • Une politique volontariste en matière d'aménagements dédiés aux modes doux, contribuant à la réduction de l'usage de la voiture • Des puits de carbone majeurs constitués par la couverture forestière et les zones humides	• Un secteur résidentiel fortement consommateur d'énergie et émetteur de gaz à effet de serre, du fait de son âge (60% du parc datant d'avant 1990, chauffé majoritairement au gaz) • Une précarité énergétique liée au logement concernant 14% des ménages de la commune • Des déplacements encore très dépendants de la voiture • Une production d'énergie renouvelable encore faible, ne couvrant que 8% de la consommation du territoire et essentiellement tournée vers la production d'énergie thermique

Fil de l'eau
• Un territoire en croissance démographique, mais une demande en énergie maîtrisée par les évolutions législatives et règlementaires (RE2020, etc.) • La poursuite de la diminution des consommations et émissions liées au secteur des transport du fait du renforcement des alternatives à la voiture • Une augmentation de la précarité énergétique liée à la hausse des coûts des énergies fossiles • Un rythme de réduction des consommations et émissions qui ne permet pas d'atteindre les objectifs régionaux et nationaux de transition • Des opportunités de développement des énergies renouvelables pouvant se faire au détriment des enjeux écologiques, paysagers et agricoles • Un territoire de plus en plus vulnérable aux effets du dérèglement climatique, notamment du fait du vieillissement de sa population

Enjeux
• L'amélioration des performances énergétiques du bâti existant pour réduire les besoins énergétiques du territoire et la précarité énergétique des ménages • Le développement d'une mobilité moins consommatrice d'énergie • L'accélération forte de la production d'énergie renouvelable locale pour réduire la dépendance de la commune aux énergies fossiles, dans le respect des enjeux paysagers, agricoles et environnementaux • La préservation des puits de carbone

13. RISQUES ET SANTÉ ENVIRONNEMENTALE

13.1. LES RISQUES NATURELS

Un risque naturel se définit par le croisement d'un aléa (phénomène naturel d'intensité et d'occurrence donnée) et d'enjeux (personnes, habitats, infrastructures, etc.) et de leur vulnérabilité. En l'absence d'aléa ou d'enjeu, le risque n'existe pas.

Le territoire a connu cinq arrêtés de catastrophe naturelle depuis 1983, relatifs pour trois d'entre eux à des inondations et/ou coulées de boues (1983, 1984 et 1995). En 2019 et 2027 deux arrêtés sécheresse ont été pris sur la commune.

13.1.1. Les risques d'inondation

Un atlas des zones inondables de la Veyle a été réalisé en 2008 à la demande de la Direction Départementale des Territoires de l'Ain. L'objectif de l'atlas des zones inondables est d'améliorer la connaissance des cours d'eau par la cartographie de leur lit majeur qui correspond à l'espace que les eaux peuvent recouvrir en cas de crue.

Sur le territoire de Péronnas, le lit majeur de la Veyle est globalement assez limité entre les versants encaissants de la vallée alluviale. Il s'élargit néanmoins sous le Château de la Vernée. Toutefois, l'atlas n'identifie aucun enjeu sur la commune au regard de l'absence de zone urbanisée localisée dans le périmètre de la zone inondable.

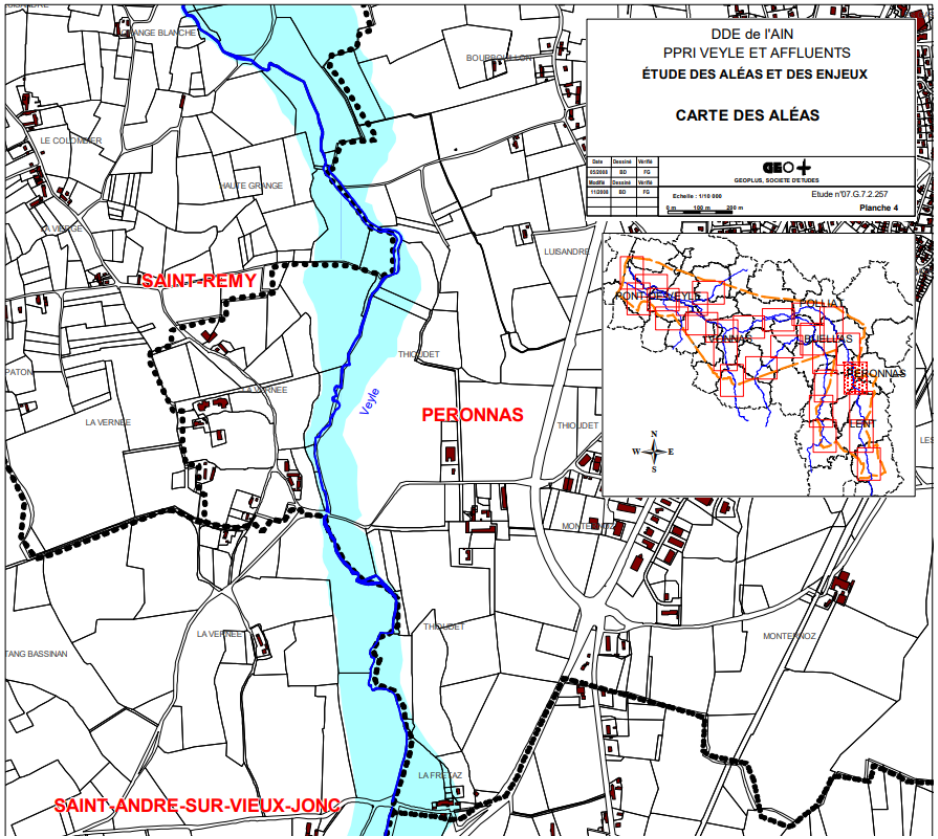


FIGURE 50 : EXTRAIT DE L'ATLAS DES ZONES INONDABLES DE L'AIN - DDT 01

13.1.2. Les risques géologiques

Un risque géotechnique est un risque lié à la nature du terrain. On retrouve trois grandes typologies :

- Le retrait-gonflements des argiles : les variations de volumes d'eau dans certains terrains argileux produisent des gonflements (en période humide) et des tassements (en période sèche) pouvant entraîner des conséquences sur les matériaux, notamment ceux des maisons individuelles aux fondations superficielles. Ce phénomène n'engage que des dégâts matériels et non humains. Ce risque couvre généralement de grandes superficies.
- -Les mouvements de terrains : on retrouve dans cette typologie les glissements pelliculaires de terrain superficiel lent et plus rapide (fluage), l'instabilité des pentes marneuses, les chutes de pierres et de blocs, les blocs préparés, l'écoulement ou l'éboulement, les effondrements et affaissements et les tassements différentiels. Ces mouvements de terrains sont généralement plus localisés.
- Les séismes, résultant de la libération brusque d'énergie accumulée par les contraintes exercées sur les roches, le long d'une faille, généralement préexistante.

L'aléa retrait-gonflement des argiles

Les formations argileuses sont peu répandues dans les sols du territoire. Les zones, où l'aléa retrait gonflement est qualifié de moyen, sont celles où la probabilité de survenance d'un sinistre est moyennement élevée et où l'intensité des phénomènes attendus est importante.

Près de 36% de la commune est exposée à un aléa moyen de retrait-gonflement des argiles, principalement aux abords des cours d'eau.

Le phénomène devrait s'amplifier dans les années à venir car le changement climatique va dans le sens d'une alternance plus marquée des épisodes de pluie et de sécheresse.

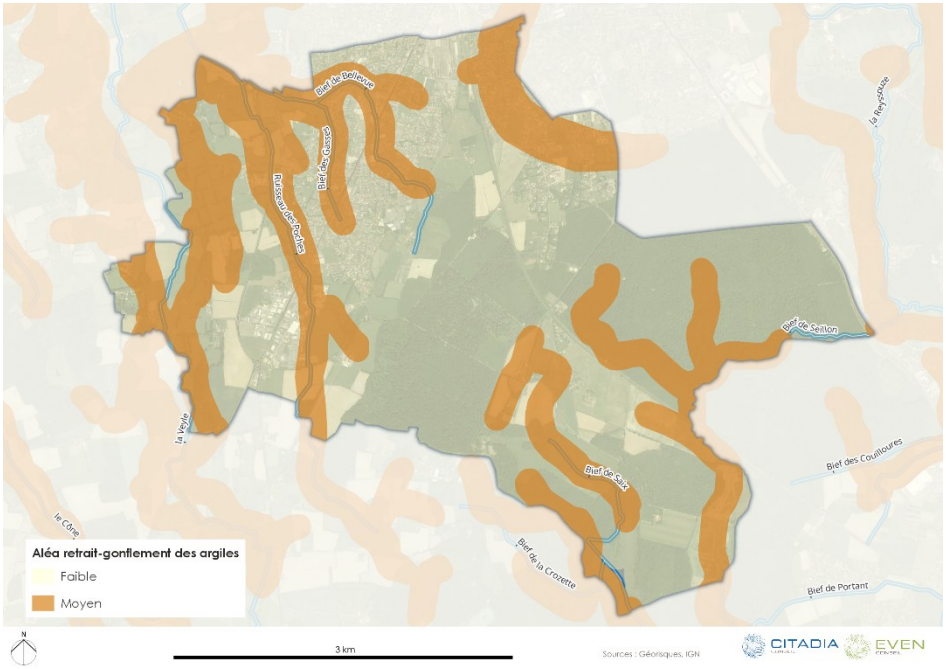


FIGURE 51: LOCALISATION DES ALÉAS RETRAIT ET GONFLEMENT DES ARGILES SUR LA COMMUNE DE PÉRONNAS

Les mouvements de terrain

La commune n'est soumise à aucun risque de mouvement de terrain.

Le risque sismique

Un séisme (ou tremblement de terre) correspond à une fracturation (processus tectonique aboutissant à la formation de fractures des roches en profondeur), le long d'une faille généralement préexistante. Cette rupture s'accompagne d'une libération soudaine d'une grande quantité d'énergie et se traduit en surface par des vibrations plus ou moins importantes du sol.

Péronnas est en zone de sismicité modérée. Cela correspond au niveau 3 sur les 5 que définit la délimitation des zones de sismicité du territoire français par le décret n°2010-1 255.

13.1.3. Le risque de radon

Le radon est un gaz radioactif naturel inodore, incolore et inerte chimiquement mais classé comme cancérogène certain pour le poumon. Il est issu de la désintégration de l'uranium et du radium présents dans le sol et les roches. Le radon est présent partout : dans l'air, le sol, l'eau avec une concentration très variable d'un lieu à l'autre suivant de nombreux facteurs : pression, température, porosité, ventilation… Si la concentration en radon est très faible dans l'air extérieur, il peut s'accumuler dans les espaces clos et atteindre des concentrations élevées dans les bâtiments localisés sur des formations géologiques naturellement riches en uranium.

D'après l'Institut de Radioprotection et de Sûreté Nucléaire (IRSN), le potentiel radon est de catégorie 1 sur la commune. Cette catégorie signifie que les formations géologiques présentent les teneurs en uranium les plus faibles.

13.2. LES RISQUES TECHNOLOGIQUES

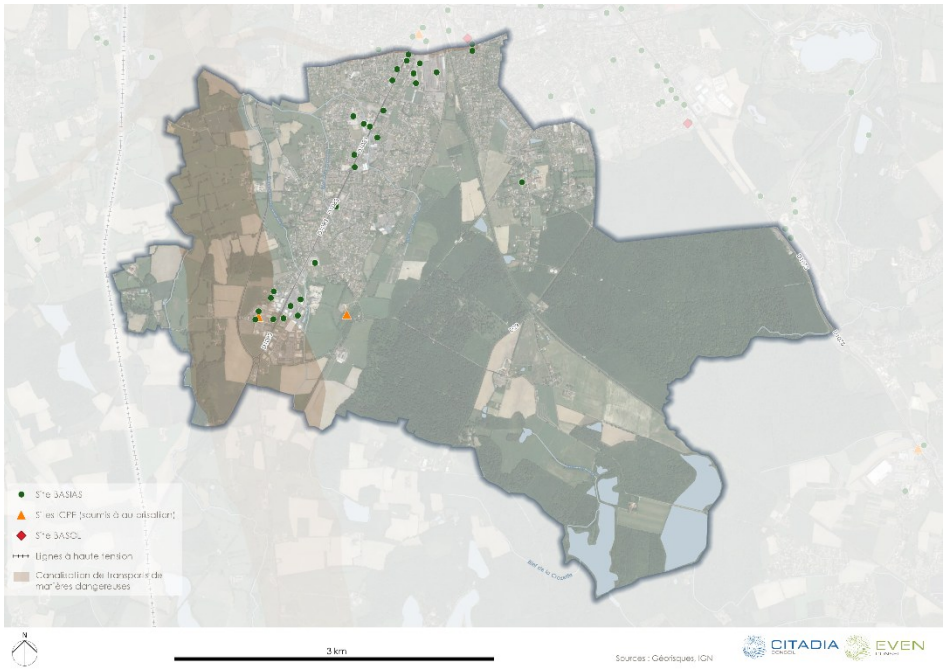


FIGURE 52: LOCALISATION DES RISQUES TECHNOLOGIQUES SUR LA COMMUNE DE PÉRONNAS

13.2.1. Les risques liés au transport de matières dangereuses

Le risque de transport de matières dangereuses ou risque TMD, est consécutif à un accident se produisant lors du transport de matières dangereuses par voie routière, ferroviaire, fluviale ou canalisation. Il peut entraîner des conséquences graves pour la population, les biens et l'environnement.

D'après le portail national sur la prévention des risques exposant le risque d'explosion d'un camion-citerne, la sécurité des personnes et les bâtiments est engagée jusqu'à 350 mètres de rayon autour de l'explosion, avec des effets dégressifs selon la distance. Un incendie de produits inflammables solides, liquides ou gazeux engendre des effets thermiques sur les personnes (brûlures), qui peuvent être aggravés par des problèmes d'asphyxie et d'intoxication, liés à l'émission de fumées toxiques.

Plus précisément, toute personne présente dans un rayon de 250 m autour de l'explosion sera blessée mortellement par le feu et l'explosion. Entre 250 et 350 m, les dommages concernent 10% du bâti et 1 personne sur 50 (blessure mortelle). Au-delà de 350 m, aucune blessure n'est en général à déplorer.

Le transport par voie routière et ferroviaire

Sur la commune, deux axes routiers sont concernés par un risque de transport de matières dangereuses (D1083 et D117).

Du fait du développement de l'urbanisation de la commune le long de la D1083, ce sont environ 3 300 habitants qui sont exposés à ce risque, ainsi que 92 bâtiments à usage commercial ou de service et119 bâtiments à usage industriel.

Le transport de matière dangereuses par voie ferroviaire est également représenté sur la commune. Cette voie expose particulièrement les quartiers d'habitation au nord de Péronnas.

Le transport par canalisation

Les accidents survenant sur les canalisations de gaz peuvent soit être dus à une défaillance de la canalisation et des éléments annexes, soit à une rupture ou à une usure de l'équipement en lien avec un évènement externe, tel qu'une collision, un glissement de terrain, l'érosion par l'action de l'eau, etc. De tels incidents entraîneraient des conséquences dommageables pour la qualité de l'air, au regard des risques de fuite des substances dans l'atmosphère, pour les activités agricoles dans les terrains situés à la ronde des canalisations. Un risque d'infiltration des substances dans les sols pourrait être nocif pour la santé humaine.

Une servitude d'utilité publique instaure une zone non aedificandi axée sur la canalisation : au sein de cette zone, les constructions, la modification du profil du terrain, les plantations d'arbres ou arbustes de plus de 2,70 m de hauteur et aucune façon culturale descendant à plus de 0,60 m n'est autorisée. Ainsi, pour toute demande de permis de construire ou d'aménager à moins de 100 m de cet ouvrage, il conviendra de consulter le service exploitant de l'ouvrage.

Des servitudes d'utilité publique sont mises en place de part et d'autre des canalisations qui traversent le territoire afin de maîtriser l'urbanisation autour des ouvrages. Les distances peuvent varier d'une canalisation à l'autre, en fonction du produit transporté mais aussi de la pression de l'ouvrage.

Un gazoduc, exploité par Gaz de France et reliant Etrez à Balan, traverse le territoire. Ce réseau de gazoducs dessert lui-même le réseau d'alimentation et de distribution des communes. La pipeline Feyzin-Tavaux traverse également le territoire en transportant de l'éthylène.

Le transport d'électricité sur lignes à haute tension

La commune n'est pas traversée par une ligne à haute tension.

13.2.2. Les établissements à risques

Cinq installations classées pour la protection de l'environnement sont situées sur la commune, dont deux sous le régime de l'autorisation. Il s'agit notamment de sociétés spécialisées dans l'assainissement, le transport routier, les spectacles pyrotechniques et une activité d'élevage.

À noter également la présence sur le territoire de l'entreprise ArcelorMittal qui fait l'objet d'une ICPE pour son usine située sur le territoire des communes de Bourg en Bresse et Péronnas.

13.2.3. La pollution des sols

Les sites et les sols pollués sont liés à l'activité industrielle et technologique du territoire. Les banques de données du BRGM Basias (inventaire des anciens sites industriels et activités de services) et Basol (inventaire des sites pollués ou potentiellement pollués et appelant à plus ou moins long terme une action de l'administration) permettent de connaître les sites concernés sur le territoire national par différents biais. Il est à noter que pollutions des eaux et pollutions des sols sont étroitement liées.

Les secteurs d'information sur les sols recensent les terrains où la connaissance de la pollution des sols justifie la réalisation d'études de sols et de mesures de gestion de la pollution pour préserver la sécurité, la santé ou la salubrité publiques et l'environnement. Il permet ainsi une information du public sur l'état de pollution des parcelles concernées et une prise en compte de cette pollution des sols en lien avec l'usage des sites.

Péronnas ne compte aucun site pollué. Toutefois, 32 anciens sites industriels, potentiellement pollués sont localisés sur la commune. Parmi ces sites, on compte notamment une déchèterie, des activités de transformation des matières plastiques, plusieurs stations-service et dépôts de carburant et des garages. Ces sites sont essentiellement localisés le long de la DR 1083.

13.3. LES NUISANCES ACOUSTIQUES

13.3.1. Les infrastructures terrestres, génératrices de bruits

Une nuisance acoustique désigne un bruit perçu comme désagréable ou gênant. L'excès de bruit peut avoir des effets sur les organes de l'audition, mais également porter atteinte d'une manière générale à la santé (sommeil perturbé, stress, fatigue).

En application des articles L572-1 à L572-11 du Code de l'environnement, le département de l'Ain a révisé en 2023 le classement sonore, permettant une évaluation globale de l'exposition au bruit dans l'environnement. Les infrastructures de transport terrestres sont classées en 5 catégories, la catégorie 1 étant la plus bruyante. À chaque catégorie est associée une largeur de secteur affecté par le bruit et un niveau sonore à prendre en compte par les constructeurs.

Niveau sonore de référence LAeq 6h-22h en dB(A)	Niveau sonore de référence LAeq 22h-6h en dB(A)	Catégorie de l'infrastructure	Largeur maximale des secteurs affectés par le bruit de part et d'autre de l'infrastructure
L > 81	L > 76	1	d = 300 m
76 < L ≤ 81	71 < L ≤ 76	2	d = 250 m
70 < L ≤ 76	65 < L ≤ 71	3	d = 100 m
65 < L ≤ 70	60 < L ≤ 65	4	d = 30 m
60 < L ≤ 65	55 < L ≤ 60	5	d = 10 m

FIGURE 47 : CATÉGORIES D'INFRASTRUCTURES ROUTIÈRES SELON LEUR NIVEAU SONORE (ARRÊTÉ PRÉFECTORAL DDT01, 2023)

INSEE commune	Nom commune	ID tronçon	Nom tronçon	Débutant	Finissant	Catégorie	Largeur	Tissu	Gestionnaire
01289	Péronnas	50226248	D1075 (10)	PR 3+520	PR 3+760	2	250	Tissu ouvert	CD01
01289	Péronnas	50226250	D1075 (11)	PR 4+170	PR 4+675	2	250	Tissu ouvert	CD01
01289	Péronnas	50226251	D1075 (12)	PR 4+675	PR 5+535	2	250	Tissu ouvert	CD01
01289	Péronnas	50226252	D1075 (13)	PR 5+535	PR 5+850	2	250	Tissu ouvert	CD01
01289	Péronnas	50226345	D1083 (27)	PR 40+160	PR 41+830	3	100	Tissu ouvert	CD01
01289	Péronnas	50226346	D1083 (28)	PR 41+830	PR 42+561	3	100	Tissu ouvert	CD01
01289	Péronnas	50226347	D1083 (29)	PR 42+561	PR 42+832	3	100	Tissu ouvert	CD01
01289	Péronnas	50226541	D1083 (30)	PR 42+832	PR 43+335	4	30	Tissu ouvert	CD01
01289	Péronnas	50226542	D1083 (32)	PR 43+690	PR 44+550	4	30	Tissu ouvert	CD01
01289	Péronnas	50226543	D1083 (33)	PR 44+550	PR 45+320	4	30	Tissu ouvert	CD01
01289	Péronnas	50226544	D1083 (34)	PR 45+320	PR 45+790	4	30	Tissu ouvert	CD01
01289	Péronnas	50226545	D1083 (35)	PR 45+790	PR 45+920	4	30	Tissu ouvert	CD01
01289	Péronnas	50226574	D117 (5)	PR 3+010	PR 4+575	3	100	Tissu ouvert	CD01
01289	Péronnas	50226575	D117 (6)	PR 4+575	PR 5+440	3	100	Tissu ouvert	CD01
01289	Péronnas	50226576	D117 (7)	PR 5+440	PR 7+072	3	100	Tissu ouvert	CD01
01289	Péronnas	50226615	RUE JEAN MERMOZ (1)	AV DE LA DOMBES	RUE ROLAND GARROS	4	30	Tissu ouvert	Saint Denis les Bourg
01289	Péronnas	50226685	D117A	Rocade Sud-Est D1075	Rocade Sud-Est D979	3	100	Tissu ouvert	CD01
01289	Péronnas	50226787	RUE JEAN MERMOZ (2)	RUE ROLAND GARROS	AV DE LYON	4	30	Tissu ouvert	Saint Denis les Bourg
01289	Péronnas	50232979	D1083 (31)	PR 43+335	PR 43+690	4	30	Tissu ouvert	CD01

FIGURE 53 : BRUIT DES INFRASTRUCTURES DES TRANSPORTS TERRESTRES À PÉRONNAS (DDT01, 2023)

Le territoire n'est traversé par aucune infrastructure routière de catégorie 1. Elle est traversée plusieurs routes départementales de catégorie 2, situées de surcroît à proximité immédiate de la majorité des habitations.

Toutefois, la commune compte une infrastructure ferroviaire de catégorie 1.

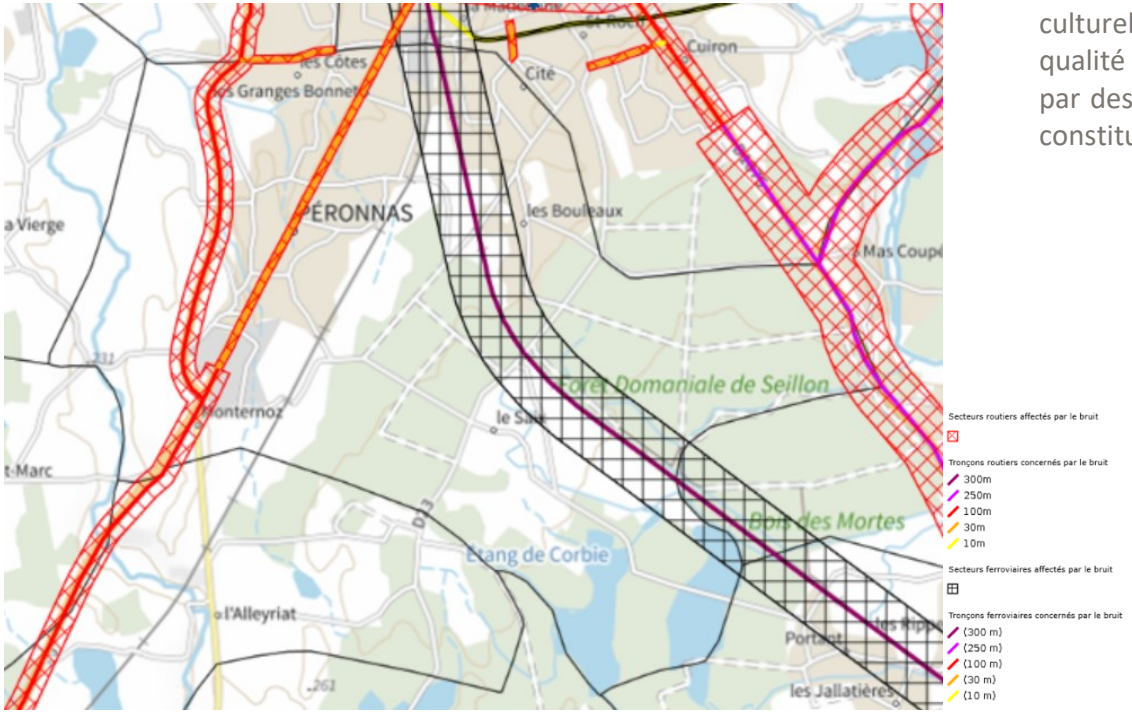


FIGURE 54 : CLASSEMENT SONORE DES INFRASTRUCTURES DE TRANSPORT DE L'AIN (DDT 01, 2023)

culturel, habitat tranquille, espace sportif, etc.), perception des habitants et qualité paysagère. Leur localisation ne peut donc être définie uniquement par des niveaux acoustiques. L'accès de chacun à une zone de calme doit constituer un enjeu d'équilibre et de santé.

Les zones de calme

Une lecture inversée de ces cartes permet d'identifier les zones de calmes à protéger. Une zone de calme se définit comme un espace où l'environnement est soumis à des niveaux acoustiques faibles et sans agression sonore. Il faut distinguer les zones calmes urbaines des zones calmes naturelles.

À Péronnas, une grande partie de la forêt de Seillon constitue un patrimoine paisible à protéger.

Pour les zones de calmes urbaines, d'autres critères peuvent entrer en ligne de compte : vocation du site (promenade, espaces végétalisés, secteur

13.4. LA POLLUTION ATMOSPHÉRIQUE

La qualité de l'air peut être modifiée par des polluants pouvant être d'origine naturelle ou anthropique. Les polluants de l'air, composés de gaz toxiques ou de particules nocives, ont un effet direct sur la santé et les écosystèmes. En France et par an, cette pollution serait responsable de 42 000 décès prématurés (étude « Clean Air for Europe » en 2015).

Le droit européen fixe des valeurs limites pour certains polluants dans l'air à partir des études épidémiologiques, conduites par l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Malgré une tendance à l'amélioration de la qualité de l'air au cours des 20 dernières années, ces valeurs limites ne sont toujours pas respectées dépendamment du territoire et du polluant. De plus, la qualité de l'air diffère également selon les années en lien avec la météorologie.

13.4.1. Principaux polluants de l'air

Les oxydes d'azote (NOx). Ils regroupent le monoxyde d'azote (NO) et le dioxyde d'azote (NO2), principalement émis lors de la combustion (chauffage, production d'électricité, moteurs thermiques...). L'utilisation des engrais entraine également des rejets.

L'ozone (O3). Naturellement présent dans l'atmosphère, il forme une couche dans la stratosphère qui protège des rayons ultraviolets. Dans les basses couches de l'atmosphère, il est en revanche un polluant atmosphérique nocif pour les êtres vivants, à cause de son caractère oxydant.

Des particules ou poussières en suspension (PM). Les particules sont classées en fonction de leur taille. On distingue les particules de diamètre inférieur à 10 micromètres (PM10), retenues au niveau des voies aériennes supérieures, et les particules de diamètre inférieur à 2,5 micromètres (PM2.5), qui pénètrent profondément dans l'appareil respiratoire.

On distingue également :

Le dioxyde de souffre (SO2). Il est produit à partir de la combustion d'énergies fossiles (fioul, charbon, lignite, gazole, etc.), de procédés industriels, ou peut être émis par la nature (volcans). Il provoque une irritation des muqueuses, de la peau et des voies respiratoires et favorise les pluies acides.

L'ammoniac (NH3). Il est lié essentiellement aux activités agricoles. Ce gaz irritant provoque une eutrophisation et une acidification des eaux et des sols.

Les composés organiques volatils. Ils constituent une famille très large de produits comme le benzène, l'acétone, le perchloroéthylène, certains sont considérés comme cancérogènes.

13.4.2. Pollution atmosphérique sur le territoire de la CA3B

Péronnas n'est pas concernée par un Plan de Protection de l'Atmosphère (PPA) ni par un Plan de Déplacements Urbains (PDU).

L'Observatoire Régional Climat Air Energie (ORCAE) en Auvergne-Rhône-Alpes fournit des cartographies annuelles des concentrations de polluants dans l'air. D'après le rapport 2023 d'ORCAE sur le territoire de la CA3B, les valeurs limites et cibles des principaux polluants (NO2, O3, PM10 et PM2.5) sont respectées sur la quasi-totalité du territoire (données 2021). En revanche, les seuils recommandées par l'OMS sont dépassés sur davantage de zones.

Polluant	Durée retenue pour le calcul des moyennes	Seuils de référence OMS 2021 (ref) Concentrations
$PM_{2.5}$ (µg/m_3)	Année	5
	24 heures	15
PM_{10} (µg/m^3)	Année	15
	24 heures	45
NO_2 (µg/m^3)	Année	10
	24 heures	25
O_3 (µg/m^3)	Pic saisonnier	60
	8 heures	100

TABLEAU 6 : SEUILS DE RÉFÉRENCE DE L'OMS PAR RAPPORT À PÉRONNAS| SOURCE : SANTÉ PUBLIQUE FRANCE, 2021

La valeur limite réglementaire d'exposition au NO2 (40 µg/m3) est respectée sur la quasi-totalité du territoire. Cette valeur est dépassée au niveau de l'autoroute A40 et quelques grands axes routiers traversant Bourg-en-Bresse. Moins de 100 habitants seraient exposés à ces dépassements. Le seuil annuel défini par l'OMS est quant à lui dépassé pour 23% de la population du territoire (23% dans le département en comparaison). A Péronnas la valeur limite n'est pas dépassée.

L'exposition à des concentrations d'ozone supérieures à la valeur cible (directive européenne, 25 jours par an, en moyenne sur 3 ans) s'élève à 7% de la population dans le département. À titre de comparaison, en 2015, 71 000 personnes étaient exposées dans l'agglomération à des concentrations dépassant la valeur cible pour la protection de la santé, et 1,6 millions de personnes dans la région.

Péronnas approche de la valeur cible mais ne la dépasse pas. L'exposition à des concentrations d'ozone supérieure à la valeur cible oscille entre 15 et 20 µg/m3.

Sur le territoire la CAEB ainsi qu'à Péronnas, l'exposition aux particules fines PM10 est nettement inférieure à la valeur limite annuelle (40µg/m3). Cependant, le long des axes routiers Péronnas dépasse les valeurs seuils définies par l'OMS.

Concernant l'exposition aux particules fines PM2.5, tous les habitants de l'agglomération et de Péronnas sont exposés à des valeurs supérieures au seuil recommandé par l'OMS. La valeur limite (25µm/m3) est toutefois respectée.

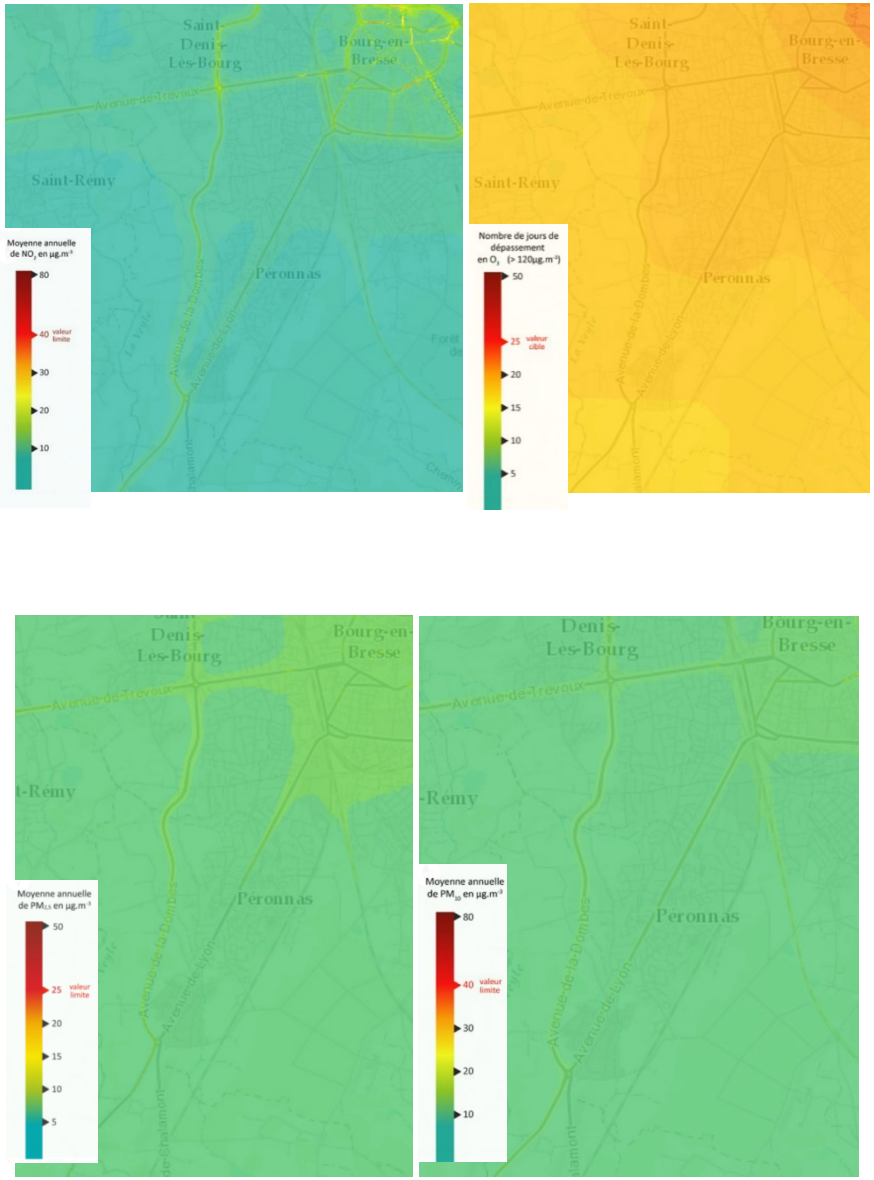


FIGURE 49 : CARTOGRAPHIES ANNUELLES DE CONCENTRATIONS EN POLLUANTS DANS L'AIR (2024) - ATMOAURA

Évolution des émissions totales normalisées des polluants sur le territoire de Grand Bourg Agglomération entre 2005 et 2018

Le graphique ci-dessous indique une diminution significative des NOx (diminution de 51.3 %) PM10 (diminution de 23,9 %) et PM 2.5 (diminution de 33 %), entre 2005 et 2018, sur le territoire de Grand Bourg Agglomération.

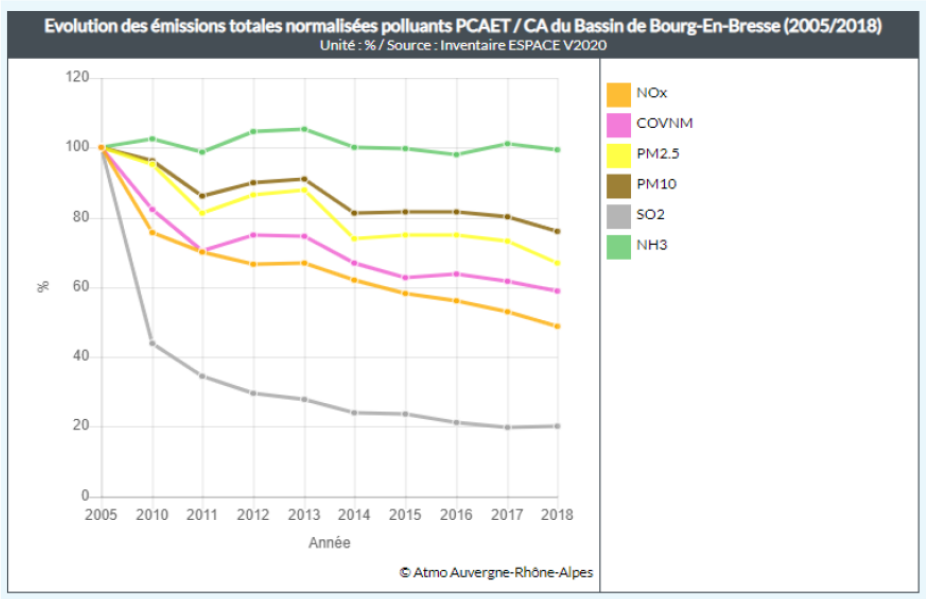


FIGURE 50 : ÉVOLUTION DES ÉMISSIONS DE POLLUANTS ATMOSPHÉRIQUES ENTRE 2005 ET 2018 - PCAET 2023-2028 DE LA CA3B

Contributions aux émissions par secteur d'activité

À l'échelle de la communauté d'agglomération, le secteur résidentiel, l'agriculture-sylviculture-aquaculture, ainsi que le transport routier sont les principaux contributeurs aux émissions de polluants atmosphériques.

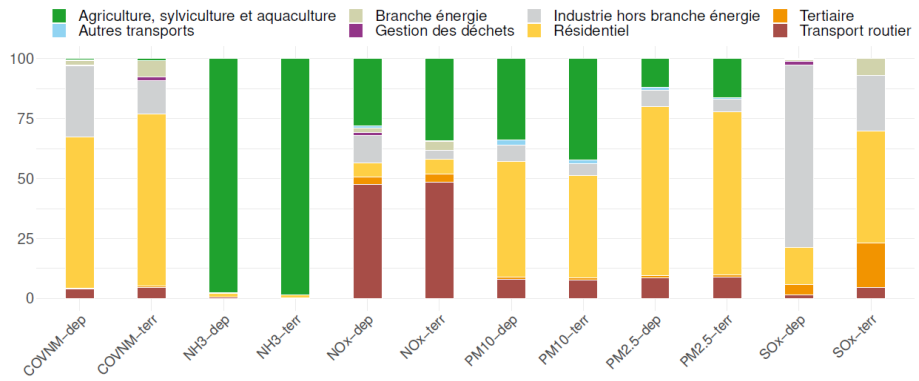


FIGURE 51 : CONTRIBUTIONS DES SECTEURS D'ACTIVITÉS AUX ÉMISSIONS DE POLLUANTS ATMOSPHÉRIQUES SUR LA CA3B ET SUR LE DÉPARTEMENT DE L'AIN EN 2021 – ORCAE

Impact sur la santé

À court terme, les effets observés lors d'une exposition à des concentrations importantes de polluants sont principalement l'aggravation de pathologies cardio-vasculaires et respiratoires préexistantes et des crises d'asthme.

De plus, les polluants atmosphériques naturels peuvent également impacter la santé. C'est le cas des pollens qui sont sources de 12 à 45% des allergies, pathologie dont la prévalence est de 20% dans la population française. L'effet des pollens est aggravé par la pollution atmosphérique chimique, qui augmente la quantité de pollens émis par la plante, aggrave leur toxicité et augmente la sensibilité des personnes allergiques.

Ceux de l'ambroisie, en particulier, font l'objet d'une attention spécifique pour leur caractère particulièrement allergisant. L'ambroisie affecte les territoires en dessous de 1 400 mètres d'altitude. L'allergie au pollen d'ambroisie toucherait, en 2050, 2 fois plus de personnes qu'aujourd'hui du fait du rallongement des périodes estivales en lien avec le réchauffement climatique et de la propagation naturelle de la plante.

De plus, comme l'évolution des concentrations de polluants est en partie liée aux conditions climatiques, le changement climatique, en s'accentuant, aura un impact direct sur l'évolution de la qualité de l'air.

SYNTHÈSE DES ENJEUX EN MATIÈRE DE RISQUES ET SANTÉ ENVIRONNEMENTALE

Atouts	Faiblesses
- Une commune peu soumise aux risques naturels et technologiques	- Des nuisances sonores et pollutions atmosphériques importantes le long des principales infrastructures routières, impactant la majorité de la population communale - Une commune traversée par plusieurs infrastructures de transport de matière dangereuses (gazoduc, pipeline, routes départementales et voie ferrée), exposant les populations au risque

Fil de l'eau

- L'augmentation de la fréquence et de l'intensité des aléas du fait du changement climatique
- L'émergence de nouveaux risques du fait du changement climatique, tels que le risque feux de forêt

Enjeux

- La maîtrise de l'imperméabilisation du territoire, et la désimperméabilisation de l'espace urbain pour faciliter l'infiltration des eaux pluviales
- La maîtrise de l'exposition supplémentaire des populations aux nuisances sonores et aux pollutions atmosphériques notamment en encadrant le développement urbain le long des infrastructures de transport les générant

14. CAPACITÉS DES RÉSEAUX

14.1. ALIMENTATION EN EAU POTABLE

14.1.1. Organisation et compétence

La gestion de l'eau potable pour Péronnas est assurée en régie par la Communauté d'Agglomération du Bassin de Bourg-en-Bresse (CA3B). Elle assure la production, le transport et la distribution de l'eau. La CA3B exerce également sa compétence en matière d'eau potable sur les communes de Bourg-en-Bresse, Saint-Just, Cize et Pouillat, et assure ces missions pour quelques usagers des communes de Viriat, Saint-Denis, Montagnat et Jasseron. La population desservie par le service est de 48 930 habitants.

14.1.2. L'origine de la ressource en eau

L'eau potable distribuée sur les communes de Bourg en Bresse, Péronnas et Saint-Just provient de deux points de prélèvements :

- Le captage de Péronnas où ont été prélevés environ 1 300 000 m3 en 2021 (-11% par rapport à 2020) et qui représente 40% de l'alimentation de la commune.
- Les sources de Lent où ont été prélevés environ 2 400 000m3 en 2021 (+1% par rapport à 2020) et qui représente 60% de l'alimentation de la commune.

Ces captages alimentent une population de 47 381 habitants.

Le CA3B complète cet approvisionnement par un achat d'eau auprès du SIE de Veyle Reyssouze Vieux Jonc pour certains de ses abonnés en périphérie du secteur de Péronnas, à la limite avec la commune de Saint Denis les bourgs. L'eau provient de la ressource de Saint-Rémy. En 2021, 11 357 m3 ont été achetés auprès de ce syndicat.

En 2021, la ville de Péronnas compte 2 897 abonnés domestiques pour une consommation totale de 344 749m^3 soit 119m^3 par abonné.

Les prélèvements d'eau de ces captages sont réalisés à partir de l'aquifère des cailloutis de la Dombes.

LE SDAGE Rhône Méditerranée 2022-2027 identifie cet aquifère comme une masse d'eau souterraine stratégique pour l'alimentation en eau potable actuelle et future.

Il s'agit d'aquifères à fort intérêt stratégique pour les besoins en eau actuels et futurs ; La qualification de ressource stratégique suppose donc d'assurer la disponibilité sur le long terme de ressources suffisantes en qualité et en quantité pour satisfaire les besoins d'actuels et futurs d'adduction d'eau potable des populations et de préserver ces ressources indispensables pour les populations de l'évolution des pressions qui pourrait compromettre leur utilisation.

Afin de préserver ces ressources stratégiques, des études ont été menées pour mieux les identifier et les caractériser et de définir des zones de sauvegarde. Il s'agit d'espaces indispensables pour l'alimentation en eau de ces ressources stratégiques. Ces zones de sauvegarde peuvent être exploitées (ZSEA) ou non exploitées (ZSNEA).

Les points de captage de Péronnas sont inscrits au sein d'une ZSEA. Près de 1 500 hectares, soit 80% de la superficie communale, sont compris dans la ZSEA.

14.1.3. Protection de la ressource en eau

Dans le cadre du SDAGE Rhône-Méditerranée, des points de captages prioritaires ont été définis. L'objectif de cette démarche est d'obtenir une qualité des eaux brutes suffisante, éviter, ou du moins limiter, tout traitement des pollutions diffuses avant la distribution de l'eau. Concrètement, la définition de ces points entraine la réalisation d'une aire d'alimentation de captage puis de l'élaboration et la mise en œuvre d'un plan d'action adapté.

Le point de captage de Péronnas est inscrit comme tel depuis 2009 et compte aujourd'hui parmi les points dont l'objectif est de pérenniser les actions engagées. L'aire d'alimentation de captage couvre, entre autres, les villes de Péronnas et de Bourg-en-Bresse. Les problématiques rencontrées sur cette aire d'alimentation sont liées à la présence de nitrates et de pesticides.

Les puits de Péronnas font également l'objet d'un arrêté préfectoral les déclarant d'utilité publique, ses périmètres rapprochés et éloignés sont donc soumis à des restrictions et interdictions. Sur la commune, 111 hectares, soit 6% de la commune, sont situés au sein du périmètre rapproché.

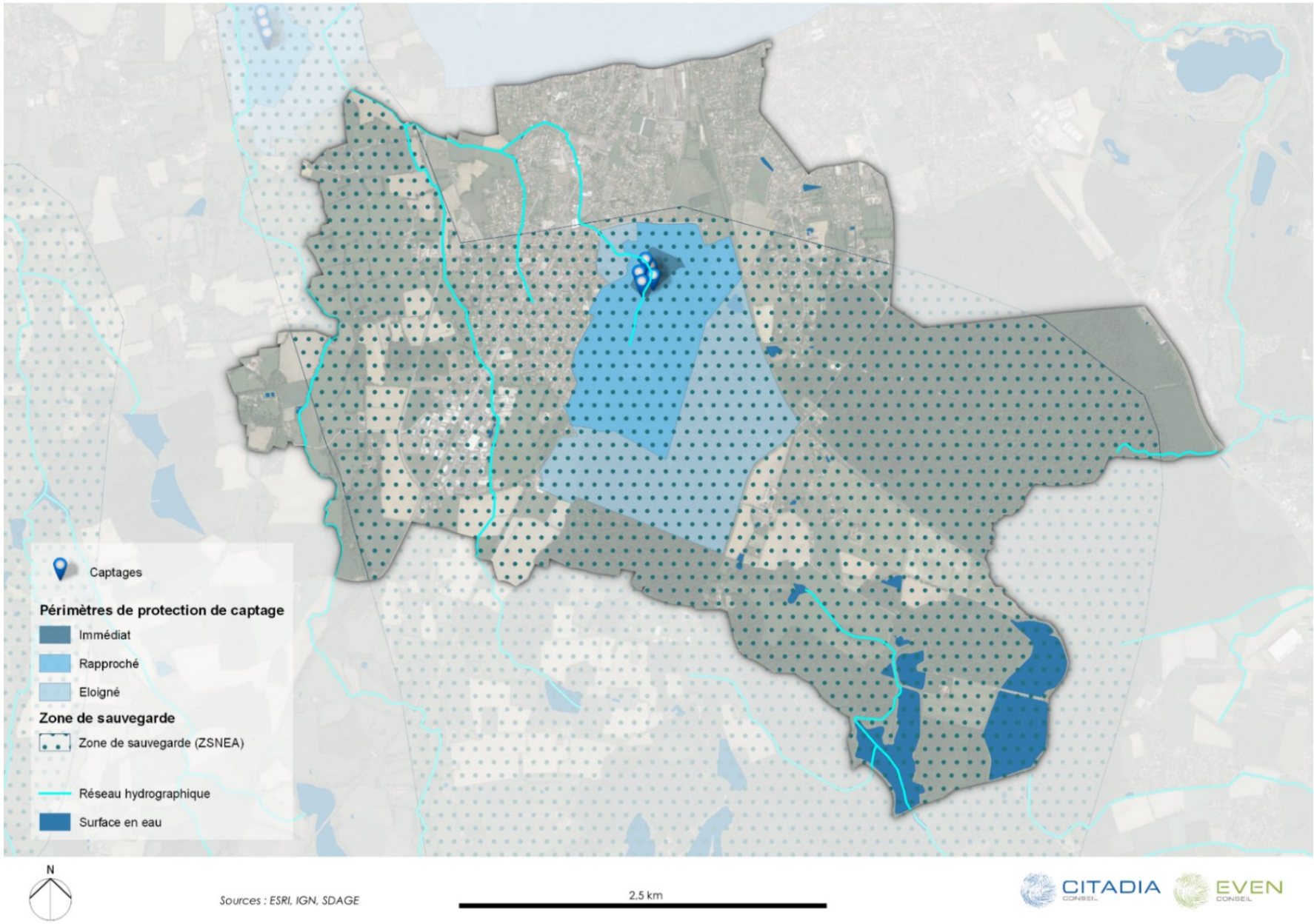


Figure 52 : Carte de la ressource en eau

14.1.4. Qualité des eaux prélevées et distribuées

D'un point de vue qualitatif, l'eau peut être soumise à différentes pressions : turbidité, nitrates, pesticides et bactériologie. L'eau distribuée à Péronnas est de bonne qualité bactériologique. Elle est conforme aux limites règlementaires pour les paramètres physico-chimiques mesurés. Il est à noter la présence de nitrates dans l'eau distribuée à des valeurs élevées bien qu'inférieures à la limite de qualité. L'eau peut donc être consommée sans restriction d'usage.

14.1.5. Rendements des réseaux

Les rendements des réseaux correspondent au rapport entre le volume d'eau consommé par les usagers (particuliers, service public, industriels…) et le volume d'eau potable introduit dans le réseau de distribution. Plus le rendement est élevé, moins les pertes par fuites sont importantes.

Le décret du 27 janvier 2012 précise que les rendements requis pour une unité de gestion en eau doivent être supérieurs ou égaux à 65% en milieu rural et à 85% en milieu urbain.

Le rendement des réseaux gérés par la Communauté d'Agglomération du Bassin de Bourg-en-Bresse s'élève à 80%, soit une perte de 20% des eaux prélevées.

14.1.6. Bilan besoins-ressource

D'une manière générale, la nappe des cailloutis de la Dombes constitue une ressource pour l'alimentation en eau potable importante, expliquant notamment son inscription en tant que ressource stratégique dans le SDAGE.

Les puits de Péronnas ont une autorisation de prélèvement de 16 000 m^3 par jour, soit environ 5 760 000m^3, et la source de Lent de 8 400m^3 par jour, soit environ 3 000 000m^3 par an. La capacité totale annuelle des deux captages s'élève donc à environ 8 800 000 m^3 et les prélèvements annuels en 2021 s'élevaient à 3 775 678 m^3 d'eau, soit 42% de la capacité de prélèvement totale. Les prélèvements en 2021 dans le captage de Péronnas s'élevaient à 23% de l'autorisation de prélèvement. Les prélèvements en 2021 dans les sources de Lent représentaient 80% de l'autorisation de prélèvement.

14.2. ASSAINISSEMENT

14.2.1. Organisation et compétence

La Communauté d'Agglomération du bassin de Bourg-en-Bresse (CA3B) dispose depuis 1er janvier 2019 de la compétence assainissement collectif pour 8 communes, dont Péronnas.

Deux modes de gestion cohabitent :

- La régie directe (majoritaire sur le territoire) : elle assure la collecte, le transit et le traitement des eaux usées de 60 communes, dont Bourg-en-Bresse, Péronnas, Saint-Denis-lès-Bourg et Viriat
- La délégation de service public (DSP), qui ne concerne pas ces quatre communes précédentes.

En 2021, 6 150 habitants de Péronnas sont raccordés au système d'assainissement collectif, soit 94% de la population communale.

14.2.2. L'assainissement collectif

Les effluents de la commune de Péronnas sont acheminés vers l'unité de traitement de Bourg-en-Bresse / Viriat à Majornas. La station d'épuration est de type boue activée avec aération prolongée d'une capacité de 120 750 EH. La station a été mise en service en 2000. Le rejet de la station d'épuration se fait dans la Reyssouze par le biais du Jugnon.

De nombreuses communes sont raccordées à la station d'épuration. Le tableau ci-dessous indique la répartition entre communes :

Communes	Population raccordée EH	Part en fonction de la population totale raccordée
Bourg-en-Bresse	41 553	63%
Ceyzériat	3 172	5%
Montagnat	2 027	3%
Péronnas	6 096	10%
Revonnas	855	1%
Saint-Denis-lès-Bourg	5 583	8%
Saint-Just	920	1%
Viriat	5 784	9%

SOURCE : RÉALISATION DES ZONAGES D'ASSAINISSEMENT EAUX USÉES ET EAUX PLUVIALES DE LA COMMUNE DE PÉRONNAS – GRAND BOURG AGGLOMÉRATION – 06/2024

Au vu des résultats des bilans réalisés, la station d'épuration est conforme en concentration et en rendement. L'ensemble des mesures qui doivent être réalisées ont été effectuées.

D'après les mesures réalisées, la charge brute de pollution organique produite par l'agglomération d'assainissement pour l'année 2023 est de 5 805,20 kg/j de DBO5, ce qui représente 96 754 EH, soit environ 65% de la capacité nominale de la station.

14.2.3. Les réseaux de collecte

La commune de Péronnas dispose d'un seul système d'assainissement. Le territoire est séparatif sur les branches les plus récentes et unitaire sur le centre du bourg. Au total, la commune dispose d'un linéaire total de 103 046 ml de réseaux.

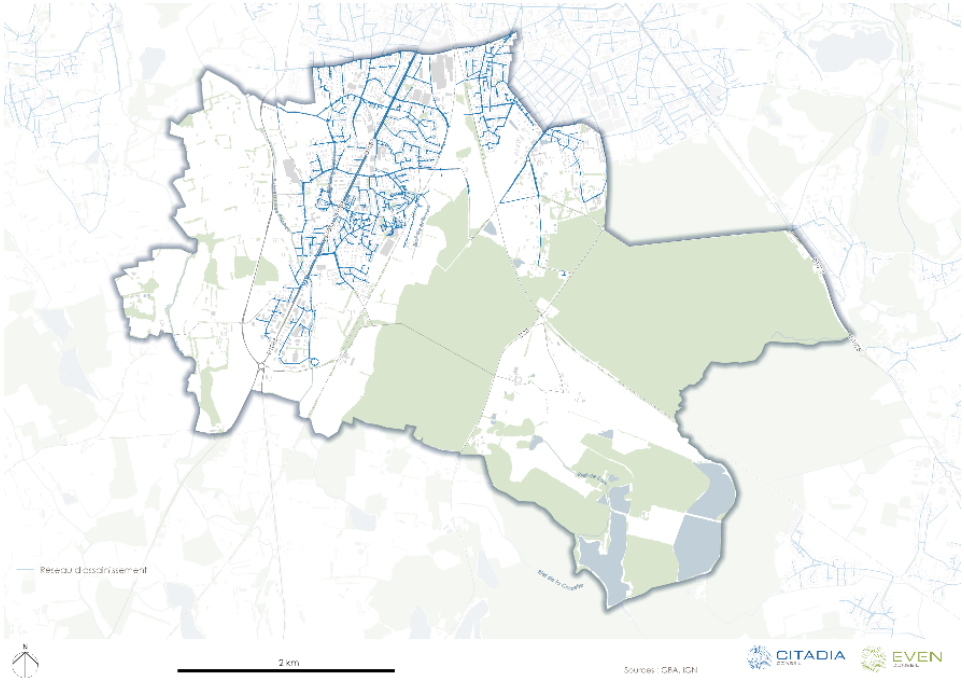


FIGURE 53 : RÉSEAU D'ASSAINISSEMENT SUR LA COMMUNE DE PÉRONNAS

Deux postes de refoulement sont également présents sur la commune et trois déversoirs d'orage.

14.2.4. L'assainissement non collectif

L'assainissement non collectif (ANC), aussi appelé assainissement autonome, désigne tout système d'assainissement effectuant la collecte, le prétraitement, l'épuration, l'infiltration ou le rejet des eaux usées domestiques des immeubles non raccordés aux réseaux publics d'assainissement.

La CA3B est compétente en matière de Service Public d'Assainissement Non Collectif (SPANC). Elle est responsable du contrôle et de l'entretien des installations. Le service est exploité en régie, avec prestataire de service.

Taux de conformité

Le « taux de conformité des dispositifs d'assainissement non collectif » est un indicateur qui a vocation à évaluer la protection du milieu naturel découlant de la maîtrise des pollutions domestiques.

Le diagnostic mené par Grand Bourg Agglomération dans le cadre de la réalisation des zonages d'assainissement eaux usées et eaux pluviales de Péronnas en 2024 indique que 150 installations d'assainissement non collectif ont été repérées. Sur l'ensemble des installations contrôlées, seulement 36 sont conformes selon la règlementation en vigueur, soit 24%. 58% sont non conformes et 13% sont non conformes avec risques.

14.3. DÉCHETS

14.3.1. Organisation et compétence

La Communauté d'Agglomération du Bassin de Bourg-en-Bresse détient la compétence de la gestion des déchets pour la commune de Péronnas. Elle a délégué ce service au Syndicat intercommunal de traitement et valorisation des déchets ménagers ORGANOM, qui regroupe neuves intercommunalités, soit 193 communes et plus de 340 000 habitants.

En particulier, le Syndicat mixte de traitement des déchets ménagers et assimilés (ORGANOM) a en charge le transfert, le transport, le traitement et la valorisation des déchets ménagers et assimilés.

14.3.2. Collecte des déchets

Depuis 2020, tous les usagers du territoire contribuent au financement de ce service, grâce à la taxe d'enlèvement des ordures ménagères.

Les ordures ménagères

Il existe deux modes de collecte des ordures ménagères sur la commune :

- La collecte en porte à porte
- La collecte en points d'apport volontaires enterrés

En 2020, environ 24 000 tonnes d'ordures ménagères ont été collectées à l'échelle de l'agglomération de Bourg en Bresse, soit 204 kg par habitant.

Les déchets recyclables

A l'instar des déchets ménagers, la collecte des déchets recyclables est organisée en porte à porte ou en point d'apport volontaire.

En 2020, 7 500 tonnes d'emballages et de papier ont été collectés à l'échelle de l'agglomération, soit 61 kg par habitant.

Le verre est uniquement collecté en point d'apport volontaire. 29 kg par habitant ont été collectés en 2020.



FIGURE 54 : POINTS D'APPORT VOLONTAIRES À PÉRONNAS – CITADIA

Une déchèterie est présente sur la commune de Péronnas. En 2020, la déchèterie enregistre une fréquentation de 145 000 personnes avec 50kg par passage.

14.3.3. Traitement des déchets

Une fois collectés, l'essentiel des déchets ménagers est valorisé par l'usine de méthanisation Ovade, située à Viriat. Après une étape de tri, la matière organique est valorisée (méthanisation et compostage) et les refus sont enfouis sur le site de La Tienne.

Type de déchets	Devenir	
Ordures ménagères	4% sont directement enfouis. Les 96% restant sont envoyés à l'usine de méthanisation Ovade. En sortie : Le biogaz créé est utilisé pour produire de l'électricité Le métal est recyclé Le digestat est composté Les refus sont enfouis sur le site de la tienne	
Emballages et papiers	Recyclage après tri. Les refus du centre de tri sont incinérés.	
Verre	Recyclage après traitement.	
Textile	Recyclage ou revente selon l'état.	
Matières organiques	Décomposition dans des composteurs collectifs ou individuels	
Déchèterie	Déchets non valorisables	Enfouissement
	Déchets valorisables	Recyclage, valorisation, réemploi
	Déchets verts	Compostage

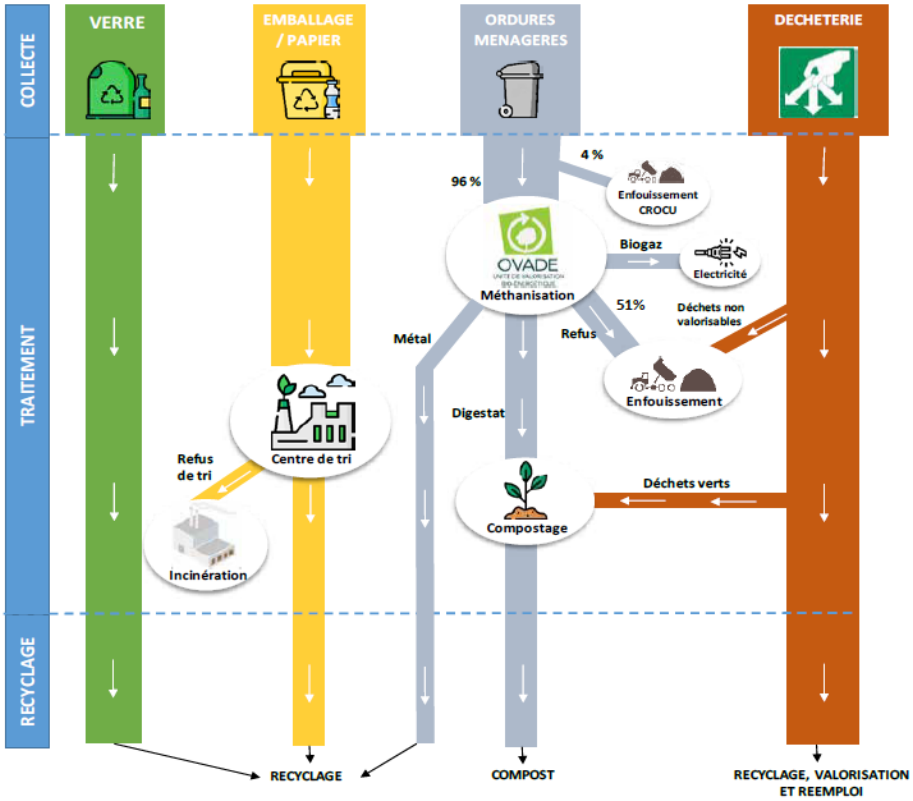


TABLEAU 7 : SYNTHÈSE DU DEVENIR DES DÉCHETS – SOURCE : RPQS

14.4. INCENDIE

La commune de Péronnas compte un Centre d'Incendie et de Secours Seillon, issu du regroupement des Centres de première intervention non intégré (CPINI) de Péronnas et de Saint Denis les Bourg.

D'après Opendatasoft (plateforme collaborative), 1 borne incendie est recensées sur la commune de Péronnas au niveau du giratoire de Seillon.

SYNTHÈSE DES ENJEUX EN MATIÈRE DE RÉSEAUX

Atouts	Faiblesses
- Une ressource en eau bien protégée par le SDAGE et la DUP - Une ressource suffisante pour répondre au besoin de la population - Une eau distribuée conforme aux normes sanitaires - Une majorité de la commune raccordée au réseau d'assainissement collectif - Une valorisation des déchets performante et effectuée à proximité (commune de Viriat)	- Des problématiques rencontrées sur l'aire d'alimentation du captage liées à la présence de nitrates et de pesticides, justifiant le classement en captage prioritaire par le SDAGE - Un rendement des réseaux d'eau potable globalement satisfaisant mais qui présente des marges d'amélioration - Une forte dynamique d'artificialisation des sols faisant peser un risque quantitatif en matière de recharge de la nappe et qualitatif au regard des pollutions et rejets générés par l'artificialisation

Fil de l'eau

- Une modification des comportements humains vis-à-vis de la raréfaction de la ressource et du réchauffement climatique pouvant induire des pressions quantitatives supplémentaires (piscines, système d'arrosage, irrigation accrue…)
- Une dégradation qualitative de la ressource en eau potable en lien avec les pollutions urbaines, agricoles et industrielles

Enjeux

- La prise en compte de la vulnérabilité de la ressource et la poursuite de sa protection
- L'amélioration du rendement des réseaux d'eau potable
- Le renforcement de la maîtrise de l'imperméabilisation des sols et de la gestion des eaux pluviales par des techniques alternatives

15. AGRICULTURE ET SYLVICULTURE

15.1. ÉTAT DES LIEUX DE L'AGRICULTURE À PÉRONNAS

15.1.1. Ce que dit le SCOT

Le SCoT de Bourg-Bresse-Revermont a été approuvé par délibération du comité syndical (syndicat mixte Bourg-Bresse-Revermont) le 14 décembre 2016.

Dans son Document d'Orientations et d'Objectifs (DOO), le SCoT définit plusieurs grandes orientations en lien avec l'agriculture :

- Orientation 2.1 : Concilier agriculture et urbanisation
- Orientation 2.2 : Préserver les terres agricoles et garantir leur bon fonctionnement
- Orientation 2.2.1. Les espaces agricoles ordinaires
- Orientation 2.2.2. Les espaces agricoles stratégiques pour le bon fonctionnement de l'activité agricole
- Orientation 2.2.3. Les espaces agricoles sous pression foncière, nécessitant une vigilance toute particulière pour le maintien de l'activité agricole
- Orientation 2.3. Mettre en valeur les potentialités et caractéristiques locales

15.1.2. Le projet alimentaire territorial de Grand Bourg Agglomération

Porté par la Communauté d'Agglomération du Bassin de Bourg-en-Bresse (CA3B), le Projet Alimentaire Territorial (PAT) du Bassin de Bourg en Bresse se veut être le reflet de la dynamique territoriale sur les enjeux de l'alimentation et s'intègre à ce titre dans son Projet de Territoire à horizon 2025.

Dans le cadre de l'élaboration du PAT, les enjeux suivants ont été recensés :

- Lutter et s'adapter au changement climatique : valoriser les expériences de terrains réussies et essaimer, et développer la biodiversité sur les exploitations
- Accompagner le développement et la structuration des filières localement : diversifier les débouchés pour les agriculteurs, Développer les solutions d'abattage et de transformation locales, Développer une plate-forme d'approvisionnement local, questionner la structuration et l'organisation des entreprises agricoles
- Développer une production locale de qualité, bio ou raisonnée : Augmenter la production légumière, développer la qualité « accessible », faire le lien avec les nouvelles installations
- Installation et transmission : développer des zones d'installation prioritaires dédiées à une production locale et de qualité, favoriser l'installation de producteurs bio ou raisonnés
- Innovation, changement et formations : Faciliter le lien entre producteurs et organismes de recherches, valoriser des initiatives concrètes réussies, renforcer la formation des jeunes producteurs, financer la formation professionnelle
- La santé : Promouvoir la notion de qualité nutritionnelle, promouvoir la qualité dans la restauration collective, informer sur l'impact de l'ultra-transformation, travailler sur l'étiquetage des produits de qualité
- Favoriser le développement économique et l'emploi local
- Préserver la ressource en eau

15.1.3. Le contexte agricole communal

Autrefois prééminente, l'agriculture s'est structurée et spécialisée au cours des dernières décennies, perdant un grand nombre de parcelles cultivées au profit de l'urbanisation. 30% de la surface communale est dédiée à l'agriculture, avec environ 550 hectares de surface agricole utile (SAU).

Cette évolution s'est néanmoins accompagnée d'une forte diminution de la population agricole. Selon les derniers recensements de l'Agreste, la commune de Péronnas serait composée de 4 exploitations agricoles, chiffre constant depuis 2010. La commune comptait 57 exploitations en 1970 et 15 en 2000. Cette diminution s'inscrit au cœur des tendances nationales.

On observe également une augmentation de la SAU moyenne par exploitation, qui passe de 13 hectares en 1970, à 37 hectares en 2000 et 137 hectares en 2020. Cette tendance à l'augmentation des surfaces explique pourquoi la surface agricole totale de la commune ne diminue pas aussi drastiquement que le nombre d'exploitations.

15.1.4. Filières agricoles et agronomiques

Le recensement agricole de 2020 donne à voir une prédominance des prairies permanente et temporaires et des cultures de blé et de maïs. Plus de 6 % des surfaces agricoles de la commune sont occupées par des prairies permanentes (150,4 ha), suivi de cultures de maïs grain et ensilage représentant 19,4 % (112,3 ha) et de cultures de blé tendre à 18,8 % (108,5 ha).

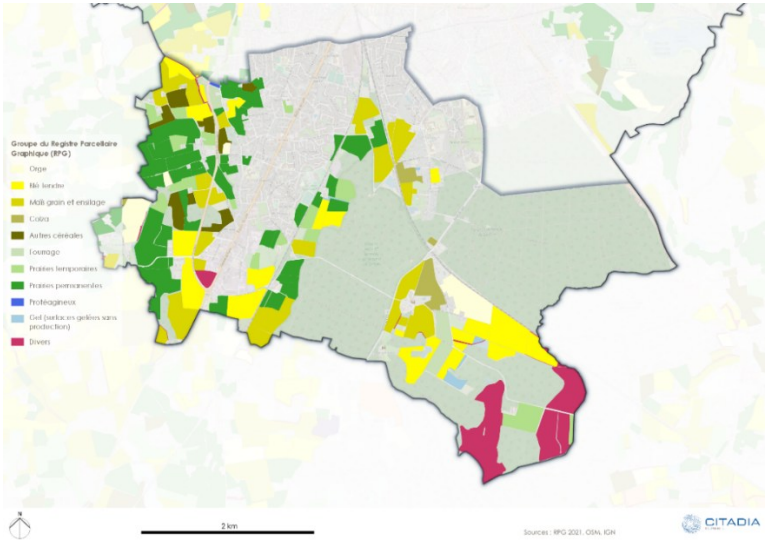


FIGURE 56 : CARTE DE LOCALISATION DES PARCELLES AGRICOLES

La commune compte plusieurs parcelles exploitées en agriculture biologique, toutes localisées à l'est du territoire.

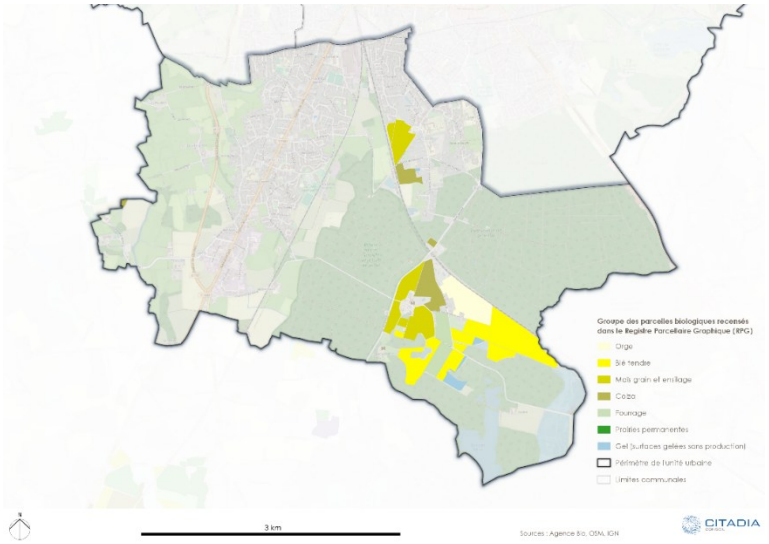


FIGURE 57 : CARTE DE LOCALISATION DES PARCELLES EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE

15.1.5. Les enjeux de transition de l'agriculture

Un atelier agricole intercommunal, à l'échelle de l'unité urbaine de Bourg-en-Bresse (Viriat, Bourg-en-Bresse, Saint-Denis-lès-Bourg et Péronnas) a été réalisé en juin 2023. Dans le cadre de cet atelier, plusieurs enjeux en lien avec la transition de l'activité agricole ont été évoqués.

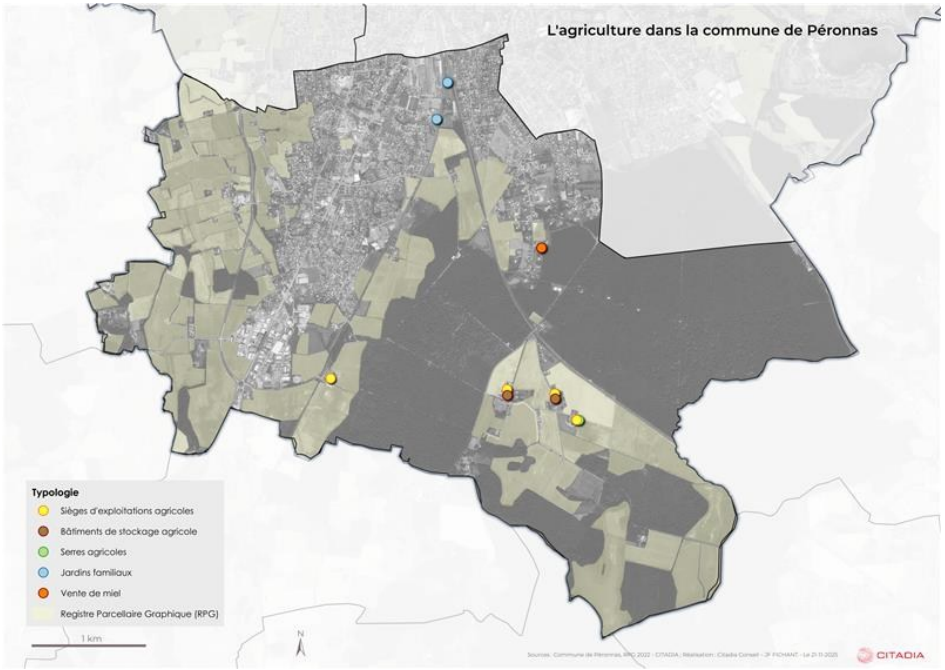


FIGURE 58 : CARTE DE LOCALISATION DES BÂTIS AGRICOLES EN 2025

Enjeux face à la raréfaction de la ressource en eau

La ressource en eau constitue un enjeu majeur pour l'agriculture, notamment dans un contexte de changement climatique. Avec les évolutions climatiques (épisodes de sécheresse de plus en plus fort, épisodes pluvieux intenses et irréguliers), la capacité de production agricole est affectée, et certaines années, l'abreuvement des animaux pourrait devenir problématique.

Dans ce contexte, l'accès à la ressource en eau devient de plus en plus incertain, et pourrait devenir dans les années à venir, source de tensions, notamment pour l'activité agricole.

Des solutions sont donc à envisager et à déployer sur les exploitations agricoles, comme la récupération et le stockage de l'eau de pluie (poches, fosses, citernes enterrées…), et de manière générale l'économie de la ressource doit être réfléchie.

De plus, les milieux humides du territoire constituent des zones tampons permettant de conserver l'eau dans le sol. L'activité agricole doit ainsi prendre en compte et valoriser leur présence.

Aussi, des problématiques liées aux nitrates et à l'eutrophisation des eaux superficielles sont actuellement observées. Les causes sont multifactorielles, et l'agriculture en fait partie. Le changement climatique, induisant des étiages plus sévères l'été et perturbant les phénomènes de brassage et d'oxygénation des lacs, a tendance à amplifier le phénomène.

De manière générale, des réflexions doivent émerger afin de promouvoir des productions à fortes valeurs ajoutées s'intégrant dans un contexte de changement climatique.

La transmission des exploitations de plus en plus difficile

Lors de l'atelier agricole, l'enjeu de la transmission des exploitations a été évoquée.

Le territoire rencontre effectivement des difficultés de transmissions des exploitations, car les repreneurs se font de plus en plus rares.

Deux raisons ont notamment été mentionnées. D'une part, il a été constaté une évolution des attentes des agriculteurs qui sont de plus en plus soucieux de leur cadre de travail, et sont de fait moins attirés par des territoires de plaines. D'autre part, les exploitations sont de plus en plus grandes, et donc de plus en plus cher, ce qui rend difficile la reprise des exploitations dont le coût est trop élevé pour les jeunes agriculteurs.

Des bâtis abandonnés pour de nouveaux usages ?

Le lien entre les Hommes et leur terre est marqué et il engendre une multiplication des bâtiments non occupés et non-entretenus dû à une volonté de les garder au sein des familles sans toujours pouvoir les entretenir. Ainsi, les enjeux de sécurité, d'esthétisme mais aussi de faire revivre les villages apparaissent. Qui plus est, la rénovation fait partie intégrale de la démarche promue par le Zéro Artificialisation Net (ZAN).

Mais si la réhabilitation pour la transformation en habitation fait sens en cœur de village, les agriculteurs s'inquiètent de l'impact de potentiels changements de destinations sur le développement des exploitations.

Un équilibre à trouver entre la transition énergétique et la transition agricole

Sur le territoire, il a été constaté au sein des exploitations une multiplication des projets en lien avec la transition énergétique (centrales solaires, agrivoltaïsme). Ce développement est parfois source de tensions notamment au regard du foncier agricole. En effet, l'enjeu est ici de trouver un équilibre entre le développement de la transition énergétique, et la préservation de l'activité agricole, par la protection des sols de « bonne qualité agronomique ». Ces projets d'énergies renouvelables devront davantage privilégier le foncier dont la qualité agronomique est moins qualitative voire nulle (par exemple les friches).

À ce jour, il n'existe pas de données de recensement de la qualité agronomique des sols à l'échelle de la commune, ce qui représente un manque.

Un équilibre foncier devra tout de même être trouvé assurer de concert la transition agricole, et la transition énergétique.

La circulation des engins agricoles est parfois problématique

La circulation sur les routes est parfois problématique, notamment en heures de pointes. De plus, le parcellaire agricole est de plus en plus découpé, « éclaté en petit ilots » ce qui nécessite davantage de déplacements.

Une vigilance et un compromis doit être trouvé pour veiller à limiter les obstacles à la circulation des engins agricoles.

15.2. LA FORÊT ET LA SYLVICULTURE

La Forêt domaniale de Seillon, qui s'étend sur plus de 500 hectares à l'est de Péronnas est exploitée pour la production de bois d'œuvre.

Concernant les traitements sylvicoles, la majorité sont des traitements de futaie régulière et de conversion en futaie régulière qui concernent 463,6 ha, soit 77,1 % de l'exploitation forestière. Le reste concerne les peuplements traités en futaie irrégulière et en conversion en futaie irrégulière qui représentent 137,7 ha, soit 22,9 %.

Les espèces exploitées sont le chêne sessile à 93,3 % (561,3 ha), le chêne pédonculé à 4,5 % (27 ha), d'autres feuillus à 1,3 % (8 ha) et le chêne rouge à 0,8 % (5 ha). Les âges d'exploitabilité respectifs sont 180 ans, 120 ans et pour les deux derniers 80 ans.

L'ONF prévoit de produire 7,2 m3/ha/an de production biologique et de récolter 7,8 m3/ha/an pendant la durée d'aménagement, soit de 2009 à 2028.

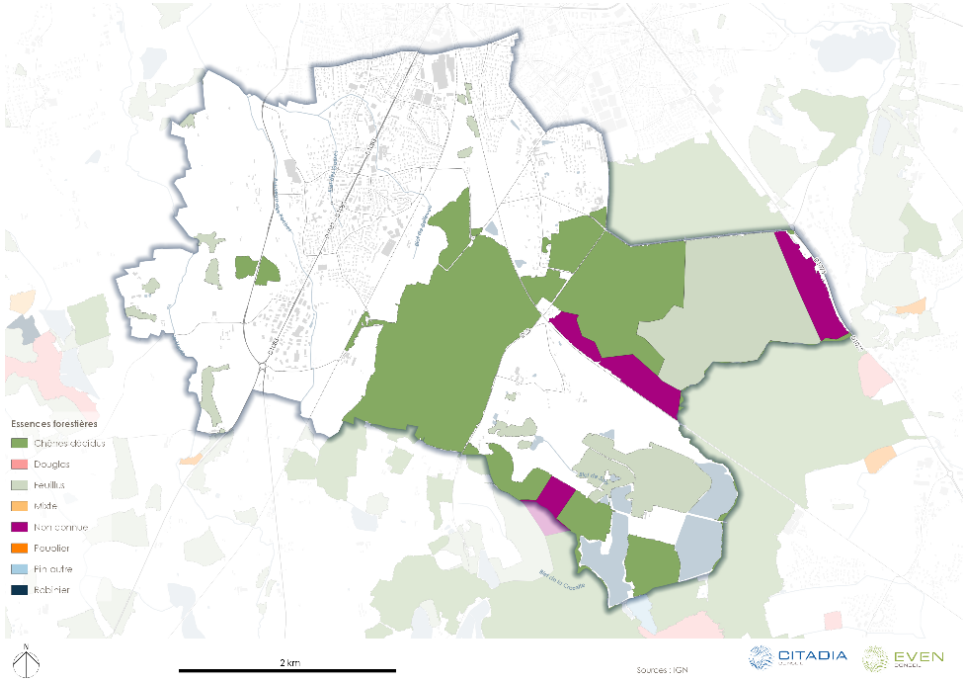


FIGURE 59 : CARTE DES ESSENCES FORESTIÈRES

SYNTHÈSE DES ENJEUX EN MATIÈRE D'AGRICULTURE ET DE SYLVICULTURE

Atouts	Faiblesses
- Une agriculture diversifiée - Un territoire reconnu pour la qualité de sa production agricole - Une demande des consommateurs pour les produits locaux de qualité - Une proportion importante de parcelles en agriculture biologique - Une sylviculture dynamique du fait de la gestion de la forêt de Seillon	- Une diminution de la surface agricole utile et du nombre d'exploitations - Un certain vieillissement des exploitants et une difficulté de transmission des exploitations - Une pression foncière importante du fait de la proximité avec Bourg en Bresse

Fil de l'eau

- Un réduction accrue des surfaces agricoles face aux pressions urbaines
- Un mitage renforcé des parcelles agricoles
- Des conflits d'usages accentués sur la commune
- Une activité sylvicole particulièrement vulnérable aux effets du changement climatique (risque feu de forêt, parasite, stress hydrique…)

Enjeux

- La préservation des terres agricoles en lien avec leur caractère stratégique pour l'agriculture et avec la proximité des bassins de consommation
- Le maintien de la viabilité des exploitations agricoles
- L'amélioration de l'organisation des interfaces entre espaces agricoles et espaces urbanisés
- Une gestion vertueuse et raisonnée de la ressource en eau pour préserver cette ressource dans un contexte de changement climatique
- La mise en œuvre d'une dynamique de proximité, à travers le développement des circuits courts



CITADIA

CITADIA CONSEIL · CITADIA DESIGN · EVEN CONSEIL · AIREPUBLIQUE · MERC/AT

www.citadia.com · www.citadiavision.com